

صحة من الامل

DERNIERE EDITION

Le Monde

QUARANTE-ET UNIÈME ANNÉE N° 12329 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

SAMEDI 15 SEPTEMBRE 1984

Chers abattis

Il faut de faire... Ca peut vous... Au lieu de...
gagné dans certains quartiers de Paris, où le nombre de commerçants engendrés par le même parc de logements.

Europe. C'est... demande est... l'offre, pour... appeler aux...
de la qualité de... de la santé...
CLAUDE SARRAUTE

Le succès d'Airbus

Sur les ailes du dollar

Les négociateurs d'Airbus Industrie ont remporté un beau succès en vendant ou en louant à la compagnie Pan Am quatre-vingt-onze biréacteurs. Ce contrat de 9 milliards de francs - à terme de 25 milliards - n'aurait pas été conclu s'ils n'avaient su jouer au mieux des facteurs économiques pour l'heure favorables aux constructeurs aéronautiques européens.

Le dollar superstar, coté à 9,20 F et à plus de 3 DM, coûte certes très cher aux emprunteurs sur le marché financier international ou aux importateurs de pétrole. En revanche, il favorise la vente de produits étrangers aux Etats-Unis. La France en sait quelque chose, puisqu'elle a accru de 61 % ses exportations vers ce pays au cours des sept premiers mois de 1984. L'Airbus est devenu de plus en plus intéressant pour les acheteurs américains, son prix chutant en proportion de la hausse du dollar.

Les comptes des compagnies aériennes se redressent aussi. Après plusieurs années particulièrement catastrophiques, leurs bilans sont sortis, en 1983, du rouge. Lufthansa annonce 193 millions de francs de bénéfices nets; Air France réalise un profit de 87 millions de francs; même les compagnies des Etats du tiers-monde parlent de gains.

Certes, Pan Am reste fortement déficitaire, de 470 millions de francs, mais, comme ses concurrents, elle perçoit les frémissements d'un retournement du marché. Après des lustres de surcapacité, notamment sur l'Atlantique Nord, l'offre de transport aérien est revenue à hauteur de la demande, dont les augures s'accroissent à prévoir une croissance annuelle de 5 % à 7 %.

Enfin, toutes les compagnies cherchent aujourd'hui à s'équiper en avions plus performants. Elles ont longtemps différé leurs achats en raison de leur situation financière. La modernisation de leur flotte est devenue une nécessité. Elle leur permet de réduire leurs dépenses de carburant et aussi de mettre leurs appareils en conformité avec les réglementations de plus en plus draconiennes édictées par les services de l'environnement des pays survolés, qui cherchent à réduire le bruit autour des aéroports.

Buenos-Aires annonce à nouveau

un accord avec le Fonds monétaire international. L'Argentine vient de signer un accord avec le FMI...

25% à 30% du marché pour la France

La décision de principe de la compagnie aérienne Pan American Airlines, concrétisée par une lettre d'intention, d'acquiescer à l'achat de quatre appareils de la famille Airbus, dont seize en «leasing», devrait permettre au consortium aéronautique européen Airbus Industries de réaliser une percée de taille sur le marché américain. Percée d'autant plus importante que Pan Am a pris également une option sur quarante-sept Airbus supplémentaires, ce qui porterait à quatre-vingt-onze le nombre des appareils en balance.

D'une certaine manière, cette opération apparaît comme un essai marqué par l'Europe, mais qui convient de transformer ou plus vite en commandes fermes, tant il est vrai que le client peut toujours, contre le paiement d'indemnités, rompre ses engagements.

A ce jour, le seul contrat significatif qu'ait décroché Airbus Industries aux Etats-Unis remonte à 1977. Le consortium avait alors vendu trente-quatre A-300 à Eastern Airlines.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU et BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 27.)

La dette sud-américaine

L'Argentine n'est pas en mesure de rembourser 750 millions de dollars

L'Argentine vient de se déclarer dans l'incapacité de rembourser d'ici à la date limite du samedi 15 septembre 750 millions de dollars sur un prêt à court terme accordé en 1982. Buenos-Aires «a fait savoir à ses créanciers [les banques privées] qu'il n'a pas les fonds nécessaires pour rembourser ce prêt», a déclaré le ministre argentin de l'économie, M. Bernardo Grinspun. En outre, l'Argentine doit rembourser avant le dimanche 30 septembre quelque 950 millions de dollars, qui représentent les intérêts d'une dette globale évaluée à plus de 44 milliards de dollars.

La stratégie de M. Alfonsín

De notre envoyé spécial. Mar-del-Plata (Argentine). — On attendait beaucoup du discours que devait prononcer M. Raúl Alfonsín à l'occasion de l'ouverture, le 13 septembre, à Mar-del-Plata, de la deuxième réunion des ministres des relations extérieures et des finances de onze pays latino-américains consacrée aux problèmes de la dette extérieure. Le chef de l'Etat argentin avait été en effet l'instigateur de la première conférence qui s'était tenue les 21 et 22 juin à Carthagène.

L'auditoire n'a pas été déçu. Evitant la rhétorique, M. Raúl Alfonsín a clairement défini, sur un ton ferme et en termes concis, la véritable portée de ce Carthagène-II. «Quand nous parlons de la crise de la dette extérieure, ce n'est pas à la situation des banques privées que nous songeons. C'est à la détérioration de nos économies, à l'impossibilité d'utiliser notre potentiel productif, à la réduction de l'emploi, à la diminution du bien-être de nos peuples et à l'apparition de profonds déséquilibres, y compris dans des économies beaucoup plus développées que les nôtres.»

Cette crise, a poursuivi le président argentin, est loin d'être résolue. JACQUES DESPRES. (Lire la suite page 30.)

Policiers victimes

«On ne nous respecte plus»; «On nous tire comme des lapins»; «La peur de l'uniforme n'existe plus», entend-on dire dans les commissariats. Une mystérieuse loi des séries aura voulu que, cet été, l'actualité imposée au nouveau ministre de l'intérieur fût notamment l'insécurité des policiers eux-mêmes.

Des trois discours que M. Pierre Joxe a eu l'occasion de prononcer devant des policiers depuis son entrée en fonctions, deux ont eu pour cadre des obèses: celui du brigadier-chef Gérard Toulon, à Marseille, tué le 27 juillet par des malfaiteurs, et celui de la sécurité de la police nationale, à Paris, tué le 27 juillet par des malfaiteurs, et celui du brigadier Claude Schaeffer, à Auxerre, tué le 30 août.

A ces deux meurtres se sont ajoutés récemment une fusillade contre deux gardiens de la paix à Mâcon (Saône-et-Loire) et le renversement d'un policier en tenue par des voleurs de voiture à Nem (Nord). Or l'événement n'est pas tant cette succession de drames que l'émoi suscité dans la corporation policière. Majoritaire parmi les policiers en tenue, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) hausse le ton: afin d'analyser cette situation préoccupante, elle a réuni, jeudi 13 septembre à Paris, en session extraordinaire, l'ensemble des dirigeants des cinq syndicats qu'elle regroupe.

EDWY PLENEL. (Lire la suite page 16.)

Louis Féraud



Louis Féraud

Hannibal fait la conquête de Fred.

Coller de perles de culture, éphémères et brillants. Fred retrouve un peu du trésor d'Hannibal. Boucles d'oreille à partir de 1600F.

FRED
PARLER
1, rue Royale, Paris-Ter 2e; 30, rue de la Croisette, Cannes; hôtel Loeuvel, Monte-Carlo; Aéroport, JLD, 20, rue du Marche, Genève; Beverly Hills, Houston; Dallas; New York

La pelote de M. Le Pen

Le Front national organise samedi 15 et dimanche 16 septembre, à Paris, sa quatrième «Fête des bleu, blanc, rouge», traditionnellement conçue comme une contre-Fête de l'Humanité.

M. Jean-Marie Le Pen fait tranquillement sa pelote. Principal bénéficiaire des élections européennes, le Front national parachève actuellement son implantation à travers le pays. Ses dirigeants ont consacré leur été à la mise en place d'une structure serrée, dont l'organisation est axée sur la préparation des scrutins de 1985 (cantonales) et 1986 (législatives). Il possède désormais dans chaque région ou presque un état-major composé d'un délégué régional, de délégués départementaux et de responsables cantonaux.

Son premier objectif est de participer à la compétition dans tous les cantons renouvelables en 1985. Le second est de prendre de vitesse le RPR et l'UDF dans la course aux législatives. Le Front national s'organise de telle sorte qu'il puisse tirer un bénéfice maximum d'une réforme électorale qui établirait une proportionnelle par scrutin de liste départementale. M. Le Pen est convaincu que le gouvernement s'orientera dans cette voie, et il prévoit que sa formation aurait alors «de soixante-dix à cent députés». Cette conviction se fonde sur la persistance d'un flux d'adhésions qui, selon M. Le Pen, ne s'est pas ralenti ces été.

Quoi qu'il en soit, les socialistes proportionnalistes n'auront pas de meilleur allié que M. Le Pen dans la préparation d'une réforme électorale visant à introduire une forte dose de proportionnelle dans le scrutin législatif. C'est la raison pour laquelle le numéro deux du parti, M. Jean-Pierre Sturbès, se montre particulièrement agressif à l'encontre des porte-parole du RPR et de l'UDF qui s'opposent à cette perspective menaçant les positions électorales

ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 14.)

AU JOUR LE JOUR

Maladie

Le Français est schizophrène. Contribuable, il ne se tiens pas de joie: l'impôt va baisser! Automobileur, il a obtenu un téléphone, les taxes le mettent en transe. Parent d'élève, victime potentielle de l'insécurité, malade en devenir, il veut plus de professeurs, de policiers, d'inspecteurs. Mais Reagan-poujadiste, il trouve que l'Etat en fait trop. Consommateur, il tonne contre la valse des étiquettes. Producteur, commerçant, salarié, il réclame la liberté des prix, des marges et la hausse des salaires. Il exige des autres les efforts dont il est lui-même avare. Le matin, il est de gauche; le soir, il est de droite. Quand il proteste et s'indigne, cela ressemble toujours à de l'autogéogéologie.

BRUNO FRAPPAT.

Une semaine avec la France du grand large

Aujourd'hui: Saint-Pierre-et-Miquelon (lire nos articles et reportages pages 9 à 13)

Le Monde

idées

L'accusé du Luxembourg

par JEAN CLUZEL (*)

UN sénateur socialiste, et non des moindres, n'a pas hésité à déclarer que « le Sénat, au fond, dans ces circonstances, n'est qu'un instrument, et la majorité sénatoriale fournit des suppléments à un combat mené au nom de conceptions qui ne sont pas forcément les siennes, comme le montre l'histoire de la V^e République (1). »

Forcé est de relever, ici, une confusion entre les composantes sénatoriales, forcément politiques, et le Sénat, l'une des deux Chambres du Parlement; ce n'est pas la même chose.

Le n° 114 de la très officielle Lettre de Maignon avait cependant jugé bon d'affirmer la nécessité de respecter les institutions.

Si ce conseil s'adressait à tous, très bien, car il est toujours utile de rappeler les principes qui devraient faire l'unité des républicains et des démocrates; si c'est à quelques-uns, à qui alors ?

Pour éclairer cette interrogation, il suffirait de faire appel à M. Mauroy, qui déclarait, le 5 juillet, à l'Assemblée, parlant de l'action de son groupe avant 1981 : « La gauche, respectueuse de la démocratie, savait préserver l'institution même lorsqu'elle était mobilisée dans un combat majeur. »

Mais ce respect des institutions ne va pas, lorsque l'on est arrivé au pouvoir, sans reconnaître les droits de l'opposition à refuser : s'opposer à la politique du gouvernement et à ses projets par les voies parlementaires serait-il devenu une faute contre la démocratie ?

Et pourtant certains n'ont pas hésité à franchir le pas, qui, à propos des débats sur la révision de l'article 11 de la Constitution, ont cru pouvoir rappeler le Sénat à l'ordre... comme s'ils paraissent regretter les résultats du référendum de 1969 confirmant l'attachement des Français au bicamérisme ! Il est vrai que le Sénat ne dérange guère lorsque l'Assemblée nationale a le dernier mot, et qu'il n'est plus de même lorsque la Constitution met les deux Chambres à égalité.

D'aucuns n'ont alors pas hésité à jeter le doute sur la légitimité même de la Haute Assemblée.

Ce fut en effet la thèse défendue dans ces colonnes, selon laquelle le Sénat constituerait un obstacle au meilleur exercice de la démocratie (2). Cette affirmation se fonde sur des éléments juridiquement contestables.

1) L'Assemblée nationale serait la seule Chambre du Parlement à incarner véritablement la souveraineté nationale.

Or cela est juridiquement inexact ! Pour s'en convaincre, il suffit de relire le début de l'article 3 de la Constitution : « La souveraineté appartient au peuple, qui l'exerce par ses représentants », et celui de l'article 24 : « Le Parlement comprend l'Assemblée nationale et le Sénat. »

2) Les droits du Sénat en matière de révision de la Constitution seraient contraires à l'esprit de la loi fondamentale.

Or cela est juridiquement inexact ! En effet, la révision de la Constitution est le seul domaine où l'égalité est absolue entre les deux Assemblées. Cela ne résulte pas d'un hasard, mais de l'équilibre voulu, sur ce point, par les constituants, entre les deux Chambres du Parlement.

L'élection du président de la République au suffrage universel direct ne change rien à cette volonté. La réforme de 1962 tendait à remettre en cause l'équilibre de ce rapport à l'Assemblée nationale au détriment de celle du Sénat.

3) Le Sénat serait très éloigné du suffrage populaire.

Or cela est juridiquement inexact ! L'article 3 de la Constitution (alinéa 3) règle cette question : « Le suffrage peut être direct ou indirect. » Il apparaît illusoire de séduire de cette double possibilité l'existence de degrés dans la légitimité de tel ou tel élu. De plus, n'est-ce pas quelque peu ridicule de dire des sénateurs : « Telles les vierges d'autrefois effarouchées par la vue de l'homme, ils... »

(*) Sénateur de l'Allier, vice-président de groupe de l'Union centriste.

Si l'on disait la vérité...

par ALEXIS-PAUL NOEL (**)

LUMIÈRE dans le ciel politique : notre nouveau premier ministre nous a promis de dire la vérité. Finit le double langage et le voile pudique sur les objectifs. Terminé le discrédit jeté sur cette pauvre « communication » qui n'était jamais bonne... Peut-être s'est-on rendu compte que la vie politique esprit, comme le discours du président dans sa tente, douloureuse et courageuse évolution, à coller enfin à la réalité. Ou bien a-t-on vu que, dans le désintérêt affiché des citoyens pour les élections européennes, il y avait à la fois rejet du discours politique traditionnel et refus de la bipolarisation...

Pas besoin d'être moraliste pour voir qu'en ces temps d'électoralisme et de publicité l'habileté suprême de tout leader politique « réaliste » est de tenir la promesse d'un double langage, au risque des plus belles contorsions, mais à l'établissement des « spécialistes ». Sans le dire, on a bien pitié de ceux qui, à partir des faits et des indices fournis par les organismes officiels, s'efforcent d'exercer un commentaire lucide et raisonnable, en tout cas responsable, sur l'état de la France. C'est le reflet du mépris des princes qui nous gouvernent et des managers de l'opinion politique pour le citoyen. Ce qui va avec le mépris, au moins verbal, des leaders entre eux.

A toujours agir en fonction du résultat d'une quelconque élection à venir, en se souciant de façon très seconde des réalités, de la vérité et du bien de la France; à jouer au jeu excitant de la rivalité-complicité, clan contre clan, leader contre leader, on se prépare un avenir frisant de débauché.

Alors que la majorité des Français refusent les doctrines excessives et les guerres de religion, tout en se moquant des étiquettes politiques. Le rôle du président serait d'ailleurs d'ouvrir la politique française à la démocratie vivante, comme il aurait dû le faire dès mai 1981, avec...

l'appui de la plus large majorité présidentielle. Du moins, affirme-t-il, désormais la prééminence des réalités sur l'idéologie et du rassemblement sur les partis, lesquels aimeraient, pour leur plus grand confort, que les minoritaires se taisent... Démocrate, je respecte les élections et dans la majorité. Mais, outre qu'une minorité avec le temps, peut elle-même devenir majoritaire, on a quand même le droit de penser que la vérité d'un jugement ou d'une analyse ne s'allège pas forcément par son nombre. Je ne me reconnais pas dans l'apostrophe de M. Laignel à l'automne 81 : « Vous avez juridiquement tort, puisque vous êtes politiquement minoritaires. »

La pente des gens d'appareil

La pente des gens d'appareil, fers d'idéologie, est d'accaparer à leur profit la démocratie. Volontiers censeurs, subtilement autoritaires, ils ont du mal à laisser la vérité parvenir à un citoyen sans leur truchement. Embarrasements et mises sous tutelle sont, hélas ! la vie ordinaire d'une démocratie déloguée et souvent détournée de sa fonction. Il n'y a pas de capitalisme que d'argent...

Ainsi peut-on préférer aux organisations centralisées et bureaucratiques dotées du pouvoir d'excommunication, la fédération souple de groupes liés par leurs tendances profondes et leur idéaux essentiels, dans l'unité d'un commun mouvement où converge une quelconque chose à dire ou à faire, suivant sa conscience, peut s'exprimer. S'il faut lutter contre les vérités officielles, pourquoi ne pas le faire contre les vérités de partis ?

L'obligation première n'est-elle pas de dire la vérité ? Derrière le mot de parti ne traîne-t-il pas d'ailleurs la menace d'une discipline où il y aurait la liberté théorique des membres qui resteraient entière, évidemment, mais qui serait limitée par la pratique, bien sûr... Liberté bien souvent abstraite, sous surveillance.

Le cynisme n'est pas toujours sûr

Qu'advienne la vérité en politique, alors élargir le caractère rétrograde de la coupure sectaire droite-gauche, la nécessité du rassemblement d'un peuple sur des objectifs essentiels à la vie du pays, par-delà les artificielles délimitations des programmes, l'absurdité des vieilles lunes du libéralisme et du collectivisme du siècle passé modalent encore à l'excès la vie politique, économique et sociale actuelle. Viennent le temps difficile, mais nécessaire pour s'en sortir, du respect et de la responsabilité de citoyen, indissolublement présentés aux Français, depuis dix ans, par Michel Jobert et ses amis, dans l'humilité des moyens, mais avec toujours la même conviction, au beau milieu de l'effacement de la bande des quatre campant sur ses privilèges. Viennent le temps des consquences et des libertés, à leurs risques et périls, bien sûr.

La sylvétie est dérisoire, mais le cynisme n'est pas toujours sûr. « Une parole de vérité a plus de poids que le monde entier », dit un proverbe russe...

(*) Membre du Mouvement des démocrates.

Politique

La session extraordinaire du Parlement est close. Le débat politique continue. Il porte entre autres sur la liberté : est-elle de droite, est-elle de gauche ? René Sédillot est convaincu, quant à lui, qu'elle est de droite, puisque la liberté engendre les inégalités et que la gauche cherche à les réduire. Sur la vérité : tout serait changé, pense Alexis-Paul Noël, le jour où cesserait le double langage. Sur le Sénat : Jean Cluzel croit, pour sa part, qu'en France l'existence du système à deux Chambres répond à une exigence fondamentale de la démocratie.

La querelle des libertés

par RENÉ SÉDILLOT (*)

« Les libertés sont de mon ressort », dit la droite. « J'ai seule vocation à les affirmer et à les défendre », dit la gauche. Comment, s'indignent les tenants de la gauche, avons-nous pu nous laisser voler le thème des libertés ?

Bien sûr, encore, il est facile de se jeter à la tête les atteintes à la liberté commises par les extrémistes de tout bord. Les fascistes font fi des libertés. Les marxistes ne s'en soucient pas davantage. Toute la droite n'est pas libérale. Toute la gauche n'est pas étatisée.

Les libertés politiques ne sont pas plus respectées par les dictatures militaires que par les dictatures populaires. Mais les libertés économiques ont plus de chances de s'épanouir à droite, ou même à l'extrême droite, qu'à gauche ou à l'extrême gauche.

Liberté des changes ? En France, c'est de Gaulle, avec Pinay, qui, en 1958, a restauré la convertibilité du franc ; ce sont nos socialistes à l'étranger, qui, aujourd'hui encore, maintiennent le franc sous tutelle, en contrôlant les mouvements de capitaux, en contraignant les exporta-

teurs à se dessaisir au plus vite, de leurs devises, en interdisant aux importateurs de s'en procurer sans nécessité immédiate.

Liberté des prix ? C'est Raymond Barre qui en a fait l'un des axes de sa politique, et ce sont les socialistes qui, après avoir bloqué les prix, hésitent à les libérer de peur de relancer l'inflation. Nos loyers ne peuvent être relevés sans la permission des pouvoirs publics, et aussi les prix des automobiles, ou des produits pharmaceutiques, comme les honoraires des médecins conventionnés ou les tarifs des notaires.

Les prix ne sont jamais libres au pays de Tchernoïka, ils le sont pleinement au pays de Pinochet. Si l'on écoute nos « nouveaux économistes », tous les prix seraient libres, et tous les trafics permis (même ceux de la drogue ?), tous les salaires seraient libres, même les plus bas.

(*) Journaliste. Ecrivain.

Liberté d'entreprendre ? La gauche étend le secteur public. La perspective d'une télévision libre l'épouvante. Si elle se jargonne d'avoir donné liberté aux radios, elle a, en fait, cédé à une irrésistible pression : les radios exploient sous le carcan.

Ce n'est pas la gauche qui précipite la liberté de l'entraîne et le libérencier. C'est la droite qui, sans oser l'avouer, envisage de sang-froid la liberté de la faille pour les entrepreneurs et du chômage pour les individus. On prétend abolir les privilèges et, du même coup, les libertés correspondantes : les ruraux perdent le droit de gavage, le droit de vaine pâture, le droit de libre parcours ; les possédants perdent le droit de tester à volonté ; les sujets deviendront des assujettis. Triomphe du nivellement égalitaire. La loi Le Chapelier interdit toute association aux travailleurs et exclut pour longtemps toute liberté corporative ou syndicale. La loi du maximum bloque les prix et fige l'économie. Thémistocle ne rompt avec la contrainte que pour sombrer dans l'anarchie.

Même si la controverse resta ouverte sur le point de savoir où se situait le libéralisme au temps de la Révolution, elle est tranchée quelque deux cents ans plus tard. Aujourd'hui, la liberté n'est pas à gauche.

Marx d'ailleurs nous a dûment avertis : « Ne vous en laissez pas impressionner par le mot abstrait de liberté. Liberté de qui ? C'est la liberté qu'a le capital d'opprimer le travailleur. »

La droite est anti-égalitaire, même si dans ses discours elle feint de s'appuyer sur le sort des déshérités, et si, dans son action, elle n'omet pas d'améliorer leur sort. Voyez Ronald Reagan, qui, plutôt que d'assister les plus démunis, dégrève les favorisés du dollar. Voyez où sont les partisans de la sélection, de la compétition : prime à ceux qui osent et qui entreprennent !

C'est finalement une vérité de la Paillasse que de constater que la liberté est du côté des libéraux, et la contrainte du côté des étatistes. On n'a pu s'y tromper que par la faute même des libéraux, qui, plus d'une fois, se sont complus à entrer dans le jeu socialiste, et des socialistes qui jouent à retardement le carte libérale.

On a pu s'y tromper aussi lorsqu'on s'est réjoui à l'histoire, et particulièrement à celle de la Révolution française. Si l'on confère l'étiquette de droite aux partisans de l'Assemblée nationale et l'étiquette de gauche aux champions des nouvelles idées, on incline à penser que la liberté se situait alors à gauche. Mais, à l'heure de la Terreur, la liberté n'avait plus de sens.

les français peints par eux-mêmes et vous?

Hélène, Christine, Georges et les autres... 200.000 Français ont un signe particulier : Ils trouvent leur information à LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

"Le langage des faits. Les moyens de juger"

Vente en librairie - Vente par correspondance 29-31, quai Voltaire, 75007 PARIS

Demandez l'envoi gratuit de notre "catalogue des nouveautés 1984" et de nos listes bibliographiques spécialisées.

df

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75227 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Tél. MONDIPAR 650572 F Tél. : 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER	ABONNEMENTS
Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dr. ; Tunisie, 200 m. ; Allemagne, 1,70 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 25 fr. ; Canada, 1,20 \$; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA ; Danemark, 7,80 kr. ; Espagne, 110 pes. ; E.-U., 1 \$; G.-B., 50 p. ; Grèce, 85 dr. ; Indes, 85 p. ; Italie, 1 500 L. ; Liban, 375 p. ; Litua, 0,380 DL ; Luxembourg, 28 f. ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 85 esc. ; Singapour, 300 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,50 S. ; Yougoslavie, 110 din.	3 mois 6 mois 9 mois 12 mois
	FRANCE 341 F 605 F 829 F 1050 F
	TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F
	ÉTRANGER (par mandat)
	L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 683 F 979 F 1 240 F
	I - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

سكنا من الامل

Le Monde AFRIQUE

L'absence d'incidents

marque...

La prééminence du trône

Le trône est au centre de l'attention...

Angola

Le régime angolais...

Argentine

Le régime argentin...

LA TRAVERS LE MO

صكنا من الامل

Le Monde

étranger

AFRIQUE

Maroc

L'absence d'incidents notables au cours de la campagne électorale marque un tournant de la vie politique

Rabat - Quelques sept millions de Marocains se rendent aux urnes ce vendredi 14 septembre pour élire au suffrage direct cent quatre-vingt-dix-neuf députés (le Monde du 13 septembre)...

De notre envoyé spécial

mations historiques du « Mouvement national », permettre aux nouvelles couches sociales formées après l'indépendance de mieux exprimer leur spécificité...

du roi et alors premier ministre, le Rassemblement national des indépendants avait la majorité absolue au Parlement avec cent quarante sièges...

« Dieu, la patrie, le roi »

Parti prestigieux d'où sont issues plusieurs formations, l'Istisjal vit beaucoup sur son passé. Les autres formations lui reprochent de ne pas se renouveler...

Un débat plus ouvert

Tout en mettant les partis à leur place, Hassan II a fait des gestes dans le sens d'une plus grande démocratie. La vigilance des partis a permis de rayer enfin les cent vingt mille électeurs déçus des listes électorales...

La pente des gens d'apparat

La pente des gens d'apparat est à la fois une pente de déclin et de chute. Elle est marquée par la dégradation de leur statut social et politique...

La prééminence du trône

Le souverain n'a eu de cesse en effet de vouloir affirmer dans les faits et sans partage la prééminence du trône et de son propre rôle...

Les beurts étaient dès lors inévitables

entre le jeune monarque et les vieux partis du « Mouvement national » (principalement l'Istisjal, l'Union nationale des forces populaires, devenue l'Union socialiste des forces populaires, le Mouvement populaire et le Parti communiste socialiste appellations successives)...

A TRAVERS LE MONDE

Angola

DES SOLDATS NORD-CORÉENS POUR COMBATTRE LA GUÉRILLA. - Le quotidien de Johannesburg, The Star, a affirmé, jeudi 13 septembre, que des centaines, peut-être des milliers de soldats nord-coréens sont arrivés en Angola pour aider le gouvernement de Luanda à combattre les troupes de l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola, opposition armée au régime de M. Samora Machel)...

Argentine

M. HENRY KISSINGER HUE A BUENOS-AIRES. - L'ancien secrétaire d'Etat américain, en visite privée en Argentine, a été hué par des dizaines de manifestants le jeudi 13 septembre à Buenos-Aires, alors qu'il venait de rencontrer le président Alfonsín. Il a dû annuler une conférence de presse pour raisons de sécurité...

Cambodge

PAS DE « ZONE DE PAIX » AUTOUR D'ANGKOR. - Le Cambodge a rejeté, le mercredi 12 septembre, la proposition des Nations unies d'instaurer une « zone de paix » autour du complexe archéologique d'Angkor Vat (dans l'ouest du pays), annonce une dépêche de l'agence officielle cambodgienne SPK. M. Willibald Pahr, président de la Conférence internationale sur le Cambodge, patronnée par l'ONU, avait proposé, samedi dernier, la restauration du temple d'Angkor Vat et l'instauration d'une zone de « zone de paix »...

Pérou

AFFRONTEMENT ENTRE LA POLICE ET DES REFUGIÉS CUBAINS. - Deux cents réfugiés cubains, installés depuis quatre ans au Pérou, ont décidé le jeudi 13 septembre de camper devant les locaux du haut commissariat pour les réfugiés. Ils souhaitent partir pour les États-Unis...

Unis. La police a tenté en vain de les déloger. D'autre part, l'armée a décidé d'étendre son contrôle direct sur de nouvelles provinces dépendant des départements de Huancayo et de San-Martin pour combattre les actions de Sendero lumineux. - (AFP)

RFA

INCULPATION D'UN ANCIEN JUGE DU TRIBUNAL POPULAIRE NAZI. - Le parquet de Berlin-Ouest a, pour la première fois, inculpé un ancien juge de la cour de justice populaire (Volksgerichtshof) national-socialiste de Berlin, qui a condamné à mort plus de cinq mille résistants allemands entre 1942 et 1945, a-t-on annoncé de source judiciaire, jeudi 13 septembre. M. Paul Reimer, âgé de quatre-vingt-deux ans, et domicilié à Brême, est accusé d'être responsable de quatre-vingt-dix-sept meurtres ou tentatives de meurtre entre 1943 et 1945. Il était un des cinq cent soixante-quatre juges titulaires, juges bénévoles et procureurs ayant participé à la terreur de la cour populaire de Berlin au cours des trois dernières années du régime d'Adolf Hitler...

Le parquet, qui a mené son instruction pendant cinq ans, prévoit l'inculpation de quarante et un autres membres de la cour de justice populaire, la grande majorité des anciens juges de la « cour sanguinaire » étant morts entre-temps. - (AFP)

LE TRAITÉ D'UNION MAROCO-LIBYEN

Le Mali, l'Algérie et la Mauritanie se concertent à Nouakchott

Bamako. - La récente union d'Etat entre le Maroc et la Libye figurera au cœur des entretiens que vont engager à Nouakchott les chefs d'Etat du Mali, de l'Algérie et de la Mauritanie. Le président Chadli Bendjedid est en effet attendu, samedi 15 septembre, dans la capitale malienne, où il aura de premières consultations avec le général Moussa Traoré. Les deux dirigeants gagneront ensuite la capitale de la Mauritanie pour y rencontrer M. Ould Haïdalla à l'occasion d'une réunion annuelle qui prend d'autant plus de relief qu'elle intervient dans la foulée du traité d'Oujda et de la double visite de M. François Mitterrand au Maroc...

De notre envoyé spécial

Sur le fond, les Maliens semblent estimer que l'union d'Etat - « contre nature », disent-ils - entre le Maroc et la Libye a un caractère trop artificiel pour être durable. De toute façon, comme la crédibilité du colonel Kadhafi sur la scène panafricaine n'en sort pas renforcée, il devrait être encore plus facile d'éviter une nouvelle crise à propos de la RASD (République arabe sahraouie démocratique) lors du sommet de l'Organisation de l'unité africaine, qui doit s'ouvrir le 12 novembre à Addis-Abeba. Selon les Maliens, en outre, le Maroc se tiennent - avec la participation de la RASD - sera aisément atteint. Le Maroc, prévoient-ils, pourrait du coup se retirer de la salle, tout en recommandant à ses derniers alliés sur le continent - moins d'une dizaine d'Etats, semble-t-il - de continuer à participer aux travaux. L'attitude du colonel Kadhafi n'aurait alors guère d'importance, dit-on ici, en rappelant que son départ du précédent sommet était déjà passé inaperçu...

De notre envoyé spécial

Le Mali a attendu 1980 pour reconnaître la RASD. C'est-à-dire l'époque où le roi du Maroc rejetait l'idée d'un référendum sur l'autodétermination du Sahara occidental. Mais la prudence de sa diplomatie est prise aujourd'hui, en quelque sorte, en défaut par la « manœuvre » de Rabat et de Tripoli. Le président Moussa Traoré est obligé d'en prendre acte. Sa présence à Nouakchott ce week-end constitue un geste de solidarité à l'égard de ses deux alliés maghrébins. Elle reflète peut-être également une volonté de convaincre Rabat que la « manœuvre » de Moussa Traoré n'est pas la meilleure méthode pour rompre l'isolement marocain sur la scène africaine.

JEAN-CLAUDE POMONTI

Afrique du Sud

Six dirigeants anti-apartheid se réfugient au consulat britannique de Durban

La police sud-africaine a tué un manifestant noir, jeudi 13 septembre, à Soweto, principale cité noire de la région de Johannesburg. Cette mort porte à trente-cinq le nombre de personnes tuées dans les « townships » depuis le début des émeutes, la semaine dernière. La victime a été mortellement blessée au moment où un groupe de Noirs a attaqué un car de police, lançant un cocktail Molotov, qui a touché le véhicule sans exploser. Un porte-parole de la police a précisé que le manifestant était mort durant son transport à l'hôpital. « Les attaques contre les policiers ne seront pas tolérées et seront réprimées impitoyablement », a-t-il ajouté. Des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre se poursuivent de façon sporadique, à Soweto, où la police utilise des fouets et des gaz lacrymogènes pour empêcher les regroupements.

Les Maliens rappellent qu'il ne faut attendre aucune déclaration publique à Nouakchott, même en cette période « troublée ». Aucun communiqué n'avait en effet été publié lors des deux premières rencontres de ce type en 1982 et 1983. En revanche, ils estiment que l'initiative maroco-libyenne tend « à rompre l'équilibre diplomatique nécessaire à une sous-région » qui fait déjà face à de sérieuses difficultés économiques, notamment à la suite d'une dramatique sécheresse.

consulat britannique de Durban. Les six hommes ont été informés que le consulat ne pourrait pas servir d'intermédiaire entre eux et les autorités sud-africaines. « Il n'est pas question de les jeter à la rue », a indiqué, à Londres, un porte-parole du Foreign Office, qui a précisé que les militants anti-apartheid n'avaient pas demandé l'asile politique. La police sud-africaine, qui stationne à l'extérieur du consulat, a fait savoir qu'elle refusait de négocier avec les six hommes, tant que ceux-ci restaient à l'intérieur des locaux diplomatiques.

Un geste de solidarité

Cette affaire et les visites du président Mitterrand au Maroc ont été examinées au cours de l'audience accordée jeudi après-midi à Bamako par le général Traoré à M. Christian Nucci, ministre délégué au développement et à la coopération, reçu par le chef de l'Etat malien à la fin d'une visite officielle de quatre jours. Le président Traoré tenait en effet à en savoir davantage sur les raisons qu'on s'explique mal ici, des deux séjours du président de la République au Maroc. Il en a profité pour exposer à M. Nucci le point de vue malien.

Comme la Mauritanie et l'Algérie, mais à un moindre degré, les Maliens se sentent concernés par le conflit du Sahara occidental. Leur pays, peureux et enclavé, doit songer à sa propre sécurité, notamment sur la frontière de 1 500 kilomètres avec l'Algérie. En d'autres termes, Bamako - qui revendique un « non-alignement intransigeant et dynamique » - et Alger ne se rencontrent pas seulement sur leurs options panafricaines, mais également sur la nécessité d'une coopération « transfrontalière » dans une région désertique que seule l'armée algérienne a les moyens de contrôler.

Togo

M. KOFFI AMEGA DEVIENT MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES. Le président Gnassingbé Eyadema a procédé, jeudi 13 septembre, à un remaniement du gouvernement togolais. Il a nommé cinq nouveaux ministres, dont ceux des affaires étrangères et de la coopération et des finances. Le nouveau chef de la diplomatie est M. Koffi Amega, qui était ambassadeur auprès des Nations unies et qui remplace M. Anani Akakpo Abianyo. M. Komlan Alipui succède à M. Tete Tevi-Benissan comme ministre de l'économie et des finances. M. Koffi Djondo devient ministre des sociétés d'Etat. M. Koffi Edoh est nommé ministre de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, et M. Ayoum Adodo devient ministre du plan et de l'industrie. - (AFP, Reuter)

LE HITCHBOOK LES MÉMOS Deux bibles pour les cinéphiles. HITCHCOCK TRUFFAUT. D.O. SELZNICK. Ramsay.

disait la vérité... ALEXIS-PAUL NOEL... La pente des gens d'apparat... Le Monde... ABONNEMENTS... Le Monde... Y.M. 248 72 23... ARGENTINE... M. HENRY KISSINGER HUE A BUENOS-AIRES... ANGOLA... PAS DE « ZONE DE PAIX » AUTOUR D'ANGKOR... RFA... INCULPATION D'UN ANCIEN JUGE DU TRIBUNAL POPULAIRE NAZI... TOGO... M. KOFFI AMEGA DEVIENT MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES... ARGENTINE... M. HENRY KISSINGER HUE A BUENOS-AIRES... ANGOLA... PAS DE « ZONE DE PAIX » AUTOUR D'ANGKOR... RFA... INCULPATION D'UN ANCIEN JUGE DU TRIBUNAL POPULAIRE NAZI... TOGO... M. KOFFI AMEGA DEVIENT MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES...

EUROPE

URSS

SELON DES SOURCES SOVIÉTIQUES

Le limogeage du maréchal Ogarkov serait dû aux tendances « contraires au parti » de l'ancien chef d'état-major

Alors que les responsables soviétiques restent muets sur la « nouvelle affectation » qui doit être attribuée, selon le communiqué officiel du 6 septembre, au maréchal Ogarkov après son remplacement à la tête de l'état-major de l'armée rouge, des précisions communiquées de source américaine confirment que le chef de file des militaires professionnels soviétiques a bien été limogé. Selon la *New-York Times*, qui cite des responsables du gouvernement américain, un diplomate soviétique aux Etats-Unis a annoncé à ses homologues du département d'Etat, des vendredis derniers, soit le lendemain du communiqué de l'agence Tass, que le maréchal Ogarkov aurait manifesté des « tendances non conformes à la ligne du parti », voire « indignes du parti » selon les interprétations que l'on donne à la formule anglaise employée (un-party like tendencies).

Cette précision enfumée, notons-le en passant, que le gouvernement américain continue de bénéficier d'informations privilégiées malgré ses mauvaises relations avec Moscou, et elle paraît en l'occurrence parfaitement plausible. On pouvait penser que ce limogeage interdirait la veille encore, le maréchal Ogarkov avait été dément signalé par la Pravda, avec tous ses titres, au côté de son homologue de l'armée finlandaise) avait été provoqué par la découverte subite, au niveau du Politburo, d'un comportement indélicat ou d'un propos jugé « inadmissible » de la part de l'intéressé. Ce genre d'écart, dans la terminologie soviétique, est souvent désigné comme « non-parti », voire « anti-parti » et doit être immédiatement sanctionné.

Nous ne saurions sans doute pas avant longtemps ce qui avait justifié sur le fond cette sortie, mais le même responsable du département d'Etat cité par le *New-York Times* donne une version qui paraît vraisemblable. Déjà en 1981, le maréchal Ogarkov s'était signalé par un article du *Kommunist* assez osé sur le thème de la guerre et de la paix,

et plutôt risqué dans les reproches qu'il semblait adresser à la propagande du parti (*le Monde* du 8 septembre). Or le même avait récidivé dans un entretien qu'il avait accordé au journal de l'armée, *l'Etoile rouge*, le 9 mai dernier, et dont le quotidien américain reproduit des passages.

En substance, le chef de l'état-major laissait entendre que l'heure était non pas à une nouvelle accumulation des armements nucléaires, devenus « absurdes », mais à la modernisation et au renforcement des armes conventionnelles. Rappelant que le développement d'armes « intelligentes » capables de véhiculer des charges classiques loin derrière les lignes adverses est en progrès « dans de nombreux pays, par exemple aux Etats-Unis », le maréchal Ogarkov ajoutait : « Ce développement est une réalité de l'avenir proche, et il serait une faute sérieuse de ne pas le prendre en considération tout de suite. »

Ces remarques du maréchal Ogarkov n'étaient en fait que la simple transposition du côté soviétique de l'évolution en cours ces dernières années au sein de l'OTAN, une évolution dont le général Rogers, avec sa doctrine sur l'élevation du seuil nucléaire par le développement d'armes classiques de grande précision en frappant à grande profondeur, s'est fait le porte-parole en Europe. Mais elles tranchaient avec la ligne adoptée par le Politburo, puisque les « contre-mesures » annoncées en réplique à l'installation des Pershing consistent essentiellement en un renforcement du dispositif nucléaire déjà redondant de l'armée rouge, en Europe notamment. Que le général Ogarkov ait continué de défendre son point de vue ces derniers mois et qu'il soit même allé jusqu'à s'emporter contre l'obstination des autorités civiles — peut-être aussi de son propre ministre, le maréchal Oustinov — à imposer une ligne contraire, voilà ce qui lui aurait coûté sa place.

MICHEL TATU.

UN OFFICIER SUPÉRIEUR DU RENSEIGNEMENT EST-ALLEMAND SERAIT PASSÉ À L'OUEST

Bonn (AFP). — Un officier supérieur des services de sécurité est-allemands aurait fait défection et serait passé à l'Ouest la semaine dernière avec l'aide des services de contre-espionnage occidentaux, a-t-on appris, jeudi 13 septembre, dans les milieux proches des services de renseignement occidentaux à Bonn.

Cependant, le porte-parole du gouvernement fédéral, M. Peter Bönisch, a catégoriquement démenti la nouvelle ce vendredi 14 septembre. Selon lui, l'espion en question « est un fanatique et toute l'affaire relève de la désinformation ».

Selon la presse ouest-allemande, qui cite un expert occidental, un lieutenant-colonel du ministère de la sécurité de l'Etat de la RDA qui est âgé de quarante-six ans mais dont l'identité n'a pas été révélée est actuellement interrogé « dans un lieu inconnu, probablement mais pas nécessairement en RFA ».

L'officier supérieur est-allemand aurait travaillé au « département Ouest » du ministère de la sécurité d'Etat à Berlin-Est. Il aurait été spécialement chargé de fournir aux organisations et aux firmes est-allemandes, avant leurs contacts avec des visiteurs occidentaux, toutes les informations susceptibles de permettre de recruter ces futurs interlocuteurs pour les services de renseignement est-allemands.

L'opération de passage à l'Ouest de l'officier aurait demandé plusieurs mois. Selon la presse ouest-allemande, le transfuge aurait fourni avant son départ de nombreuses informations provenant des ordinateurs du ministère de la sécurité à Berlin-Est.

EXPRESSION ORALE
de
MAÎTRISE DE SOI
documentation sans engagement
COURS LE FEAL
n° 287 25 00
ES 30, rue des Dames Paris 7^{ème}

DIPLOMATIE

LES NÉGOCIATIONS SUR L'ÉLARGISSEMENT DE LA CEE

Le Parlement européen demande des « dispositions non équivoques »

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — L'Assemblée européenne a demandé, le 13 septembre, aux Dix de conduire les pourparlers sur l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la CEE, de sorte que les « problèmes fondamentaux » ne puissent faire l'objet de nouvelles négociations après l'adhésion. Les représentants du RPR, des « droites européennes », conduites par M. Jean-Marie Le Pen, et du PCF — considérant que le texte n'était pas suffisamment contraignant — ont refusé de s'associer à la résolution votée par les autres groupes parlementaires.

La tonalité à quelque peu changé à l'Assemblée à l'égard du dossier sur l'élargissement. Jusqu'à présent, les recommandations se voulaient résolument politiques, en mettant l'accent sur l'appartenance des deux pays candidats à l'Europe démocratique. Cet appel à la « volonté politique » des gouvernements des Dix, qui demeure — ainsi que la nécessité d'une adhésion au 1^{er} janvier 1986, — est assorti désormais de conditions économiques et commerciales.

La nouvelle résolution précise l'obligation d'arrêter des « dispositions non équivoques » pour les principaux volets de la négociation, à savoir l'agriculture, la pêche, l'ouverture du marché espagnol aux produits industriels des Dix et la circulation des travailleurs. Ce texte a fait l'objet de longues tractations, afin qu'il puisse recueillir l'approbation des principales formations représentées dans l'hémicycle euro-

péen. Beaucoup de parlementaires favorables à l'adhésion, mais soucieux que le nouvel élargissement de la CEE se fasse dans de bonnes conditions, notamment les socialistes français, ont demandé que le texte soit un peu plus « musclé » que d'habitude.

De son côté, M^{me} Simone Veil a fait une intervention remarquée en déclarant : « Nous n'avons pas le droit de nous lancer dans l'élargissement quand nous n'avons aucune assurance sur le plan budgétaire. » Selon l'ancienne présidente de l'Assemblée, l'accroissement des « ressources propres » (1,4% en 1986 de leurs recettes de TVA contre 1% actuellement) sera gagé par le fonctionnement de la Communauté en 1985. Aussi a-t-elle estimé qu'« il n'était pas sérieux de se précipiter, ni responsable vis-à-vis des citoyens européens ».

Outre l'aspect financier — sauf si Strasbourg accepte la discipline budgétaire, ce qui ne semble pas être le cas, — la recommandation de l'Assemblée pêche par un manque de réalisme. Alors que les Dix n'ont pas abouti à une position commune sur plusieurs points difficiles de la négociation (le *Monde* du 13 septembre) à propos desquels l'Assemblée souhaite justement des « dispositions non équivoques », la majorité des députés européens demandait la clôture des pourparlers pour le 30 septembre prochain.

MARCEL SCOTTO.

Deux nouveaux ambassadeurs

Le *Journal officiel* du samedi 15 septembre annoncera la nomination de deux nouveaux ambassadeurs : M. Jacques Gasseau, au Angola, en remplacement de M. Jean Calvez, et M. Alain Bry, à Madagascar, où il succède à M. Paul Blanc.

Tanénarive : M. Alain Bry
[Né le 23 janvier 1930, licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public et privé, ancien élève de l'École nationale d'administration, M. Bry a été, après un passage à l'administration centrale en 1957, nommé à Varsovie (1957-1960), à Bangkok (1960-1961), à Hongkong (1962-1964), puis après avoir été chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République de 1964 à 1966 à Alger jusqu'en 1968. Conseiller technique au cabinet du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères en 1968-1969, il a ensuite été deuxième, puis premier conseiller à Tunis, jusqu'en 1974, date à laquelle il est revenu à l'administration centrale pour y diriger le service de coopération culturelle et technique. En octobre 1980, M. Bry a été nommé ambassadeur à Addis-Abeba.]

Luanda : M. Jacques Gasseau
[Né le 25 juillet 1922, licencié en droit, diplômé de l'École nationale de la France d'outre-mer, ancien élève de l'École nationale d'administration, M. Jacques Gasseau a été intégré au cadre des secrétaires des affaires étrangères (Orient) en 1958. Il a été en poste à Rio-de-Janeiro (1958-1963), puis, après un passage à l'administration centrale (affaires culturelles et techniques, 1963-1965), il a appartenu à différents cabinets ministériels. Directeur du cabinet du secrétaire d'Etat à la fonction publique, puis du ministre de l'Information (1969-1973), M. Gasseau a été nommé ambassadeur à Singapour en 1974 et à Luanda en 1979, également accrédité à Gaborone.]

En présence de M. Cheysson

LA NOUVELLE COMMISSION CONSULTATIVE DES DROITS DE L'HOMME A TENU SA PREMIÈRE RÉUNION

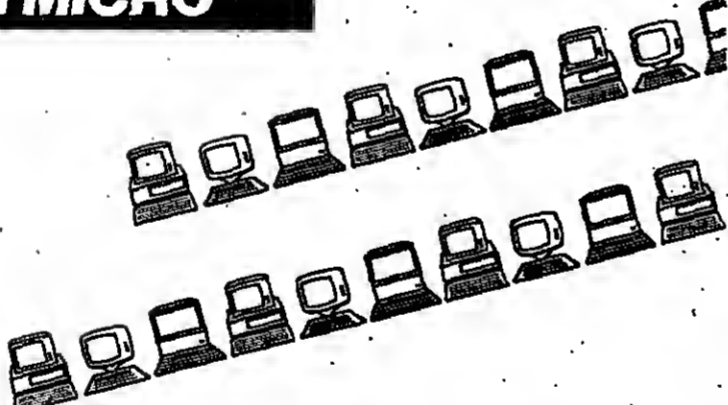
M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, a assisté jeudi 13 septembre à la première séance de la commission consultative des droits de l'homme créée en janvier dernier pour remplacer la commission consultative pour la codification du droit international.

Présidée par M^{me} Nicole Questiaux, ancien ministre socialiste et conseiller d'Etat, cette commission est composée de parlementaires, de représentants des grandes centrales syndicales, à l'exception de la CGC (qui a protesté « avec indignation » contre « le mépris avec lequel elle est traitée »), de délégués des organisations qui s'occupent de la défense des libertés, et de personnalités, comme M^{me} Simone de Beauvoir et les professeurs Lwoff et Schwart. Elle est habilitée à fournir, sans limitation, les avis, observations et rapports qu'elle estimera utiles sur la situation des droits de l'homme dans le monde. Le ministre des relations extérieures doit la consulter au moins deux fois par an.

DU CAL
EXPOSITION ET DEMONSTRATION CHEZ
CAPELOU
SPECIALISTE DU CONVERTIBLE
Reputés pour leurs robustesse et dimensions PEU ENCOMBRANTES, se font en 1 ou 2 places (interne : 0,85, 0,80, 1,20 et 1,40) Matelas bulles, latex ou polyuréthane, Style ou moderne. Grand choix en exposition.
37 Av. de la République - PARIS 11^{ème}
Métro : Parmentier n° 114. 35.46.35

DE L'ÉDUCATION
DE SEPTEMBRE EST PARU

CHOISIR UN MICRO



C'EST MOINS DUR COTÉ SOFT.



Choisir un micro-cassette, c'est quel quel modèle ? Quel modèle ? Que ce soit pour une utilisation personnelle ou professionnelle, la solution est souvent difficile face à une pléthore d'informations trop nombreuses et trop complexes. La solution ? Soft & Micro.

Soft & Micro, c'est un nouveau magazine qui parle de micro-informatique d'un point de vue pratique, donc plus clair. Présente des logiciels, applications quotidiennes, reportages, guides d'achat... Avec Soft & Micro, prenez la micro-informatique du bon côté : le côté soft.

Soft & Micro, magazine, chez votre marchand de jouets.

SOFT & MICRO. CHAQUE MOIS LA MICRO EN ACTION.

Aux Trois Quartiers, rencontre entre l'écosseis et le tweed

ENSEMBLE VESTE grand écossais, JUPE tweed coordonné 50% laine, 40% acrylique, 10% mohair. Amande/noir ou gris/noir.

990 F



DU 14 AU 20 SEPTEMBRE

Aux Trois Quartiers

17 Bd de la Madeleine, Paris - Tél. 260.39.30 - Retrouvez le plaisir d'acheter

سكنا من الاصل

PROCHE-ORIENT

Liban LA SUCCESSION DE PIERRE GEMAYEL Le docteur Elie Karamé devient le chef du Parti phalangiste

De notre correspondant Beyrouth. - A la veille du deuxième anniversaire de l'assassinat de Bachir Gemayel, le Parti phalangiste s'est doté d'un nouveau chef, le docteur Elie Karamé, médecin, chrétien de rite grec catholique. Déjà vice-président et dauphin de Pierre Gemayel, son élection est sans surprise. On estime d'ailleurs ici que, au terme de son mandat présidentiel dans quatre ans, M. Aminé Gemayel prendra tout naturellement la tête d'un parti fondé par son père. Il s'agirait donc d'un long intérim.

ASIE

Indonésie De violents incidents entre jeunes musulmans et policiers ont fait au moins neuf morts et une cinquantaine de blessés

Djakarta (AFP). - De violents affrontements entre les forces de sécurité et des milliers de jeunes musulmans ont fait neuf morts et cinquante-trois blessés, selon les autorités - vingt morts au moins, dont deux religieux musulmans, selon des témoins - dans le quartier du port de Djakarta au cours de la nuit du mercredi 12 au jeudi 13 septembre. Les heurts ont commencé lorsque plusieurs milliers de jeunes musulmans ont convergé vers le poste de police du port (quartier de Tanjungpriok). Ils exigeaient la libération de quatre de leurs coreligionnaires arrêtés quelques jours plus tôt pour avoir apposé sur une mosquée des affiches auxquelles les autorités reprochaient des « connotations racistes ». Les forces de sécurité dépeçées sur les lieux ont ouvert le feu sur la foule après avoir tiré en l'air à plusieurs reprises, indique-t-on de source officielle.

L'armée a repris le contrôle de la situation après une heure d'affrontements, a-t-on indiqué de même source. Des témoins ont affirmé pour leur part que les émeutes se sont poursuivies jusque dans la matinée de jeudi.

UNESCO L'organisation va rembourser 80 millions de dollars à ses Etats membres avant la fin de 1984

L'UNESCO s'apprête à rembourser à ses Etats membres, au plus tard à la fin de l'année, et au prorata de leur contribution, les quelque 80 millions de dollars (environ 720 millions de francs) constituant le fonds de réserve destiné à parer aux effets des fluctuations monétaires, a annoncé, mercredi 12 septembre, le directeur général adjoint de l'organisation, M. Gérard Bolla. Ce dernier a précisé que les Etats-Unis recevront eux aussi leur part de cette restitution, même s'ils n'ont pas encore pris la décision de se retirer de l'UNESCO et de ne pas payer leur cotisation en 1985. Jeudi, le département d'Etat a, de son côté, confirmé que Washington quitterait l'organisation si celle-ci ne s'était pas suffisamment réformée; la décision définitive serait prise à la mi-décembre.

AMERIQUES

Etats-Unis Les prises de position de l'Eglise catholique sur l'avortement favorisent la campagne de M. Reagan

Washington. - L'une en Pennsylvanie, l'autre dans l'Etat de New-York, M^{rs} Ferraro et M. Reagan faisaient tous deux campagne mercredi 12 septembre. Si M^{rs} Mondale et Bush ne savent guère déchaîner l'enthousiasme, eux deux, en revanche, s'y entendent, et à l'appel de l'un d'eux on se précipite - loin des sondages - à déclarer le match nul.

Chine Selon Pékin DIX MILLIONS DE PERSONNES SONT MORTES DE FAIM LORS DU GRAND BOND EN AVANT

Pékin (AP). - Pour la première fois, Pékin a confirmé que plus de dix millions de personnes sont mortes de faim entre 1959 et 1962, soit dans les années dites du « grand bond en avant ».

L'AFFAIRE DES « PUCES » ÉLECTRONIQUES La fiabilité de la dissuasion stratégique américaine n'est pas en cause, affirme le Pentagone

Après la suspicion lancée ces derniers jours sur des millions de micro-circuits fabriqués par la firme Texas Instruments et montés sur différents systèmes d'armements, le Pentagone s'est efforcé, jeudi 13 septembre, de minimiser cette affaire, qui a provoqué quelque émoi dans les milieux spécialisés. Un représentant du département de la défense a déclaré que certaines des « puces » électroniques douteuses étaient en usage sur des équipements opérationnels depuis 1975 sans que soient apparus des problèmes sérieux de fiabilité.

Panama LE PRÉSIDENT NICOLAS BARLETTA VEUT FORMER UN GOUVERNEMENT DE « CONCILIATION NATIONALE »

M. Nicolas Arlito Barletta, élu président de la République de Panama en mai, doit prendre ses fonctions le 11 octobre (jour anniversaire du coup d'Etat de 1968 qui avait mis fin au régime de douze ans d'Omar Torrijos, commandant en chef de la garde nationale panaméenne). De passage à Paris, M. Barletta a été reçu jeudi 13 septembre à l'Élysée par M. Mitterrand.

RENTA "UN MANUEL COMME LES EN HISTOIRE" L'ATIL STRATEGIC de Gérard Chail Jean-Pierre R...

« J'ai, dit-il, des objectifs précis : renforcer les institutions démocratiques et la concertation; améliorer et moderniser l'administration; lutter énergiquement contre la corruption; poursuivre la politique d'indépendance et de paix en maintenant notre action au sein du groupe de Contadora. Je crois en fait que nous sommes tous d'accord, à Panama, sur ces grandes options. Nous pouvons peut-être diverger sur la meilleure manière de réussir et d'atteindre nos objectifs... »

M. Jean Popperon intervient « dans »

M. Jean Popperon, membre du mouvement national du Parti socialiste, déclare dans une interview publiée par l'Express (daté 12 septembre) : « Ce sont, pour moi, les seuls critères qui comptent pour l'évaluation d'un régime. C'est la façon dont il gère les affaires de son pays, c'est la façon dont il gère les affaires internationales... »

RENTA "UN MANUEL COMME LES EN HISTOIRE" L'ATIL STRATEGIC de Gérard Chail Jean-Pierre R... 160 000 exemplaires

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

صحة من الامل

LA RUPTURE DU PCF AVEC LE PS

M. Jean Poperen observe que la décision des communistes intervient « dans une période de grande tension Est-Ouest »

M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du Parti socialiste, déclare dans une interview publiée par l'Express (daté 15-21 septembre) : « Ce sont, peut-être, des paroles sacrilèges, mais je suis bien obligé de constater que le Parti communiste nous lâche, une fois de plus, dans une période de grande tension internationale... »

Interrogé sur l'appartenance du PCF à la majorité, M. Lajoie a fait valoir que, sous la V^e République, « le chef de la majorité, c'est le premier ministre... »

L'hebdomadaire communiste Révolution (daté 14-20 septembre) consacre un article à la réunion du comité directeur du PS, les 8 et 9 septembre. Selon Gilbert Wasserman, le « problème essentiel » qui se pose au Parti socialiste est de « combler le décalage » entre son discours et la pratique gouvernementale.

« Nous n'avons rien rompu », nous avons pris nos responsabilités à partir des orientations qui sont celles de toute la gauche, sur la base des engagements de 1981 », a-t-il affirmé.

M. LAJOIE (PCF) : nous ne voterons pas le budget en l'état

M. André Lajoie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, membre du secrétariat du comité central du PCF, a déclaré, au journal de la mi-journée, sur un journal de la mi-journée, sur un journal de la mi-journée, sur un journal de la mi-journée...

D'autre part, l'annulation, par le Parti socialiste, de la rencontre prévue avec le PCF pour le 12 septembre au sujet des élections cantonales a donné lieu, jeudi, à un commentaire de M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central du PCF, qui avait rencontré M. Jean Poperen, à ce sujet, le 22 août.

M. Louis Mermaz avait fait siennes cette analyse, expliquant aussi que l'article 5 de la Loi fondamentale donne au président de la République la mission de veiller au respect de la Constitution.

LES « AVIONS RENIFLEURS »

M. Giscard d'Estaing ne sera pas entendu par la commission d'enquête parlementaire

M. Valéry Giscard d'Estaing ne sera pas entendu par la commission d'enquête parlementaire constituée à l'Assemblée nationale pour étudier le dossier des « avions renifleurs ».

« M. Schiélé et l'immigration. - M. Pierre Schiélé, sénateur centriste du Haut-Rhin, souhaite que soit organisée « une conférence nationale sur l'immigration »...

Panama LE PRÉSIDENT NICOLAS BARLETTA VEUT FORMER UN GOUVERNEMENT DE « CONCILIATION NATIONALE »

M. Nicolas Ardito Barletta, président de la République de Panama en mal, doit prendre ses fonctions le 11 octobre (jour anniversaire du coup d'État de 1968 qui avait mis fin au règne de don Omar Torrijos, commandant en chef de la garde nationale panaméenne).

Voyages aux États-Unis, au Japon et en Corée, en Europe et en Amérique latine ; ententes et séminaires ; création de six commissions de travail comprenant des experts chargés de mettre au point le programme du prochain gouvernement ; assistance vice-président de la Banque mondiale, M. Barletta n'est très consciencieusement préparé à sa tâche présidentielle que dans une seule affaire : la réforme de la justice.

Il souhaite, d'abord, constituer un gouvernement de consensus national en recherchant le dialogue avec tous les Panaméens. Mais les hauts commandants du régime ont certains engagements de nature à gêner la régularité de sa vision à court terme. Les plus importants sont, affirme-t-il, le maintien de la situation de la dette.

M. Calderón, leader du mouvement démocratique chrétien, un membre de la coalition d'opposition qui réunit les partisans de M. Barletta, veut, selon lui, la nomination de M. Barletta en tant que président de la République. « C'est de la sorte que nous pouvons commencer à travailler ensemble », dit-il.

« Les prédictions de la presse internationale sur le sort de M. Barletta sont de nature à le rassurer. Mais il est conscient que son mandat sera difficile. Les partisans de M. Barletta ont promis de mener une politique de dialogue avec tous les Panaméens. Mais il est conscient que son mandat sera difficile. Les partisans de M. Barletta ont promis de mener une politique de dialogue avec tous les Panaméens.

Tous d'accord sur les grandes options

La dette extérieure s'élève à plus de 3 milliards de dollars. Le taux de chômage est préoccupant. La réforme de la justice est une priorité. Les partisans de M. Barletta ont promis de mener une politique de dialogue avec tous les Panaméens.

« J'ai dit, dans un article publié dans l'Express, que le Parti communiste nous lâche, une fois de plus, dans une période de grande tension internationale... »

La corruption, c'est le problème principal, et c'est le problème principal. Les partisans de M. Barletta ont promis de mener une politique de dialogue avec tous les Panaméens.

RENTREÉ: "UN MANUEL" PAS COMME LES AUTRES EN HISTOIRE-GÉO: L'ATLAS STRATEGIQUE

de Gérard Chaliand Jean-Pierre Rageau

160 000 exemplaires

Un instrument indispensable à la compréhension des phénomènes de notre temps. Hélène CARRÈRE D'ENCAUSSE Yves LACOSTE

ouvrage cartonné comprenant 235 cartes couleurs 224 pages 150F FAYARD

M. Fiszbin : l'action pour le socialisme démocratique se situe, nécessairement, au côté du PS

M. Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, a souligné, au cours d'une conférence de presse, le mercredi 12 septembre, que la gauche, diverse, n'est plus représentée, aujourd'hui, au plan politique, que par un seul parti, le PS, qui, à lui seul, constitue la majorité parlementaire.

« L'affirmation du soutien résolu à la gauche et à son pouvoir. Prenant acte, d'une part, du fait que le PCF s'enferme dans une opposition stérile sans espoir de redressement... »

Un conseiller municipal socialiste de Dreux se démet de son mandat

Chartres. - M. Marcel Piquet, conseiller municipal socialiste de Dreux, a décidé de se démettre de son mandat. Il fut maire de la ville de mars à septembre 1983.

Président-directeur général des chaussures Minelli, M. Piquet retourne à ses affaires. Il estime que son mandat municipal a beaucoup nui à son entreprise.

PIANOS BAUDE LOCATION 280 F/mois VENTE 252 F/mois CRÉDIT GREG jusqu'à 60 mois

Le congrès du Parti radical. - Le prochain congrès du Parti radical se tiendra du 23 au 25 novembre, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

RENTREÉ: UN "CLASSIQUE" MODERNE D'INITIATION A LA PHILOSOPHIE

Philosopher Les interrogations contemporaines Matériaux pour un enseignement

Christian Delacampagne Robert Maggiori Fayard

536 pages 82 F FAYARD

POLITIQUE

LE RPR FACE AU POUVOIR

M. Chirac : une victoire de l'opposition en 1986 peut relancer la croissance

« Au cours de l'émission "L'enjeu" de TF 1, jeudi 13 septembre, M. Jacques Chirac a fait un double acte de foi : succès de l'opposition aux élections législatives de 1986 et confiance que cela rendrait alors aux acteurs de la vie économique. Une telle attitude n'est pas sans rappeler celle qu'avait adoptée M. François Mitterrand pendant la campagne présidentielle de 1981, lorsqu'il proclamait que le "changement" suffirait à restaurer la confiance et à assurer la relance. »

« Aujourd'hui, alors que M. Chirac affirme que la situation économique est beaucoup plus dégradée qu'il y a trois ans, ce simple acte de foi peut-il suffire ? Le maître de Paris n'en doute pas, tant les Français seraient, selon lui, « ravisés contre les utopies socialistes ». Le président du RPR a certes reconnu qu'il y avait dans l'orientation de la politique économique

de gouvernement un changement. Toutefois, celui-ci est subi et mauvais, puisque le pouvoir ne renonce pas à son objectif de « socialisation de la société ».

« Les mesures d'apparence libérale contenues dans le projet de budget ont ainsi été prises sous la contrainte. Le désaccord de M. Chirac est donc toujours aussi total et, dans la guerre idéologique qu'il livre de longue date aux « marxistes », il ne désarme pas et prend ainsi le risque d'apparaître comme celui qui, en ces temps de « déclassification », veut continuer cette guerre-là. »

« M. Chirac a également ramené les solutions qu'il propose à un slogan : le « retour à la liberté », ce qui implique, selon lui, à la fois les dénationalisations, la liberté des prix et des changes, une réelle flexibilité de l'emploi, la

suppression des contraintes et une distension sensible des prélèvements obligatoires. »

« Si la résolution de M. Chirac n'a pas été, son ton a, dans une certaine mesure, subi les effets de la déclassification ambiante. Ni agressif ni professoral, il a chaque fois accompagné ses affirmations de démonstrations d'avantage destinées au grand public, c'est-à-dire aux électeurs, qu'à une élite de spécialistes de la science économique, semblant passer par profits et pertes sa demande de dissolution de l'Assemblée nationale. Ne rappelant à aucun moment sa qualité de président du RPR, parlant toujours en revanche de ce que propose et de ce que ferait l'opposition, M. Chirac a voulu se placer en position de chef de file de la contestation contre le pouvoir. »

ANDRÉ PASSERON

Les jeunes élus veulent mettre à jour la doctrine

« Le programme des journées d'études parlementaires que le RPR doit tenir du 28 au 30 septembre à Perpignan vient d'être modifié. Les responsables du groupe, en accord avec M. Jacques Chirac, ont décidé de supprimer la traditionnelle journée touristique-politique au cours de laquelle députés et sénateurs rendaient visite aux municipalités amies de la région. »

« Cette année, tout le temps sera consacré au travail. Mais la modification la plus importante réside dans le choix des nouveaux rapporteurs et animateurs de débats. Qu'on en juge : le vendredi 28, les premières discussions consacrées à la politique économique, budgétaire et financière seront dirigées par M. Michel Noir, député du Rhône, le débat sur les problèmes des collectivités locales et sur la décentralisation sera coanimé par M. François Fillon, député de la Sarthe, celui sur la réforme électorale sera dirigé par M. Michel Barnier, député de la Savoie, et par M. Jacques Godfrin, député de l'Aveyron. Enfin, la séance consacrée aux problèmes de sécurité, au rôle de la police et de la justice, sera présidée par M. Jacques Toubon, député de Paris. »

« Et mieux organisés au sein du RPR, qu'il s'agisse des instances parlementaires ou de celles du mouvement. »

« Estimant possible une victoire de l'opposition aux élections législatives de 1986, ils voudraient pouvoir sans tarder s'appuyer sur des choix politiques plus clairs, sur des propositions plus concrètes, afin de présenter à leurs électeurs une alternative plus séduisante. Ils estiment que, depuis 1981, le RPR n'a pas procédé à la mise à jour de sa doctrine en fonction de la politique du gouvernement. Or, c'est par rapport à cette dernière que le choix des électeurs se fera. »

« Certains affirment même que, sur certains grands problèmes, le libéralisme, le rôle de l'Etat, la place des syndicats, la doctrine du RPR n'est pas fixée. Ils admettent que le combat politique a pu, depuis trois ans, avoir la priorité, ils reconnaissent que l'opposition a profité du réflexe de rejet de l'opinion à l'égard de la majorité, mais ils assurent que cela ne peut plus durer. Tous, enfin, ont protesté de leur fidélité à l'égard de M. Chirac et de leur appartenance sans restriction au RPR. »

Inquiétude et impatience

« Ces sentiments mêlés ont, d'ailleurs, été exprimés au cours de la réunion du groupe RPR, mardi dernier 11 septembre, à l'Assemblée nationale. Toutefois, ils ne l'ont pas été seulement par les plus jeunes. Des députés représentant toutes les générations du gaullisme, de MM. Couvo de Murville et de Lipkowski à M. Baunel, de M. Missoffe à M. Gascher, ont manifesté la nécessité d'une mise à jour, reflétant à la fois une certaine inquiétude et une réelle impatience. »

« Curieusement, la veille, M. Bernard Pons avait adressé une lettre-circulaire à plusieurs dizaines de milliers de personnes réputées sympathisantes pour lancer une souscription afin de permettre au RPR de développer son action nationale en direction des jeunes, « afin de leur donner la formation nécessaire, des moyens de communication, et de leur faire prendre des responsabilités », ainsi que « les convaincre que le devenir de la France ne passe pas par le socialisme ». »

« Désormais, dûment informés des états d'âme de ses « compagnons », M. Chirac aura trois occasions - les journées parlementaires de septembre, le comité central du 27 octobre et les assises nationales de novembre - de leur dire, à sa manière : « Je vous ai compris. »

A. P.

Changer, dit-il...

« M. Jacques Chirac n'est-il la solution de nos problèmes économiques ? Une solution qui permettrait à la France de se sortir plus vite, mieux, plus sûrement de la crise, une crise que nous sommes pas du tout en train de résorber, estime le maire de Paris. »

« A entendu l'ancien premier ministre, interrogé jeudi soir 13 septembre par l'équipe de l'émission "L'enjeu" sur TF 1, il a suffi de libérer le pays - les entreprises et les particuliers - des entraves qui le gênent et le retiennent. L'amélioration suivrait vite. »

« Libérer selon M. Chirac, ce serait supprimer les contrôles des prix, le contrôle des changes, dénationaliser, simplifier et assouplir les réglementations, fiscales, du travail... Bref, « désocialiser » l'économie. Et pour bien faire comprendre ce qu'il voulait dire, le maire de Paris a sorti de sa serviette et posé sur la table du studio une pile impressionnante d'exemplaires du Bulletin officiel, qui renferment les arrêtés et décrets pris par le gouvernement. »

« Désocialiser », ce serait aussi réduire le poids de l'Etat dans l'économie. M. Chirac propose, notamment, que le taux maximum de l'impôt sur le revenu - le taux de la plus haute tranche du barème - soit ramené à 50 %. Il propose aussi qu'on diminue les dépenses

publiques et qu'on réduise le nombre de fonctionnaires, les départs à la retraite n'étant qu'à moitié remplacés. »

« Il y a, bien sûr, du vrai dans ce qu'a dit M. Chirac. Le blocage des prix institué à la mi-1982 puis les réglementations qui ont suivi ont valu aux chefs d'entreprise une marée de textes souvent inapplicables, ne serait-ce que parce qu'ils étaient incompréhensibles. Mais malgré son souci d'être différent, le maire de Paris suit une logique rappelant étrangement les nouvelles professions de foi de M. Fabius. »

« En fait, l'expérience prouve amplement qu'une fois au pouvoir les hommes doivent adapter leur programme, parce que la réalité le leur impose et que leurs marges de manœuvre sont, depuis dix ans, extrêmement réduites. L'expérience prouve également que l'économie rejette les brusques changements. »

« Sans doute, comme l'a rappelé le maire de Paris, le général de Gaulle avait radicalement changé le paysage économique en 1958, un changement qui avait rapidement entraîné les choses. Mais, outre la rupture politique qui s'était alors produite et avait considérablement renforcé l'exécutif, la France avait, malgré les apparences, des marges de manœuvre que nous ne possédons plus aujourd'hui. »

AL V.

« M. Chirac a notamment déclaré : « Le budget de 1985 marque une sorte de désarroi, car le gouvernement n'a pas les moyens de ses ambitions. L'Etat répartit une sorte de rigueur et de misère. Il se contente de gérer la crise. On ne peut pas contester qu'il y ait eu un changement. Mais il convient de se poser deux questions : ce changement est-il conscient et volontaire ou subi et forcé ? Ce changement est-il d'apparence ou de fond ? Or ce changement est forcé et n'est pas bon. »

« S'il y a aujourd'hui moins de démagogie (qu'en 1981 et 1982), il y a toujours autant de bureaucratie. Le critère du changement d'un système de pensée serait d'amorcer une politique de dénationalisation, d'amorcer un retour à la liberté des prix et à la liberté des changes, de diminuer les contraintes pesant sur les entreprises et les travailleurs, et de diminuer réellement les prélèvements obligatoires. Cela entraînerait, de ma part, la reconnaissance d'un vrai changement. »

« Les socialistes ont été obligés à faire ce qu'ils appellent une politique de rigueur, mais, pour autant, le président de la République ne change rien aux principes de la bureaucratie socialiste qui fonde l'ensemble de sa logique. Que l'on rende la liberté à l'activité économique générale, et il y aura changement. La rigueur socialiste ne peut déboucher que sur une récession. Ce que propose l'opposition s'appelle tout simplement le retour aux libertés. »

« M. Chirac rappelle que, selon lui, « il y a à la fois trop d'Etat et pas assez d'Etat », et que celui-ci doit se consacrer davantage aux tâches de souveraineté et d'intérêt national, comme la défense, la sécurité, la justice, la santé et se dégarer de toutes les autres, « car il n'est pas fait pour cela, qu'il le sache ou non, qu'il le fasse ou non ». Il précise que les interventions de l'Etat dans le budget représentent le tiers de celui-ci, soit 350 milliards de francs. L'ancien premier ministre ajoute :

« Les entreprises ont plus besoin de liberté que de subventions ou de réglementations décidées de façon arbitraire par des fonctionnaires obscurs dans des directions inutiles de certains ministères. Quand on travaille moins bien qu'avec son propre argent. » Il propose que la moitié des fonctionnaires partent à la retraite ne soient pas remplacés. M. Chirac dénonce les « offensives scandaleuses de la CGT qui ont tenté l'image de l'industrie autochtone française ». Il affirme que « les 500 milliards d'endettement extérieur constituent le véritable drame de la France, dû à la bêtise et à l'irresponsabilité de la politique conduite en 1981 et en 1982. Vers 1988, la France sera incapable de payer le service de cette dette. Il faudra donc renégocier cette dette. Je reconnais que c'est un peu humiliant, mais nous serions incapables de payer les échéances de remboursement de 1987-1988 sans sacrifices considérables. Toutefois, un changement politique important en 1986 restaurerait la confiance. »

« Le président du RPR s'est engagé, en cas d'alternance au pouvoir, à proposer la suppression en moins de deux ans de la taxe professionnelle et le remplacement de son produit par une augmentation modulée de la TVA. « Il faut aussi, a-t-il dit, que le taux maximum de l'impôt sur les revenus ne dépasse pas 50 % contre 65 % aujourd'hui, sinon, l'initiative est paralysée, car il n'y a pas d'autre moteur que le profit. »

« Après avoir cité l'évolution de la situation en Allemagne, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, après avoir rappelé le redressement effectué par le général de Gaulle en 1958-1959, le maire de Paris a déclaré : « Si vous rendez la liberté d'initiative, la confiance revient, les comportements se transforment et une croissance nouvelle apparaît. On ne peut redonner du dynamisme qu'avec plus de liberté et plus d'initiative. L'expérience socialiste aura vacciné l'opinion publique contre les utopies du socialisme. »



UNE CARTE
UN TÉLÉPHONE
PLANCHE A VOLÉE VOLONTÉ
608.19.19

Tennis Express - Le Sport à la carte

Postes à pourvoir...

Dès lundi, ces Entreprises vous donnent rendez-vous dans les pages "Annonces Classées" du Monde.

- AEROSPATIALE - ALPHA CDI - APRIL - BRUEL ET KJAER - BULL - CAISSE DEPOTS - CEBTP - CERSI - CGEE ALSTHOM - COFROR - COGEMA - COLGATE - COMPUTER VISION - CRCAM DU LOIRET - AVIONS MARCEL DASSAULT - DATAID - DIGITAL - DOW CHEMICAL - GROUPE EGOR - ESSELTE METO - ETAP - GIE DES CRCAM NORMANDIE - GOUPIL - HERVE LE BAUT - IBM - IKEA - INDUSUEZ - INRS - IIT DATA SYSTEMS - J.P. MARTICHOUX - KODAK - BERNARD KRIEF CONSULTANT - MEMOREX - MID - NERVET PONT - OCP REPARITION - OLIVETTI - ORGA CONSEIL - ORGANIMAR - P.A. - CABINET HENRI PHILIPPE - PHILIPS - POSTEL - LA PRESSE MERIDIONALE - PRIMAGAZ - PROMODES - P.S.A. - RANK XEROX - RH CONSEIL - SCHLUMBERGER - SELE CEGOS - SELE CEGOS INFORMATIQUE - SERETE - SFENA - SG2 - SIRCA - SNECMA - SOCIETE GENERALE - SEDEXHO - SOPELEM - STECO DURANDO - SURGIKOS - T.B.M. - TEG - TELE SYSTEMES - THOMSON - THOMSON CSF DIVISION SIMULATEURS - ALEXANDRE TIC S.A. - TRANSELEX - TREFICABLE - UNILEVER - VICAT...

Le Monde a fondé pour vous et employer

SAINTE-PIERRE AUX PORTES DE L'AMERIQUE

Une tête de pont idéale pour le marché nord-américain.
Faites de Saint-Pierre et Miquelon des points.
La Chambre de commerce, d'initiative privée, pour la recherche de marchés, aide pour tous problèmes réglementaires.
SAINTE-PIERRE ET MIQUELON
- des avantages fiscaux
- un système bancaire souple
- des primes et une aide à l'exportation
- des concours financiers.
RENSEIGNEZ-VOUS auprès de la Chambre de Commerce Industrielle et de Métiers de Saint-Pierre et Miquelon
14, place du général de Gaulle
BP 4207
Téléphone : 19 94 32 33
Télex : 914437
97500 SAINT-PIERRE

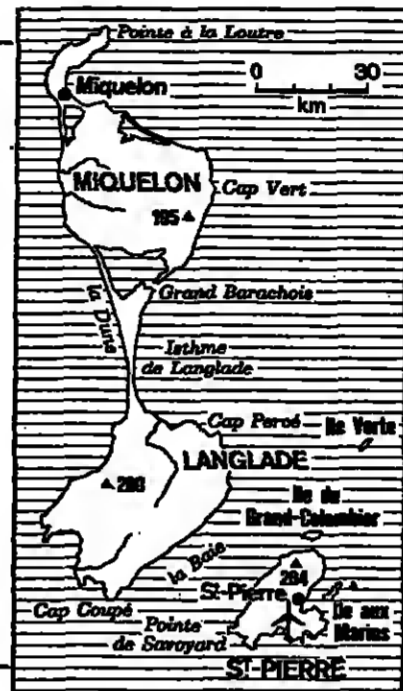
سكزا من الاصل



Une semaine avec la France du grand large

V. Saint-Pierre-et-Miquelon

Qui entendra la complainte des brumes ?



SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON. - Situation: archipel situé dans l'océan Atlantique, à l'est de la péninsule de Saint-Laurent, à moins de 25 km au sud des côtes de Terre-Neuve, seul département (en voie de changement de statut) de l'Amérique du Nord. Distance de Paris: 4 750 km. Superficie: 242 km². Population: 6 041 habitants au recensement de mars 1982. Décalage horaire: - 4 heures. (Saint-Pierre-et-Miquelon change d'heure au même temps que le Canada.)

N'en jetez plus, la cale est pleine

par ALAIN ROLLAT

LILLIPUT contre Léviathan! Combat décapité et pourtant éternel... D'un côté, une poignée de « fous » de la France, héritiers de boulangers basques, bretons, normands, rescapés de l'histoire et des tempêtes, agrippés à quelques arpents de désert rocailloux, dans le golfe du Saint-Laurent balayé par les brumes et battu par les glaces, si fiers d'avoir toujours soustrait leurs rochers aux convoitises anglaises et de pouvoir se dire aujourd'hui les seuls « authentiques » Français d'outre-mer, faisant le signe à la géante Amérique du Nord, présente à une encablure. De l'autre, lente, indifférente, insouciance ou, pis, condescendance, la mère patrie, cette France métropolitaine et son Etat aux habitudes éléphantiques si déplaçantes dans cet univers microcosmique où les lanes humaines, dispersées sur deux territoires communaux, sont à peine plus nombreuses que les épaves des navires sur les côtes de l'archipel...

secrétaire d'Etat aux DOM-TOM du premier gouvernement de M. Pierre Mauroy. M. Henri Emmanuelli, revenu effaré de son premier voyage dans l'archipel confiait: « Les gens de Saint-Pierre-et-Miquelon sont des gens qui ont fait preuve d'une ténacité inouïe et d'un volontarisme admirable au cours des derniers siècles pour vivre sur leurs îles, des gens d'une race en acier trempé. Et pourtant, on a fait d'eux des hommes et d'eux-mêmes ».

social, décidé pour rapprocher ceux-ci des taux métropolitains et concevable dans une période de prospérité, a été durement ressentie par les employeurs.

ans commencent à s'approvisionner en métropole malgré les délais de livraison. Les augmentations des salaires ouvriers (+ 18 % en 1983) et des charges sociales ont pesé sur les prix et dissuadent la clientèle privée. Le marché local se rétrécit, et plusieurs entreprises sont au bord de la cessation d'activité.

l'assemblée départementale depuis 1968, en sait quelque chose, lui qui se trouve en première ligne.

déception en déception, et nous avec... Primo, en proie aux difficultés budgétaires, le gouvernement de la gauche ne se montre guère plus préoccupé que ses prédécesseurs de déterminer un véritable avenir pour Saint-Pierre-et-Miquelon. Secundo, assuré du soutien des élus locaux et n'ayant donc pas à lever clocher le bec, il ne se soucie pas non plus - sauf la rue Oudinot, mais elle n'a que peu de moyens - de donner aux Saint-Pierrais et Miquelonnais cette assistance déversée par la droite et qui contentait au moins, secteur après secteur, l'électorat local. Bien au contraire, et au nom de la rigueur, on bloque les traitements de la fonction publique, on augmente rapidement les tarifs de l'hôpital, on limite les subventions diverses, etc.

Finira-t-elle un jour, la complainte des brumes? La complainte des habitants de Saint-Pierre-et-Miquelon qui se languissent depuis près de quatre siècles d'être délaissés par la métropole... Parviendra-t-elle enfin à conjurer la fatalité historique?

La situation économique de l'archipel s'est sensiblement détériorée. Cette aggravation tient à quatre causes:

1) Le rythme de l'inflation dans cette zone du dollar canadien est de 18,71% en 1981, + 17,02% en 1982, + 17,72% en 1983. Ces hausses ont entraîné des revendications justifiées dans le secteur privé, où l'augmentation des salaires s'est située entre 14,50% et 18% en 1983.

Conclusion: le chômage augmente. Le nombre des demandeurs d'emploi était de 119 en novembre 1983 contre 37 un an auparavant. En février dernier, il n'était plus que de 40 (contre 16 un an auparavant), mais cette amélioration, résultant d'une accélération de l'activité d'Interpêche l'hiver dernier, n'a été que passagère.

« De déception en déception »

Conclusion pessimiste de M. Pen dans une note adressée le 5 juin au cabinet du président de la République: « Les élus de Saint-Pierre-et-Miquelon voient l'horizon 1986 plus que bouché. Ils verraient, après avoir vu que « la République » était bien plus belle sous l'Empire... »

Les quelque six mille citoyens concernés espèrent, sans trop y croire vraiment, que la présence de la gauche au pouvoir y contribuerait. Ils avaient déjà connu une grosse déillusion après la visite du général de Gaulle, qui avait chaleureusement salué, en juillet 1967, cet « avant-poste de la France au bord de la vaste Amérique » et assuré la population de l'« angoisse » de l'« extrême » de la métropole. Ces paroles avaient suscité d'autant plus d'espérances qu'il s'agissait de la première visite d'un président de la République à Saint-Pierre-et-Miquelon. Mais l'indifférence, une fois de plus, n'avait pas suivi.

4) L'augmentation progressive, depuis 1981, des taxes de cotisations

Dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, qui emploie actuellement une quarantaine de personnes de façon permanente et deux cents ouvriers de façon intermittente, l'avenue s'annonce aussi difficile. La hausse du dollar canadien a renchéri les achats de matériaux (fer et bois) en provenance du Canada, à tel point que certains arti-

Les Saint-Pierrais et les Miquelonnais font grief au gouvernement de ne pas prendre en considération ce que cette évolution a de significativement douloureux à l'échelle de leur petite communauté, et surtout de ne pas se préoccuper d'y remédier par quelques palliatifs. La position des principaux élus locaux est devenue particulièrement difficile dans ce gros village où les citoyens sont assurément ceux de France qui ont les moyens de faire le mieux entendre leurs voix puisque la proportion d'élus par rapport aux électeurs est une des plus fortes. Le patron politique de l'archipel, M. Albert Pen, cinquante-trois ans, instituteur de profession, député apparenté socialiste, qui dirige la municipalité depuis 1972 et préside

Conclusion pessimiste de M. Pen dans une note adressée le 5 juin au cabinet du président de la République: « Les élus de Saint-Pierre-et-Miquelon voient l'horizon 1986 plus que bouché. Ils verraient, après avoir vu que « la République » était bien plus belle sous l'Empire... »

SAINT-PIERRE ET MIQUELON AUX PORTES DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Une tête de pont idéale pour toute entreprise ambitieuse de pénétrer le marché nord-américain.

Faites de Saint-Pierre et Miquelon une vitrine française de vos technologies de pointe.

La Chambre de commerce, d'industrie et de métiers est à votre disposition pour la recherche de marchés, de partenaires, pour vous conseiller, et vous aider pour tous problèmes réglementaires.

SAINT-PIERRE ET MIQUELON, C'EST :

- des avantages fiscaux
- un système bancaire souple
- des primes et une aide à l'installation
- des concours financiers.

RENSEIGNEZ-VOUS auprès de la **CHAMBRE DE COMMERCE, D'INDUSTRIE ET DE MÉTIERS DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON.**

14, place du général de Gaulle
BP 4207
Téléphone : 19.594.41.45.12.
Télex : 914437 QN
97500 SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

INTERPÊCHE

SOCIÉTÉ SAINT-PIERRAISE DE PÊCHE

97500 Saint-Pierre et Miquelon
Téléphone : 19 (594) 41.39.91
41.39.92

Telex : 914.425
BP : 4249.

Au cœur même des bancs de Terra-Neuve, à 3 500 km des côtes françaises, une poignée de Français arrachent à la mer ce poisson de qualité que l'on trouve dans les eaux froides d'Amérique du Nord : cabillaud, rais, sole, flétan, etc.

Chaque année, des milliers de tonnes transformées sur les lieux mêmes, sont expédiées sur les Etats-Unis et l'Europe, faisant les délices des bonnes tables.

INTERPÊCHE, filiale de deux groupes français, le groupe « Navale caennaise » et la « CEGF », recevra, dans quelques semaines, un nouveau chalutier, « La Bretagne », ultramoderne, qui traitera et surgèlera à la mer les poissons capturés ; ainsi, une fois de plus, **INTERPÊCHE** offrira à sa fidèle clientèle un produit de première qualité avec toute la saveur de cette mer lointaine.

Ajoutez à cela la fabrication prochaine sous le label de Saint-Pierre et Miquelon de terrines, croquettes, soupes de poissons, etc.

Téléphonez ou télécrivez, nous nous ferons un plaisir de vous informer.

Plus veulent pour la doctrine

et mieux organisés au sein du RPR, qu'il s'agisse des instances politiques ou de celles du mouvement.

Estimant possible une victoire de l'opposition aux élections législatives de 1986, ils voudraient pouvoir se targuer d'appuyer sur des corps plus mieux définies, sur des propositions plus concrètes, afin de présenter à leurs électeurs une alternative plus séduisante. La question est donc posée : le RPR ne peut-il pas procéder à la mise à jour de sa doctrine en fonction de la politique de gouvernement. Or, c'est par rapport à cette dernière que le statut des élections se fera.

Certains affirment même que ce certain grand programme, le fédisme, le rôle de l'Etat, le rôle du syndicat, la doctrine du RPR ne peut être fixée. Ils ajoutent que le statut politique a pu être mis au jour à la fin de la dernière législature, mais qu'il ne peut plus servir. Ils invoquent le projet de loi sur la réforme de M. Chirac en matière de statut des élections, RPR.

Inquiétude et impatience

Ces sentiments, partagés par les élus de Saint-Pierre-et-Miquelon, ont été exprimés lors de la dernière séance du conseil municipal de Saint-Pierre, le 12 septembre 1984. Les élus ont exprimé leur inquiétude et leur impatience face à la situation économique de l'archipel. Ils ont souligné la nécessité d'une action plus vigoureuse de la part du gouvernement français pour améliorer la situation économique de l'archipel.

ALPHA CDI - APRIL - BULL - CANSE DENON - COBRE ALSTHOM - COLGATE - DOM - ORCAM - LORET - EL DASSAULT - DATA - CHEMICAL - GROUPE - METO - ETAP - GIE - HERMANDE - GOUPEL - BOM - IKA - INDOSEB - SYSTEMS - J.P. - BOBAC - BERNARD - SAINT - MEMOREN - C.P. - OCPREPARATION - CONSEIL - ORGANISAR - PHILIPPE - LA PRESSE - MAGAZ - PROMODES - RH - CONSEIL - SÈLE - CEGOS - SÈLE - SÈRETE - MECMA - SOCIETE - SOPELEM - SURGLOS - T.B.M. - THOMSON - SIMULATEURS - TRANSELEX - VICAT.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

La guerre n'aura pas lieu...

par BERTRAND DE LA GRANGE

La guerre des Malouines de l'Atlantique du Nord n'aura pas lieu... Contrairement à l'Argentine, le Canada ne voit aucun inconvénient dans la présence française dans le golfe du Saint-Laurent, à vingt-cinq kilomètres à peine des côtes de Terre-Neuve. Présence inoffensive, certes, « curiosité politique », dit-on à Ottawa, mais, affirme M. Jacques Crête, chef des affaires françaises au ministère canadien des affaires extérieures, c'est « un fait de l'histoire » que le Canada n'envisage aucunement de remettre en question. « Cela ne nous dérange pas, dit-il. On aime bien les Saint-Pierrais, d'autant plus qu'ils s'approvisionnent chez nous. Il est vrai que la situation, s'est un peu compliquée avec l'adoption de la nouvelle loi de la mer en 1972. Mais on ne peut quand même pas déplacer les îles. Il faudra donc parvenir à un accord, ce qui ne saurait tarder ».

Dans ce cas précis, Ottawa refuse l'application du principe de l'équidistance, qu'il revendique par ailleurs dans le litige qui l'oppose aux États-Unis, un peu plus au sud, pour la délimitation des zones maritimes entre les deux pays. Selon M. Legault, il n'y a pas contradiction dans la position canadienne. « Vous ne pouvez pas comparer les deux situations, dit-il. Dans un cas, il s'agit d'un désaccord portant sur la délimitation du plateau continental entre les États-Unis et le Canada; dans l'autre, nous avons affaire à deux îles minuscules situées à des milliers de kilomètres de la France ».

On croit, à Ottawa, que la France souhaiterait établir un précédent avec Saint-Pierre-et-Miquelon pour renforcer sa position dans des négociations ultérieures portant sur la délimitation des zones maritimes d'outre-mer. Il est hors de question que le Canada se prête à ce jeu, ne serait-ce que parce que cela provoquerait un tollé de protestations dans la province de Terre-Neuve, qui aurait le plus à perdre de ce genre d'accord. Ce n'est sans doute pas son plus grand intérêt de la France de pousser les Canadiens à bout, car cela risquerait d'ouvrir le débat sur l'existence d'une enclave française en territoire canadien.

Comment s'étonner, dans ces conditions, que les deux parties aient préféré éviter l'affrontement pour rechercher une solution de compromis ? On semble vouloir revenir aujourd'hui à la solution envisagée dès 1972, lorsque le Canada avait proposé la gestion commune des ressources au large de Saint-Pierre-et-Miquelon. La France avait accepté le principe, mais Ottawa avait finalement changé d'avis à la suite de l'adoption, la même année, d'un nouveau droit de la mer. M. Legault reconnaît que « des îles nouvelles ont été effleurées » à l'initiative du Canada, lors de la dernière réunion des négociateurs français et canadiens à Ottawa, les 7 et 8 mai.

Il semble en fait que l'on soit très près d'un accord, qui pourrait être annoncé cet automne à l'issue d'une nouvelle réunion organisée, cette fois-ci, à Paris, au cours de laquelle la partie française doit répondre à la proposition canadienne.

« Notre pays - écrivait le sénateur dans une tribune libre - peut être victime d'une agression militaire du même type que celle que vient de subir l'Angleterre aux îles Malouines ? » Après avoir évoqué les similitudes entre les deux situations, M. Plantegenest reconnaissait que le débarquement de troupes canadiennes était improbable, mais qu'il ne fallait pas écarter en « blocus économique », car le Canada pouvait craindre, à juste titre, de voir « les flottes de pêche de la CEE venir sur les bancs de Terre-Neuve puiser dans leurs stocks de poissons, grâce à la présence de Saint-Pierre-et-Miquelon dans les parages ».

Le cri d'alarme du sénateur avait pour but de convaincre Paris qu'il fallait changer le statut de ce territoire français pour rassurer les Canadiens. A Ottawa, on prit le parti d'en rire et de confirmer que le Canada s'était toujours tenu à l'écart de Saint-Pierre-et-Miquelon.

A la différence des Malouines, qui avaient toujours maintenu les relations avec l'Argentine au strict minimum, les îles françaises dépendent presque entièrement du Canada pour leur approvisionnement. Légumes, fruits, viande, vêtements, essence, tout vient du Canada. Pour sortir de leur île, les Saint-Pierrais doivent nécessairement passer par le Canada. Toutes les liaisons aéro-maritimes se font avec Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse.

Alors, pourquoi ne pas demander le rattachement au Canada et devenir canadien ? Tout serait plus simple.

La question a souvent été posée aux Saint-Pierrais. Selon un quotidien de Montréal, l'ancien chef de gouvernement canadien, M. Trudeau, qui avait fait une brève visite à Saint-Pierre en juillet 1973, aurait, par la suite, envoyé des écoliers sur place pour sonder discrètement les insulaires sur l'hypothèse d'un rattachement au Canada. Tous seraient opposés à l'annexion. Non par antipathie à l'égard du Canada ni seulement par attachement à la France, mais, tout simplement, parce que Saint-Pierre-et-Miquelon deviendrait alors « un tas de cailloux, un petit village de pêcheurs comme il y en a des centaines tout autour ».

LE CHOIX DES ÉLUS LOCAUX

Notre pari

par ALBERT PEN et MARC PLANTEGENEST (*)

La discussion d'un nouveau statut pour Saint-Pierre-et-Miquelon, intervenant après celles de nombreux autres territoires (décentralisation dans les Antilles, la Réunion et la Guyane, statuts de la Polynésie et de la Nouvelle-Calédonie, etc.), si certains faisaient un amalgame, pourrait prêter aux conseillers généraux de l'archipel des arrière-pensées politiciennes qui ne les ont jamais effleurés...

Notre archipel n'a, en effet, de DOM-TOM que sa position ultramarine, mais sa petitesse, son peuplement (uniquement des descendants de Basques, Bretons et Normands) comme son environnement géographique, en font un cas bien spécifique au sein de la République.

Pour les élus locaux, que Saint-Pierre-et-Miquelon soit territoire, département, ou « collectivité particulière » ne change rien à son appartenance viscérale, incommode, à la communauté nationale, et à l'abandon du statut départemental en marque aucune évolution dans ce domaine. Aucun parallèle n'est donc possible avec quelque autre DOM-TOM. Nous ne nous réitérons à aucun modèle et nous n'autorisons personne, à l'inverse, à nous prendre comme tel !

En demandant un nouveau statut, nous avons simplement voulu abandonner un statut départemental, imposé en 1976, qui prétendait régler une situation économique qu'il a au contraire aggravée (il suffit de consulter les statistiques officielles concernant le chômage, les rentrées douanières, la fréquentation portuaire, le tourisme, etc.). Nous avons voulu nous doter d'un outil juridique adapté à notre situation géographique.

Le département, c'était, en effet, le choix qu'il ne fallait pas faire, aux termes mêmes d'un rapport officiel dressé en 1972 par M. Gabriel Marc, administrateur de l'INSEE, envoyé en mission chez nous pour rechercher des perspectives d'avenir. Que disait M. Marc ? « On bien ou mal jouer le rôle de département du secteur privé en faisant pendant quelques années sur l'investissement public (...) ou bien on parfait le système socialisé sans beaucoup de contrepartie, qui est la règle (dans laquelle) la fonction publique mobilise les meilleurs éléments... »

Après 1976 et la départementalisation, nous avons assisté à un afflux de fonctionnaires métropolitains tandis que notre intégration (idéologique d'ailleurs) à la Communauté européenne plaquait nos relations avec le Canada, « gelant » les négociations sur la zone économique (riche en poissons et sans doute en pétrole...), amenant le spectaculairement déclin des activités portuaires (cent quarante et une mille heures de travail de dockers en 1975, trente-cinq mille en 1983), laissant périr le pêche et saigner le tourisme.

Paradoxalement, peut-être, nous, les élus locaux d'un gouvernement socialiste, nous avons choisi l'autre voie : refusant la fausse sécurité d'une départementalisation-assistance faisant d'une population jeune et naissante industrielle une simple « garnison » en Amérique du Nord, nous voulons, à l'aide d'un

statut fiscal et douanier autonome et dorénavant officialisé, profiter de notre position géographique à l'entrée du golfe du Saint-Laurent pour faire de l'archipel une « vitrine de la technologie française », offrant à nos industriels de bonnes possibilités d'exporter, à partir de Saint-Pierre-et-Miquelon, vers le Canada voisin.

Bien sûr, pour ce faire, le nouveau statut n'est qu'une condition nécessaire et non pas suffisante ! Il faut que « l'intendance suive », et là, nous avons pris le risque (décoratif) de parler sur la volonté gouvernementale de nous doter, parallèlement à l'outil juridique qu'est le statut, des « outils » économiques indispensables :

- Un règlement rapide et équilibré du contentieux franco-canadien sur la délimitation de la zone économique (sans zone reconnue, pas de possibilités d'échanges de quotas de pêche avec nos voisins, pas de possibilités de recherches pétrolières...);

- Un développement des infrastructures nécessaires, au premier rang desquelles une seconde piste d'aviation, plus longue et bien orientée pour assurer, enfin des liaisons régulières avec l'extérieur (sauf, à quel bon parier du tourisme, et d'implantations industrielles ?);

- Une formation professionnelle, actuellement très mal assurée, tant sur place qu'en métropole.

Nous parlons de « risque électoral » ? Faut-il de l'opposition (de 1964 à 1981) à la majorité, les élus auraient pu avoir le seul souci de conforter l'assistance dans laquelle baignaient leurs électeurs, à coup de revalorisation de salaires et traitements, une assistance somme toute peu coûteuse pour le gouvernement en regard du faible chiffre de la population, s'assurant ainsi une clientèle recherchant bien humblement la sécurité.

Au contraire, parce qu'ils sont tous Saint-Pierrais et Miquelonnais - et non « parachutés » à la simple recherche de sièges, - parce qu'ils sont désireux de développer l'économie d'une terre à laquelle ils sont passionnément attachés, mais sans cachier à leurs électeurs les difficultés de la tâche, les parlementaires et les conseillers généraux ont refusé, fin 1983, d'appuyer les revendications (pour autant justifiées si on les prend isolément) de la fonction publique désireuse de conserver son pouvoir d'achat malgré le crise.

Si le gouvernement n'apporte pas très vite, en contrepartie, les moyens indispensables à « l'autre politique » que sous-tend le futur statut, ils se seront battus pour rien.

Mais, quoi qu'il arrive, les élus sont persuadés qu'il y a pas d'autre choix si Paris veut réellement bâtir à-bas une économie viable, si les Saint-Pierrais et Miquelonnais, de leur côté, veulent vivre en Amérique du Nord, en dignes représentants de la métropole.

(*) M. Pen est député apparenté socialiste, maire de Saint-Pierre, président du conseil général.

M. Plantegenest est sénateur apparenté socialiste, adjoint au maire de Saint-Pierre, vice-président du conseil général.

Les autorités canadiennes refusent de parler de tension, ou même de litige, entre les deux pays à propos de la délimitation des zones maritimes respectives. « Pour le moment, estime le conseiller juridique du ministère des affaires extérieures, M. Leonard Legault, c'est encore un simple différend. Nous aimerions régler le problème, mais il n'y a pas d'urgence... »

Les deux pays défendent des positions incompatibles depuis que l'Ottawa a décidé, le 1er juin 1977, d'étendre sa zone de gestion exclusive à deux cents milles marins et de refuser le même droit à la France autour de Saint-Pierre-et-Miquelon. « La situation géographique et juridique de ces îles », affirme M. Legault, est telle que la France n'a droit qu'à une mer territoriale de douze milles ».

N'en jetez plus, la cale est pleine

(Suite de la page 9.)

« Ils craignent que l'octroi du nouveau statut ne se transforme très rapidement en victoire à la Pyrrhus dont les seuls bénéficiaires seraient leurs adversaires, qui ont trop beau jeu de dénoncer la disparition rapide de l'assistance ancienne et des avantages acquis lorsque aucune perspective d'avenir ne se dessine encore, pire, quand on doit mendier, par exemple, quelques milliers de francs pour équilibrer le budget de la commune de Miquelon... » Aux élections européennes, les électeurs ont annoncé la couleur : la liste du RPR et de l'UDF a recueilli 56,23 % des suffrages exprimés, celle du PS 18,15 %.

Ces deux tiers ont fini par agacer l'Élysée, qui a convoqué, le 29 juin, une réunion sur les difficultés de l'archipel. Une réunion sans suite concrète. Alors le député de Saint-Pierre-et-Miquelon revient à la charge auprès du nouveau premier ministre : « Responsabilité, charges d'un excédent dont nous ne voulons pas faire de pouvoir nous doter d'une fonction publique locale trop coûteuse et inutile, vu l'importance déjà excessive de celle d'Etat, mais dépourvus de moyens d'exister si Paris ne suit pas, nous courons à la catastrophe électorale », a-t-il écrit le 8 septembre à M. Claude Silberstein, conseiller de M. Laurent Fabius pour le DOM-TOM. « J'aimerais savoir si le gouvernement en a bien conscience... Inutile de nous battre si nous sommes déjà sacrifiés... »

Un homme de terrain essaie, depuis quelques jours, d'aider les Saint-Pierrais et Miquelonnais dans la mesure de ses moyens. Il s'agit du commissaire à l'industrialisation des DOM qui a décidé, au retour d'un récent voyage dans l'archipel, de prendre en charge, pragmatique-

ment, deux des principaux dossiers. M. Michel Decré veut convaincre le sénatarien d'Etat aux DOM-TOM de lancer un appel d'offre pour qu'on achète enfin à quel s'en tenir sur l'investissement que représente la construction d'une deuxième piste à l'aéroport de Saint-Pierre, qui ne peut pas accueillir, jusqu'à présent, les avions moyen-porteurs. Il pense aussi pouvoir rendre service aux pêcheurs locaux, qui sont obligés d'aller faire réparer leurs chalutiers au Canada, en mettant à leur disposition, si l'obtient les concours nécessaires, un dock flottant inutilisé qui est en train de rouiller quelque part du côté de Nantes. Voilà trois dossiers.

Mais, entre-temps, le député de Saint-Pierre et Miquelon a reçu, lui, un nouveau coup au cœur. A l'Hôtel Matignon, on s'interroge en effet sur l'opportunité... de modifier le statut de l'archipel ! Comme si le nouveau premier ministre paraissait disposé à reprendre à son compte les arguments qu'avait avancés le Conseil d'Etat au moment de l'élaboration du projet, quand la haute juridiction administrative avait estimé que, sauf à créer un précédent regrettable, il valait mieux, plutôt que de changer le statut, négocier avec la CEE des adaptations au principe de l'appartenance au Marché commun que comporte pour l'archipel le fait d'être un département. M. Laurent Fabius devrait-il ce qu'on fait M. Pierre Mauroy à la demande des élus locaux ? Pen a jugé l'alerte assez sérieuse pour reprendre la plume et prévenir, en date du 11 septembre, le cabinet du nouveau chef du gouvernement qu'« une volte-face tardive serait mal comprise de la population ». C'est peu dire...

N'en jetez plus, la cale est pleine ! ALAIN ROLLAT.

La filière canadienne

Il y a une cinquantaine de Saint-Pierrais, 1 % de la population - néo-canadiens par hasard, ils doivent leur double nationalité au fait qu'ils sont nés dans un hôpital canadien. La plupart des femmes accouchent à Saint-Pierre, mais, dans le cas de complications prévisibles, on transporte les parturientes à Halifax, Sydney ou Saint-John's, où les hôpitaux sont beaucoup mieux équipés.

« La plupart conservent le double nationalité et font une demande de passeport canadien », affirme le consul honoraire à Saint-Pierre, M. Jean-Pierre Andrieux, qui est lui-même dans cette situation (mais né à Montréal et ayant passé sa jeunesse au Canada). « Ils veulent préserver l'avenir ».

Préserver l'avenir, pour un Saint-Pierrais, c'est se garder la possibilité de s'installer en France et d'y travailler si tout ne va pas pour le mieux dans son île. Jusque vers 1976, il était facile d'immigrer au Canada, chaque année, une cinquantaine de Saint-Pierrais obtenaient des visas. Avec la crise économique et le monté du chômage (11 % actuellement), le Canada a fermé ses portes. Depuis trois ans, constate M. Andrieux, l'émigration vers le Canada est au point mort et pas un seul Saint-Pierrais n'a obtenu de visa.

Le mouvement entre les îles françaises et le territoire canadien n'a pas cessé pour autant, ne serait-ce que parce que les Saint-Pierrais ont de la famille de l'autre côté. L'année dernière, treize mille touristes - plus de deux fois la population de Saint-Pierre-et-Miquelon - ont visité les îles. Il s'agissait de Canadiens dans une proportion de 80 %.

Les touristes viennent chercher et trouvent ce que les dépliant-touristiques leur promettent : « Un petit coin de France en Amérique du Nord », à un prix beaucoup plus abordable que Paris. Chaque année, deux cent cinquante à trois cent étudiants canadiens viennent apprendre le français à Saint-Pierre. « Ils sont logés chez l'habitant et ils apprennent vite », constate M. Andrieux. Ils vivent à la française, boivent la bière, vont chercher leur baguettes à la boulangerie, etc. J'en connais même quelques-uns qui sont venus après s'être mariés ici.

Le dollar canadien est accepté partout, et les prix sont souvent affichés dans les deux monnaies.

Les Saint-Pierrais s'intéressent à ce qui se passe au Canada, en particulier au cours du dollar, qui leur donne des soucis foudroyés depuis trois ans, puisqu'ils achètent presque tout dans cette devise. Une fois par semaine, le correspondant à Montréal de Radio-France outre-mer fait une « chronique canadienne » d'une quinzaine de minutes.

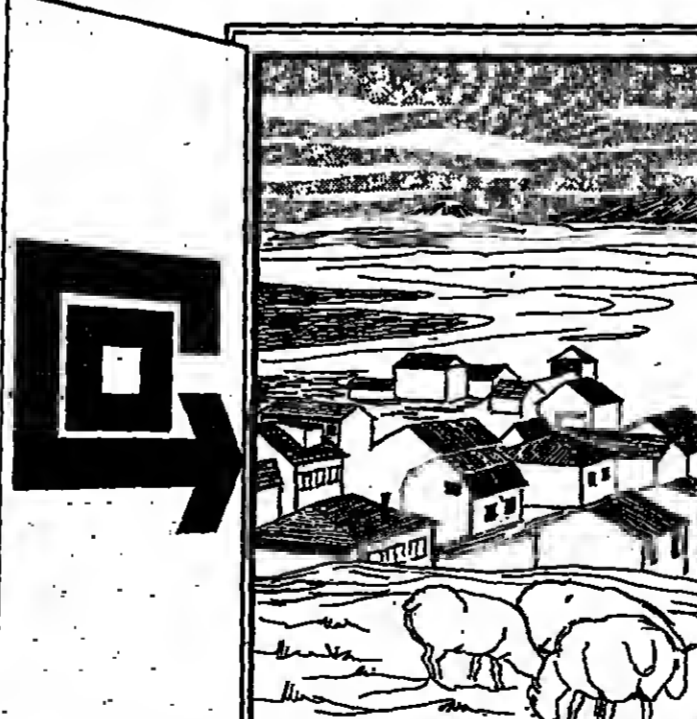
Dans la sens inverse, les médias canadiens s'intéressent beaucoup moins à Saint-Pierre-et-Miquelon, sauf dans des situations de crise. Ce fut le cas en janvier-février 1975, lors des affrontements qui se terminèrent par le rappel à Paris du représentant de l'Etat, M. Jean Cluchard, qui avait refusé d'augmenter les traitements des fonctionnaires. Plusieurs journaux canadiens avaient des envoyés sur place, qui décrivaient au jour le jour l'évolution de la situation, les manifestations, l'arrivée des gardes mobiles envoyés en renfort et la présence de deux bateaux de guerre français. L'excursion à l'embouchure du Saint-Laurent...

C'était la première fois, depuis l'âge d'or de la prohibition (1920 à 1933), que les Canadiens s'intéressaient tant à Saint-Pierre-et-Miquelon. A cette époque, toutes les grandes distilleries canadiennes avaient des entrepôts à Saint-Pierre, d'où elles réexportaient légalement leurs produits vers les États-Unis.

« Depuis la prohibition, il n'y a plus d'investissements canadiens à Saint-Pierre », constate M. Andrieux, qui est revenu vivre à Saint-Pierre pour gérer une affaire de famille. Ses interventions, en tant que conseiller honoraire du Canada, se limitent à organiser le rapatriement des Canadiens qui, à l'occasion, sont arrêtés en possession de marijuana et condamnés à de très fortes amendes, avant d'être expulsés. Le consul a eu récemment l'occasion de sortir de la routine, lors d'une étrange affaire. Un visiteur canadien est tombé d'égorger un Saint-Pierrais, qu'il avait pris, a-t-il déclaré par la suite à la police, pour un agent de la CIA. Pour expliquer son geste, il ajouta : « Je suis un agent du KGB ». Les autorités locales décidèrent finalement de remettre ce personnage trop compliqué à la gendarmerie canadienne.

B.L.G.

A votre porte en Outre-Mer comme en Métropole calberson international MARITIME - AÉRIEN - Groupages réguliers en containers - Containers complets et personnalisés - Transports industriels Agences en : • Guadeloupe • Martinique • Guyane • La Réunion calberson international Département d'Outre-Mer 13, Bld Ney - PARIS 18e - Tél. 238.86.27 - Téléx 212135



Saint et Miq

سكنا من الامم

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS Tél. : 41-47-05, Téléx 914-0

Saint-Pierre et Miquelon

Une vitrine pour la France

Aujourd'hui, l'archipel, découvert par Jacques Cartier, célèbre son 450^e anniversaire.

Aujourd'hui, l'archipel, en devenant une collectivité territoriale, se tourne vers un nouveau développement social, économique et culturel.

Pour cette vitrine, depuis toujours, de la métropole en Amérique du Nord, le conseil général de Saint-Pierre-et-Miquelon souhaitait, afin de vivre en plus grande harmonie avec les voisins canadiens et américains, un statut juridique mieux adapté à la situation géographique.

L'intégration départementale écartée, l'espoir renaît ; l'obstacle majeur à tout règlement avec le Canada sur la zone économique se lève.

Soumise jusqu'à ce jour aux quotas canadiens sur la pêche, l'activité des bateaux et des industries annexes a été fortement pénalisée ; le port de Saint-Pierre était pourtant accessible en toute saison, bien que situé à l'entrée du golfe du Saint-Laurent.

Espoir pour la pêche, espoir aussi dans le domaine des hydrocarbures : des promesses de réserves de gaz et de pétrole ont été décelées en mer au large de la Nouvelle-Ecosse.

Espoir, donc, pour une population jeune, dynamique et fière d'être française bien qu'éloignée de 4 750 kilomètres de la mère-patrie. Pour réussir son essor économique de l'an 2000, Saint-Pierre-et-Miquelon offre de nombreuses facilités aux entreprises industrielles souhaitant conquérir le vaste marché nord-américain. Sa totale autonomie fiscale et douanière lui permet l'absence de TVA, un barème de l'impôt sur les sociétés à 33 % et un code des investissements souple et avantageux.

Cette réussite dépend surtout des relations avec le monde extérieur. Seul DOM-TOM à ne pas être directement relié par avion avec Paris, Saint-Pierre-et-Miquelon souffre de cet isolement qui rend l'archipel tributaire du cousin canadien. La construction d'une seconde piste pour l'accueil des moyen-courriers est devenue une nécessité absolue. Indispensable pour le développement des affaires, elle donnerait la possibilité de plus nombreux touristes en mal de dépaysement d'apprécier ses longues plages, ses réserves d'animaux, ses lieux de pêche et de chasse.

En cet anniversaire de la découverte d'une partie du Nouveau Monde, des hommes et des femmes s'attellent à redonner vie à une promesse d'avenir : la continuité de la présence française dans cet archipel présentant une véritable vitrine de la France moderne.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, écrire au conseil général : Saint-Pierre, Îles Saint-Pierre-et-Miquelon. Tél. : 41-47-85, Telex 914-426 QN.

avec la France du grand large

Le Nou...

que notre pays - écrit le...
leur dans une tribune libre -
être victime d'une agression de
viens du même type que celle
Mafoucas. » Après avoir noté
les similitudes entre les deux
sors, M. Rougemont reconnaît
que le développement de nos
canadiens sans imposer à
qu'il ne faille pas créer
- blocus économique - et
Canada pourrait conduire à la
titre, de la part des États de
de la CEE - sur les îles de
Terre-Nouveaux, dans le
stocks de poisson, grâce à la
sance de Saint-Pierre-et-Mi-
dans les parages.

Le en d'années du statut
pour lui, en tant que Pré-
faillant changer le statut de
toire française pour passer
Canadienne. A Ottawa, on se
parti d'arriver à l'indépendance
Canada, mais on ne veut pas
tion d'indépendance de
Miquelon.

A la différence des îles
qui avaient une certaine
relations avec l'Amérique
même, les îles de Saint-
deux parties séparées de
Canada pour être reconnues
ment. Les îles de Saint-
ments, ce qui a permis au
Canada d'être plus sûr sur
Saint-Pierre-et-Miquelon
pour passer à l'indépendance
les îles de Saint-Pierre-et-
Miquelon, ce qui a permis
à l'Amérique du Nord de
France. Mais, en tant que
disent, il faut que les
Pierre-et-Miquelon soient
de l'Amérique du Nord et
cette situation.

Alors, pourquoi ne pas
le statut de collectivité ter-
ritoriale ?

La question revient au
aux îles de Saint-Pierre-et-
Miquelon, ce qui a permis
gouvernement français. M.
deux parties séparées de
à Saint-Pierre-et-Miquelon
par la route, ce qui a permis
leur passage à l'indépendance
les îles de Saint-Pierre-et-
Miquelon, ce qui a permis
à l'Amérique du Nord de
France. Mais, en tant que
disent, il faut que les
Pierre-et-Miquelon soient
de l'Amérique du Nord et
cette situation.

Mère canadienne

Les Saint-Pierre-et-Miquelon
de 1984, ce qui a permis
parties séparées de
à Saint-Pierre-et-Miquelon
par la route, ce qui a permis
leur passage à l'indépendance
les îles de Saint-Pierre-et-
Miquelon, ce qui a permis
à l'Amérique du Nord de
France. Mais, en tant que
disent, il faut que les
Pierre-et-Miquelon soient
de l'Amérique du Nord et
cette situation.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Aux avant-postes d'une ambition maritime

La géographie fait parfois bien les choses, et il n'est pas inutile de rappeler la phrase connue de Napoléon : « La politique d'un Etat est dans sa géographie. »

mer a été signée en 1982), la France peut se proclamer aujourd'hui troisième puissance maritime mondiale.

Grâce à ses trois façades maritimes en Europe et surtout grâce à ses DOM-TOM éparpillés sur un

partout sur le globe, elle « règne » sur un « territoire » marin - que l'on appelle désormais, selon l'expression consacrée, zone économique exclusive (ZEE) - de 11 millions de kilomètres carrés dont 8 millions sont à mettre au crédit des possessions d'outre-mer (1). C'est à un atout potentiel considé-

table qu'il importait de mettre en valeur avec les moyens - financiers, techniques et humains - adéquats, même si l'éloignement de la métropole implique pour l'Etat des coûts importants de transport ou de maintien du niveau de vie de la population de ces départements et territoires.

QUE ce soit pour la pêche ou pour l'aquaculture, les DOM-TOM occupent une place essentielle. Mais on assiste à ce paradoxe que les importations de poissons et de crustacés des DOM-TOM ont dépassé 300 millions de francs en 1982 alors que les exportations sont insignifiantes. Le secrétaire d'Etat à la mer, M. Guy Lengagne, a présenté, le 9 mai, au conseil des ministres une communication sur le « redéploiement » des pêches et le développement de l'aquaculture.

La Guyane, où M. Lengagne a récemment fait un voyage d'études, est aussi une zone où la pêche et l'aquaculture devraient connaître un coup de fouet. La crevette est au produit de haute valeur marchande, vendu 50 à 100 F le kilo, très prisé aux Etats-Unis et au Japon. Or, jusqu'à maintenant les crevettes étaient pêchées essentiellement par des navires de ces deux pays (2). Progressivement seize bateaux français ont été mis en service, mais l'objectif est, d'ici à cinq ans de faire en sorte que 50 % de la flotte soit nationale, ce qui implique la construction de 35 bateaux et un investissement de 140 millions de francs (dont 28 millions de subvention).

Les deux départements antillais connaissent un déficit considérable en produits de la mer. L'aquaculture pourrait y remédier mais elle est encore balbutiante. Elle a fait davantage de progrès en revanche - même s'il faut rester prudent et modeste - en Guyane, au Nouveau-Calédonie et à Tahiti où l'IFREMER (3) semble maîtriser le cycle biologique des crevettes de mer de grande dimension ou des chevrettes (crevettes d'eau douce).

L'aventure des grandes profondeurs

Autre volet qui pourrait orienter une ambition maritime, en utilisant comme bases ou comme relais les DOM-TOM : la recherche océanologique et la participation à l'aventure des grandes profondeurs.

Là encore, l'IFREMER est en première ligne. C'est l'occasion pour M. Yves Sillard, son président, de faire savoir que « chaque année la France consacre quelque 1,5 milliard à la recherche en mer, dont 700 millions de francs fournis par l'IFREMER, 400 millions de

par FRANÇOIS GROSRICHARD

francs par le Comité d'études pétrolières sous-marines et 300 millions de francs par les universités ». Grâce à la fusion entre le CNEOXO et l'ISTPM, les deux branches de la recherche et du développement (biologie et technologie) pourront gagner en efficacité et en homogénéité, toutes deux indispensables car, dans ce domaine aussi, la concurrence est rude. Outre-mer, l'IFREMER dispose de cinq délégations, à Tahiti, aux Antilles, en Guyane, à la Réunion et en Nouvelle-Calédonie. Pour les Antilles et la Réunion, ces délégations seront, ultérieurement, regroupées avec les équipes de l'ORSTOM pour créer des pôles régionaux de recherches communes.

Le programme d'intervention sous-marines pour 1984 (21 millions de francs) comprend trois axes. La robotique d'abord, destinée à placer la France sur le marché mondial, se développe autour de deux projets : un engin léger d'intervention à télécommande acoustique (Eliit) en coopération avec la Comex pour l'observation des sites et ouvrages pétroliers dans des profondeurs de 0 à 1 000 mètres et un programme sur la télétransmission acoustique d'images par grands fonds. Autre axe : le développement d'engins remorqués (optiques ou acoustiques) à grandes profondeurs. Enfin, pour les engins habités, l'IFREMER développe deux programmes : l'un, dénommé sous-marin industriel porte-plongeurs Argynote, qui devrait, notamment, permettre les interventions sous la banquise, l'autre, appelé « SM 97 » permettant les explorations à - 6 000 mètres (4). Baptisée Kalko, cette opération est menée en coopération avec le ministère japo-

mais de l'éducation, de la science et de la culture. Equipé d'une sphère habitable en titane réalisée par Cranseo-Luire, l'engin pèsera 18 tonnes. Les premiers essais sont prévus à la fin de 1984 et la campagne d'observation des phénomènes volcaniques et tectoniques sous-marins au large du Japon devrait commencer l'an prochain.

Le handicap de l'éloignement

Et les modules polymatériaux ? Que n'a-t-on (précipitamment) dit sur les richesses qu'ils représenteraient ! Certaines zones du fond des mers seraient jonchées de granulats aussi précieux que l'or (5) ! Sans doute des minerais recouvrent-ils le fond de la mer, essentiellement dans le Pacifique, et les gisements principaux ont été localisés sur les grandes profondeurs maritimes. Deux interrogations, toutefois, hypothéquent leur exploitation à qui appartient le fond des océans et ses ressources ? Comment, et à quel prix, aller les chercher, les traiter, les commercialiser ?

La France en tout cas est présente - avec le CEA - dans une zone située à l'ouest du Mexique, dans les parages de l'île de Clipperton, en dehors de toute ZEE, aux côtés de quatre consortiums américains et d'un groupe japonais, et s'est vue attribuer un lot d'exploration de quelque 200 000 kilomètres carrés, à - 5 000 mètres (6).

Mais ses DOM-TOM, bases d'un ancrage ou d'un redéploiement de la politique maritime... il faut y aller. On sait, en prenant la référence de la Corse, combien les insulaires sont attachés à la « continuité territoriale » et au service public des trans-

ports. Comment gouverner le handicap que constitue l'éloignement ? Depuis que l'avion a supplanté le paquebot pour les voyages au long cours des passagers, la question ne se pose plus que pour l'acheminement et l'expédition des marchandises.

On constate que l'armement français assure environ 90 % de la desserte des DOM-TOM. Avec une exception, la Réunion, où aucune « protection nationale » n'est instituée et où un armement aux capitaux italo-suisses, la Mediterranean Shipping Company (MSC) assure quelque 30 % du trafic des conteneurs, ce qui provoque la colère des transporteurs français concernés qui accusent MSC de concurrence déloyale.

« Il faut bien voir que la desserte maritime des DOM-TOM met en jeu trois intérêts contradictoires, explique-t-on au secrétariat d'Etat à la mer, celui des armateurs qui ont tendance à considérer ces lignes comme des marchés réservés et consommateurs des DOM-TOM qui souhaitent que les taux de fret soient le plus bas possible (mais jusqu'à quelle limite le budget de l'Etat peut-il subventionner le prix du transport ?), enfin l'intérêt des industriels des DOM-TOM qui souhaitent que le transport maritime joue un peu le rôle d'un droit de douane protecteur. »

A tel point protecteur que, si on le gomme complètement, on peut envisager - c'est ce que cherche à faire le port autonome de la Guadeloupe - la création d'une sorte de port franc. Pointe-à-Pitre voudrait non seulement être un terminal d'arrivée et de départ mais aussi un vaste entrepôt sous douane d'où « éclateraient » vers le sud des Etats-Unis, l'Amérique centrale et les Caraïbes les marchandises arrivées d'Europe.

Dans cette optique - et cela est vrai non seulement des transports mais aussi de l'aquaculture, de la pêche, des technologies sans marines, - les DOM-TOM doivent moins être considérés comme des ramifications plus ou moins éloignées de la métropole et entretenues par des subventions, que comme des « îles de pont » de la France dans les autres continents et dans des régions du monde en développement. Les Antilles et la Guyane doivent participer à l'ensemble de la géopolitique des Caraïbes et y tenir une place de choix, comme la Réunion peut être la preuve concrète de la volonté de la France de jouer un rôle essentiel dans l'exploitation des ressources de l'océan indien. L'ère des DOM-TOM liés à la métropole par un cordon ombilical n'est plus de mise aujourd'hui où l'on parle de modernité. Ils doivent être l'outil privilégié, parce qu'aux avant-postes, des ambitions maritimes de la France.

- (1) 700 000 kilomètres carrés dans l'océan Atlantique ; 7,6 dans le Pacifique, 2,7 dans l'océan indien.
(2) Les ventes de queues de crevettes guyanaises, bien qu'importantes (3 500 tonnes, ne procurent que de faibles recettes en devises : 43 millions de francs) compte tenu du fait que 10 % seulement de la flotte est sous pavillon français.
(3) L'IFREMER, Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, est né en juin 1984 de la fusion entre la CNEOXO et l'ISTPM.
(4) Allant à cette profondeur l'engin permettrait d'observer 97 % du fond des océans d'où son nom de SM-97.
(5) Un module renferme essentiellement du manganèse (35 %), la concentration des autres métaux (cobalt, cuivre) étant beaucoup plus faible, de l'ordre de 2 %.
(6) Lire l'article de Yvonne Rebeyrol et Isabelle Vichniaz dans Le Monde du 5 septembre.

Le sourire de la France en Amérique du Nord. SAINT-PIERRE ET MIQUELON Office du Tourisme de St-Pierre et Miquelon 97500 ST-PIERRE-ET-MIQUELON 412.222 • Téléx : 914 437

Miquelon à l'heure de la diversification

DES appétits de bois blancs par les marées roquent, abandonnés sur la grève du port. Canards désormais sans lustre, à l'image de cette petite île française perdue à des milliers de kilomètres non loin des vastes et désertes côtes de la Nouvelle-Angleterre... Six cents habitants vivent là, au rythme des glaces et des brouillards. Deux fois par an, au printemps et à l'automne, ils quittent leur île pour des emplacements à Halifax, la cité canadienne à quelques milles marins. Car Saint-Pierre, capitale de l'archipel, éloignée de quelques centaines de kilomètres, n'offre pas les mêmes attraits. Les Insulaires Miquelonnais (1) n'apprécient guère la légère condensation que les « calés verts » de Saint-Pierre manifestent à leur égard. Pêcheurs à la journée contre marins-commerçants... Le malaise est vieux comme le monde.

Dans les maisons de bois rose bordant les deux rues, tracées au cordeau, de Miquelon, les femmes veillent jalousement sur leurs familles. Elles connaissent tout, de l'actualité la plus lointaine transmise par les câbles de télévision, aux ragots les plus voisins cachés au creux des confortables demeures. Lorsque le brouillard tombe sur l'île, interminable, épais au point de couper toute circulation, elles deviennent béates. Une nuit, trois jours, une semaine... Le voyageur arrive pour quelques heures par mer ou par air prend pension, attendant que revienne l'éclaircie tant souhaitée. Il occupe la chambre désertée par l'enfant de la maison. Il mange à la table familiale les civets de renne au fagot délicieux. Il boit et il dort. Tout cela pour quelques francs de pension. La maîtresse de maison arrondit ainsi ses fins de mois. Son époux part en mer, chaque matin à l'aube, sur son long palangrier, pour une pêche aventureuse, jusqu'à la nuit. Mer agitée et morne abonde. Seize heures par jour pour une tonne de poissons et quelques milliers de francs.

Il n'y a pas si longtemps, les jeunes pêcheurs devenaient fonctionnaires. Mais aujourd'hui le rêve est fini. Sur Miquelon même, il y a plus longtemps, en 1976, les salariés de l'entrepôt flambant neuf destiné au transit des produits réfrigérés de France pour le Canada ont été licenciés. Faute de contrats, la « quarantaine » à peine terminée,

s'est retrouvée close. Ses employés ont dû abandonner le confort du salaire pour revenir à la dure quotidienneté de la pêche individuelle.

Ainsi va la vie, pour quelques Miquelonnais, dont M. Locien Coste, le maire de l'île. La quarantaine, haut et fort, il n'est pas un homme politique, mais un marin pêcheur. Il veille aux destinées de sa commune, imperméable aux mirages d'un développement importé comme une savonneuse partie de publicité. Car il sait, désormais. Lui-même a vécu l'expérience malheureuse de cet entrepôt qui devait fournir quarante emplois. Il a repris son palangrier. Ses amis pêcheurs se sont regroupés autour de lui pour former une coopérative active. Ainsi sont-ils en mesure de négocier le prix de vente et la garantie d'achat de leurs poissons avec l'Interpêche, le magnat qui règne sur l'archipel. « Le marin n'est jamais sûr de son gain », dit le maire.

Une expérience d'aquaculture

Depuis quelques mois, M. Coste a un nouveau dilemme. Faut-il que son association prenne part - financière - à l'expérience d'aquaculture lancée en 1980 sur l'île par les pouvoirs publics métropolitains ? Le maire de Miquelon hésite. Les ressources miquelonnaises sont faibles. Il faut en faire usage à bon escient, éviter que des fonds ne se perdent dans une aventure qui tournerait court. Une fois suffit.

Ce n'est évidemment pas l'avis des pionniers de l'ARDA (Association de recherche et de développement de l'aquaculture), installée depuis quatre ans à Miquelon. Ceux-ci avancent quelques arguments forts. A 100 mètres de la côte, par le fond, sont à demeure arrivés de grands casiers, où s'agitent bêtes sasmou atlantiques et bêtes truites arc-en-ciel. Sur terre se dressent des étables de mer, où les œufs et les alevins grossissent dans l'eau douce par centaines de milliers, veillés instant par instant, avant d'être transférés vers les cages flottantes.

Tout ce petit monde poisson est engraisé par la coopérative de pêcheurs. Le responsable, M. Daniel

De notre envoyée spéciale

Misson, affiche ses prévisions avec optimisme. Son centre produira, après cinq ans d'existence quelque 40 tonnes de saumons, 10 tonnes de truites et quelques tonnes de coquilles Saint-Jacques. Encore faut-il, pour satisfaire à la rigueur d'une morale de développement, que les autochtones s'engagent réellement dans l'affaire. Sollicités maintes fois, ces derniers hésitent encore.

Les difficultés de la vie ne manquent pas à Miquelon. Le maire a lui-même démarché... pour trouver

un boulanger. « Miquelon et son pain », titrait le 27 janvier dernier l'Echo-Hebdo des Caps, la gazette de l'archipel. L'île devait-elle « se résoudre à commander le pain à Saint-Pierre » ?

Après bien des déboires, le boulanger a poursuivi son activité. Un particulier tient boutique avec du matériel payé par la municipalité... Tout un symbole.

DANIELLE ROUARD.

(1) C'est le nom d'une tribu d'Indiens arrivée voici plusieurs siècles sur Miquelon.

Le contrat de plan

Le contrat de plan entre l'Etat et Saint-Pierre-et-Miquelon, signé le 26 juin dernier, constituera un des moyens pour l'archipel de relancer son économie et de se doter des infrastructures nécessaires à son développement. Il prévoit un renforcement de la flotte moderne de pêche par la mise en service de deux unités de pêche industrielle et de cinq palangriers supplémentaires ; en outre, dans le domaine de l'aquaculture, il est prévu la poursuite du programme de recherche-développement en salmoneculture et pectiniculture (coût du programme : 5,7 MF sur la durée du plan). Comme l'archipel est totalement tributaire du Canada pour son approvisionnement énergétique, le contrat de plan prévoit un programme de 7,3 MF en matière de maîtrise de l'énergie. En outre, il comporte un certain nombre d'opérations d'infrastructure qui conditionnent directement les possibilités de développement économique de Saint-Pierre-et-Miquelon. Il s'agit notamment : - de la réhabilitation de l'île-aux-Marins, qui constituera un pôle d'attraction et d'animation pour les activités touristiques et culturelles de l'archipel (coût : 1,556 MF) ; - de travaux d'aménagement des quais portuaires qui seront rendus nécessaires par le développement des activités de pêche (participation de l'Etat : 5 MF) ; - de l'amélioration des conditions de desserte aérienne de l'archipel, en équipant la piste actuelle de matériels de navigation permettant l'atterrissage « tout temps » (coût : 5,16 MF financés entièrement par l'Etat). Enfin, le contrat de plan consacre un effort important de l'Etat dans le domaine de la santé (13,36 MF) et celui de la formation des hommes. Globalement, l'apport par l'Etat pour la durée du plan s'éleva au minimum à 42,5 MF.

Université de Paris 1 - Panthéon-Sorbonne centre d'éducation permanente 14, rue Cujas - 75230 Paris Cedex 05

Notre Centre organise à l'intention des entreprises, des administrations et des participants individuels des STAGES CONNAISSANCE DES DEPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER. Contact : Michel ROBERT (354.67.80)

Gain

صكرا من الاصل

... le Franco du grand large

Maritime

Il importe de mettre en valeur les ressources, techniques et humaines - notamment l'éloignement de la métropole - afin de réduire les coûts importants de transport et d'assurer le niveau de vie de la population et l'équipement des territoires.

La pêche...
Le transport...
Le développement...

Dans cette optique - et cela est vrai non seulement des transports mais aussi de l'aquaculture, de la pêche, des technologies sous-marines, - les DOM-TOM doivent être considérés comme des ramifications plus ou moins éloignées de la métropole et soutenus par des subventions, qui comme des « aides de port » de la France dans les autres continents et dans des régions du monde en développement. Les Antilles et la Guyane sont particulièrement favorables à la géopolitique des Caraïbes et à une zone plate de choix, comme la Réunion peut être la preuve concrète de la volonté de la France de jouer un rôle essentiel dans l'exploitation des ressources de l'océan Indien. L'ère des DOM-TOM sera la métropole mais assurément pas la métropole modernisée. Ils doivent être considérés comme des territoires privilégiés, par rapport aux départements, des aménagements de la France.

(1) 700 000 habitants dans les DOM-TOM...

(2) Les services de transport...
13 500 tonnes de marchandises...

(3) L'EXEMPLE de la France de recherche pour...
entre le CNRS et l'INRA.

(4) Afin de mieux connaître...
prospectif d'observation...

(5) Un budget de recherche...
des services de recherche...

(6) Les travaux de recherche...
et l'année 1984...

Saint-Pierre

Une étape vers le Nouveau Monde



Ronde sur la carte, l'île de Saint-Pierre donne l'impression d'un gros rocher nu battu par les flots. Mais, dès l'entrée dans le port, la ville apparaît vivante, de couleurs gaies, bleu, vert, violette, rose, mimosa. Ville en étages sur la colline où les petites maisons de bois groupées le long des rues étroites forment une mosaïque de toits blancs, verts, mauves et rouges.

Couleur aussi dans ce port où des dorés peintsurlurés vont et viennent dans la rade en dessinant une sorte de ballet nautique où s'entremêlent les voils des goélands et des macareux.

Bien que située à plus de 4 000 kilomètres de la métropole, Saint-Pierre a su conserver un caractère de province typiquement française. Sa municipalité en place depuis 1971, avec à sa tête les parlementaires et plusieurs conseillers généraux, veille jalousement à ce cachet, tout en modernisant la cité.

Bien éclairée, disposant d'un réseau complet d'adduction d'eau et d'égouts, la petite cité de 5 400 habitants s'étend peu à peu vers l'Ouest. Des lotissements largement financés par des crédits publics ont été aménagés. Mais ici, pas d'HLM, nous sommes au royaume de la maison individuelle. Toutefois, une exception a été faite par la ville pour la construction de quelques petits immeubles - studios avec foyer récréatif destinés aux personnes âgées.

Le centre culturel et sportif est le lieu de distraction privilégié. Sa salle de spectacle, servant aussi de ciné-club, est animée par une troupe de comédiens amateurs et les groupes folkloriques. Outre les différents sports pratiqués en salle, comme le volley, le basket, le handball, le tennis, les sportifs de l'archipel s'adonnent au football, à

la natation et au hockey sur glace; une nouvelle patinoire est, d'ailleurs, en voie d'achèvement.

A Saint-Pierre, où les enseignements privé et public font bon ménage, les divers établissements (dont le lycée et le lycée technique d'Etat, le groupe scolaire du Feu-Rouge construit par la municipalité) accueillent plus de mille sept cents élèves; les meilleurs de ceux-ci peuvent, grâce à l'octroi de bourses par le conseil général, poursuivre leurs études en métropole.

Soucieux de sauvegarder son patrimoine historique, les élus de Saint-Pierre ont décidé, en plus d'agrandir leur musée, de réhabiliter l'île aux Marins désertée il y a quelques années par ses habitants; le vieux village de pêcheurs gardera son authenticité, la rénovation comporte la restauration de l'école publique, transformée pour la circonstance en centre de voile, du presbytère et de l'église, de l'ancienne mairie, du fort et de deux ou trois maisons. L'île retrouvera ses graves où séchaient les morues et ses chemins de solitude. L'île aux Marins, située à 2 kilomètres de Saint-Pierre, devrait devenir le haut-lieu du tourisme qui manquait à l'archipel, d'autant que le nouveau port de plaisance de Saint-Pierre attend les voiliers.

Fixée aux rives du Nouveau Monde, Saint-Pierre ne veut pas être en retard dans le progrès de l'audiovisuel; la municipalité vient de poser sa candidature pour l'implantation d'un réseau câblé (fibre optique).

Saint-Pierre, tournée vers l'avenir, vous attend.

Diversification

Les boutiques...
Après bien des tentatives...
DANIELLE ROUARD

Intrat de plan

Saint-Pierre-et-Miquelon...
de la réhabilitation de l'île aux Marins...
de travaux d'aménagement...
de la mise en œuvre des crédits de l'Etat...

Ministère de l'Éducation permanente...
15700 Paris 15ème

LE PROCÈS DES « FAUSSES FACTURES » S'OUVRE A MARSEILLE

Mécanisme de la caisse noire

De notre envoyé spécial

Un nouveau marathon judiciaire, après le procès de Gaston Zampa et de ses complices, vient de s'engager devant le tribunal correctionnel de Marseille, vendredi 14 septembre, pour juger quatre-vingt-six personnes, associées à des centaines d'avocats et impliquées dans l'une des plus grosses et complexes affaires de fausses factures commues en France. Une affaire de fraude et de corruption, qui met aussi en cause des fonctionnaires municipaux, des élus d'autres villes que Marseille et dont les aspects politiques ressortissent sans doute des débats prévus pour deux mois.

fonctionnaires municipaux de Marseille, chefs de service ou adjoints techniques dans des secteurs divers : architecture, bâtiments, espaces verts, sports. Un seul fin marseillais, M. Jean Masse (PS), devait aussi être mis en cause, mais son cas a été disjoint en raison de son mandat et il comparaitra devant une autre juridiction. Quant à la ville de Marseille, elle apparaît en qualité de partie civile, son maire M. Gaston Defferre, entendait ainsi confirmer la position qu'il affichait lorsque furent révélés les faits : « Je serai serré ».

Faut-il attendre de l'infidélité ? Pourrait-il venir de M. Dominique Venturi qui, selon l'accusation, fait figure d'inculpé majeur avec son fils, Jacques, et MM. Roger Salel, Jacques Cohen, Pierre Truc et Julien Zémour, ce dernier, ancien inspecteur central des impôts à Nice et organisateur central des impôts à Nice et l'infraction reprochée ? C'est que M. Dominique Venturi a bien connu la mairie de Marseille. Il y est longtemps entré et, après une jeunesse mouvementée - il fut notamment impliqué dans le trafic de cigarettes du *Combinats* au cours des années 50 - il pensait atteindre à la respectabilité ayant réussi, comme on dit, dans les affaires et notamment à la tête de cette Coopérative d'entreprise générale du Midi (CEGM) dont il va être beaucoup question.

Car c'est à partir de cette coopérative que l'enquête a véritablement débouché. A partir aussi, il est vrai, de la mort de René Luceet, directeur de la Caisse primaire d'assurance maladie de Marseille, découvert à son domicile le 4 mars 1982 avec deux balles dans la tête. Suicide ? On en discute encore. L'affaire secoua Marseille et, au-delà, le pays entier. Elle amena aussi une enquête sur la recherche des causes de la mort de René Luceet, qui allait conduire à examiner les comptes du disparu et aussi à s'intéresser à sa gestion à la Caisse primaire. C'est ainsi que furent mises en lumière des pratiques de marchés immobiliers pour le compte de la Caisse. Elle faisait apparaître que ces marchés étaient donnés à certaines entreprises privées, toujours les mêmes, qui avaient sous Union Delta Décoration, Construction Bodez Claudi, Delta Application Mantolivet et dont une seule et même personne, M. Jacques Cohen, était l'animateur. Leur caractère fictif se faisait gâcher de doute. On releva encore qu'elles étaient très liées avec la Coopérative d'entreprise générale du Midi de M. Dominique Venturi, dont l'associé était M. Roger Salel, lui-même associé dans Union Delta Décoration et dirigeant d'une autre coopérative, la Chaferman, qui, elle aussi, avait bénéficié de marchés à la Caisse d'assurances.

fausses factures ou de factures majorées. Le bénéficiaire de la fausse facture en acquittait le montant à son fournisseur. Celui-ci, en possession du chèque, allait débiter la somme en espèces et, après avoir prélevé son pourcentage de 4 à 12 %, restituait le reste de l'argent. Ainsi échappaient à l'impôt des sommes importantes, car on récupérait aussi le montant de la TVA afférente. De cet argent, chacun fait ensuite l'emploi qu'il veut. Du côté de M. Zémour et de nombreux membres de sa famille placés à la tête des sociétés fictives, on réinvestissait volontiers ces bénéfices faciles dans l'immobilier. Il a été établi que, en quatre ans, M. Julien Zémour et son gendre, M. Guy Halimi, ont retiré pour leur usage personnel, près de 28 millions de francs.

Reste alors la question majeure : pour que le système puisse fonctionner, pour que se perpétue si longtemps une pratique qui s'apparente à l'extorsion illicite avec suppression de la concurrence, il faut que ceux sous les yeux de qui elle s'exerce affectent de l'ignorer. On ne peut constater des hausses de 24 % sur certains prix de marchés sans réagir. Et, de fait, ils sont vingt-neuf de la mairie à n'avoir pas réagi et à qui on reprochera de l'avoir fait parce qu'ils regardent des rémunérations, que ce soit un département de l'architecture, à ceux des bâtiments, de la voirie ou encore des espaces verts et des sports. Les uns l'admettent, d'autres le contestent. Les sommes qu'ils ont reçues varient : 30 000, 20 000 francs par an pour les uns, plus ou moins pour d'autres. Certains plaideront que c'était l'usage, d'autres qu'ils ont reçu des rémunérations pour des vérifications précises ou des travaux réels.

Quant aux entreprises bénéficiaires des fausses factures, elles n'ont pas tout ou partie de cette somme pour rémunérer ici ou là ceux qui sont susceptibles de leur faciliter l'obtention de marchés. Ainsi fut fait, et notamment à la mairie de Marseille, où la CEGM, dont M. Venturi n'était plus, dans les derniers temps, qu'un simple administrateur, et à la coopérative Chaferman de M. Salel, bénéficiaire de nombreux marchés tandis que du côté de M. Zémour on s'assurait un quasi-monopole de fourniture de matériel hospitalier. Cinquante-neuf hôpitaux, dont plusieurs à Paris et

Vingt-neuf sans réaction

Marchés publics

Dès lors on allait de découverte en découverte. D'abord, il apparut que ces deux coopératives obtenaient, depuis de nombreuses années, des marchés publics de la ville de Marseille. Ensuite, des perquisitions entraînèrent la saisie de comptabilités faisant apparaître d'importantes

M. Le Pen

cole et forestière en Saône-et-Loire M. Charles de Vasselot, apprenant à la famille de M. Jacques Charpelle, dans la Creuse. M. Antoine Tours, en Loire-Atlantique, est national du développement de la région par les milieux royalistes et par moments internes. M. Le Pen dispose d'une base politique assez large pour permettre une certaine latitude de l'opposition, surtout quand il s'agit de dénoncer certains aspects de la vie politique.

Des mois qui ont des états d'âme...

De notre correspondant

Le RPR et l'UDF ne sont plus mesurés de la même façon. Ils ont tous deux des ennemis. Mais comme cela s'est fait en Corse, à Agrigò, à la suite de la chute du RPR, M. Jean-Paul de Koster, en

Le RPR et l'UDF ne sont plus mesurés de la même façon. Ils ont tous deux des ennemis. Mais comme cela s'est fait en Corse, à Agrigò, à la suite de la chute du RPR, M. Jean-Paul de Koster, en

Le RPR et l'UDF ne sont plus mesurés de la même façon. Ils ont tous deux des ennemis. Mais comme cela s'est fait en Corse, à Agrigò, à la suite de la chute du RPR, M. Jean-Paul de Koster, en

Le RPR et l'UDF ne sont plus mesurés de la même façon. Ils ont tous deux des ennemis. Mais comme cela s'est fait en Corse, à Agrigò, à la suite de la chute du RPR, M. Jean-Paul de Koster, en

Le RPR et l'UDF ne sont plus mesurés de la même façon. Ils ont tous deux des ennemis. Mais comme cela s'est fait en Corse, à Agrigò, à la suite de la chute du RPR, M. Jean-Paul de Koster, en

Le RPR et l'UDF ne sont plus mesurés de la même façon. Ils ont tous deux des ennemis. Mais comme cela s'est fait en Corse, à Agrigò, à la suite de la chute du RPR, M. Jean-Paul de Koster, en

Le RPR et l'UDF ne sont plus mesurés de la même façon. Ils ont tous deux des ennemis. Mais comme cela s'est fait en Corse, à Agrigò, à la suite de la chute du RPR, M. Jean-Paul de Koster, en

ENVIRONNEMENT

Premières récupérations dans l'épave du « Mont-Louis » LE FUT PARAIT.

(De notre envoyé spécial.) Ostende. — Enfin le premier fût à après trois semaines d'attente et trois heures de plongée, un conteneur gris plein d'hexafluorure d'uranium - apparemment intact - a été remonté sur le ponton 808, jeudi 13 septembre. Trois autres fûts pleins devaient être récupérés dans la nuit.

Il était temps. Depuis mercredi, les plongeurs de la Smit Tak ne pouvaient plus invoquer le tempête pour refuser de pénétrer dans la coque béante du *Mont-Louis*. Le soleil brillait tant, ce jeudi, sur Ostende qu'il eût été indécrot de ne rien tenter. D'autant que, maintenant, l'épave du cargo est bloquée par une deuxième barge (809) qui sert à la fois de brise-lames et de ponton de déchargement.

Aussi, c'est le visage rayonnant que M. Hans Walter Kamp, berouleur aux cheveux blancs, qui dirige les opérations de la Smit Tak à Ostende, a annoncé la bonne nouvelle à la presse, jeudi après-midi. Avec, à ses côtés, le chef de cabinet du ministre belge de l'environnement, M. Marc Ranaon. Des appréciations officielles, il ressort que la précédente cargaison - des conteneurs pleins d'hexafluorure d'uranium - serait toujours dans la coque du navire et même tassée dans le compartiment avant, qui s'est enfoncé en mer. Mais les plongeurs n'ont pu tout inventorier et encore moins compter les fûts, gênés par une plaque d'acier qui a glissé sur l'ensemble.

Au fur et à mesure de leur remontée, les conteneurs pleins seront entrapés dans le barge 808, puis acheminés sur Dunkerque en cas du gros temps. Les militants de Greenpeace, qui n'ont pas quitté le scène des yeux, ont témoigné de l'exactitude des faits. « Nous avons vu sortir aussi un chariot entier - 12 mètres de long - c'était impressionnant », dit M. Jacky Bonnemère, l'animateur français. Leur navire, le *Sirius*, a quitté Ostende jeudi soir pour Le Havre, où Greenpeace veut alerter les syndicats de marins sur les dangers des transports nucléaires.

A Ostende, les autorités belges se préoccupent surtout de la rappe de mazout qui continue à s'échapper des réservoirs du *Mont-Louis* (qui en comportait cinq). Les militants de Greenpeace ont été relayés par des volontaires de l'association belge Animaux sans frontières, venus avec leur fourgonnette-ambulance pour secourir les oiseaux mazoutés. Ils n'en ont pas trouvé jusqu'à présent.

ROGER CANIS.

Advertisement for 'LES SCOOPS DU JOUR!' featuring a man in a patterned sweater with price tags '185F' and '195F'. Text includes 'LES ECOSSAIS', 'Pull écossais, 100% acrylique, 185F. Pantalon écossais, 30% laine, 60% polyester, 10% autres fibres, 195F. Petit cartable écossais en toile plastique 100% polyamide, 175F.', and 'LES SCOOPS DU PRINTEMPS'.

Hausmann/Nation/Party2 Vélizy/Italie République/Ternes

Diwanne m'arriver à l'heure et participer au financement d'un ouvrage. Je publierai toutes propositions sur dossier et pièces d'identité. Jeune éditeur. Réponse à toutes lettres. Tous documents remis. M-LAMBIEY 88, 47, rue de la République, 75017 Paris.

RELIGION

APPUYANT LES EVÊQUES LOCAUX

Jean-Paul II plaide pour une « restructuration » de l'économie canadienne

Toronto. - Même le mauvais temps - neige et pluie - ne diminue pas la ferveur des Canadiens, décidés à se déplacer pour voir, et si possible toucher, Jean-Paul II. Mais après les foules en délire des provinces en majorité catholiques, francophones ou bilingues, du Québec, de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, le voyage dans les provinces anglophones, où les catholiques ne représentent qu'un quart de la population, a été d'être moins mouvementé.

Déjà, à Toronto, où le pape était attendu vendredi 14 septembre, on se plaint des mesures draconiennes de sécurité qui empêcheront les gens de s'approcher de lui. Le centre ville est fermé à la circulation et, sur la place où sera allumée une « flamme pour la paix », Nathan Phillips Square, qui peut contenir vingt mille personnes, on a limité les places à trois mille, et sur invitation seulement.

Rien de tel au Québec, où on a estimé à plus d'un million le nombre de fidèles qui sont allés à la rencontre du pape.

En quittant le Québec, catholique sans doute, mais en proie à une crise d'identité sans précédent, Jean-Paul II semble avoir changé de registre. Après avoir menagé les susceptibilités des Québécois - et surtout des Québécoises féministes, - il n'a pas craint d'aborder, chez les Acadiens, les thèmes qui lui sont chers : la morale familiale, l'indis-

De notre envoyé spécial

libilité du mariage, la contraception et l'avortement.

Là où il a le plus surpris, cependant, c'est lorsqu'il s'est aventuré, et sans trop de précautions oratoires, sur le terrain politique. Si le pape avait quelque peu déçu les Indiens, à Sainte-Anne-de-Beaupré, en refusant d'appuyer publiquement leur lutte pour un gouvernement autonome - puisque, leur a-t-il dit, « l'Eglise n'intervient pas directement dans la vie civile », - son plaidoyer pour une « restructuration de l'économie canadienne » a été interprété comme un appel direct adressé au nouveau pouvoir conservateur du pays.

Une dénonciation du capitalisme

Parlant, mercredi, aux pêcheurs du petit port de Flatrock (Terre-Neuve), après avoir béni une flottille de bateaux, Jean-Paul II n'a pas mâché ses mots. Déplorant le « coût humain élevé » résultant du chômage, le pape s'est déclaré « solidaire des évêques canadiens pour demander aux autorités responsables de trouver des solutions appropriées aux problèmes actuels, y compris une restructuration de l'économie, afin que les besoins humains prennent le pas sur le profit financier ». Et le pape, en rappelant que l'Eglise enseigne « la pri-

mauté de la personne par rapport aux biens matériels », a dénoncé « la concentration toujours plus grande de l'industrie de la pêche entre les mains d'organisations capitalistes au détriment des petites entreprises familiales ».

Ce discours inattendu prend fait et cause pour le document publié début 1983 par l'épiscopat canadien sous le titre *Reflexions éthiques sur la crise économique*. Ce message, écrit dans un style très peu épiscopal, dénonçait le gouvernement canadien pour son attitude face à la récession et lançait un appel en faveur d'un ordre économique nouveau, selon lequel les riches aideraient les pauvres. Les évêques condamnaient le chômage et se montraient particulièrement critiques envers le choix du gouvernement, consistant à favoriser la lutte contre l'inflation plutôt que de sauvegarder l'emploi.

Ce document provoqua une vive controverse, et M. Pierre-Elliott Trudeau, alors premier ministre, émit des doutes quant à la compétence des évêques pour se prononcer sur les problèmes économiques. Même les évêques n'étaient pas unanimes sur cette prise de position : le cardinal Emmett Carter, archevêque conservateur de Toronto, l'avait désavouée en public.

L'intervention de Jean-Paul II se révéla explicitement au texte épiscopal. Elle est d'autant plus significative que l'épiscopat des Etats-Unis, à la suite de sa lettre pastorale controversée contre la dissuasion nucléaire, est en train de préparer une nouvelle lettre pour critiquer le capitalisme.

Interrogé sur les remarques de Jean-Paul II à Flatrock, Mgr John O'Mara, archevêque de Thudor-Bay et membre de la commission épiscopale pour les affaires sociales, a déclaré : « A la veille de l'installation du nouveau gouvernement conservateur à Ottawa, il est heureux que le pape désigne le chômage comme problème économique numéro un. En apportant sa caution à notre propre déclaration, a ajouté l'archevêque, le pape n'a fait qu'appliquer l'enseignement du Christ à notre société. »

ALAIN WOODROW.

ÉDUCATION

Le proviseur du lycée de Compiègne est suspendu pour avoir ouvert une classe supplémentaire

De notre correspondant

Beauvais. - Par décision ministérielle, M. Michel Doré, proviseur du lycée Pierre-d'Ailly de Compiègne (Oise) a été suspendu de ses fonctions. Il lui est reproché d'avoir, en dépit des instructions du recteur, ouvert une cinquième classe de terminale B (économique et sociale). Tout a commencé le 10 juillet, après les résultats du baccalauréat. Caux de la section B sont médiocres. Seulement 47 % de réussite. Pour remédier à cette situation, le proviseur propose d'ouvrir une cinquième classe de terminale B (économique et sociale). Le proviseur propose donc la suppression d'une section C, remplacée par une cinquième terminale B. Refus du recteur d'Amiens.

Le 5 septembre, la commission permanente (conseil restreint d'établissement) se réunit et se prononce en faveur de cette même classe supplémentaire. Le 10, le proviseur informe le recteur qu'il ouvre une nouvelle terminale. Le lendemain, à 10 h 30, il apprend qu'il est suspendu.

M. Christian Gros, recteur de l'académie d'Amiens, estime que

M. Doré a mis un certain nombre d'élèves et leurs familles dans une situation difficile en ouvrant une classe où l'enseignement ne pouvait être assuré. Le recteur, ajoute-t-il, avait invité M. Doré à « construire son emploi du temps compte tenu des moyens réels dont il disposait, moyens qui avaient d'ailleurs été augmentés, tant en postes qu'en heures supplémentaires. M. Doré s'y était engagé formellement. Son refus d'appliquer les instructions données a entraîné ipso facto sa suspension ».

Cette sanction a été mal accueillie dans l'établissement. Réunis jeudi 13 septembre en assemblée générale, les professeurs, tous syndiqués confondus et non-syndiqués, se sont mis en grève pour soutenir M. Doré. Aux portes du lycée, les parents distribuent des tracts pour inviter leurs familles à ne pas envoyer leurs enfants en cours. Quant aux lycéens ils avaient l'intention de manifester le vendredi 14 septembre dans les rues de la ville. Le gestum du lycée a été confiée au censeur, aidé dans sa tâche par un conseiller d'orientation.

PHILIPPE LACOCHE.

Incendie et accident

Les deux garçons, âgés respectivement de douze et treize ans, responsables de l'incendie qui a totalement détruit, au moins de trois heures, dans la nuit du 1^{er} au 2 août, le collège Henri-Wallon de Gargelles-Gonesse (Val-d'Oise) (le Monde du 3 août et dans 9-10 septembre) n'étaient pas des incendiaires.

Même si les enquêteurs du service régional de la police judiciaire de Versailles se montrent, comme M^{lle} Dominique Andressier, juge d'instruction à Pantouza, d'une extrême discrétion - des inculpations devraient être prononcées sous peu, - tous les témoignages recueillis sur place concordent pour dire que le feu a été mis « accidentellement » par les deux élèves.

« Accidentellement » et non pas volontairement et même « par haine de l'école », comme l'a affirmé une dépêche d'agence reprise par des journaux régionaux. Aucun lien, donc, avec ce qui s'était passé en avril de cette année, quand deux jeunes gens avaient été interpellés alors qu'ils s'apprêtaient à incendier ce même collège. Ni avec l'incendie criminel qui, en août 1983, avait partiellement endommagé la collégiée Pablo-Picasso.

La rentrée des élèves, qui devraient disposer dès le début d'octobre d'un nouvel établissement bâti en un temps-record, s'est faite dans de bonnes conditions. Un tiers d'entre eux sont provisoirement hébergés à Gargelles, les deux autres tiers à Sarcelles.

13 septembre, un dirigeant de la firme Hessischer Industriemuell (HIM).

Les 10 tonnes de poussière doivent être acheminées par camion à partir de la semaine prochaine à l'entreprise Deblais Service de Montehanin, en Saône-et-Loire. Ensuite, des transports seront organisés cinq fois par semaine jusqu'à ce qu'une société ouest-allemande accepte à nouveau d'entreposer les poussières.

Selon la société HIM, les autorités françaises auraient donné leur accord. Toutefois, la préfecture de Saône-et-Loire a fait savoir, vendredi dans la matinée, qu'aucun fil contenant des traces de diosiane ne pourra être entreposé à Montehanin, ce produit ne figurant pas sur la liste de ceux autorisés, par arrêté préfectoral, pour le dépôt Deblais Service.

EN BREF

Nathalie Ménigon soupçonnée

Plusieurs éléments nouveaux concernent l'attentat maqué d'Action directe, le 23 août, ont à nouveau filtré jeudi 13 septembre. Le groupe clandestin extrémiste avait garé une voiture piégée avec 23 kilos d'explosifs devant le siège de l'Union de l'Europe occidentale (le Monde du 14 septembre). Selon la police, la jeune femme qui a alerté la police dans un premier temps en déclarant notamment : « Ça va sauter, préparez les ambulances » serait Nathalie Ménigon, membre d'Action directe et compagne de son fondateur, Jean-Marc

Roullan. Les policiers sont fermés et se fondent sur l'enregistrement de l'appel téléphonique par le standard de Police-Secours. D'autre part, les 23 kilos d'explosifs qui n'ont pas sauté en raison d'une défaillance du système de mise à feu électrique provenaient d'un stock de 800 kilos de TNT dérobés en Belgique.

Les 10 tonnes de poussière de diosiane ne pourront être entreposées en France

Une usine d'incinération de Darmstadt (Allemagne fédérale) va envoyer en France de la poussière filtrée par ses cheminées et soupçonnée de contenir de la diosiane, dont elle cherche à se débarrasser depuis plusieurs mois, a annoncé, jeudi

L'ÉDUCATION

SEPTEMBRE 1984

LES SUJETS DU BAC Français - Philosophie

Tous les sujets de français et de philosophie donnés au baccalauréat 1984, pour toutes les séries et dans toutes les académies, sont dans ce numéro de rentrée du Monde de l'éducation. Avec un « plus » qui facilite et enrichit l'utilisation de ces documents : en français, des notices biographiques et littéraires des écrivains, des poètes et des essayistes contemporains ; un classement thématique des sujets abordés, d'architecture à « voyage » et un index des auteurs cités. En philosophie, des index des auteurs et des thèmes choisis, d'Alain à Voltaire, et d'« aliéné » à « volonté »...

Un dossier complet et minutieux. Pour tout savoir sur tous les sujets de français et de philo au bac.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 11 F

Publicité

Perfection et rigueur pour une table basse

Simpleté, pureté des lignes, une dalle de verre sur un X en alliage. Rectangulaire ou carrée elle va partout, avec tout. De nombreux autres modèles raffinés et intelligents à la Galerie de la Table Basse et 20 % de remise sur tout avec la formule « commande-avance ». A la Musée, 89, av. Paul-Doumer. 527.87.58.

Le Nouvel Observateur

POURRIEZ-VOUS VIVRE À L'AMÉRICAIN ?

Vous avez vu comment les idées françaises s'américanisent ces derniers temps ? L'Amérique, c'est ça qu'est chic, disent-ils à droite comme à gauche... Alors, cette semaine, le Nouvel Obs vous emmène dans la réalité du rêve américain, version 84. Mais au fait, les remèdes miracles du bon Docteur Reagan fonctionneraient-ils en France ? Pour le savoir, vite, précipitez-vous dès aujourd'hui sur le Nouvel Obs !

Communisme : le salut dans la fuite. Après les bouderies discrètes, les critiques amères, c'est maintenant la rupture. Georges Many explique le pari des Communistes sur la solitude.

PRINTEMPS advertisement featuring a woman in a dark dress, with text 'LE SCOOP DU JOUR! UNE EXCLUSIVITE MICHEL KLEIN Robe velours à côtes, 75% coton, 25% polyamide. LES SCOOPS DU PRINTEMPS' and price '495 F'.

DE LA DROGUE INTERNATIONAL... (Partial text from the left margin)

LA VENTE DE LA DROGUE... (Partial text from the left margin)

ÉDUCATION

Admissions aux grandes écoles

● **ÉCOLE DE L'AIR** (par ordre de mérite)

- *Élèves officiers de l'air (personnel navigant)*
 MM. Rony Lobjoit, Bruno Calmeot, Bruno Paccagnini, Frédéric Roman, Jean-Michel Martineau, Sylvain Canard, Philippe Valls, Paul Massart, Patrick Mériaux, Christian Boust, Jean-François Hummel, Frédéric Teppé, Nicolas Nasdin, Didier Leclercq, Philippe Castaigne, Ivan Lauthier, Guillaume de Rouquémont, Bruno Maillet, Marc Miglier, Frédéric Laplane, Olivier Tapant, Eric Mongnot, Franck Lestouarnelle, Hervé Milloquet, Laurent Lebrun, Thierry Comtat, Stanislas Le Grand de Mercey, Patrick Moustier, Louis Chalier, Jean-Benoît Laurent Mathou, Jean Janton, Philippe Biquart, Jean-Pierre Chamoni, Laurent Demaret, Frantz Brengarth, Carl Oppermann, Alain Daroux, Eric Gomez, Damien Gela, Xavier Robin, Eric Majstrik, Marc Tiber, Hervé Estampes, Stéphane Jacques, Emmanuel Gissot, Georges Ferrigno, Étienne Patry, Pierre Adam de Villiers, Didier Fiat (50), Paul Bader, Jean-Marie Dumon, Jean-Michel Meyer, Fabrice Rigaut, Vincent Liot de Northcourt, Bernard Hufschmidt, Thierry Raymond, Michel Fages, Eric Wolf, Marc Timbert, Patrick Joubert, Bruno Commarmond, Mathieu Pellissier, Jean-Marc Fiat, Jean-François Kalymin, Antoine Filoux, Mathieu Kerhous, Christophe Allongue, Hervé Auchoy, Yves Pidaul, Frédéric Vinas, Philippe Mison, Stéphane Houdet, Jean-Louis Carrière, Philippe Goulay, Dominique Grenier, Alain Darrigade, Philippe Le Verre, Christophe Duclaux.

- *Élèves officiers mécaniciens de l'air*

M. et MM. : Dominique Collin, Alain Aignepere, Hélène Villette, Jean-Christian Ling, Alain Gahbert, Michel Ivaldo, Michel Rouat, Didier Loozen, Philippe Davadie, André Flori, Bertrand Dixit, Eric Bellot des Minières.

- *Élèves officiers des bases de l'air*

M. et MM. : Isabelle Jouannot, Thierry Chagnard, Daniel Richi, Xavier Dithon, Florence Collard, Henri Sowa, Denis Ménage, Philippe de Flandry d'Ambelle, Jean-Luc Petit.

● **ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (ENSET)**

SECTION A1 (mathématiques)
 M. et MM. : Christian Corvier, Bernard Mourrain, Vincent Maillard,

Christian Le Maréy, Patrick Guevel, Jérôme Bureau, Frédéric Gaibla, Marc Briand, Catherine Dolor, Peter Bickly, Béatrice Coquet, Nicolas Kessler, Marc Servain, Laurent Bostillon, Marc Thuriot, Claire Sansoni, Michel Legras, Hervé Lebrun, Jérôme Diarra, Olivier Cuchet, Olivier Deloche, Christine Dolage, Michel Benati, Christophe Bruno, Marc Cabat, Hervé Blanc, Catherine Dougnas.

SECTION A2 (physique, physique appliquée, chimie)

M. et MM. : Christophe Janier, Hervé Mio, Dominique Perrot, Patrick Thomas, Martine Wina, Edouard Kierik, Jacky Even, Michel Jacob, Thierry Guillot, Yvon Le Gall, Benoît Moser, Thierry Perrand, Jean-François Roch, Patrick Scheller, Xavier Delord, Florence Delprat, Jean-François Guillemonet, Laurence Pierre dit Méry, Jean-Pierre Foulon, Mario-Madeleine Furon, Antoine Willemot, Philippe Dandin, Jacqueline Deberg, Bertrand Cayve, Laurent Pochonart (25), Gilles Boisseau, Christian Larat, Philippe Briere, Lionel Jannaud, Mario-Christine Brand, Pascale Nays, Pierre Cerretti, Marie-Gabrielle Fourmond, Pascal Berda.

SECTION A3 (biochimie)

M. et MM. : Laurent Balvay, Dominique Ferrandou, Amick Fahier, Isabelle Giraudou, Françoise Casteg, Claire Mary, Jean-Michel Guillou, Frédéric Kletz, Frédérique Halin, Catherine Gaigard, Anne Fossemalle, Isabelle Duart, Isabelle Barras.

SECTION B-8' (construction et mécanique)

M. et MM. : Joël Roman, Emmanuel Baudet, Claude Lamarche, Michel Tadesehi, Guy Servonnet, Fabrice Marot-Bailly, Philippe Lorange, Olivier Alavoine, Bruno Denis, Vincent Gouret, Thierry Tuzire, Louis Dalouzo, Florian Legrand, Marc Dagallier, Gabriel Verdot, Pascal Larzabal, Nadège Jacquard, Olympe Cugat, Didier Loop, Franck Lott, Jean-François Planchet, Guillaume Souyris, Jean-Christophe Gaudry, Olivier Marchais, Jean-François Daffix (25), Philippe Menestreau, Henri Pidaul, Véronique Remandean, David Buzche, Yvan Crevins, Patrick Vignean, Guy Collin, Alain Scoubay, Étienne Ghertant, Patrice Lantier, Patrick Marteau, Françoise Guillaume, Gilles Jaloux, Jean-Michel Tarantino, Philippe Smith, Georges Mairiot (à titre étranger), Jean-Luc Anjames, Dominique Germanin, François Linares, Bruno Tonelli, Philippe Marin, Eric Jacopin, Eric Gomez, Jean-Marc Kuntzler, Jean Le Bail, Gilles Blanc (50), Henri Hiac, François Millet, Henri Trintignar,

Pierre Bris, Didier Hesata, Nicolas Charbonnel, Vincent Senoc, François Bouisiers, Pascal Carvin, Patrice Fispier, Thierry Thomas, Christophe Sobier, Thierry Colombey, Frédéric Chevaller, Christophe Rosach, Dominique Hamelin, Jean-Pierre Munoz, Didier Puig, Philippe Brèche.

SECTION B1 - B3 (construction et mécanique, fabrications mécaniques, industries mécaniques)

M. et MM. : Thierry Hanotel, Denis Loeut, Didier Bonpart, Denis Monille, Hervé Laborie, Laurent Chelard, Jean-Benoît Tritsch, Laurent Hinata, Pierre Maubert, Jean-Marc Linares, Jean-Marie Moural, Alala Daudin, Christophe Barthe, Claude Brunel, Jean-Paul Reynal, Christian Hamel, Michel Began, Jean-Pierre Martinson.

SECTION B2 (génie civil)

MM. : Patrice Courde, Jacques Amblard, Bernard Flamant, André Birgel, Christophe Imbert, Bernard Lichel, Eric Nicole, Antoine Kohler, Eric Fournol, Vincent Sicard.

SECTION B4 (génie électrique)

MM. : Rémi Mabre, Daniel Kalinowski, Bruno Robert, Philippe Kempczynski, Hubert Kazik, Francis Charfi, Jean-Yves Hernandez, Rémi Lafitte, Patrick Fourrier, Michel Samard, Stéphane Martin, Gilles Sachy.

SECTION C (dessin et arts appliqués)

M. et MM. : Joël Auzanfaux, Olivier Rollin, Pierre Remlinger, Bernard Alquier, Jean-Luc Dieny, Claudine Prieur, Gilles Müller, Jean-François Pourquie, Claire Llot, Olivier Bousquet, Eliane Couderc, Christine Mayet.

SECTION D1 (organisation et administration des entreprises et des collectivités)

M. et MM. : Laurent Izard, Muriel Tangre, Geneviève Dronot, Marie Herpin, Marie-Ange Neyret, Paula Mendes, Françoise Hedreville, Fabienne Adroher, Véronique Drideres, Catherine Gaudon, Angélique Souridaki, François Pomponi, Gwénaëlle Lechat, Isabelle Le Boulc'h, Xavier Tallon, Mohammed Benabdessellem, Fabienne Bourdelle, Jean-Michel Schmitt, Christian Gaudybakhech, Eric Motz, Agnès Dupont

SECTION D2 (économie et gestion, comptabilité, techniques quantitatives)

M. et MM. : Henri Culvet, Romain Beccucci, Bernard Le Jem, Isabelle Roy, Patricia Bueno, Isabelle Goyens, Florence Capdeville, Laurent Carozzi, Sabine Stephan, Claire Morvan, Isabelle Limoge, Jean-Marc Spindler, Alain Glach, Dominique Pothod, Dominique Delpey, Pascal Vanhove, Isabelle Roland, Jean-Paul Meorpe, Didier Chabaud, Michel Loni,

Stéphane Ravallé, Myriam Legendre, Dominique Borel, Marc Riquin, Gsèle Partidon, Emmanuel Auger, Isabelle Pailsson, Thierry Vincent, Jean-Daniel Lévy, Philippe Yancovic, René Prieat, Isabelle Tomas, Valérie Fernandez, Béatrice Bross, Marc Givelin, Emmanuel Cornu, Catherine Renard, Martine Amar.

SECTION D3 (sciences économiques et sociales)

M. et MM. : Gilles Martin, Gilles Caire, Catherine Guével, Jean-Yves Grouzet, Dominique Blanc, Vincent Sire, Nicolas Duhamel, Marc Dausset, Christian Desmaris, Marc Anestasia, Philippe Ligoir, Jean-Yves Chazel, Agnès Farnax.

● **ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS (ESCP)**

(par ordre de mérite)

M. et MM. : Fabrice Verrier, Alain Riveline, Malcolm Baia, Catherine Scavarda, Laurence Pézain, Stéphanie Mohr, Koffi Gouvara, Sophie Veyras, Yann de Coster, Philippe Galin, Michel Dalouzon, Sophie Rigolot, Nathalie Hurault, Françoise Sannon, Pierre Casado, Louis-Jacques de La Graviolle, Philippe Rogier, Jean-Charles Croiger, Cécile Durand, Tibault Lacombe, Marie-Anne Lemaire, Marnelle Wahl, Caroline Silberstein, Pierre de Bethmann, Brigitte Schmitt, Christophe Berthier, Christine Renaud, Olivier Dupuis, Anouchka Brunon, Christophe Kichou, Sylvie Michel, Laurent Dupuis, Chantal Obinige, Sandra Del Fabro, Christophe Loozart, Christophe Desmison, Eric Perrin, Caroline Baillet, Jean-Lévy, Didier Geig, Jean-Bruno Dufour, Philippe Sebbeh, Philippe Taleb, Geneviève Vitre, Marguerite Vidovic, Philippe Chaumel, Valéria Denis, Frédéric Girault, Bénédicte Cathezzad, Angélique Souridaki, François Pomponi, Gwénaëlle Lechat, Isabelle Le Boulc'h, Xavier Tallon, Mohammed Benabdessellem, Fabienne Bourdelle, Jean-Michel Schmitt, Christian Gaudybakhech, Eric Motz, Agnès Dupont

Lhotelain, Pierre Bruday, Françoise Lizon, Vincent Hamel, Christian Guillebert, Eve Bernier, Philippe Salata, Marc Destand, Marianne Meunier, Yann Olivier, Xavier Wainrock, Emmanuelle François, Valérie Mace, Patrick Robert, Richard Nouzeu, Clotilde Mallard, Cécile Legonne, Marie Gaillard, Joseph Villanueva, Frédéric Dromby, Pierre Raps, Marc Halperin, Jean-Michel Dechery, Assane Fayo, Régis Lavaunz, Bernard Lévi, Isabelle Cousseau, Mireille Feneux, Maxime Lehrhamp, Jacques Borel, Raphaël Courat, Eléonore Sella, Youssaf Hadjes, Salom de Sahb, Jean-Marc Neimeier, Claire Dubourg, Nathalie Gigandet, Laurence Bonnet, Jean Tripiet, Christophe Barot, Patricia Deion, Nathalie Rampont, Sylvie Absos, Guillemette Payen, Saad Boujout, Ian Brown, Emmanuelle Rast, Nathalie Hammon, Danièle Pélissier, Olivier Roudoux, Hugues Pitre, Philippe Chol, Karen Eladad, Philippe Aristide, Donna Ben Abbes Tazpi, Anne Truchis de Varennes, Frédéric Duponchel, Sami Zacc, Luc Nourvin, Jean-Christophe Bry, Sylvie Benoit, Isabelle Weiss, Rémy Leblanc, Nicolas Lecourt, Eric Chouteau, Corinne Gal, Nathalie Le Troquer, Hervé Delmaire, Benjamin Kiechel, Marie Vibella, Frédéric Kasak, Patrick Lavazani, Aïco Mazerot, Christian Barone, Laurent Cardo, Magali Lontrel, Christophe Gires, Denis Baranger, Bruno Lavagna, Pierre-Paul Looza, Laurence Millet, Sandrine Rotaillon, Sophie Beaumont, Estelle Marion, Annie Lazo, Christophe de Veyras, Laurence Menard, Françoise Coatmoan, Anne-Claire Parc, Isabelle Raccasier, Dominique Regnier, Sylvie Paccagnini, Bertrand Michaux, Giancarlo Schivanti, Marc Bouthou, Philippe Colin, Christel Gevozy, Franck Estève, Alexandre Kinstetter, Viviane Bek, Hélan Nany, Daniel Weinsinger, Anne Saparita, Carine Gaudon, Thierry Josselin de La Brez, Olivier Hautin, Laurence Herboux, Didier Kayat, Robin Pache, Laurent Guedon, Nathalie Boulleau, Pascale Floquet, Coralie Benker, Christophe Moris, Pierre-Christophe Caille, Philippe Blanc, Marc Aube, Alban Newaux, Marie-Noëlle

Poli, Tam Tran Thanh, Sylvie Lovton, Sophie Benish, Laurent Migouzi, Arnaud Reul, Michel Condo, Jean Dupax, Florence Delorme, Sylviane Riezt, Catherine Frachon, Nathalie Schmitt, Olivier Hillaire, Patricia Piantafava, Pascale Chauvin, Véronique Dobrzy, Jacques Feythieu, Emmanuelle Bidini, Françoise Gorisse, Jean-Marc Logezia, Anita Demagry, Nicolas Pavoni, Laurent Falvert, Joël Besarova, Pascal Verrier, Jean-François Gabes, Florence Bou, François Morinère, Bruno Vassier, Agnès Bonassy, Nathalie Pato, Frédéric Lonyot, Jean-Yves Kruger, Franck Vitale, Vuoco-Minh Bui, Alain Pato, Valérie Raoul, Olivier Fajouret, Philippe Debrumbar, Valérie Medsouri, Sophie Vartanian, Elisabeth Thouari, Muriel Bator, Nicolas Motelay, Pierre Bourgeois, André Guéhenne, Bertrand Favre, Patrick Nielsen, Aïco Eliaz, Laurent Abensour, Gilles Marcellier, Isabelle Daudignon, Frédéric Pias, Françoise Treve, Nadine Haas, Vincent Thiriez, Jean-Louis Hospital, Béatrice Mülher, Sylvie Salomon, Olivier Zimmer, Jean-Yves Bouvet-Marschal, Fabienne Eber, Frantz Hottot.

VOR TOUS LES HALOGENES

DES LAMPADAIRES QUI ÉCLAIRENT TOUTE UNE PIÈCE. INTENSITÉ VARIABLE

READY MADE

16, rue de l'Atlas - 75019 Paris 208 10 30

Afghan ou Persan dans mon Louis XV?



-20% SUR TOUS LES TAPIS D'ORIENT
 EXPOSITION VENTE JUSQU'AU 1^{er} DECEMBRE

AU BON MARCHÉ

Metro Service-Babylone Parking

GEOT
nces...

...no flirter... Ils sont faits pour
 partir de 14 ans sans per
 toutes les bourses aussi à
 payez-les. Vous aurez un
 les 60 ce que les voitures
 le monde...
 vous bien...

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

République française
Cour d'appel de Pau
Chambre correctionnelle
Audience du 2 août 1984

La cour d'appel de Pau, tenant audience publique au Palais de justice, composée de M. Thierry Cathala, premier président de ladite cour, président, M. Jean Juppé, conseiller rapporteur, et M. René Galland, conseiller, en présence de M. Georges Amédée, substitut du procureur général près la cour d'appel, ministère public, assisté de M. Louis Tixier, greffier.

A rendu l'arrêt dont le teneur suit : Le ministère public, d'une part, Les accusés :

- 1) Robert Jean-François, soixante et un ans, médecin, demeurant à Pau, né le 27 août 1921 à Camaret-sur-Mer (Finistère), de nationalité française;
2) Bourcart Roland, Henri, Edouard, cinquante-quatre ans, médecin, demeurant à Pau, né le 27 février 1923 à Rieux (60), de nationalité française;
3) Lopez Emilie, cinquante-cinq ans, médecin, demeurant à Pau, née le 5 octobre 1927 à Sig Oraz, de nationalité française.

Cité pour venir entendre statuer sur l'appel interjeté le 22 novembre 1983 par SCHLOUCH Claude, partie civile, contre un jugement rendu le 22 novembre 1983 par le tribunal correctionnel qui a :

- relaxé Jean-François Robert, Roland Bourcart, Emilie Lopez et Henri Benoît;

- débouté Claude Schlouch de sa constitution.

Comparants et assistés de M Girard, avocat à Pau, et

docteur SCHLOUCH Claude, médecin, demeurant à Pau, rue Gougan, partie civile;

comparant et assisté de M Hallimi, M Loquet, avocats à la cour d'appel de Pau, et M Vallet, avocat à Pau, d'autre part.

Par ces motifs, statuant publiquement et contradictoirement,

Sensait à statuer sur l'appel de la partie civile et ce qui concerne la dénomination, dans les déclarations du 6 novembre 1980 et dans la note du 14 janvier 1981, des faits qui ont motivé la sanction prononcée contre le docteur SCHLOUCH par la section disciplinaire du conseil national de l'Ordre des médecins le 24 mars 1982, et jusqu'à ce qu'il soit statué définitivement sur cette sanction.

Confirme le jugement déféré en ce qu'il a déclaré le délit de dénomination calomnieuse non constitué par la lettre du 4 août 1980 et une partie des déclarations du 6 novembre 1980, et débouté, en conséquence, le docteur SCHLOUCH de son action civile au regard de ces faits.

Infirmé le jugement sur l'action civile pour les faits de dénomination de l'absence de salle d'accouchements dans la note du 14 janvier 1981.

Stansait à nouveau sur cette action, Déclare, au regard de ces faits, constitué le délit de dénomination calomnieuse et déclare les docteurs Robert, Bourcart, Lopez et Benoît tous ses réparations civiles de ce chef.

Sensait à statuer sur l'étendue et l'évaluation du préjudice et la fixation des dommages-intérêts, jusqu'à ce qu'il soit statué sur les points réservés de l'appel de la partie civile.

Ordonne dès à présent la publication aux frais des docteurs Robert, Bourcart, Lopez et Benoît du présent arrêt dans un numéro des journaux Le Dépêche de Tabiti, les Nouvelles et le Monde.

Copie les docteurs Robert, Bourcart, Lopez et Benoît aux dépens du présent arrêt.

Prononcé à Pau le 2 août 1984. M^{re} Gisèle Hallimi, avocate à la cour.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE EDITION INTERNATIONALE spécialement destinée à nos lecteurs résidents à l'étranger Exemplaires spécimen sur demande

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 14 09 84 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 15 09 84 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 14 septembre à 8 heures et le samedi 15 septembre à 24 heures.

Après le passage à travers le pays d'une perturbation surtout active sur le relief, le temps va progressivement s'améliorer en liaison avec l'approche des hautes pressions par l'ouest.

Samedi matin, encore beaucoup de nuages et des pluies des Pyrénées à la Méditerranée et aux Alpes. Sur les autres régions, ciel variable avec succédées de nuages et d'éclaircies, des brèves de brume se formeront au lever du jour de la Bretagne à la Vendée et aux Charentes.

En cours de journée, le mauvais temps se localisera essentiellement sur les Alpes; ailleurs de belles éclaircies se développeront. Il fera même très beau au nord de la Loire. Par contre, dans le Nord-Est quelques averses et proluivres dans l'après-midi.

Les températures seront à la baisse le matin, 10 à 13 degrés en général localement, 6 à 8 degrés autour du Massif Central. L'après-midi elles évolueront entre 13 et 24 degrés des côtes de la Manche à celles de la Méditerranée.

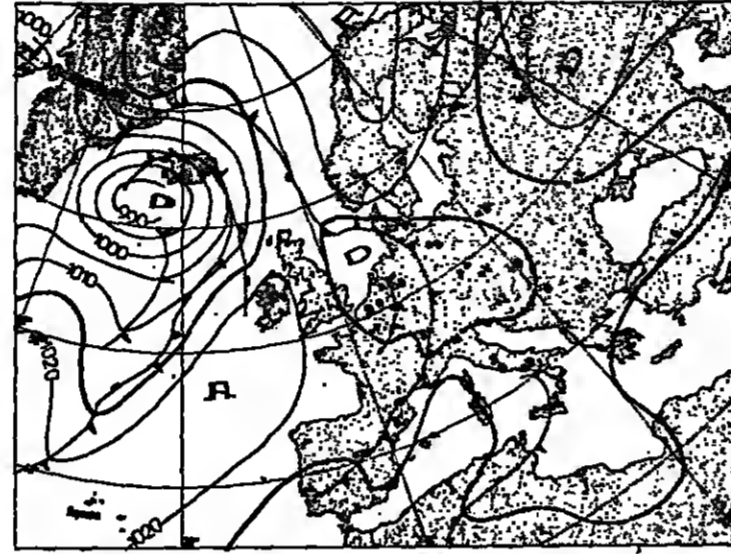
Evolution pour dimanche. - Entre une petite dépression qui restera au voisinage de la Corse et les hautes pressions de l'océan prolongées vers le nord par une dorsale, un courant de nord-est va établir sur la France. Dimanche; il fera donc plutôt beau et sec, la plupart des régions bénéficieront de larges périodes de soleil. Le matin il fera un peu plus frais, les températures baisseront de 2 à 3 degrés. La Corse restera menacée par quelques orages convulsifs et sous un ciel souvent menaçant.

Un petit risque d'averses très localisées sur les régions frontalières du nord-est.

En soirée, nouvelle arrivée de nuages chargés d'humidité sur l'extrême ouest du pays.

Les températures maximales subiront peu d'évolution par rapport à samedi au

PRÉVISIONS POUR LE 15 SEPTEMBRE A 0 HEURE (GMT)



benefice de belles éclaircies; elles gèleront par place à 2 degrés.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer s'établit à Paris, le 14 septembre à 8 heures, de 1012,5 millibars, soit 759,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 septembre; le second le minimum de la nuit du 13 au 14 septembre): Ajaccio, 24 et 11; Grenoble-St-Genève, 27 et 11; Lille, 23 et 15; Lyon, 26 et 15; Marseille-Marseille, 24 et 16; Nancy, 22 et 11; Nantes, 26 et 13; Nice-Côte d'Azur, 23 et 15; Paris-Montsouris, 24 et 15; Paris-Orly, 24 et 13; Pau, 30 et 18; Perpignan, 23 et 18; Rennes, 25 et 14; Strasbourg, 23 et 10; Tours, 24 et 14; Toulouse, 28 et 13; Pointe-à-Pitre, 29 et 22.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 30 et 19 degrés; Amsterdam, 20 et 15; Athènes, 29 et 17; Berlin, 16 et 9; Bonn, 22 et 13; Bruxelles, 23 et 16; Le Caire, 32 et 19; Casablanca, 26 et 21; Coppenhague, 16 et 9; Dakar, 31 et 24; Djakarta, 31 et 21; Genève, 24 et 12; Istanbul, 26 et 15; Jerusalem, 27 et 15; Lisbonne, 26 et 16; Londres, 22 et 15; Luxembourg, 20 et 12; Madrid, 30 et 12; Montréal, 19 et 11; Moscou, 13 et 9; Nairobi, 28 et 13; New-York, 24 et 15; Palma-de-Majorque, 27 et 15; Rio-de-Janeiro, 24 et 18; Rome, 27 et 12; Stockholm, 11 et 7; Tenez, 34 et 23; Tunis, 30 et 22.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

SAMEDI 15 SEPTEMBRE

- Collisses de la Comédie-Française, 19 h 30, porte, place Colette, M^{re} Lemaire.

- Hôtel de Sully, 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M^{re} Allez.

- Le Vieux Belleville, 15 heures, métro Belleville (Arènes).

- L'île de la Cité, 15 heures, statue d'Henri-IV, Pont-Neuf (Académie).

- Salons du ministère des finances, 10 h 30, 93, rue de Rivoli (Arts conférences).

- Salons du ministère des finances.

- Dans les pas de Madame de Sévigné, 15 heures, 1bis, place des Vosges, M^{re} Lemaire.

- Château de Maisons-Laffitte, 15 h 30, entrée, côté parc, M^{re} Hulot (Caisse nationale des monuments historiques).

- Le Vieux Belleville, 15 heures, métro Belleville (Arènes).

- L'île de la Cité, 15 heures, statue d'Henri-IV, Pont-Neuf (Académie).

- Salons du ministère des finances, 10 h 30, 93, rue de Rivoli (Arts conférences).

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

- Salons du ministère des finances.

WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 15 septembre

ILE-DE-FRANCE
Châteaufort-en-Thymerais, 14 heures : mobilier d'une propriété.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE
L'Isle-Adam, 14 h 30 : gravures, tableaux, archéologie, meubles, objets d'art; Versailles-Chevan-Légers, 14 h 15, vins, tableaux modernes, objets d'art, meubles.

PLUS LOIN
Samedi 15 septembre
Aubenas, 21 heures : tapis d'Orient; Bourges, 14 heures : me-

ubles, objets d'art; Limoges, 20 h 30 : collection d'un bibliophile.

DIMANCHE 16 septembre
Aubenas, 14 h 30 : objets d'art, meubles, tableaux, bijoux; Cahors, 14 heures : meubles, tableaux, objets d'art; Limoges, 14 heures : meubles, objets d'art, tableaux, bijoux, argenterie; Saint-Gondon, 14 heures : mobilier d'un château.

FOIRES ET SALONS
Colembiers (31), Lagay (77) (dimanche seulement), Nimes (30), Paris Quai d'Austerlitz, Salon de Vieux Papier.

VIE QUOTIDIENNE

Re-suivre le bœuf

Une campagne publicitaire de 10 millions de francs sera lancée fin octobre pour inciter les Français à suivre le bœuf, a déclaré M. Pierre Mazeran, directeur de l'Office national interprofessionnel des viandes de l'élevage et de l'aviculture (O.N.I.V.A.).

plus bas de la CEE en cumul depuis janvier. D'autre part, l'OFIVAL estime que deux cent cinquante mille vaches, soit 50000 tonnes de viande environ, seront abattues d'ici à la fin de l'année dans le cadre du plan de réduction de la production laitière.

EN BREF

BIENFAISANCE

POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS. - Que nous soyons hommes ou femmes, jeunes (à partir de dix-huit ans) ou moins jeunes, avec ou sans activité professionnelle, nous disposons presque tous de quelques heures pendant la semaine ou le week-end. Pourquoi ne pas les consacrer à garder un handicapé au domicile familial ou à l'accompagner dans un centre spécialisé?

Photomagazine. Six cent cinquante mille francs de prix sont prévus pour mille et un gagnants.

* Grand concours TFI-Photomagazine : Relations publiques de TFI, 17, rue de l'Arrivée, 75815 Paris-17ème, Cedex 1981.

RENTREE

CHAMBRES POUR ETUDIANTS. - L'Ecole supérieure de commerce de Paris recherche pour ses étudiants, des chambres confortables, de préférence indépendantes, des studios et des deux-pièces.

* Service de logement de l'ESCSP : 79, avenue de la République, 75011 Paris. Tél. : 355-39-08.

VIE CULTURELLE

LES AMANDIERS. - La Maison des Amateurs reprendra ses activités le 17 septembre. Cette année, vingt-cinq ateliers destinés aux enfants, aux adolescents et aux adultes fonctionneront dans les 3500 mètres carrés du bâtiment.

Le Théâtre des Amateurs de Paris présentera, à partir du 18 septembre, une pièce adaptée de Personne de Bergman. Suivront le marionnettiste Lucien Moriss, et la Comœdiographie, avec la pièce E parolico sporger, créée en mai dernier aux Amateurs.

CONCOURS

DES PHOTOS SUR LES VILLES ET LES VILLAGES. - TFI et Photomagazine organisent un concours jusqu'au 15 octobre 1985, dans le cadre de l'émission à Temps Libre.

Le règlement du concours est mis à la disposition du public chez les revendeurs photo et dans les numéros de septembre et octobre de

CONFÉRENCES

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE
60, boulevard Latour-Maubourg, M. Brunfeld, 14 h 30 : « Florence »; 16 h 30 : « La Norvège 1984 »; 18 h 30 : « La Sabbe 1984 » (Recenseur des peuples).

Les mots croisés se trouvent dans « Le Monde Loisirs » page X

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés un Journal officiel de vendredi 14 septembre :

UNE LOI
- Relative à la limite d'âge dans la fonction publique et le secteur public.

UN DÉCRET
- Relatif aux conditions de production des vins à appellation d'origine contrôlée « Gaillac ».

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE » LES NOUVEAUX MOTS D'ORDRE DU MONDE MEDICAL : S'INFORMER, INFORMER... « LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.

Le Monde CINÉMA AU-DESSOUS DU VO

Les arts... Le monde du cinéma... Au-dessous du voile... Les arts... Le monde du cinéma... Au-dessous du voile... Les arts... Le monde du cinéma... Au-dessous du voile...

PHILIPPE A BESAN... Une na... A la man... Jacques... Une na... A la man... Jacques... Une na... A la man... Jacques...

سكرا من الاموال

صحة من الامل

Le Monde

culture

CINÉMA

« AU-DESSOUS DU VOLCAN », un film de John Huston

Les arrêts du destin

Le roman de Malcolm Lowry fait partie de ces œuvres littéraires répé- tées inadaptables au cinéma et que, pourtant, les cinéastes ont envie d'adapter. Nous avons connu cela avec A la recherche du temps perdu...

THÉÂTRE

CLAUDE CHABROL RÉPÈTE « LA DANSE DE MORT »

Strindberg, l'histoire du monde

Vingt ans après avoir écrit un Macbeth qui ne l'a pas satisfait, Claude Chabrol revient avec le théâtre. Il répète la Danse de mort de Strindberg...

FIN D'UN CHINEUR... 20 h 30, collection d'un bibliophile... DIMANCHE 16 septembre...

DIENNE... suivre le boeuf...

plus bas de la CSE en avril depuis janvier. D'autre part, FORVAL estime que deux ou trois millions de tonnes de déchets...

PHOTOGRAPHIE... Les amateurs de la photographie...

LES AMATEURS... Les amateurs de la photographie...

Le théâtre des Amateurs de Paris présente...

MONDE... COLETTE MAGNY PRIMÉE... La chanteuse Colette Maguy a reçu le prix Tenco...

Fréquentation

« INDIANA JONES »

Steven Spielberg a battu son propre record le 12 septembre. Pour son premier jour d'exploitation, Indiana Jones et le temple maudit a été vu par 63 484 spectateurs...

NOTES

Cinéma

TIR A VUE

DE MARC ANGELO

Les amants gâchés

Deux couples. D'un côté, les enfants qui s'aiment, hors-la-loi dangereux et innocents, qui veulent tenir le monde au bout de leurs pistolets...

Critiques et dérive

Huston s'est payé, au cours de sa vie, des critiques mémorables et pouvait, certes, comprendre le comportement d'un ivrogne ivre. Ce n'est tout de même pas cela qui l'a porté vers le roman de Lowry...

Musique

PHILIPPE CASSARD

A BESANÇON

Une nature de poète

A la manière d'Aix-en-Provence, Jacques Kasler et Pierre Lagrange, responsables du Festival de Besançon, ont inauguré cette année des concerts de 18 heures intitulés « Une heure avec... »...

MUSIQUE

CONCERTS EN MONTAGNE

La passion selon La Chaise-Dieu

Le dix-septième Festival de La Chaise-Dieu s'est achevé par l'interprétation du Te Deum de Berlioz donnée par la Philharmonie nationale de Katowice...

Des rapports frileux

M. Guy Ramoux, directeur du Festival depuis neuf ans, cherche à comprendre ce pouvoir d'attraction : « Il y a peut-être une part de plaisir du retour à la terre... »

LETTRES

LE GONCOURT

SERA DÉCERNÉ

LE 12 NOVEMBRE

Le prix Goncourt 1984 sera décerné le lundi 12 novembre. C'est à dire un peu plus tôt que les années précédentes, afin que les autres prix, notamment l'Interallié...

Le ministre de la culture annonce

une « réhabilitation de l'opérette »

Signe des temps ou plutôt de la rigueur des temps ? L'opérette revient en force et, d'ici janvier 1985, elle ne remplira pas moins de cent soixante-cinq soirées parisiennes...

THÉÂTRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT... SAISON 1984-1985... VETIR CEUX QUI SONT NUS... CRY ANIMAL ÉTRANGER... Le soleil n'est plus aussi changeant... Tout autour du chat noir...

صحنه من العمل

Theatre DIE NACHT

HANS JURGEN SYBERBERG
et EDITH CLEVER
Coproduction Théâtre des Amandiers avec le concours de l'A.F.A.A., Coeche Institut, ministre des Affaires étrangères R.F.A. COLLABORATION TECHNIQUE DE THOMSON THEATRE DES AMANDIERS 20, 21, 22, 25, 26 SEPTEMBRE

SCHAUBÜHNE AM LEHNHNER PLATZ DIE NEGER

De JEAN GENET
Mise en scène PETER STEIN
Coralisation Théâtre de la Ville. Avec le concours du A.F.A.A., Sénat de Berlin, ministre des Affaires étrangères R.F.A., Coeche Institut.
THEATRE DE LA VILLE 13, 14, 15, 16 OCTOBRE

SCHAUBÜHNE AM LEHNHNER PLATZ AN DER GROSSEN STRASSE

D'ANTON TCHEKHOV
Mise en scène
KLAUS MICHAEL GRÜBER
avec le concours du A.F.A.A., Sénat de Berlin, ministre des Affaires étrangères R.F.A., Coeche Institut, T.C.P.
MISSION ESPAGNOLE SAINT-DENIS 18 - 22 OCTOBRE

PHILOCTETE

De HEINER MÜLLER
Mise en scène BERNARD SOBEL
Production Théâtre de Conneville.
THEATRE DE GENNEVILLIERS 25 SEPTEMBRE - 28 OCTOBRE

'ENTRE CHIEN ET LOUP'

De CHRISTOPH HEIN
Mise en scène BERNARD SOBEL
Production Théâtre de Conneville.
THEATRE DE GENNEVILLIERS 15 NOVEMBRE - 16 DECEMBRE

BERENICE

De Jean RACINE. Mise en scène
KLAUS MICHAEL GRÜBER
Production de la Comédie-Française en collaboration avec le Festival d'Automne.
COMEDIE FRANCAISE DU 1ER AU 30 DECEMBRE

SPINOZA

GILLES AILLAUD
JEAN JOURDHEUIL
JEAN-FRANÇOIS PEYRET
Coproduction : Sapiens Théâtre - T.C.P. - Festival de Hollande - Kaaitheater Bruxelles et le concours du ministre de la Culture du Portugal.
THEATRE DE LA BASTILLE 1. NOVEMBRE - 2. DECEMBRE

UNE PIECE D'AMOUR

Spectacle de JEAN-MARIE PATTE
Coproduction Le Jardin - Théâtre National de Chaillot.
THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT 22 NOVEMBRE - 22 DECEMBRE

SENZA MANI E SENZA PIEDI

Spectacle De PEPPE BARRA et LAMBERTO LAMBERTINI
Coproduction Bassano Di Biadene
Coralisation Théâtre de Paris - Dramaturgie. Avec la participation du ministre de la Culture, service des affaires internationales.
THEATRE DE PARIS 7 - 21 OCTOBRE

PEPPE E BARRA

Coralisation Théâtre de Paris - Dramaturgie. Avec la participation du ministre de la Culture, service des affaires internationales.
THEATRE DE PARIS 23 OCTOBRE - 4 NOVEMBRE

NA SERA'E... MAGGIO

PUPELLA, BENIAMINO et ROSALIA MAGGIO
Spectacle d'ANTONIO CALENDA
Coralisation Théâtre de Paris - Avec la participation du ministre de la Culture, service des affaires internationales.
THEATRE DE PARIS 13 - 18 NOVEMBRE

MARIONNETTES

De CARLO COLLA ET FIGLI
Coproduction T.C.P. - Alpha/Enac - A.F.A.A. Conseil général de la Seine-St-Denis. Avec la participation du ministre de la Culture, service des affaires internationales.
THEATRE GERARD-PHILIPPE ST-DENIS 4 - 31 DECEMBRE

PASOLINI

'POUR PIER PAOLO'
DU 3 AU 8 OCTOBRE

'AMADO MIO'
DU 29 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

'UCCELLACCI, UCCELLINI'
DU 5 AU 11 NOVEMBRE

'ORGIA'
DU 21 AU 26 NOVEMBRE

Coralisations : Centre Georges-Pompidou.
CENTRE GEORGES-POMPIDOU GRANDE SALLE

TANGO ARGENTINO

Spectacle de CLAUDIO SEGOVIA et HECTOR OREZZOLI
Présenté par les Spectacles ALAP, les Spectacles Lumbroso, TOP 1. Production du Festival d'Automne 1983.
THEATRE MUSICAL DE PARIS - CHATELET 14 SEPTEMBRE 13 OCTOBRE

FLAMENCO PURO

De CLAUDIO SEGOVIA et HECTOR OREZZOLI
Coproduction Grenoble
Coralisation Théâtre de Paris
THEATRE DE PARIS 28 NOVEMBRE - 9 DECEMBRE

Opera LUCIANO BERIO

MISE EN SCENE DE CLAUDE REGY
ENSEMBLE MUSIQUE VIVANTE
DIRECTION : DIEGO MASSON

A-RONNE

documentaire sur un poème d'Edoardo Sanguineti, pour 5 acteurs.

PASSAGGIO

Messa in scena, de Luciano Berio
Edoardo Sanguineti, pour soprano, deux chanteurs et instruments.
Coproduction : Théâtre Musical de Paris-Châtelet - Ensemble Musique Vivante - Musique en théâtre.
THEATRE MUSICAL DE PARIS - CHATELET 10, 13 OCTOBRE

WILSON-BRYARS MEDEA

Opéra en un prologue et 5 actes
Direction musicale : Richard Bernas
Chœurs et Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris
Coproduction Théâtre National de l'Opéra de Paris - Opéra de Lyon - avec le Théâtre des Champs-Élysées.
THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 21, 24, 27, 30 NOVEMBRE, 2 DECEMBRE

Musique PIERRE BOULEZ REPONS

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
DIRECTION : PIERRE BOULEZ
Coproduction de PIRCAM et de l'Ensemble Intercontemporain, en collaboration avec le Festival d'Automne.
CENTRE GEORGES-POMPIDOU GALERIE CONTEMPORAINE 13, 15, 16, 17, 18, 19 OCTOBRE

IANNIS XENAKIS

CITY OF BIRMINGHAM SYMPHONY ORCHESTRA
Direction
SIMON RATTLE
Claude Helffer, piano
BRAHMS-SCHOENBERG XENAKIS SIBELIUS
Avec le concours de la MIDLAND BANK S.A. coralisation du Théâtre Musical de Paris-Châtelet.
THEATRE MUSICAL DE PARIS CHATELET 21 SEPTEMBRE

CLAUDE HELFFER, PIANO. QUATUOR ARDITTL

Coralisation : Centre Georges-Pompidou.
CENTRE GEORGES-POMPIDOU GRANDE SALLE 10 OCTOBRE

NEW LONDON CHOIR DIRECTION : JAMES WOOD ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN DIRECTION : MICHEL TABACHNIK

Coproduction : Ensemble Intercontemporain.
THEATRE DE LA VILLE 17 DECEMBRE

LIGETI-XENAKIS

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CHOEUR DE RADIO FRANCE
DIRECTION : PETER EÖTVÖS
Coproduction : Radio France.
THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 27 SEPTEMBRE

LOCATION
FNAC
MONTPARNASSE
136 RUE DERENNES
75006 PARIS
TEL 5490528

GYÖRGY LIGETI

ZSIGMOND SZATHMARY, orgue
GYÖRGY LIGETI
NIKOLAUS BRUHNS
GIROLAMO FRESCORALDI
JEAN-SERASTIEN BACH
EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES 9 OCTOBRE

QUATUOR ARDITTL
Karl-Hermann Mrongovins
Jean-Claude Pennerier, pianos
Coralisation : Centre Georges-Pompidou.
CENTRE GEORGES-POMPIDOU GRANDE SALLE 11 OCTOBRE

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
DIRECTION : PETER EÖTVÖS
Groupe Vocal de France.
Coproduction : Ensemble Intercontemporain, en collaboration avec Action Musicale Seita.
THEATRE DE LA VILLE 22 NOVEMBRE

KATAJJAQ

(jeux de gorge)
Six femmes Inuit du Nouveau-Québec
En coproduction avec le Théâtre National de Chaillot. Avec la participation du Ministère de la Culture, Service des Affaires Internationales.
THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT GRAND FOYER 9, 10, 12, 13, 14 OCTOBRE (DEUX SEANCES PAR JOUR)

RICHARD TEITELBAUM DIGITAL PIANO MUSIC

Coralisation : Centre Georges-Pompidou
CENTRE GEORGES-POMPIDOU GRANDE SALLE 13, 14 OCTOBRE

ORNETTE COLEMAN PRIME TIME

THEATRE MUSICAL DE PARIS - CHATELET 1ER OCTOBRE



LES MAUX
MILICAN, THE...
L'Apologue
CAFE DE LA G...
Jusqu'au 29 septembre
25 représentations exceptionnelles

de sous des Volcan

SPECTACLES

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Capry, 17 (380-03-11).
UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Capry, 17 (380-03-11).
UNDER FIRE (A. v.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Biarritz, 8 (723-69-23).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Ciochets, 6 (633-10-32) ; Gannont Ambassade, 8 (329-19-82).
UN HOMME PARMI LES LOUPS (A. v.) : Napoléon, 17 (753-63-42).
VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Biarritz, 8 (723-69-23).
VIVE LES FEMMES (Fr.) : UGC Marbois, 8 (516-94-95).
VIA LES SCHTROUMPPS (A. v.) : Capry, 17 (380-30-11).
LE VOYAGE (Fr.) : Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).
XTRM (A. v.) : Capry, 17 (380-30-11).
YENTY (A. v.) : Marbois, 8 (516-94-95).

Les grandes reprises
ALEXANDRE NEWKY (Sov. v.) : Cosmos, 6 (544-28-80).
ALLEN (A. v.) : Chateau Victoria, 11 (508-94-14) ; Desfer, 14 (321-41-01).
L'ANGE DES MAUDITS (A. v.) : Action Rive gauche, 3 (329-44-40).
L'ARNAQUE (A. v.) : Boite à films, 17 (622-44-21).
LES ARISTOCRATES (A. v.) : Napoléon, 17 (753-63-42).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.) : Cine Beauport, 3 (271-52-36) ; Georges V, 8 (562-41-46) ; V.F. : Capry, 17 (380-30-11) ; Montparnasse Pathe, 14 (320-12-06).
BARBEROUSSE (Jap. v.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).
BARRY LYNDON (Angl. v.) : Boite à films, 17 (622-44-21).
BLADE RUNNER (A. v.) : Studio Night, 2 (296-62-56).
BLANCHE-NEIGE (A. v.) : Napoléon, 17 (753-63-42).
CITIZEN KANE (A. v.) : Capry, 17 (380-30-11).
CORRESPONDANT 17 (A. v.) : Saint-André-Arts, 6 (326-80-25).
DELIVRANCE (A. v.) : Boite à films, 17 (622-44-21).
DE L'OR EN BARRE (Ang. v.) : Epé de Bois, 5 (337-57-47).
LE DERNIER TANGO A PARIS (It. v.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).
LA DEROUADE (Fr.) : Paramount Marbois, 8 (516-94-95) ; Odeon, 6 (325-59-83) ; Balzac, 8 (561-10-60) ; Paramount Bastille, 12 (343-79-17) ; Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).
LES DEUX SONT TOMBES SUR LA TÊTE (Rus. v.) : Georges V, 8 (562-41-46) ; V.F. : Impérial, 2 (233-56-70).
LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.) : Rex, 2 (236-83-93).
DON GIOVANNI (It. v.) : Gannont Hallez, 14 (291-49-70) ; UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Capry Pathe, 5 (354-07-76) ; Gannont Colisée, 8 (329-29-46) ; Gannont Convention, 15 (828-29-46).
EL (Mex. v.) : 14-Juillet Paribas, 6 (326-80-00).
EMMANUELLE (Fr.) : Paramount City, 8 (562-45-76).
L'EMPIRE CONTRE-ATTIQUE (A. v.) : V.F. : Eclair, 13 (707-29-04).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 16 (288-64-44).
EXCALIBUR (A. v.) : Paramon, 14 (329-83-11).
LA FELINE (Toussaint 42) (A. v.) : 7 Art Beauport, 3 (271-52-36).
LA FIEVRE DANS LE SANG (A. v.) : Olympic Entrepôt, 14 (343-35-38).
LA FILLE DE RYAN (Ang. v.) : UGC Marbois, 8 (516-94-95) ; Espace Gaîté, 14 (329-90-10).
FENÊTRE SUR COEUR (A. v.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-45).
FRITZ THE CAT (A. v.) : Capry, 17 (380-30-11).
LA GUERRE DES ÉTOILES (A. v.) : Eclair, 13 (707-29-04) ; V.F. : Rialto, 19 (607-87-61).
HAIR (A. v.) : Boite à films, 17 (622-44-21).
HALLELUJAH (A. v.) : Panthéon, 5 (354-15-04).
L'HÉRITIÈRE (A. v.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-45) ; Molière, 11 (700-89-16).
HAROLD ET MAUD (A. v.) : André-Bazin, 13 (337-74-39).
HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : Molière, 11 (700-89-16).
LYONNÈSE AU COMPLET BLANC (A. v.) : Action Ecole, 5 (325-72-07).
L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A. v.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).
IL BIDONE (It. v.) : Saint-André-Arts, 6 (326-80-25).
IL ÉTAIT UN FOIS DANS L'OUËST (A. v.) : Capry, 17 (380-30-11).
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) : Epé de Bois, 5 (337-57-47).
KAGEMUSHA (Jap. v.) : Controcarme, 5 (325-78-37).
LAWRENCE D'ARABIE (A. v.) : Ranelagh, 16 (288-64-44).
LIQUID SKY (A. v.) : Ciochets, 6 (633-10-32).
LILI MARLEEN (All. v.) : Rivoli, 4 (273-63-33).
LA LOI DU SILENCE (A. v.) : Forum Orient Express, 11 (233-42-26) ; Balzac, 8 (561-10-60).
LA MAIN AU COLLET (A. v.) : Gannont Hallez, 14 (291-49-70) ; Saint-Michel, 5 (326-79-17) ; Public Saint-Germain, 6 (222-72-80) ; Ambassade, 8 (329-19-82) ; Linoia, 8 (339-36-14) ; V.F. : Balzac, 8 (562-41-46) ; Bismont-Montparnasse, 19 (544-25-02) ; Gannont Convention, 15 (828-29-47).
MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A. v.) : Loga, 5 (354-42-34) ; UGC Marbois, 8 (516-94-95).
MANHATTAN (A. v.) : Epé de Bois, 5 (337-57-47).
MASH (A. v.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).
MEAN STREETS (A. v.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66) ; Boite à films, 17 (622-44-21).
MERLIN L'ENCHANTEUR (A. v.) : Napoléon, 17 (753-63-42).
MERUITE D'UN BOOMERANG : CHINOIS JÉS-LE BAL DES VALENTIENS (A. v.) : Forum Orient Express, 11 (233-42-26) ; 14-Juillet Rialto, 6 (326-19-68).

COMMUNICATION

DEUXIÈME ANNÉE DU SÉMINAIRE MULTIMÉDIAS DU CESTA

Le Centre d'études des systèmes et des technologies avancées (CESTA), dirigé par M. Yves Stourdzet, organise du 23 novembre 1984 au 26 juin 1985 la deuxième édition de son Séminaire multimédias. Ce cycle de haut niveau, destiné à former une trentaine de généralistes de la communication, s'adresse à des dirigeants issus de la presse, de la radiotélévision, du cinéma, de la publicité, de l'édition, de l'informatique et des télécommunications.

Le séminaire est organisé sous forme de sessions thématiques, chaque vendredi et samedi matin. Il est complété par des investigations sur le terrain et deux missions à l'étranger : l'une de dix jours au Japon (mai 1985), l'autre de deux semaines aux États-Unis (juin 1985). Durant le cycle de formation, les participants rencontrent les principaux leaders nationaux et internationaux du champ de la communication. Ils disposent d'un abondant matériel documentaire et d'une mise en réseau télématique.

Le séminaire multimédias est dirigé par M^{me} Hélène Monnet. Les frais d'inscription sont de 30 000 francs, chaque mission d'étude à l'étranger s'élève à 36 000 francs et est ouverte à des participants extérieurs au séminaire. Le prix en compte des candidatures est clos au 31 octobre.

* CESTA, Séminaire multimédias, 1, rue Descartes, 75005 Paris. Tél. : 634-36-52.

LE FINANCEMENT DU SERVICE PUBLIC

Télédiffusion de France signe un contrat de plan

Télédiffusion de France et l'État ont signé jeudi 13 septembre un contrat de plan pour la période de 1984 à 1988. L'événement est d'importance majeure, pour la première fois, une société de service public de l'audiovisuel peut se dégager d'un fonctionnement administratif rigide pour améliorer sa gestion et mieux planifier ses investissements. Cette bouffée d'oxygène, les chaînes de télévision et les syndicats de personnel l'ont souvent réclamée au cours de la récente polémique sur le financement de l'audiovisuel. Et l'on peut s'étonner que TDF soit la première, et pour le moment la seule, à bénéficier.

Il y a au moins trois raisons à ce privilège. D'abord, un statut juridique particulier, puisque TDF est un établissement public à caractère industriel et commercial. Ensuite, l'établissement joue un rôle important d'interface entre les nouvelles technologies de la communication (télématique, satellite) et l'industrie. Enfin, il est devenu depuis quelques mois un partenaire commercial pour un certain nombre d'entreprises privées : éditeurs vidéo, bureaux d'études, sociétés de conseil, etc.

Le gouvernement, dans cette affaire, semble sensible aux risques de dérégulation dans un secteur

aussi stratégique que la diffusion des programmes et tient à ce que TDF, garant du monopole, soit aussi l'artisan de son évolution.

En contrepartie de cette liberté, l'État fixe à TDF des objectifs précis. L'établissement public contribuera à la régionalisation de la télévision en installant vingt nouvelles « boîtes noires » et six stations mobiles de transmission par satellite, qui donneront plus de souplesse dans la couverture de l'information. Il s'engage à diminuer les zones d'ombre et à améliorer la réception pour 75 000 à 100 000 téléspectateurs par an. L'effort concerne aussi Radio-France Internationale, qui verra ses émissions passer de cinquante à cent cinquante heures par jour d'ici à 1988. A cette date, les DOM-TOM devront être dotés d'une deuxième chaîne de télévision.

Vingt mille pages pour Antiope

De cet état des nouvelles services, TDF poursuivra la remise en état du réseau VHF pour Canal Plus, assurera la maîtrise d'ouvrage des équipements terrestres pour la réception du satellite et celle des sites de réseaux câblés. L'établissement public s'engage à diminuer le coût de diffusion pour les radios locales privées qui ont recours à ses services. Il poursuit son effort en matière de vidéographie diffusée (Antiope) : le nombre de magazines devrait passer de 25 à 200 d'ici quatre ans, ce qui représenterait la diffusion de quelque 20 000 pages de télévision. Les décodageurs nécessaires pour consommer ces magazines, devront être au nombre de deux millions en 1988. Ils serviront aussi pour le service de son-tirage à l'usage des malentendants, sous-traitage qui devrait accompagner quinze heures d'émissions hebdoma-

naires sur les chaînes publiques dès 1985.

Notons que TDF doit participer, avec la future Régie française des espaces, à la naissance de la « télévision institutionnelle » dont le volume de diffusion, évalué par le plan, serait de mille heures par an en 1988. Enfin, l'établissement public s'engage à développer et à commercialiser un service national de radiodiffusion de données.

Pour tenir tous ces objectifs, l'État consent à TDF un volume d'investissement de 4,1 milliards de francs sur la période 1984-1988. Cette somme ne comprend pas les investissements nécessaires au satellite de télévision directe, et va, en priorité, aux réseaux hertziens (3,2 milliards) puis aux réseaux câblés (500 millions) et à la recherche, TDF bénéficiera de 2,1 % du produit de la redevance et de subventions d'État qui pourront atteindre 190 millions de francs. L'établissement pourra faire appel au marché financier pour l'aménagement du réseau de la quatrième chaîne, à raison de 120 millions de francs cette année et 90 millions de francs l'année suivante. Il fera appel aux collectivités locales (180 millions de francs) pour le câble et les zones d'ombre.

Fort de cette nouvelle situation financière, TDF s'engage à maintenir ses tarifs légèrement au-dessous de l'indice des prix, à augmenter sa productivité de 3 % par an et à diminuer les frais de fonctionnement, frais généraux et consommation d'énergie de 1 % par an. Le pari est d'autant plus intéressant qu'il pourrait, un jour, servir de modèle à d'autres sociétés du service public. On peut parier que Télédiffusion de France sera particulièrement surveillée et jugée sur ses prochaines actions dans le domaine des réseaux câblés et des radios locales, comme dans ses rapports avec Canal Plus.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 14 septembre

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

20 h 35 Variétés : Porte-Bonheur.
 De P. Sabatier et R. Grünbach.
 Avec M. Sardou, P. Sébastien, F. Gall.
 21 h 50 Téléfilm : A 80 ans, elle découvrait la mer.
 De D. Cheloni, réal. Ch. Dubronn. Avec L. Sadovny.
Une femme de retour de voyage pense retrouver sa mère. Celle-ci est morte. Un vide se creuse sous ses pas. Elle part à la recherche de cette femme drôle, impudique, majestueuse et possessive.
 23 h 35 Journal.
 23 h 50 Cinéjournal.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

20 h 35 Série : Pêchés originaux.
Maurice avec préméditation, de P. Lainé, réal. M. Mitrani, d'après W. Gombrowicz. Avec M. Bouquet, G. Paga.
Une petite gare de campagne. L'étonnement d'un juge et de son secrétaire de ne pas trouver la voiture d'un baron. Une histoire étrange dans une très inquiétante atmosphère d'une nouvelle du grand écrivain polonais Witold Gombrowicz, l'auteur de « la Pornographie ».
 21 h 40 Apostrophes.
 Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le thème : les vieilles bousoles. Sous invités : René Cassin (1984) Claude Imbert (Ce que je crois), Hubert Montalius (Néapolis), notre collaborateur Bertrand Patrou-Delpach (l'Est 36).
 22 h 55 Journal.
 23 h 5 Ciné-club (cycle du côté de l'enfance) : *l'Enfance rose*.
 Film français de Maurice Pialat (1967), avec M. Tardieu, L. Gotsberg, R. Billerey, P. Deplaignac, M.-L. Thiery.
Malgré l'affection qu'on lui témoigne, un garçon de dix ans, enfant de l'Assistance publique, ne parvient pas

à intégrer aux familles accueillies en la confie. Le problème affectif et le drame de l'enfance perdue, traité avec une sensibilité et une vérité remarquables dans un « reportage romancé ».

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Vendredi : André et Jacqueline, les fiens du passé.
 Magazine d'information d'André Campaux.
 L'histoire de Jacqueline et André : « Nous vivons ensemble depuis cinq ans et de notre amour vient de naître une petite fille. La vie a voulu que nous soyons frère et sœur. L'Assistance publique a séparé Jacqueline et André, mais ils se sont retrouvés à l'âge adulte. Une histoire racontée avec infiniment de pudeur ».
 21 h 30 Bleu outre-mer.
 Tahiti : le tapa (tissu fabriqué à partir d'écorces d'arbres) ; la Réunion : le tourisme vert (l'escur des ghes rursus) ; Guyane : la sculpture et le mobilier (un artisan qui perpétue la tradition africaine) ; Guadeloupe : les membres créoles ; Saint-Pierre et Miquelon (M. Lesage découvre la maison de ses grands-parents).
 22 h Journal.
 22 h 20 Une bonne nouvelle par jour.
 Avec Brice Lalonde.
 22 h 45 Prélude à la nuit.
 Concerto pour piano n° 1, de Tchaikovski, par B. Engerer, piano.
 FR 3 : PARIS ÎLE-DE-FRANCE
 17 h 5 L'histoire de France en BD.
 17 h 10 Série : Comme les six doigts de la main.
 17 h 35 Thalassa.
 18 h Aïré va la vie (à sauté).
 18 h 30 Paris imprévu.
 18 h 55 Dessin animé : Bulle.
 19 h Série : Une colonne à la ciné.
 19 h 15 Informations.
 19 h 50 Atout PNC (Serge Mouli).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Relecture : Saint-Pol Roux.
 21 h Musique : Livre parcours voix.
 22 h 30 Nuits magiques : Mi-temps ; à 20 h 30, Trompe l'oreille.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 20 Concert : « Concerto pour piano et orchestre n° 1 en ut majeur », de Beethoven ; « Hoelderli-Fragmente », « Lenz-Fragmente », « Woeffli-Lieder », de Rilke.
 « Symphonie n° 6 », de Martini, par l'Orchestre symphonique du Sud-Ouest, dir. J. Belohlav, sol. A. Gjevang, mezzo, W. Mueller-Lorenz, baryton, J. Swann, piano.
 22 h 15 Les sobres de France-Musique : musiques traditionnelles d'Algérie à la fin du dix-neuvième siècle.

Les programmes du samedi 15 et du dimanche 16 septembre se trouvent dans « Le Monde Loisirs »

Occasions Renault

CRÉDIT TOTAL 48 MOIS

JUSQU'AU 18 SEPTEMBRE

Crédit total 48 mois au TEG 26,80% sur tous les véhicules d'occasions garanties O.R. millésimés 81.82.83.84. Ex. Montant financé 35.000 F. 24 échéances de 1.195,91 F. Montant des intérêts 22.403,68 F. Sous réserve d'acceptation du dossier par DIAC S.A. au capital de F 350.000.000 - RC Paris B 542082435 - 51-63, Champs-Élysées - Paris 8^e.

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT

Radio Monte-Carlo veut diffuser ses programmes en modulation de fréquence

« Notre santé financière est florissante et même insolente ! » M. Gérard Unger, directeur général adjoint de Radio Monte-Carlo, a donné jeudi 13 septembre, au cours d'une réunion de presse à Paris, quelques chiffres qui peuvent laisser rêver d'autres entreprises de communication. Qu'en juge : un chiffre d'affaires en hausse - du 1^{er} octobre 1983 au 30 septembre 1984 - de 13% sur l'année précédente (alors que les tarifs de publicité n'ont augmenté que de 3,6%), 76 millions de francs de résultats bruts... En trois ans, la station s'est assurée 30% de Télé Monte-Carlo, 10% de Parafrance, 25% de l'Agence centrale parisienne de presse, 50% dans les éditions RMC, sans compter d'autres secteurs de « diversification » (le Monde du 7 juillet 1983). Elle entretient, à part, trois radios locales en modulation de fréquence : RMC Côte d'Azur, RMC Classique et RMC rock.

lites, il n'est pas question pour l'instant de s'intéresser au quatrième canal de TDF 1, encore disponible mais « trop coûteux ». Avec d'autres, peut-être.

(1) 2,75 millions de francs en 1983-1984, soit 0,8% du chiffre d'affaires, pour le fonds de pérennisation des radios locales privées.
 (2) RMC 30%, Europe 1 30%, principal de Monaco 40%.

A VOIR Kim Phuc la fillette napalmée

Afin d'enrayer les percées vietnaises et nord-vietnamiennes vers Saïgon, l'état-major américain décida en 1972 de lancer la campagne « étés de feu ». Le 8 juin, six bombes au napalm sont larguées sur un hameau près de Tay-Ninh, à 80 kilomètres au nord de la capitale sud-vietnamienne. D'une pagode en flammes surgit un groupe d'enfants en pleurs. Entourés de soldats américains et gouvernementaux, ils furent et ont été en cours sur une route macadamisée. Parmi eux, une fillette nue, les bras écartés, le dos meurtri par le feu.

Cette photo fait le tour du monde et reçoit le prix Pulitzer. Plus que tous les reportages télévisés, ce document bouleversa la conscience du monde libre. L'Amérique est sous le choc. Ce témoignage écoeurant concourut à faire basculer en faveur de la paix une partie de l'opinion américaine.

Jérôme Kanape a retrouvé la petite napalmée, Kim Phuc, à Ho-Chi-Minh-Ville (1). Elle a vingt et un ans et suit des études d'acupuncture. Son visage, d'une beauté attachante, se voit douce, ses mains fines cachent un bras enroulé dans un bandage. Kim Phuc ne pourra jamais vivre normalement. Elle souffre de maux de tête permanents et particulièrement pénibles. Son dos est déformé par les brûlures, et les douleurs sont lancinantes dès qu'il fait chaud - « ce fait très mal », dit-elle. « Ce bras gauche est meurtri. Elle sait qu'elle ne peut choisir un métier et au-dessus de [ses] moyens physiques ». Kim Phuc s'est rendue cet été en Allemagne pour y subir une opération.

(1) Magazine de la rédaction d'Antenne 2, samedi 15 septembre, de 18 heures à 19 heures.

COMMUNICATION

LA RENTRÉE A LA TELEVISION

Compétition sportive en
 La rentrée de la télévision a été marquée par une compétition sportive en pleine effervescence. Les programmes ont été renouvelés et les chaînes ont cherché à attirer un public plus large. Les débats ont été animés et les débats ont été animés.

SPORTS

LABRANT FABRIS A REÇU DES MEDAILLES OLYMPIQUES FRANÇAISES
 Le sportif français Labrant Fabris a reçu récemment des médailles olympiques françaises pour ses performances remarquables. Ses succès ont été célébrés par ses compatriotes et il est considéré comme un héros national.

Le monde de la télévision
 Le monde de la télévision continue de évoluer rapidement. Les nouvelles technologies et les changements de programmation ont transformé l'industrie. Les chaînes de télévision cherchent à innover et à proposer des contenus plus variés.

Le monde de la presse
 Le monde de la presse fait face à de nombreux défis. Les nouvelles technologies de l'information ont bouleversé les habitudes de lecture. Les médias cherchent à maintenir leur pertinence et à atteindre un public plus large.

ÉCHECS

Le monde des échecs
 Le monde des échecs continue de fasciner un grand nombre de personnes. Les compétitions internationales sont suivies avec intérêt. Les joueurs cherchent à perfectionner leur jeu et à découvrir de nouvelles stratégies.

ROBOTS

Le monde des robots
 Le monde des robots connaît une croissance rapide. Les nouvelles technologies permettent de créer des robots plus intelligents et plus polyvalents. Ils sont utilisés dans de nombreux domaines, de la médecine à l'industrie.

JUSQU'À MAÎNE LIQUOR

Le monde de la liqueur
 Le monde de la liqueur continue de séduire un grand nombre de consommateurs. Les nouvelles créations et les techniques de distillation ont permis d'élargir le choix. Les amateurs cherchent à découvrir de nouvelles saveurs et à apprécier la qualité des produits.

سكزا من الاصل

COMMUNICATION

LE CARNET DU Monde

LA RENTRÉE A LA TÉLÉVISION

Compétition sportive entre les chaînes

La bataille du football sur les chaînes rebondit. Après le rappel à l'ordre de la Haute Autorité concernant la règle de l'alternance pour la retransmission des matches de football importants, le projet d'accord (très exclusif) entre TF1 et les dirigeants nationaux du ballon rond, dont la signature a été annoncée ce vendredi 14 septembre au journal d'Yves Mourousi, s'en trouve quelque peu modifié par rapport à celui négocié avant les vacances (Le Monde du 23 juin). Mais la concurrence entre les deux premières chaînes de télévision pour le sport ne s'annonce pas moins vive en 1984-1985, notamment pour le ballon rond. La compétition existe même pour les commentateurs.

C'est ainsi que Thierry Roland - assez déçu de s'être vu préférer Gérard Mériaud comme adjoint de Robert Chapatte à la tête des sports d'A.2. - en juin dernier - s'est laissé débiter par TF1, ainsi que

SPORTS

M. LAURENT-FABIUS A REÇU LES MÉDAILLES OLYMPIQUES FRANÇAIS

Le premier ministre, M. Laurent Fabius, a reçu, jeudi 13 septembre, à déjeuner, à l'hôtel Matignon, soixante-cinq athlètes français qui ont remporté une médaille aux Jeux olympiques d'hiver à Sarajevo et d'été à Los Angeles.

Michèle Charbonnet, quatrième du 100 mètres haies, alors qu'elle avait terminé la course sur la même ligne que l'Américaine Kim Turner, avait été invitée par le premier ministre. Cinq joueurs de football (José Touré, William Ayache, Michel Bihard, Daniel Xucréh et François Brisson), retenus par le championnat de France, Paul Four, engagé dans le championnat du monde militaire de pentathlon, les canoës Pascal Stouchevit, en convalescence après une méningite virale, et Philippe Bocarot, retenu par ses études à Los Angeles, étaient absents.

Au cours de la réception, à laquelle ont également pris part M. Alain Calmat, ministre délégué du temps libre, de la jeunesse et des sports, et son prédécesseur, M. Edwige Avice, M. Laurent Fabius a déclaré qu'il ne fallait pas dissocier sport de masse et sport d'élite, et qu'il avait demandé au ministre des sports d'étudier la question du sport à l'école.

National de tennis. - Pascal Portes et Jérôme Vanier, qui ont battu respectivement, jeudi 13 septembre à Marçay-en-Barcaud (Nord), Patrice Kuchna 6-4, 6-2 et Christophe Roger-Vasselin 6-4, 6-3, sont les deux premiers qualifiés pour les demi-finales du National de tennis.

ÉCHECS

Le championnat du monde KASPAROV REPORTE LA TROISIÈME PARTIE

Conclusion pacifique (milité au quarante-septième coup) dans la deuxième partie du championnat du monde, jeudi à Moscou. Le formidable combat commencé mercredi n'a donc pas fait de victime.

A l'ajournement rien n'était évident, et pourtant, après quelques coups, les deux champions déposèrent les armes : le tenant du titre, Kasparov, ne pouvait s'opposer aux menaces d'échec perpétuel de son challenger Kasparov. Ce dernier - tactique ou fatigue ? - a demandé le report de la troisième partie, qui devait se dérouler ce vendredi. Elle n'aura donc lieu que le lundi 17 septembre. Kasparov utilise donc le premier des trois « time out » auxquels les deux joueurs ont droit.

Blanca : KASPAROV Noirs : KARPOV 2^e partie Position à l'ajournement. - Blancs : Rg1, Dd2, Tg5, Cg6, Fh1 et f2, Pa2 et b5, Noirs : Rh8, Da1, Tt6 et f8, Cd5, Pa7, b6, g5, et h7.

son « complice » Jean-Michel Larqué, pour assurer la présentation hebdomadaire de Téléfoot 1 (à partir du 15 septembre, chaque samedi à 13 h 35, durée quarante minutes, et le nouveau Multi-foot, multiplex réalisé un vendredi par mois à partir du 28 septembre, à 21 h 45, et qui donnera quelques minutes de direct sur certains matches de championnat de France).

Le dimanche, TF1 conservera, toujours à partir du 16 septembre, sa « tranche » (14 h 30-16 h 30) de l'après-midi, mais avec une distinction plus marquée - suite au départ de Michel Denisot pour Canal Plus - entre la partie sportive et la partie variétés, animée par Sacha Distel. « Sports-dimanche soir » reste programmé de 22 h 15 à 23 heures.

On sait de quelle vigoureuse manière Asténe2 a réagi à cette offensive sportive de TF1 pour cette saison, non seulement en dénigrant comme « illégal » le projet d'exclusivité que constituait Multi-foot mais en lançant la « bombe Platini ». Chaque samedi, en effet, à partir de la mi-octobre à 14 h 05, depuis Milan, le capitaine de l'équipe de France de football réalisera, en compagnie de Bernard Père, « Numéro dix », sorte de « Téléfoot » international, et plus spécialement européen. On notera que la tranche horaire annoncée n'est pas exactement coordonnée avec Télé-foot 1, qui ne s'achèvera qu'à 14 h 15.

Le retour de Michel Drucker, pour commenter certains matches de football constitue également un « gadget » de qualité. Enfin, on relèvera que Stade 2, le dimanche en fin d'après-midi, sera avancé d'une heure (17 h 55 au lieu de 18 h 55).

CLAUDE DURBEUX.

Les patrons de journaux et la nouvelle loi sur la presse. - La Fédération nationale de la presse française (FNPF), dans un communiqué relatif à l'adoption définitive de la loi sur la presse, « déplore vivement qu'une telle loi s'inscrive dans une tendance autoritaire et étatique et non pas dans la tradition libérale de la loi de 1881 ». En outre, la FNPF rappelle que la liberté d'expression, le pluralisme et l'indépendance de la presse ne peuvent s'épanouir dans un contexte de surveillance et de suspicion des entreprises de communication. Elle estime, en outre, que cette loi « porte atteinte à l'indépendance de la presse et ne répond en aucune manière à l'impérieuse nécessité d'en favoriser le pluralisme ».

Lisez Le Monde dossiers et documents

Listes de Mariage AUX TROIS QUARTIERS

ROBLOT S. A. 522-27-22 ORGANISATION D'OSSEQUES

JUSQU'AU 23/9/84 MEME LE DIMANCHE LIQUIDATION TOTALE AVANT FERMETURE DEFINITIVE TOUT DOIT DISPARAITRE

dégriff meubles MEUBLES RUSTIQUES ET COPIES D'ANTIENS 42, Quai d'Austerlitz, PARIS 7^e TEL. 524.46.34

Réceptions

L'ambassadeur des Etats-Unis et M^{me} Evra Galbraith ont donné une réception mercredi pour l'inauguration de l'hôtel Talleyrand, restauré par le gouvernement américain dans le cadre de l'Année du patrimoine.

Décès

Le 5 août est décédé Jean BALDENSPERGER, officier de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance, croix de guerre 1939-1945.

Dans la douleur en font part : Sa femme, née Jacqueline Tizier, Ses fils, Denis et Roland, Ses belles-filles, Anne et Nicolette, Ses petites-filles, Diane, Aude et Blainine, Sa sœur, Marie-Claude Caupenn, Ses filles Et toute sa famille.

Selon sa volonté, il a fait don de son corps à la faculté de médecine. Un service protestant sera ultérieurement célébré dans l'intimité à Paris. La Liège, 30580 Lessan.

Le docteur et M^{me} Lefèvre, M. et M^{me} J.-B. Boisset, Marie-Coleen Boisset, Maguy Boisset, ses enfants, Céline et Etienne Boisset, ses petits-enfants, font part du décès de

M. Jean BOISSET, architecte DESA, survenu le 11 septembre 1984.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité, en l'église Notre-Dame d'Assailly, le 14 septembre.

2, rue Verdery, 75016 Paris.

M^{me} Fraji Uzan, ses enfants et petits-enfants, M. Victor Uzan, La communauté israélite de Tunisie, ont le douleur de faire part du décès, survenu à l'âge de soixante et un ans, de

Rabbi FRAJI UZAN, grand rabbin de Tunisie.

L'inhumation a eu lieu à Tunis, le vendredi 24 août 1984.

M^{me} G. Guillot, son épouse, M^{me} O. Guillot, sa fille, ont la grande douleur de faire part du décès subit de vétérinaire biologiste général (CR), Georges GUILLOT, commandeur de la Légion d'honneur, survenu à Paris, le 10 septembre 1984, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Les obsèques auront lieu le lundi 17 septembre, à 10 h 30, en la chapelle de Val-de-Grâce, 277 bis, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Le présent avis tient lieu de faire-part. 39, rue de Babylone, 75007 Paris, 49, avenue de Paris, 75008 Versailles.

Le président et les membres du conseil d'administration de l'Association française du froid font part avec tristesse du décès de vétérinaire biologiste général Georges GUILLOT, commandeur de la Légion d'honneur, membre d'honneur du conseil d'administration de l'AFF.

M^{me} Jacques Lemaigre Dubreuil, M^{me} Jean-Pierre Lemaigre Dubreuil, M. et M^{me} Wilhelm Zeharias et leurs enfants, M^{me} Patricia, Yolande et Viviane Lemaigre Dubreuil, Le comte et la comtesse Baudouin de Moestler et leurs enfants, ont la douleur de faire part de la mort de

Jean-Pierre LEMAIGRE DUBREUIL, rappelé à Dieu, le 12 septembre 1984, à Paris, dans sa cinquante-huitième année, marié des sacraments de l'Eglise.

La cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu à Larchant (Seine-et-Marne), le samedi 15 septembre, à 9 h 45. Un service religieux sera célébré ultérieurement à Paris; ainsi que dans sa paroisse de Barrou (Indre-et-Loire).

Ni fleurs ni couronnes. Des dons peuvent être adressés à l'Association pour la recherche sur le cancer (A.R.C.), 16, avenue Paul-Vaillant-Couturier, BP 300, 94803 Villejuif Cedex.

Messes anniversaires

Un an après... Les amis de Marc BEAUCHAMP se réuniront dans son souvenir lors d'une messe qui sera célébrée le mardi 18 septembre, à 18 h 30, en l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, à Paris-9.

Une messe sera célébrée le vendredi 21 septembre, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue de la Route, Neuilly, à la mémoire de

M. Georges BODEVILLE, vice-président-directeur général du groupe TRT, président de la commission innovation et recherche du CNPF, chevalier de la Légion d'honneur, décédé, le 21 juillet 1984, à La Cruzista (Corse).

Soutenances de thèses DOCTORATS D'ÉTAT - Université Paris-11, lundi 17 septembre, à 14 h 30, salle 102, M^{me} Fatma Sarehane : « Les conflits de lois relatives aux rapports entre époux en droit international privé marocain et tunisien. » - Université de droit et des sciences politiques de Nantes, vendredi 21 septembre, à 14 h 30, salle 110, M. Georges Sary : « La répression disciplinaire dans la fonction publique. Etude comparative du droit français et du droit égyptien. »

M^{me} Robert Poulaine Et sa famille, Ses nombreux amis du Cercle républicain, profondément touchés de la sympathie qui leur a été témoignée lors du décès de

M. Robert POULAIN, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

Messes anniversaires

Un an après... Les amis de Marc BEAUCHAMP se réuniront dans son souvenir lors d'une messe qui sera célébrée le mardi 18 septembre, à 18 h 30, en l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, à Paris-9.

Une messe sera célébrée le vendredi 21 septembre, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue de la Route, Neuilly, à la mémoire de

M. Georges BODEVILLE, vice-président-directeur général du groupe TRT, président de la commission innovation et recherche du CNPF, chevalier de la Légion d'honneur, décédé, le 21 juillet 1984, à La Cruzista (Corse).

Soutenances de thèses DOCTORATS D'ÉTAT - Université Paris-11, lundi 17 septembre, à 14 h 30, salle 102, M^{me} Fatma Sarehane : « Les conflits de lois relatives aux rapports entre époux en droit international privé marocain et tunisien. » - Université de droit et des sciences politiques de Nantes, vendredi 21 septembre, à 14 h 30, salle 110, M. Georges Sary : « La répression disciplinaire dans la fonction publique. Etude comparative du droit français et du droit égyptien. »

M^{me} Robert Poulaine Et sa famille, Ses nombreux amis du Cercle républicain, profondément touchés de la sympathie qui leur a été témoignée lors du décès de

M. Robert POULAIN, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

Messes anniversaires

Un an après... Les amis de Marc BEAUCHAMP se réuniront dans son souvenir lors d'une messe qui sera célébrée le mardi 18 septembre, à 18 h 30, en l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, à Paris-9.

Une messe sera célébrée le vendredi 21 septembre, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue de la Route, Neuilly, à la mémoire de

M. Georges BODEVILLE, vice-président-directeur général du groupe TRT, président de la commission innovation et recherche du CNPF, chevalier de la Légion d'honneur, décédé, le 21 juillet 1984, à La Cruzista (Corse).

Soutenances de thèses DOCTORATS D'ÉTAT - Université Paris-11, lundi 17 septembre, à 14 h 30, salle 102, M^{me} Fatma Sarehane : « Les conflits de lois relatives aux rapports entre époux en droit international privé marocain et tunisien. » - Université de droit et des sciences politiques de Nantes, vendredi 21 septembre, à 14 h 30, salle 110, M. Georges Sary : « La répression disciplinaire dans la fonction publique. Etude comparative du droit français et du droit égyptien. »

M^{me} Robert Poulaine Et sa famille, Ses nombreux amis du Cercle républicain, profondément touchés de la sympathie qui leur a été témoignée lors du décès de

M. Robert POULAIN, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

M^{me} Albert Spiehlrein, Martine et Isabelle Spiehlrein, Les familles Spiehlrein, de Raffin de la Raffinie, Flauges, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil et les prient de trouver, ici, l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

Table with 2 columns: Category (OFFRES D'EMPLOI, DEMANDES D'EMPLOI, IMMOBILIER, AUTOMOBILES, AGENDA, PROP. COMM. CAPITAUX) and Price/Value.

ANNONCES CLASSEES

Table with 2 columns: Category (ANNONCES ENCADREES, OFFRES D'EMPLOI, DEMANDES D'EMPLOI, IMMOBILIER, AUTOMOBILES, AGENDA) and Price/Value.

OFFRES D'EMPLOIS
Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a récemment proposés.
INGENIEUR TRAVAUX NEUFS
DIRECTEUR ETUDES ET DEVELOPPEMENT
JEUNE AUDIT DES FILIALES
INGENIEUR CHIMISTE HF
RESPONSABLE INDUSTRIALISATION
RESPONSABLE TECHNICO-COMMERCIAL EXPORT
CHEF DE PROJET INFORMATIQUE GESTION ET ORGANISATION
ASSISTANT DIRECTION INDUSTRIELLE
JEUNE RESPONSABLE DE PRODUCTION

L'immobilier

appartements ventes
6e arrdt
M. YAVIN
BOULOGNE 1-JAURES
11e arrdt
M. PARMENTIER
12e arrdt
M. BAUMESNIL
32, RUE DE LYON
15e arrdt
M. MOTTE-PICQUET
16e arrdt
M. EXELMANS
17e arrdt
TERRASSE 200 m²
18e arrdt
RECHERCHE URGENT
92 Hauts-de-Seine

locations non meublées offertes
Paris
504-20-00
locations non meublées demandées
Paris
A SAISIR TRÈS RARE
VERSAILLES RIV. DTE
CHESNEAU 950-14-97
villas
FACE BOIS N° CHATEAU VINCENTINES
bureaux
Locations
boutiques
INVESTISSEUR
INVESTISSEUR

DEMANDES D'EMPLOIS
J.F. 23 ans, titulaire bac G 1, études universitaires en Relations internationales...
OFFRE
Juriste
UN SECOND POUR UN PATRON
emploi régionaux
Important groupe de sociétés recherche son DIRECTEUR COMPTABLE FINANCIER ET ADMINISTRATIF en résidence à BASTIA

LA QUALITÉ D'AUTREFOIS LE CONFORT D'AUJOURD'HUI
centre de BOURG LA REINE (92)
ville résidentielle
Proximité immédiate de tous commerces R.E.R. autobus dans petits immeubles de luxe prestation de qualité reste 5 appartements: 2 pièces et 4, et 5 pièces duplex PRIX INBATTABLES - PRÊT CONVENTIONNÉ SIFIF 547.60.50

l'agenda du Monde
Animaux
Moquettes
Papyrus
Troisième âge
Musique
Enseignement
ENGLISH IN ENGLAND
25% RÉDUCTION
REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

emploi régionaux
Important groupe de sociétés recherche son DIRECTEUR COMPTABLE FINANCIER ET ADMINISTRATIF en résidence à BASTIA
Sa mission recouvre les responsabilités classiques de la fonction. Notamment, il:
- suit les comptabilités de diverses sociétés;
- met en place les procédures comptables (comptabilité générale, auxiliaire et analytique);
- mène à bien des audits auprès des sociétés filiales.
Très expérimenté (au moins 15 ans d'expérience dans des fonctions similaires) il est surtout un homme de procédures et de rigueur. Il maîtrise les aspects juridiques comptables et fiscaux de ses fonctions.
Adressez votre dossier de candidature à SFC, 27, avenue Reille - 75014 PARIS

SUISSE
A vendre appartements en copropriété, meublés, entre Savognin et Saint-Moritz, dans très joli village de vacances disposé en terrasses et adossé à un versant sud.
Sun Bivio S.A., Bellerivematte 12, CH-6006 Lucerne Tél. 041 27245 CHSILTX.

10 JOURS CITROËN EXCEPTIONNELS
du 13 au 24 SEPTEMBRE
ouvert dimanche 16 et 23 septembre
Ventes de voitures ingénieurs et cadres de l'usine
Voiture d'exportation (ex-TT) (moins de 10.000 km)
GARANTIE TOTALE 6 MOIS
VOTRE VIEILLE VOITURE REPRESE 5.000 F MINIMUM (1)
quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion
CRÉDIT A LA CARTE
USINE CITROËN
Département Occasion
10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS
Tél. 531.16.32 - Métro Félix-Faure
50, bd Jourdan, 75014 PARIS
104.59.49.59. Métro Pte d'Orléans
59 bis, av. Jean-Jaures, 75019 PARIS
Tél. 208.86.60. Métro Jaurès
(1) Cette offre est uniquement valable pendant les 10 jours et concerne uniquement les ventes à particuliers

S.A. d'H.L.M. MIDI-PYRÉNÉES
recherche
SON CONTROLEUR DE GESTION
30-35 ans, connaissant bien la gestion financière
adressé à la DIRECTION.
Envoyer C.V. et références à M. POITHAIN B.P. 62 - 65006 TARBES CEDEX.

propriétés
A VENDRE MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ en SARDAIGNE
pavillons
Particuliers Recherche pavillon récent sur terr. 800 m², sur sous-sol 540 m² + salon. Baignoire sud ou nord. 90 km. Prix: 800.000 F. Tél. 920-25-64, le week-end.
terrains
25 KM PARIS-OUEST
BEAU BOIS 8 ha. Constructible 2 maisons. 200 m² Situation unique. Eau. Eclair. Chauffage. 11, rue Carpeaux, 75018 Paris. Tél. 47.00.00.
viagers
F. CRUZ 266-19-00
8, RUE LA BOÛTE, PARIS-8e. Pr. norme état excellent. Etude gratuite offerte.

ventes
de 5 à 7 CV.
de 8 à 11 CV.
de 12 à 16 CV.

LE MONDE
LES A 30% DU MARCHÉ POUR LA FRANCE
PPT
UNE LOI
L'ordonnance
LES VENTES
LE MONDE
LES A 30% DU MARCHÉ POUR LA FRANCE

سكزا من الاصل

صحة من الاعمال

Le Monde

économie

LE SUCCÈS D'AIRBUS

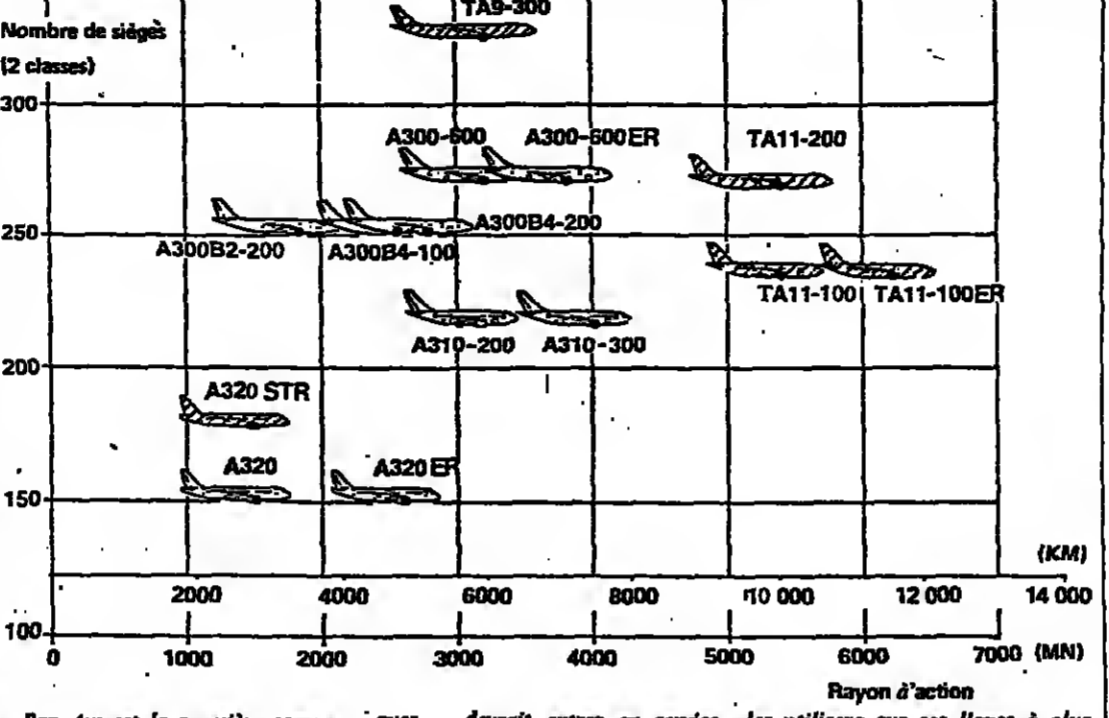
DE 25 % A 30 % DU MARCHÉ POUR LA FRANCE

(Suite de la première page.) Mais, malgré la satisfaction affichée par cette compagnie et les efforts assidus d'Airbus, la vente était pratiquement restée sans lendemain. En 1979, notamment, le grand concurrent d'Airbus aux États-Unis - Boeing - était parvenu, au dernier moment, à dissuader la compagnie aérienne TWA de s'équiper pour quelque 500 millions de dollars du même A-300 que celui utilisé par Eastern. Depuis, seuls quelques appareils supplémentaires valent pour deux compagnies aériennes américaines : deux Airbus d'occasion exploités par North Eastern et un autre que Capitol Air fait voler. La situation pourrait donc changer avec la Pan Am dont la lettre d'intention porte sur : - la leasing temporaire de douze A-300 B4 et de quatre A-310 200 ; - l'achat de douze A 310 300 et de seize A 320 ; - la prise d'option d'achat de treize A-310 300 et de trente-quatre A-320 supplémentaires. Ce fabuleux contrat potentiel, l'un des plus gros passés par une compagnie étrangère, arrive à point pour le consortium Airbus Industries. En effet, les vingt-huit appareils que devrait acheter Pan Am (douze A-310 300 et seize A-320) représentent un marché de 1 milliard de dollars aux conditions économiques de 1984. Or ce n'est un secret pour personne qu'Airbus avait ces dernières années des difficultés à vendre ses appareils en raison de la crise que traversaient les transporteurs aériens. C'est ainsi qu'Airbus avait en stock, voici peu encore, vingt-quatre appareils peints, connus sous le nom de « queues blanches », parce qu'ils étaient attribués à aucune compagnie. Depuis, quelques-uns d'entre eux ont été placés, mais le gros paquet restait sur les bras des Européens, aujourd'hui ravis de l'aubaine. Aussi comprend-on l'enthousiasme de M. Bernard Lathière, administrateur général d'Airbus Industries, à l'annonce de cette lettre d'intention, s'est félicité de la stratégie de son consortium. Il ne faut cependant pas oublier que la France, compte tenu de sa participation dans Airbus Industries, ne récupérera dans cette affaire que 25 à 30 % du montant total du contrat et que, d'autre part, 90 % environ des pièces que l'on remplace tout au long de la durée de vie de l'avion sont d'origine américaine. Enfin, il est clair que, dans l'immédiat, la commande de nouveaux Airbus ne devrait pas donner de charge de travail supplémentaire aux industriels européens, qui, en 1985, auront qu'une cadence de production de deux avions et demi par mois. Il n'en reste pas moins vrai, comme le faisait remarquer un responsable d'Airbus Industries, que l'intention de Pan Am « a permis de lever certaines inquiétudes ». En fait, la situation était vaine. Pan Am ayant un « besoin urgent » en capacité de transport supplémentaire, le fait d'avoir des avions libérés en 51 millions de dollars et, en 1983, à 121 millions de dollars. Aujourd'hui, si l'on en croit M. Acker, la compagnie disposerait de 400 millions de dollars de liquidités contre 40 millions de dollars il y a seulement deux ans. Qui qu'il en soit, la Pan Am a annoncé que le financement des vingt-huit Airbus dont elle envisage l'achat devrait être assuré par des « voies commerciales normales » et qu'Airbus Industries pourrait garantir cette opération pour laquelle une signature est attendue avant la fin de l'année. En attendant l'ordre de commande, Pan Am va poursuivre ses discussions avec les firmes Pratt et Whitney et General Electric pour choisir le moteur qui équipera ces moyen-courriers.

Après avoir perdu 485 millions de dollars en 1982, Pan Am n'a pu céder une partie de ses actifs et se défaire de quarante-trois avions de transport qu'elle exploitait pour trouver un peu d'argent frais. En 1982, le montant des pertes s'élevait encore à 51 millions de dollars et, en 1983, à 121 millions de dollars. Aujourd'hui, si l'on en croit M. Acker, la compagnie disposerait de 400 millions de dollars de liquidités contre 40 millions de dollars il y a seulement deux ans. Qui qu'il en soit, la Pan Am a annoncé que le financement des vingt-huit Airbus dont elle envisage l'achat devrait être assuré par des « voies commerciales normales » et qu'Airbus Industries pourrait garantir cette opération pour laquelle une signature est attendue avant la fin de l'année. En attendant l'ordre de commande, Pan Am va poursuivre ses discussions avec les firmes Pratt et Whitney et General Electric pour choisir le moteur qui équipera ces moyen-courriers.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU et BERNARD GUETTA.

Une famille nombreuse



Pan Am est la première compagnie américaine à commander l'A320, le dernier-né de la gamme Airbus. Ce bi-réacteur court-moyen courrier - son rayon d'action est de 1750 km pour la version 100, et de 3 150 km pour le modèle 200 - pourra transporter cent cinquante passagers. L'A320 dont la construction a été décidée en février dernier, après bien des hésitations entre les partenaires d'Airbus Industries et après que furent surmontées de nombreuses réticences de la part des Britanniques - devrait entrer en service commercial en 1988. C'est le premier appareil entièrement conçu depuis le début de la crise pétrolière, et il devrait consommer moitié moins de carburant par siège que les tri-réacteurs à fuselage étroit de l'ancienne génération à qui les autres bi-réacteurs. Les premières livraisons de A320 à Pan Am interviendront, selon Airbus Industries, en 1988 ou en 1989, suivant le choix des réacteurs. La compagnie américaine les utilisera sur ses lignes à plus faible trafic à l'intérieur des États-Unis, sur son réseau intercontinental - IGS - et sur son réseau intra-européen. Plus ancien, l'Airbus 310 est un bi-réacteur moyen courrier à deux couloirs pouvant transporter deux cent dix à deux cent quatre-vingts passagers et existant en deux versions : l'A310 200, ou rayon d'action d'environ 6 000 kilomètres, et l'A310 300 pouvant couvrir quelque 4 000 kilomètres. Les douze A310 300 commandés par la Pan Am, qui seront livrés à la mi-1986, et les quatre appareils de la version 200, qui devraient entrer en service en 1985, seront essentiellement affectés aux lignes transcontinentales de la compagnie. Quant au « frère aîné » de la famille Airbus, l'A300, il est en ligne depuis 1974. Depuis cette date, Airbus Industries a peu à peu amélioré les performances du premier appareil et proposé plusieurs modèles dérivés de la version de base parmi lesquels figure l'A300 B4. Il s'agit d'un bi-réacteur, véritable gros porteur de deux cent cinquante places, qui a un rayon d'action de 5 600 kilomètres. Les premiers des douze avions de ce modèle livrés par la compagnie américaine entreront en service au cours du dernier trimestre 1984 sur les lignes desservant les Caraïbes. Les autres seront livrés au premier semestre de l'année suivante.

UNE « OFFENSIVE » DE M. JEAN FRANÇOIS-PONCET

L'exécutif, le législatif et le téléphone. Estiment que les explications fournies devant les sénateurs le 13 septembre par le ministre délégué chargé des PTT sur la hausse de 10,5 centimes de la taxe téléphonique sont « insuffisantes », M. Jean François-Poncet va saisir le Conseil d'Etat. Pour le sénateur (gauche démocratique) de Lot-et-Garonne, ancien ministre des affaires étrangères de M. Giscard d'Estaing, le décret du 27 juillet, qui fixe cette hausse est « illégal ». D'autre part, le groupe de la Gauche démocratique va, s'il réunit les soixante sénateurs nécessaires, entamer une procédure d'annulation du projet de budget 1985 des PTT auprès du Conseil constitutionnel. Les deux recours des sénateurs de l'opposition sont à la fois liés et distincts. Pour ce qui est du Conseil d'Etat, M. François-Poncet s'appuie sur l'article R 56 du code des PTT qui précise, selon lui, que la taxe téléphonique payée par les usagers est destinée à couvrir les frais de fonctionnement du service de téléphone et « pas autre chose ». C'est une « éradication », selon M. François-Poncet. Or « M. Moxandeu a indiqué devant les sénateurs qu'il n'y avait eu aucune dépense non prévue, aucun investissement nouveau lié au téléphone qui motive cette hausse. Il a simplement parlé de financement de la filière électronique », selon le sénateur, qui conclut : « Cette hausse non nécessaire du téléphone, mais décidée pour couvrir le déficit du budget général de l'Etat, est donc un impôt et devrait être faite à ce titre par le Parlement ». Comme cela n'a pas été fait lors du vote du budget 1984 des PTT, « la hausse est illégale ». Le recours devant le Conseil constitutionnel concerne, lui, le projet de budget annexé des PTT pour l'année 1985. Le sénateur critique les transferts au profit du budget général qui y sont inscrits, le dispositif du « fonds de réserve » notamment. Selon M. François-Poncet, « ces transferts des PTT à l'Etat confèrent à la redevance téléphonique un caractère fiscal contraire à l'article 20 de la loi organique du 2 janvier 1959 et à l'article 34 de la Constitution ». Le taux de l'impôt-redevance ne peut pas en effet être fixé par décret. Le Parlement, s'il votait ce budget, violerait la Constitution. M. François-Poncet estime avoir toutes les chances de gagner devant le Conseil d'Etat. En revanche, il reconnaît que ce sera juridiquement plus difficile devant le Conseil constitutionnel. Mais « je défends les prérogatives du Parlement face à l'exécutif. Ce n'est pas un jeu. Il s'agit d'un combat pour la démocratie ».

Le consortium européen a vendu à ce jour plus de quatre cents A-300, A-310 et A-320 à cinquante-neuf compagnies aériennes dans le monde entier ; plus de deux cent soixante A-300 et A-310 sont actuellement en service. Son carnet de commandes ferme porte sur plus de quatre cents appareils, en dehors de ceux inscrits dans la lettre d'intention de la Pan Am : cent neuf A-310, deux cent quarante-six A-300, et cinquante et un A-320. Les demandes émanent de compagnies aériennes du monde entier, et notamment de transporteurs du Proche-Orient et d'Extrême-Orient. Chez Airbus Industries, on note avec satisfaction que « les compagnies qui ont choisi des appareils moyen-courriers ont, pour les trois quarts d'entre elles, préféré des Airbus à des Boeing ».

Toulouse applaudit

De notre correspondant. Toulouse. - Les premières réactions, à Toulouse, sont unanimement favorables. Le quotidien régional, la Dépêche du Midi, n'hésite pas à parler de « marché du siècle ». Il est vrai que l'aéronautique tient une place importante dans l'économie de Midi-Pyrénées, et particulièrement de Toulouse. M. Dominique Baudis, député CDS au Parlement européen, a pu déclarer que ce contrat « est une grande victoire pour Toulouse, pour la France et pour l'Europe ». « Je souhaite que le gouvernement n'oublie pas ce rôle actif de l'industrie toulousaine et accorde à notre agglomération les crédits nécessaires à la réalisation des investissements projetés. » M. Alex Raymond, président socialiste du conseil régional de Midi-Pyrénées, tout en se réjouissant de cette signature, estime que la pénétration française et européenne sur le marché de l'aéronautique américaine n'est pas achevée. « On est sur la bonne piste », s'est-il borné à déclarer. Mais c'est du côté de l'Aérospatiale, ex-SNIA, à Saint-Martin-du-Touch, qu'il faut aller chercher les réactions les plus avisées. M. Jean-Louis Fache, directeur de l'Aérospatiale, est, certes, satisfait d'un contrat qui redonne un peu d'oxygène à l'industrie toulousaine, mais il précise tout de suite : « Cela ne changera rien pour les années 1984 et 1985, qui correspondent à des trous dans le plan de charge de l'Aérospatiale. » C'est vrai que la période n'est guère favorable. Jusqu'à ce jeudi 13 septembre, les responsables d'Airbus, ceux de l'Aérospatiale et les organisations syndicales faisaient grève mine. Pour cette année, le plan de charge de la société est de quarante-cinq avions. En 1985, il ne sera que de trente. En fait, les premières retombées du contrat, « si les intentions actuellement affichées par Pan Am sont entièrement concrétisées », précise M. Jean-Louis Fache, ne seront sensibles qu'en 1986, 1987 et 1988. Les douze A 310-300 déjà commandés par la Pan Am ne serviront qu'à éponger les stocks de l'Aérospatiale, ces appareils, les « queues blanches », comme les appellent les aviateurs, n'ayant pas trouvé client on ayant été décommandés en raison de difficultés financières. M. Jean-Louis Fache fait également remarquer que la version « A 310-300 ne sera certifiée qu'en 1987 » et que l'A 320 ne le sera qu'en 1987. Première livraison aux clients à partir de 1988.

Pas de plein emploi. A l'Aérospatiale, on se garde bien d'un excès de triomphalisme. Cette commande de la Pan Am permet de jeter une tête de pont sur le plan de charge 1986, mais en elle-même elle n'est pas suffisante pour assurer le plein emploi des hommes et des moyens. Airbus représente en effet 70 % du plan de charge de la division avions de l'Aérospatiale. Actuellement, les sept mille quatre cents salariés de l'entreprise travaillent au ralenti. On annonce une semaine de chômage technique entre Noël et le Jour de l'An pour ceux qui travaillent sur les chaînes Airbus, deux jours par mois dans les autres usines de la division avions. Les syndicats espèrent pourtant que cette commande de la Pan Am fera reculer le chômage partiel. En ce qui concerne l'établissement (Fibre ouvrière) de l'Aérospatiale, on ne craint pas de dire que le chiffre de la commande américaine « est stupéfiant », mais les autres syndicats (CGT, CFDT) insistent sur les efforts qu'il faudra accomplir. En période de croisière, la sous-traitance aéronautique représente près de cent mille heures par mois, une sous-traitance concentrée à 70 % sur le Grand Toulouse et 80 % en Midi-Pyrénées. Pour ce secteur, c'est actuellement la période des vaches maigres. La sous-traitance travaille en effet pour le plan de charge 1985, soit trente avions, ce qui a réduit considérablement son activité. Mais, à l'Aérospatiale, on souligne que, dès 1985, cet important secteur économique, dont on se plaît à mettre en avant la qualité, devrait connaître la reprise, surtout si le consortium Airbus Industrie parvient à engager d'autres commandes.

TRANSPORTS

Le trafic du port de Rotterdam est perturbé par des grèves de dockers

De notre correspondant. Amsterdam. - Les débrayages dans le port de Rotterdam, entrés dans leur troisième semaine, risquent de se prolonger après l'échec, le 12 septembre, de la médiation du gouvernement entre le patronat portuaire et les représentants des dockers, qui protestent contre des licenciements prévus dans le secteur des marchandises chargées de façon traditionnelle. Depuis le 27 août, quelque quatre mille employés ont arrêté le travail par intermittence, prenant chaque fois comme cible trois ou quatre des douze entreprises spécialisées que compte le port de Rotterdam. La municipalité craint que les débrayages ne nuisent à l'image de marque du plus grand port du monde et que, de plus en plus de navires préfèrent décharger dans les ports d'Anvers, de Brême et de Flessingue. Selon les autorités portuaires, il s'agit avant tout d'un conflit de prestige entre le grand syndicat FNV et le patronat du port. La tentative du ministre des affaires sociales, M. Van Jan de Koning, visant à sortir les deux camps de l'impasse, ayant échoué, le maire de Rotterdam, M. Bram Peper, a exprimé la crainte que le conflit ne s'exacerbe et ne s'étende à d'autres secteurs du port. Vers le milieu du mois d'août, l'une des douze entreprises de marchandises en pièces, Rotterdam Terminal, annonça que ses cent cinquante employés seraient licenciés en raison d'une faillite imminente. La section des transports de la FNV jugea inacceptable ces licenciements et se référa à un accord conclu deux ans plus tôt avec le patronat, selon lequel d'éventuels licenciements seraient compensés par des embauches dans d'autres entreprises. Celles-ci font valoir maintenant que cette clause n'est pas applicable en cas de faillite et qu'en tout cas le marché du travail dans le secteur concerné est saturé. La FNV affirme le contraire, tout en accusant les employeurs d'avoir recouru à de la main-d'œuvre non syndiquée par les agences d'intermittence. Le syndicat s'est fixé désormais comme objectif un élargissement du « fonds de risque » concernant tous les employés dans les entreprises de marchandises chargées de façon traditionnelle. La ville de Rotterdam et le gouvernement, semblent favorables à une solution de ce genre, contrairement au patronat. Les employeurs, en revanche, soulignent que les marchandises traditionnelles cèdent inexorablement le pas à celles transportées en conteneurs. Dans la première catégorie, le volume a diminué de 4,6 millions en 1982 à 3,8 millions de tonnes en 1983, alors que le transport par conteneurs a augmenté de 10 millions à 11,3 millions de tonnes dans le port de Rotterdam.

RENÉ TER STEEGE.

REPRODUCTION INTERNET... ANNONCES ENCADRÉES... 51 00 60 48... 15 00 17 78... 38 00 46 25... 39 00 46 25... 38 00 46 25

maisons de campagne... bureaux... locations... ventes... boutiques... hôtels particuliers... VERSAILLES RIV. DTE... CRUSNEIN 150-14-07.

Maquetterie... Musique... Troisième de... ENGLISH IN ENGLAND... 25% RÉDUCTION... REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

automobiles... 0 JOURS ITROËN... 24 SEPTEMBRE... 6 MOIS... F MINIMUM

0 JOURS ITROËN... 24 SEPTEMBRE... 6 MOIS... F MINIMUM... LA CARTE CITROËN... 75015 PARIS... 75014 PARIS... 75019 PARIS

TWA vers et à travers les USA Paris sur Seine - Miami sur mer: 4.305 F. Liaison quotidienne de Paris CDG1. TWA dessert également plus de 60 villes à l'intérieur des États-Unis. aux prix les plus bas. Vous plaire nous plaît TWA

INDUSTRIE

L'air et la chanson de la modernisation

(Suite de la première page.)

Résultat : le gouvernement Barre, il y a huit ans, le gouvernement Mauroy-Delors l'année dernière, se sont trouvés obligés de lutter non seulement contre les effets ordinaires de la crise - débordement des dépenses publiques, chômage, inflation persistante... - mais aussi contre les conséquences, qu'on pourrait appeler extraordinaires en ce sens qu'elles sont plus particulières à notre pays, des erreurs graves et prolongées inspirées par le goût des chimères politiques ou le refus obstiné de la réalité.

On comprend, dans ces conditions, que la France ait quelque retard sur ses partenaires, que l'inflation y soit plus longue à extirper et la reprise moins promptement à se manifester, tandis que le chômage continue, hélas à y faire des progrès plus rapides qu'ailleurs.

Encore faut-il mentionner une autre circonstance, malheureusement aggravante, à laquelle le gouvernement Fabius ferait bien d'accorder la plus grande attention s'il ne veut pas ajouter aux échecs de ses prédécesseurs. Elle tient précisément au fait que ces derniers se sont, chacun selon son tempérament et son inclination, trompés sur la nature et l'étendue des contraintes qui pèsent sur la France. Leur tort aura été, en gros, de surévaluer ces contraintes, comme s'ils avaient voulu en rajouter, par réaction contre les mirages auxquels s'était laissé prendre en 1981 la nouvelle majorité et en 1974 le président Giscard d'Estaing. Qu'il suffise, à titre d'exemple d'irréalisme économique, de rappeler que l'ancien président de la République se félicitait à la télévision, quelques mois après s'être installé à l'Élysée, de ne pas faire subir aux consommateurs français les conséquences du choc pétrolier, recette infaillible pour condamner le pays au déficit et à une mauvaise répartition de ses ressources. Son argumentation ? Il ne voulait pas de « rationnement par l'argent ». Personne n'a dit mieux depuis lors pour refuser le jeu du marché.

Des résultats appréciables ont été obtenus qu'il est prudent de juger encore insuffisants. C'est ainsi que la balance des paiements est pratiquement équilibrée depuis quatre mois. Mais qui oserait juger d'un réajustement durable du déficit encore que celle-ci soit relativement facile à obtenir : il suffit de ne pas fausser gravement le jeu dont il vient d'être question. Les réserves de change sont plus confortables, même si elles sont loin d'être égales à celles qu'avait constituées Raymond Barre : la France, en janvier 1984, à la veille de l'ouverture de la campagne présidentielle, disposait de 24 milliards de dollars nets. Leur montant approche tout de même aujourd'hui, après bien des hauts et des bas (notamment des 10 milliards de dollars. Cependant un écart inquiétant persiste entre le taux d'inflation français et celui de nos principaux partenaires. Rien ne paraît encore définitivement joué. Comment, dans ces conditions, soutenir que les contraintes ont été surévaluées ?

Inquiétant aveu

Elles l'ont été précisément dans ce sens que les gouvernements successifs ont pris les contraintes en question pour des données de la nature, alors qu'elles sont largement le fait de leurs propres errements. Autrement dit, si un gouvernement suffisamment audacieux et modernisateur introduisait un certain nombre de réformes essentielles, très rapidement on verrait un certain nombre d'éléments déterminants de la vie économique et sociale (taux d'inflation, équilibre extérieur, pouvoir d'achat) devenir plus favorables. Ce qu'on devrait attendre d'un homme politique jeune, c'est qu'il prenne des risques. Au fond, rien n'a moins de sens que de réclamer l'imagination au pouvoir. Autant s'en remettre à des remèdes miracles. Ce dont on a besoin, c'est de courage. Il en faut toujours pour présenter des mesures simples, mais fondamentales.

Citons un exemple parmi d'autres de fautes devant les responsabilités imperturbablement, les ministres de l'économie et des finances attribuent depuis quelques années à la hausse incessante du dollar, la montée « anormale » de l'indice des prix. Pourtant, le dollar s'est revalorisé cet été autant à Francfort qu'à Paris ; il n'empêche que les prix sont restés stables et ont même baissé en Allemagne alors qu'ils continuaient de s'élever en France. La raison n'en serait-elle pas que le niveau plus élevé de l'inflation en France qu'en Allemagne est une autre cause que celle qui sont complaisamment alléguées ?

La semaine dernière, le premier ministre a déclaré à la télévision que pour lui l'inflation cessait à des faibles taux psychologiques. M. Fabius n'aurait guère pu mieux dire pour avouer qu'il n'avait pas un diagnostic clair sur ce phénomène. Interrogerait-il, par exemple, le président de la Banque nationale suisse, qu'il apprendrait de sa bouche à quelles règles strictes l'émission de monnaie est soumise dans un pays où une très faible érosion. C'est parce que ces règles n'existent pas en France que depuis plus de treize ans, les gouvernements successifs maintiennent un encadrement du crédit sur lequel on est heureux d'apprendre qu'un haut fonctionnaire, de grandes probités et compétence, « réfléchit ». On aimerait que le gouvernement ait lui-même des idées sur un système qui fasse la concurrence entre les banques. Mais celles-ci s'accommodent fort bien, malgré quelques protestations, d'un

régime qui maintient les situations acquises et les circuits privilégiés. Le comportement des entreprises et des citoyens n'est-il pas à l'image de leurs banquiers ? Ils réclament dans l'abstraction la modernisation, mais pour rester à l'abri des courants d'air ils préfèrent que la porte reste fermée. C'est cette attitude frileuse qui voue le pays à la rigueur entendue au sens d'austérité. Car, tous comptes faits, est-il si sûr que rigueur et modernisation aillent bien ensemble ? La vérité est qu'on est incité à se moderniser - et donc à produire d'un façon plus efficace - pour n'avoir pas à se priver.

Le gouvernement de M. Fabius promet un grand effort de modernisation dans la recherche. Il parle d'un redémarrage des investissements et de la nécessité pour les entreprises de faire des profits. Ces paroles peuvent avoir un effet encourageant auprès des responsables de la vie économique. Mais, à supposer que l'Etat puisse efficacement aider les chercheurs et les chefs d'entreprise, ce n'est pas lui qui assume directement leur tâche. Ce que l'on attend d'abord du gouvernement, c'est qu'il donne l'exemple en ouvrant les portes et les fenêtres ; autrement dit qu'il dépose ses moyens d'action et qui ont fait leur temps. Cela n'est possible qu'à une double condition : qu'il ait une vue claire de ce qu'il faut faire et qu'il sache communiquer aux Français ses convictions. L'air de la modernisation ne suffit pas, on en veut aussi la chanson.

PAUL FABRA.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

Nouvelles inquiétudes pour la SCOPD-Manufrance. - Le 28 septembre prochain, l'assemblée générale de la SCOPD-Manufrance ne s'ouvrira pas sous les meilleurs auspices. Il semble que les résultats enregistrés par les coopérateurs dans la fabrication des armes de chasse et de tir ainsi que dans le secteur des machines à coudre n'aient pas répondu aux espoirs nourris. Malgré l'injection échelonnée de plus de 100 millions à la SCOPD à la suite du protocole de 4 août 1983 signé avec l'Etat et le pool bancaire, il s'avère que des difficultés de trésorerie ont gêné les approvisionnements, et par conséquent perturbé les livraisons. Le bilan 1983 révèle un chiffre d'affaires inférieur à 61 millions de francs, soit en baisse de 4,04 % par rapport à celui de 1982. A titre de comparaison, la masse salariale pour le même exercice a avoisiné 81 millions de francs. Au total, pour 1983, une perte d'exploitation de près de 77 millions de francs. - (Corresp.)

Creusot-Loire : une nouvelle réunion syndicale - pouvoirs publics est prévue. - Les manifestants de Creusot-Loire qui occupent la gare TGV de Montchanin (Saône-et-Loire) depuis le 13 septembre au matin ont quitté les lieux vers 22 heures, soit après l'heure de passage du dernier train normalement prévu. L'intersyndicale avait appelé à la dispersion des manifestants vers 19 heures à la suite de l'annonce, par Mme Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, d'une nouvelle rencontre - sous les dix jours - entre les pouvoirs publics et les syndicats. M. Billardun, député PS de Saône-et-Loire, avait fait savoir auparavant que « l'attitude des pouvoirs publics avait évolué sur le rôle que devait jouer les entreprises nationales ».

Les briquets français. - Après notre article intitulé « Les briquets Flamandais déposent leur bilan » (Le Monde du 17 juillet), M. C. Romain, gérant de l'entreprise Myna, de Dampierre (Doubs), nous demande de préciser que la société qu'il anime « produit

des briquets depuis plus de cinquante ans et occupe actuellement cent personnes. Nos articles sont distribués en France ainsi que dans de nombreux pays, le Japon entre autres ».

Etranger

2,5 % de croissance par an jusqu'en 1988. - Le gouvernement ouest-allemand mise sur un taux de croissance économique de 2,5 % par an jusqu'en 1988, ce qui devrait entraîner une amélioration du marché du travail, indique un document gouvernemental publié le 10 septembre. Selon ce texte, il y aura 22,6 millions de postes de travail en 1988 contre 21,96 millions en 1983, et les prix devraient augmenter de 3 % par an de 1984 à 1988. - (AFP.)

ETATS-UNIS

Forte progression des investissements industriels en 1984. - Les sociétés américaines envisagent de porter à 307,6 milliards de dollars leurs investissements en 1984, soit, en termes réels, 13,3 % de plus qu'en 1983 - la plus forte hausse annuelle depuis 1966 - annonce mardi le Département du Commerce. Une première estimation officielle publiée au printemps avait tablé sur une progression de 14,8 %. En 1983, ces dépenses, qui avaient diminué de 3,6 % par rapport à 1982, n'étaient chiffrées qu'à 269,2 milliards. Les seules industries de transformation, qui travaillent actuellement à 82 % de leurs capacités, envisagent désormais d'accroître leurs investissements de 15 % en 1984. - (AFP.)

Social

La CFDT de Basse-Normandie critique les ouvertures de la Confédération au patronat. - L'union régionale CFDT de Basse-Normandie vient d'exprimer son « opposition » aux ouvertures de la Confédération au patronat dans la négociation sur la flexibilité de l'emploi : « Un pas de plus vient d'être franchi dans le compromis avec le patronat. Il nous semble extrêmement grave que la direction confédérale aille au-devant des souhaits du CNPF en échange de contreparties largement illusoire ». Elle voit dans ces ouvertures « une remise en cause sans précédent des droits des travailleurs » et « une démarche suicidaire pour la CFDT ». Elle les juge « d'autant plus inadmissibles qu'aucune structure de l'organisation n'en a débattu ». Elle ne se sent donc pas « engagée » par ces ouvertures ramennées à des « initiatives personnelles ».

ERRATUM. - L'augmentation maximale demandée par la CGT pour l'allocation de rentrée scolaire est de 147 % (775 F au lieu de 309,86 F) et non 247 % comme un erreur nous l'a fait écrire dans l'article consacré aux prestations sociales, dans Le Monde du 11 septembre. Une erreur s'est aussi glissée dans la note concernant les seuls fiscaux et sociaux publiée dans Le Monde daté 9-10 septembre : la taxe sur la formation professionnelle est de 1 % logement - s'ajoutant lors du passage de neuf à dix salariés et non de dix à onze comme l'élection des délégués du personnel.

CONJONCTURE

LE PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 1985

- Accueil favorable dans les milieux financiers
- Déception du côté des syndicats

Le projet de loi de finances pour 1985 a été généralement bien accueilli dans les milieux financiers, tout en France qu'à l'étranger. La Bourse de Paris a réagi favorablement. Même si ce projet ne comporte pas d'aide nouvelle à l'investissement, on considèrerait, dans l'attente du palais Brongniart, que la situation des entreprises se sera suffisamment restaurée en 1984 pour que l'autofinancement y joue à nouveau son rôle.

Ceci est dangereux économiquement, sacrifiant le pouvoir d'achat et l'emploi. Il estime, d'autre part, que les entreprises « vont connaître une telle amélioration de leurs profits que 1985 sera pour eux la meilleure année depuis 1970 ».

Pour la commission exécutive de la CFDT, qui publie elle-même un communiqué, « les choix du gouvernement, surtout dans le domaine de la logique financière et politique que d'une logique sociale et économique ». Mais, tout en critiquant la méthode qui consiste à baisser les impôts tout en relevant les taxes, la CFDT n'en manifeste pas moins son

PRINCIPALES DONNÉES CONCERNANT L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

	1983 (révisé)	1984 (révisé)	1985 (prog.)
RESSOURCES DE LA NATION (en volume et en pourcentage)			
1) Produit intérieur brut marchand	+ 6,9	+ 7,3	+ 7,2
2) Importations	- 3,1	+ 3	+ 2,6
EMPLOI DES RESSOURCES DE LA NATION			
1) Consommation des ménages	+ 0,9	+ 0,8	+ 1,5
2) Investissement des entreprises	- 4	+ 1,1	+ 2,5
3) Exportations	+ 2,3	+ 4,7	+ 4,1
HAUSSE DES PRIX (en pourcentage)			
- En glissement (décembre à décembre)	+ 9,3	+ 6,7	+ 4,5
- En moyenne annuelle	+ 9,6	+ 7,6	+ 5,2
POUVOIR D'ACHAT (en pourcentage)			
- Du salaire moyen par tête	0,8	0	0
- Des prestations sociales	+ 2,5	+ 2,2	+ 2,2
- Du revenu disponible brut	- 0,3	+ 0,2	+ 1,6

La Fédération nationale des travaux publics (FNTP) estime que « tous les arbitrages budgétaires vont dans le sens d'une aggravation de la situation », au moment où la profession va plus mal que jamais (baisse de 10 % des heures travaillées au premier semestre). La Fédération nationale du bâtiment (FNB) note, au contraire, « avec intérêt le retour aux incitations fiscales en matière de logement, qui vont dans le bon sens pour le marché privé », tant comme la Fédération des constructeurs-promoteurs (FNCP) qui estime qu'« un pas non négligeable est ainsi franchi dans la lutte indispensable à mener contre la pénurie de logements à louer ».

accord « avec les propositions affichées concernant la modernisation, la recherche et la formation ». Elle note « avec intérêt l'effort fait dans le bâtiment ».

Quant à Force ouvrière, tout en disant comprendre « la complexité des problèmes à résoudre », elle déclare que ce projet de budget « écorne sérieusement » les principes qu'elle défend depuis longtemps. « L'impôt sur le revenu touche le monde en fonction des revenus de chacun, souligne-t-elle. Les taxes sur l'essence, le téléphone ou d'autres, frappent proportionnellement plus « les petits » que « les grands ».

Quant à Force ouvrière, tout en disant comprendre « la complexité des problèmes à résoudre », elle déclare que ce projet de budget « écorne sérieusement » les principes qu'elle défend depuis longtemps. « L'impôt sur le revenu touche le monde en fonction des revenus de chacun, souligne-t-elle. Les taxes sur l'essence, le téléphone ou d'autres, frappent proportionnellement plus « les petits » que « les grands ».

QUAND L'ÉTAT AMPUTE DE 3 MILLIARDS DE FRANCS SES VERSEMENTS AUX COMMUNES

L'Etat va prélever 3 milliards de francs sur les ressources des collectivités locales au titre d'une contribution à l'abaissement des prélèvements obligatoires.

Ce prélèvement se fera par de moindres versements du budget au compte d'avance des communes et des départements. Chaque année, en effet, l'Etat garantit aux collectivités locales 100 % des impôts qu'elles ont émis. Il avance d'ailleurs aux communes les sommes correspondantes et se rembourse au fur et à mesure du paiement des impôts locaux. Remboursement incomplet du fait des impayés, qui représentent, bon an, mal an, quelque 5 milliards de francs et un total cumulé de 35 milliards de francs.

Ces pertes sont couvertes en partie par une majoration des impôts de 3,6 %. Cette majoration, va être augmentée de deux points. Ce qui permettra à l'Etat de verser 3 milliards de moins au compte d'avance des communes.

AGRICULTURE

En Pologne LA RÉCOLTE POLONAISE DE CÉRÉALES POURRAIT ATTEINDRE UN NIVEAU RECORD

La récolte de céréales devrait atteindre un niveau record cette année selon les prévisions polonaises de l'agriculture, M. Stanislaw Zieba, qui rapporte la presse à Varsovie. Le rendement moyen de la récolte céréalière serait de 30 quintaux, contre 27,3 quintaux en 1983, soit cette récolte s'était élevée à un total de 22 millions de tonnes, ce qui constituait un record. Selon M. Zieba, les achats effectués par l'Etat, qui s'élevaient déjà à 4,5 millions de tonnes, « n'ont jamais atteint un quota aussi élevé à cette période de l'année ».

Cette bonne récolte, due notamment à des conditions climatiques favorables, ne dispensera pas la Pologne, a reconnu le ministre, d'importer des céréales, notamment du blé. En 1983, les importations de céréales s'élevaient à 3,5 millions de tonnes. Et les prévisions pour 1984 étaient de 3 millions de tonnes (AFP).

Selon l'OCDE, la récolte annuelle moyenne de céréales était de 28,9 millions de tonnes entre 1971 et 1975, et de 19,7 millions de tonnes entre 1976 et 1980. En 1979, cette récolte de céréales avait chuté à 17,1 millions de tonnes. Elle était remonté déjà à 20 millions en 1980. Le fait que depuis 1981 et 1982 les agriculteurs polonais ont accordé une plus grande attention à l'agriculture prife (75 % des terres) et que, surtout, les moyens de production (semences, engrais, machines) se sont accablés qu'en échange de livraisons de la production à l'Etat, peuvent expliquer, en partie, ces résultats.

En Grande-Bretagne MARCHÉ NOIR POUR LE «FLEUVE BLANC»

L'application du plan de réduction de la production laitière donne lieu à un trafic des quotas en Grande-Bretagne. Dans ce pays, on a choisi la méthode des quotas individuels par producteur. Globalement, la Grande-Bretagne doit réduire son volume laitier de 6,5 %. Certains éleveurs n'estiment plus rentable de produire à un niveau réduit ont entrepris de vendre leur quota à d'autres fermiers. On trouve ainsi dans les journaux de nombreuses offres en ce sens.

Ce genre de transfert est autorisé par les règlements communautaires, à condition qu'il s'accompagne d'un transfert foncier. Cette règle est respectée dans son principe, mais dans la plupart des cas il ne s'agit que de vente ou de location portant sur quelques mètres carrés.

Mardi 11 septembre, la Commission de Bruxelles a émis une protestation, et le ministre britannique de l'Agriculture, M. Michael Jopling, a adressé un rappel à l'ordre à tous les fermiers, affirmant que ces transactions artificielles violent la règle communautaire, les transferts de quotas devant être accompagnés d'un transfert foncier proportionnel. La National Farmers Union, (le syndicat des agriculteurs britanniques) a répondu en déclarant que le président sur M. Jopling pour qu'il obtienne un assouplissement de cette règle.

En avant première chez **FRED** Joaillier la nouvelle Royal Oak "Calendrier"

FRED Joaillier

5 rue Favart - tél. 260 30 85 - 75008 PARIS
LE CLAUDE - 74, Dumas 93008 PARIS
HOTEL MÉRIDIEN - 65 St Georges Street - 15011 PARIS
AEROPORT D'ORLY QUAI 7
AEROPORT D'ORLY QUAI 2
71 La Croix - 83000 CANNES
LORENS-HOTEL - MONTE CARLO
20 rue de Mante - 92015 GENÈVE
SEVERY HILLS - HOUSTON - DALLAS - NEW YORK

Audemars Piguet
la plus prestigieuse des signatures

Snim - s.e.m.

SOCIÉTÉ NATIONALE INDUSTRIELLE ET MINIÈRE (SNIM-SEM)
RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Appel d'offres international de présélection

Dans le cadre de son programme de renouvellement de la voie ferrée, la Société nationale industrielle et minière (SNIM-SEM), lance un appel d'offres de présélection pour les lots suivants :

Lot n° 1 : fourniture et livraison de 8 700 t de rails.
Lot n° 2 : fourniture et livraison de 116 000 traverses métalliques.
Lot n° 3 : fourniture et livraison de 7 draines de chantier et d'inspection.
Lot n° 4 : fourniture et livraison d'une bourrasse niveleuse dressée.
Lot n° 5 : fourniture et livraison de 5 wagons ballastiers.
Lot n° 6 : fourniture et livraison d'une grue routière.
Lot n° 7 : fourniture et livraison de 2 chargeuses sur pneus.
Lot n° 8 : réhabilitation et/ou réalisation d'une station de production de ballast.
Lot n° 9 : matériels annexes : cases sahariennes routières, remorques, matériels d'entretien voie, équipement ultra-sonore de chantier.

Le projet est financé par le fonds koweïtien et arab fund.
L'appel d'offres est ouvert à tous les pays.
Les entreprises désirant participer à ces appels sont invitées à signer leurs candidatures pour la présélection au plus tard le 30-10-84, au siège de la société à l'adresse suivante :

SOCIÉTÉ NATIONALE INDUSTRIELLE ET MINIÈRE
DCPF - BP 42 NOUADHOU, RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE.

ÉVÈNEMENT DU S...

donnez un...

Le train ou le satellite ?

vous êtes intéressés par ces annonces, vous devez vous adresser à nos bureaux de presse à Paris, 10 rue de Valenciennes, 75013 Paris. Facture et envoi de nos journaux est transmis gratuitement à votre domicile de résidence. Une liste de nos bureaux de presse est en vente à nos bureaux de presse.

Ces annonces sont destinées à ceux qui ont des besoins particuliers. Elles sont classées par ordre alphabétique de l'adresse de nos bureaux de presse.

Si vous êtes intéressés par ces annonces, vous devez vous adresser à nos bureaux de presse à Paris, 10 rue de Valenciennes, 75013 Paris. Facture et envoi de nos journaux est transmis gratuitement à votre domicile de résidence. Une liste de nos bureaux de presse est en vente à nos bureaux de presse.

هكذا من الاصل

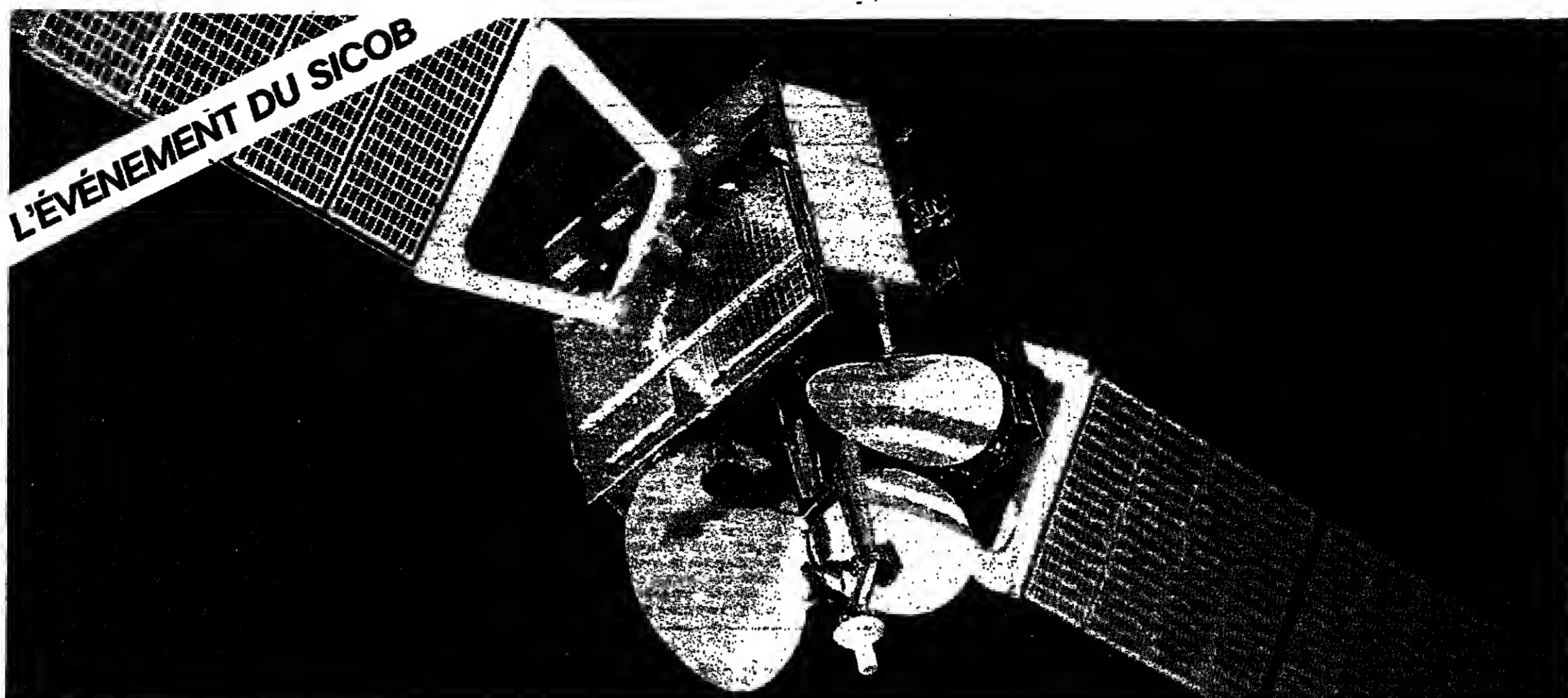
CONJONCTURE

ET DE LOI DE FINANCES POUR 1985 favorable dans les milieux financiers du côté des syndicats

Les milieux financiers pour généralement bien vu le projet de loi de finances pour 1985. La situation est favorable, en particulier au regard de la nouvelle loi relative à l'investissement, qui sera adoptée en 1984. Les syndicats ont également une attitude favorable à l'égard de la loi de finances pour 1985. Ils ont notamment apprécié les dispositions relatives à la réduction de l'impôt sur le revenu et à la suppression de l'impôt sur les sociétés.

DES DONNÉES CONCERNANT L'ECONOMIE FRANÇAISE

1983	1984	1985
DES DE LA NATION (en pourcentage)		
Produit intérieur brut marchand	+0,9	+1,3
Produit intérieur brut	+3,1	+3,3
DES RESSOURCES DE LA NATION		
Produit intérieur brut marchand	+0,9	+1,3
Produit intérieur brut	+4,1	+4,3
Produit intérieur brut marchand	+2,5	+2,7
DES INVESTISSEMENTS (en pourcentage)		
Investissements en immobilisations	+0,3	+0,7
Investissements en immobilisations	+0,6	+1,0
ACHATS (en pourcentage)		
Investissements en immobilisations	0,0	0,0
Investissements en immobilisations	-2,0	-2,0
Investissements en immobilisations	-0,3	-0,3



Télécom 1 : un satellite géostationnaire pour l'entreprise, mis avec succès en orbite par Ariane 3.

Avec Télécom 1, donnez une longueur d'avance à votre entreprise

Opérationnel pour le Sicob 84, le service de communication Télécom 1 s'inscrit dans la grande mutation de la décennie; le transfert de l'information devient pour l'entreprise un enjeu aussi important que son traitement informatique...

Décidé en 1979, par la Direction Générale des Télécommunications, Télécom 1 complète la gamme des services numériques à la disposition des entreprises; C'est un système de communication ouvert sur l'avenir; par satellite aujourd'hui ou par câble demain, la philosophie du système le rend cohérent avec tout ce qui se fera par la suite.

Le service Télécom 1 est surtout pour votre entreprise l'occasion d'organiser la circulation de cette nouvelle richesse: l'information. Avec des années d'avance.

La puissance du satellite peut être mise dès aujourd'hui au service des entreprises les plus performantes: celles qui ont mesuré avant les autres les problèmes de coût, les difficultés de dialogue à distance que provoquent des flux toujours croissants d'information de toute nature: paroles, images, données d'ordinateur.

Aujourd'hui le temps perdu par les collaborateurs de l'entreprise à faire circuler ou à recréer l'information devient une source de paralysie. Dans son domaine, Télécom 1 permet une gestion «pointue» de cette activité vitale.

Le train ou le satellite ?

Un exemple: vous voulez faire le point sur un projet. Vous avez le choix entre vous déplacer, déplacer vos collaborateurs, ou utiliser la salle de visioconférence proche de votre bureau, via Télécom 1.

A l'heure dite, les écrans s'animent: vous êtes en liaison avec Francfort ou Toulouse. Face à vous, vos interlocuteurs. Leur voix est transmise sans déformation, leur image de très haute qualité. A votre portée tous les instruments télématiques: téléécriture, télécopie... permettent

d'échanger notes, croquis, documents. Avec la discrétion totale d'une conversation codée.

Le papier ou le courrier ?

Autre exemple: le courrier. Pour diffuser une note auprès de vos collaborateurs, vous avez le choix entre le courrier classique et le courrier électronique par Télécom 1.

L'information est transmise instantanément, au moment que vous avez choisi, et arrive directement sur les terminaux des destinataires. Leur accusé de réception est immédiat. En cas d'absence, les informations sont stockées en mémoire, loin des regards indiscrets.

L'informatique, enfin intégrée

Transfert d'images, de paroles, de documents, de dessins, de photos... le service Télécom 1 permet aussi de relier dans une seule architecture tous les moyens informatiques de l'entreprise.

Quand entre Paris et Lyon (ou Francfort...) il faut encore souvent se déplacer pour transférer les données d'ordinateur; perdre des heures, quand les calculs se font en nanosecondes; alors le lièvre informatique devient tortue...

Au contraire, que plusieurs équipes aient à travailler sur un projet commun, les moyens de calcul et de Conception Assistée par Ordinateur peuvent dialoguer par Télécom 1, harmonisant les points de vue et accélérant le développement du projet.

Dans tous les cas, la souplesse de la solution satellite permet le transfert d'informations, en fonction d'une «puissance souscrite» qui s'adapte aux besoins. D'où une gestion économique du centre de coût que constitue le réseau: seules les communications effectuées sont facturées.

Cette gestion est aussi particulièrement sûre. La capacité d'adaptation du service satellite permet de compenser la défaillance d'un centre informatique vital pour l'entreprise, en activant un centre de secours situé en n'importe quel point de France ou d'Europe, à partir d'une procédure étudiée à l'avance.

Demain, la déconcentration

Jusqu'à présent, la déconcentration de l'entreprise apparaissait plus comme un vœu pieux, qu'une réalité souhaitable.

La direction générale pouvait renoncer à effectuer de nouvelles implantations, dans des lieux dispersés géographiquement, car les échanges d'informations nécessaires à une bonne gestion ne pouvaient être garantis.

Au contraire, la possibilité qu'offre enfin Télécom 1 d'accéder aux sources d'information les plus sophistiquées à l'intérieur d'un système unique, va permettre la déconcentration de l'entreprise.

Vous pourrez désormais faire circuler les idées, plus que les hommes.

Avec Télécom 1, la déconcentration n'est plus l'éclatement de l'entreprise...



Des systèmes au sol, faciles à installer, pour s'adapter aux besoins de chaque entreprise.

Télécom 1 au Sicob

L'espace Télécom 1 se trouve sur le parvis du CNIT, dans le pavillon FTI. Les applications les plus significatives y sont présentées:

- CARGO permet le transfert de fichiers à haut débit, 512 Kbit/s.
- SARDE utilise une liaison 64 Kbit/s, pour la consultation d'une base de données images.
- TROPICS, pour la diffusion de photos de presse, en quelques dizaines de secondes.
- La C.F.A.O. est également présentée, à travers une application reliant autour d'un projet commun des centres éloignés.
- La salle de TELECONFERENCE permettra de démontrer de façon spectaculaire l'évolution de l'audioconférence simple à la visioconférence couleur, en passant par la transmission d'images fixes.

Jean-Luc Lagardère: «Mobiliser les ressources et les compétences de l'entreprise.»

Matra est le maître d'œuvre du satellite Télécom 1, et aussi l'un de ses premiers utilisateurs. Son président, M. Jean-Luc Lagardère, nous dit la place qu'il accorde au satellite dans l'avenir de la communication d'entreprise.

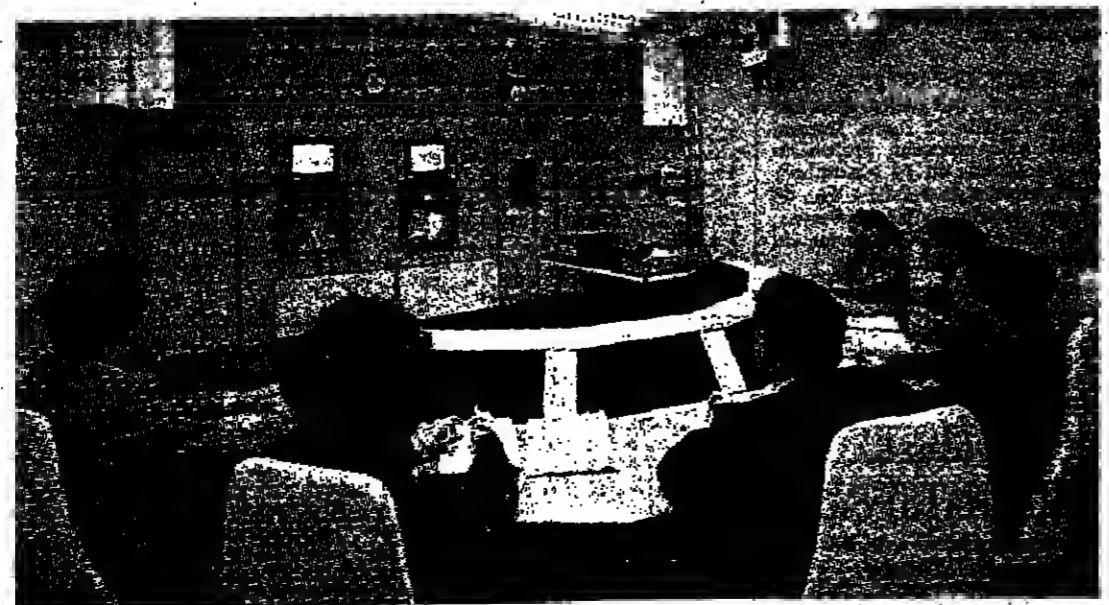
Q. Que représente pour Matra un satellite comme Télécom 1 ?
R. Vous devinez l'importance de l'investissement en technologie, en potentiel humain, que la maîtrise d'œuvre de Télécom 1 représente pour nous.

Q. En tant qu'utilisateur, le satellite va nous permettre d'établir des liaisons de grande capacité, de grande qualité, pratique à la demande.
R. Matra va d'abord utiliser une liaison 64 kbits/s entre Vélizy et Toulouse.

Q. Bien sûr: imaginez le flot d'informations à échanger entre plusieurs centres travaillant sur un projet complexe qu'un programme spatial. Et ce n'est qu'un début: qu'il s'agisse de conception assistée par ordinateur (C.A.O.), ou plus simplement de traitement de texte, fichiers et documents doivent pouvoir circuler dans les meilleures conditions.
R. Et avec vos partenaires européens ?
R. Dans le secteur spatial, nous comptons être très rapidement reliés à nos partenaires européens.

A l'heure où les marchés, les équipes industrielles sont à l'échelle de l'Europe, les satellites qui permettent de «sauter les frontières» vont devenir des outils indispensables pour des entreprises comme Matra... et bien d'autres.
Q. Quelle place tient la visioconférence dans ce schéma ?
R. Je pense que la visioconférence deviendra rapidement une nécessité pour les grandes entreprises, par la qualité et la répétition des contacts qu'elle permet. Le développement de ce type de communication de groupe passe par une harmonisation des standards permettant une utilisation largement européenne. Là, le rôle du satellite est primordial.

Q. Et que pense le Président d'Hochette de ces nouveaux moyens de communication ?
R. Hachette s'intéresse à tous les nouveaux médias. Pour Télécom 1, nous pensons à deux applications principales: la gestion du groupe, avec son réseau de vente si diversifié, et la possibilité de diffusion d'images de haute qualité par vidéo-transmission vers des centres multiples: de l'image de presse, à la diffusion d'événements économiques ou sportifs... ce qui m'amènerait à vous parler du football et du Racing Club de Paris!



Dans la salle de visioconférence de l'entreprise: Marseille, Francfort ou Landres, sans se déplacer.

AFFAIRES

A SAINT-ÉTIENNE Les cycles Mercier mettent le grand braquet

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Dans une Loire sinistrée qui, fin juillet 1984, comptait 35 390 demandeurs d'emploi, soit un taux de chômage de 11,17 %, l'annonce du redémarrage de Mercier est une étincelle d'espoir.

L'homme-pivot de la Société nouvelle des cycles Mercier s'appelle Axel Ruckert, trente-huit ans. D'origine allemande, il fait partie de cette jeune dynastie de consultants appelés à la rescousse des entreprises malades ou en mal de développement. En dix ans, au sein de cabinets-conseil McKinsey, il s'est occupé d'une quarantaine d'entreprises, notamment dans la sidérurgie et le bâtiment. Il y a un an, à Paris, M. Axel Ruckert a fondé Management Partenaires, à vocation d'assistance aux entreprises en difficulté. Autour de lui, une quinzaine d'"experts". La société effectue du management temporaire — c'est ainsi que pendant douze mois M. Ruckert a dirigé les papeteries de la Chapelle-Darblay, — de la restructuration d'entreprises ainsi que de l'assistance d'entreprises ayant déposé leur bilan. C'est ce troisième volet d'activités qui a amené Management Partenaires à s'intéresser aux cycles Mercier. Pourquoi Mercier ? Parce que, si son image est quelque peu ternie auprès des professionnels, la marque de cycles stéphanois conservée après un grand public un nom intact. D'autre part, explique M. Axel Ruckert, une étude de marché a confirmé un potentiel important à l'exportation ainsi que la possibilité de « repositionner » le produit dans les secteurs de haut de gamme. Enfin, sur place, le redresseur se trouve nanti de bons professionnels du cycle.

Un prototype au salon de Cologne

Autant de raisons justifiant un soutien financier ainsi qu'une assistance financière. Les cycles Mercier repassent même le grand braquet, puisque dès la semaine prochaine ils présenteront quatre nouvelles gammes de vélos, dont un prototype en fibre de carbone, le GTX.

Nominations

M. JACQUES-HENRI DAVID, ancien secrétaire général du Conseil national du crédit, entre à la Compagnie Saint-Gobain, où il devrait assumer prochainement d'importantes responsabilités financières au sein du groupe. Agé de quarante et un ans, polytechnicien, inspecteur des finances, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, M. David a été notamment directeur de cabinet de M. René Monory, ministre de l'économie d'avril 1980 à avril 1981, avant d'être nommé secrétaire général du Conseil national du crédit à cette date.

M. YVES LE BAQUER est nommé directeur général du Crédit mutuel de Bretagne. Agé de quarante-huit ans, licencié de lettres, diplômé de l'Institut d'administration des entreprises (I.A.E.) et de l'Institut de contrôle de gestion, M. Le Baquer a fait toute sa carrière au Crédit mutuel de Bretagne (premier réseau bancaire breton), dont il dirigeait jusqu'à présent la Caisse fédérale avant d'être nommé directeur général de la Fédération, succédant ainsi à M. Hubert Oudin qui s'est vu valoir ses droits à la retraite.

M. FRANÇOIS CLERC vient d'être nommé directeur départemental de l'agriculture de la Seine, en remplacement de M. Charles Olier, qui part en retraite. M. François Clerc était directeur départemental des Hauts-de-Seine depuis quelques mois à peine. Auparavant, il fut directeur de la FNSEA, chargé des publications à la Caisse nationale de Crédit agricole, puis sous-directeur chargé de l'information au ministère de l'Agriculture. M. Clerc est par ailleurs président de la Société française d'économie rurale.

M. GÉRAUD PFAUWADEL, ancien directeur du cabinet du directeur du Trésor, va remplacer prochainement M. Robert Léon à la tête du comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI).

M. MARCEL TESSIER, soixante-trois ans, directeur à la SNCF et PDG de Sofranel, est nommé PDG de la Société française de transports et entreprises frigorifiques (STEF), en remplacement de M. Marc Pfeiffert qui a atteint le limite d'âge.

M. PHILIPPE ROUMEQUÈRE, quarante-trois ans, directeur de l'équipement de la SNCF, d'études et de relations ferroviaires (Sofranel), il remplacera ce poste, M. Marcel Tessier devenu PDG de la STEF.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE GABONAISE

ALIMENTATION EN EAU DE LIBREVILLE

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La République gabonaise lance un appel d'offres pour les travaux de renforcement de l'alimentation en eau de la ville de Libreville, projet dénommé N°1005. Ce projet est divisé en dix lots, mais deux lots seulement sont présentement lancés :

LOT 1. — Fourniture conduites d'adduction d'eau brute et d'eau traitée :
— Diamètres : 700 à 900 (ou 1 000 millimètres) ;
— Longueur totale : environ 47 000 mètres linéaires.

LOT 2. — Fourniture conduites maîtresses de distribution :
— Diamètres : 250 à 700 millimètres ;
— Longueur totale : environ 30 000 mètres linéaires.

Ces deux lots sont réservés exclusivement à des entreprises de la zone franc. Les fournitures proviendront des pays de cette zone franc.

Les entreprises désireuses de soumissionner peuvent retirer, à partir du 10 septembre 1984, les dossiers d'appel d'offres, moyennant la somme de 50 000 F CFA, soit 1 000 FF par lot, aux adresses suivantes :

Société d'Énergie et d'Eau du Gabon
SAFEGE
76-78, rue des Suisses
92000 NANTERRE (France)
Tél. : (1) 724-72-55
Télex : SAGETOL 612611F

Tous renseignements pourront être obtenus aux mêmes adresses. La date limite de dépôt est fixée au jeudi 12 novembre 1984, à 9 heures au plus tard. Cet avis remplace celui paru dans le Monde du 12 juillet.

SOCIAL

UN IMPORTANT JUGEMENT DU TRIBUNAL DE CASSEL

Les syndicats ouest-allemands devraient pouvoir recourir aux grèves d'avertissement

Le tribunal fédéral du travail de Cassel a rendu le 13 septembre, selon l'AFP, un jugement important. Il a déboulé la fédération patronale de la métallurgie ouest-allemande qui refusait de reconnaître aux syndicats ouest-allemands le droit de mener des grèves d'avertissement d'urgence limitées pendant la durée des négociations salariales. Le patronat avait demandé l'interdiction de ce type de grèves qui lui ont coûté 110 millions de marks en 1981.

Jusqu'à présent, les grèves d'avertissement n'étaient pas reconnues par le droit du travail ouest-allemand. Si au cours des négociations salariales une impasse apparaissait après plusieurs ratifications, les négociateurs laissent appel à une commission d'arbitrage comprenant des représentants du patronat et des syndicats et précède à tour de

Controverse entre la CGT et la direction de Citroën sur la liste des salariés licenciés

On en est à la situation dans les usines Citroën de la région parisienne ? Selon la Fédération des travailleurs de la métallurgie-CGT (FTM), dont une délégation a été reçue, jeudi matin 13 septembre, par M. Delebarre, ministre du travail, la production est désorganisée et, malgré un appel à des travailleurs d'autres établissements, la production prévue (570 voitures par jour) est loin d'être atteinte à Aulnay (Seine-Saint-Denis).

Pour la CGT, le ministre, en acceptant les licenciements demandés par Citroën, « s'est fait piéger » : il a pris une décision sans connaître le plan industriel de la firme et « même pas sûr » de la volonté de la direction de discuter de l'avenir des usines. Enfin, M. Sainjon, secrétaire général de la FTM, a déclaré qu'il était impossible d'obtenir la liste nominative des ouvriers licenciés, mais que beaucoup de salariés ayant des responsabilités syndicales figuraient parmi eux.

Ces informations ont été démenties par la direction de Citroën. Selon celle-ci, les objectifs de production fixés pour Aulnay sont respectés, sans recours à des salariés venant de l'extérieur. D'autre part, la liste des salariés licenciés, republiée mardi 11 septembre, aurait été étudiée dès le mercredi 12 septembre par un délégué syndical CGT. Elle affirme aussi que seuls 41 personnes protégées par leurs fonctions syndicales figurent sur cette liste (leur cas étant d'ailleurs traité à part et examiné par les comités d'entreprise des établissements où ils travaillent), les critères

M. MARE : si on suit les propositions de la CFDT, on peut éviter les trois millions de chômeurs

M. Edmond Maire a assuré le 14 septembre à Europe 1 que « si on suit les propositions de la CFDT pour la flexibilité du travail et l'emploi des jeunes, on peut éviter les trois millions de chômeurs fin 1984 et même diminuer leur nombre par rapport aux 2 300 000 actuels ».

Le secrétaire général de la CFDT estime que « le chômage est le mal absolu », mais que s'il était évité à discuter avec le patronat « point par point », il était hostile à « l'idéologie réaganienne de la dérégulation pour tous, à la loi de la jungle du contrat de travail ».

M. Maire a souligné que les négociations avec le CNPF allaient « vite et loin » comme l'a demandé M. Fabius. « Nous espérons avancer », a-t-il ajouté, mais vouloir la dérégulation n'est pas une position de négociation. Nous disons au patronat : vous avez des interlocuteurs qui voient les faits. Voyons si sur les faits on peut avancer ».

« Mise en vente du nouvel Atlas économique » — L'Atlas économique annuel Atlaséco est mis en vente au prix de 58 francs à partir du samedi 15 septembre. Ce huitième numéro analyse la situation économique de 202 pays pour 1983, en soulignant les données spécifiques concernant l'agriculture, les mines et l'industrie, et le commerce extérieur. Atlaséco, qui a rompu l'accord qui le liait au Nouvel Observateur pour sa présentation économique de brèves analyses politiques.

JOURNÉE D'ACTION AUX CHANTIERS NAVALS DE LA COTAT ET DE LA SEYNE

Pour protester contre la création de la « division sud » des chantiers navals Nord-Méditerranée, qu'elles considèrent comme « un premier pas vers la liquidation », les inter-syndicales ont appelé les travailleurs de La Seyne et de La Cotat à participer à une journée d'action, le jeudi 13 septembre.

A La Cotat, deux mille personnes en grève ont piqué-niqué sur abords d'un pétrolier travaillant logiquement destiné à l'Arabie saoudite, pour empêcher son lancement prévu vers 16 heures. A l'heure dite, la circulation dans le port a été interrompue et toutes les sirènes du chantier ont retenti. Les ouvriers de La Cotat interdiront le lancement du navire, tant que des commandes fermes ne seront pas annoncées.

A La Seyne, après une assemblée générale, les ouvriers ont déboulé dans la matinée les deux mille d'entre eux ont défilé dans les rues de la ville, puis ont interrompu le trafic ferroviaire sur la ligne Marseille-Vintimille en allumant trois feux sur les voies. Dans les deux ports, le travail a repris normalement vendredi matin.

Les organisations syndicales réclament la réunion d'une « table ronde » entre les pouvoirs publics et les différents partenaires pour discuter de la situation des deux chantiers. La CGT estime qu'il y a « collusion entre le gouvernement et le patronat pour liquider les chantiers ». La CFDT considère, elle, que « toutes les conditions sont réunies pour procéder à un dépôt de bilan ». Actuellement, le carnet de commandes de La Seyne est « complètement vide et celui de La Cotat ne comporte qu'une commande qui donnera du travail jusqu'à la fin de l'année ».

ÉTRANGER

La stratégie du président argentin

(Suite de la première page.)

« La cessation de paiements n'a été jusqu'à présent évitée qu'au prix de l'appauvrissement de nos pays », a déclaré M. Raúl Alfonsín, à l'occasion d'une conférence de presse à Buenos Aires, le 13 septembre. Le service de la dette extérieure avait représenté le tiers des exportations de la région et plus de 3 % du produit national brut. Il a également souligné qu'en 1982 et en 1983 l'Amérique latine s'était convertie en exportatrice nette de capitaux vers les pays créanciers — pour un montant de 50 milliards de dollars.

Il a ensuite développé son argument qui lui est cher : le lien entre le problème de la dette et la situation politique de l'Amérique latine. « Ce qui est en jeu, c'est la stabilité globale de l'Amérique latine, la sécurité de tout un hémisphère ». C'est au bout du compte le maintien d'une civilisation, d'un mode de vie.

Un problème d'une telle ampleur ne peut pas être résolu seulement entre banques créditrices et pays débiteurs. « Un dialogue constructif » doit s'établir entre toutes les parties intéressées : gouvernements des pays créanciers, gouvernements des pays débiteurs, banques commerciales et institutions financières internationales. Ce dialogue, a précisé M. Alfonsín, ne signifie en rien rompre les négociations bilatérales en cours. Si stratégie doit être construite, si tactique doit être définie, ce dialogue doit en tenir compte des particularités de chaque pays.

« Nous affrontons un double défi, sortir de la crise, certes, mais avec une force et une indépendance accrues. Pour cela un seul chemin : l'Amérique latine réunie, réunie pour s'unir. » (1) Cette unité n'est évidemment pas facile à réaliser. « Nous parlons inlassablement de notre volonté de coopération et d'intégration. Nous insistons de façon permanente sur la nécessité de l'union, mais le fait est que l'intégration n'avance pas, que la coopération est sporadique et l'unité occasionnelle ».

Pour M. Raúl Alfonsín, les pays latino-américains doivent rechercher beaucoup plus qu'une « solidarité abstraite ». Les thèmes « concrets et actuels » sur lesquels ils peuvent se retrouver, par exemple la crise économique et la question de la dette extérieure. Cette unité — n-t-1

Un soutien du Mexique

La position du président argentin s'est trouvée renforcée, jeudi après-midi, à l'occasion d'une conférence de presse donnée par le ministre des affaires étrangères et le ministre des finances du Mexique. On craignait en effet que les Mexicains, après avoir obtenu des banques créditrices la restructuration à des conditions avantageuses des 48 milliards de dollars venant à échéance en 1985 et 1990, ne fussent cavaliers sur le problème de la dette.

Retraçant le chemin parcouru depuis la conférence de Quito en janvier dernier, M. Bernardo Sepúlveda, ministre des affaires étrangères, a déclaré que la réunion de Carthagène avait permis d'augmenter le capacité de négociation des pays latino-américains. Il a, en outre, souligné que la responsabilité de la « crise » n'incombait pas seulement aux débiteurs, mais aussi aux gouvernements des pays créanciers, aux banques commerciales et aux institutions financières internationales. Il s'est enfin montré partisan d'un « dialogue politique » avec les gouvernements des pays industrialisés.

Le ministre des finances, M. Jesús Silva Herzog, a, de son côté, affirmé, comme l'avait fait M. Raúl Alfonsín, que le problème de la dette extérieure n'était pas résolu : « Nous n'en sommes qu'au premier ou au deuxième round ». L'allongement des délais de remboursement (quatorze ans au lieu de six), et des meilleures conditions financières (le taux de base est le Libor britannique, et non pas le prime rate américain, et les commissions ont été supprimées) obtenues par le Mexique s'inscrivent dans la ligne des propositions formulées à Carthagène. « Il s'agit d'un premier pas », a souligné M. Silva Herzog. « Nous espérons que d'autres pays feront mieux que nous ».

ÉNERGIE

LE PRÉSIDENT (socialiste) DE LA RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS PROTESTE CONTRE LA RÉORGANISATION DES CHARBONNAGES

Après avoir été rejeté par les syndicats, le plan de réajustement des comptes des charbonnages de France, qui prévoit notamment la suppression de toute extraction dans le Nord-Pas-de-Calais dès 1988, a été l'objet d'une motion de protestation, approuvée à la majorité, par le Conseil d'administration des bouillères du bassin Nord-Pas-de-Calais.

De son côté M. Noël Joseph, président (PS) du conseil régional est intervenu le 13 octobre auprès du premier ministre, considérant que les déclarations récentes de la direction de CdF « étaient contraires aux engagements pris, aux mesures déjà mises en œuvre par le gouvernement et contraires même à l'intérêt de l'entreprise nationale » lui demandant « une rencontre urgente pour étudier les propositions réalistes afin de mettre un terme à une situation devenue insupportable ».

Jeudi soir encore, la fédération des mineurs-CGT, principal syndicat des charbonnages a demandé que le gouvernement s'engage « immédiatement » à ouvrir des discussions avec les syndicats pour redéfinir les objectifs de production et de développement des activités « plus conformes aux intérêts du pays, des mineurs, des populations minières ».

JACQUES DESPRES.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR	UN DOLLAR		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ haut	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.
SE-IL	3,200	3,270	- 70	- 40	- 120	- 200
3 mois	7,000	7,050	- 30	- 20	- 170	- 250
Yes (100)	3,700	3,740	+ 25	+ 150	+ 265	+ 320
DM	3,700	3,770	+ 130	+ 150	+ 275	+ 300
Franc	2,700	2,725	+ 95	+ 120	+ 200	+ 230
F.S. (100)	15,200	15,260	- 10	+ 75	- 25	+ 110
L. (1 000)	3,610	3,700	+ 170	+ 200	+ 350	+ 400
L. (1 000)	4,900	4,950	0	130	- 300	- 110
S. (1 000)	11,510	11,510	0	0	0	0

TAUX DES DEVISES EUROPÉENNES											
SE-IL	11 1/8	5 7/8	11 3/8	11 3/4	11 3/4	11 7/16	11 13/16	11 3/4	12 1/16	12 1/16	12 1/16
DM	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 11/16	5 11/16	5 3/8	5 3/4	5 3/4	5 3/4	5 3/4	5 3/4
F.S. (100)	10 3/8 <td>11 1/4 <td>11 1/4 <td>11 1/4 <td>11 1/4 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 </td></td></td></td></td></td></td></td></td></td>	11 1/4 <td>11 1/4 <td>11 1/4 <td>11 1/4 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 </td></td></td></td></td></td></td></td></td>	11 1/4 <td>11 1/4 <td>11 1/4 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 </td></td></td></td></td></td></td></td>	11 1/4 <td>11 1/4 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 </td></td></td></td></td></td></td>	11 1/4 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 </td></td></td></td></td></td>	11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 </td></td></td></td></td>	11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 </td></td></td></td>	11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 </td></td></td>	11 1/8 <td>11 1/8 <td>11 1/8 </td></td>	11 1/8 <td>11 1/8 </td>	11 1/8
F.S. (100)	11 7/8	12 1/8	12 1/8	12 1/8	12 1/8	12 1/8	12 1/8	12 1/8	12 1/8	12 1/8	12 1/8
L. (1 000)	14 7/8	14 7/8	14 7/8	14 7/8	14 7/8	14 7/8	14 7/8	14 7/8	14 7/8	14 7/8	14 7/8
L. (1 000)	18 1/16	18 1/16	18 1/16	18 1/16	18 1/16	18 1/16	18 1/16	18 1/16	18 1/16	18 1/16	18 1/16
F. franc	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
14 septembre

En hausse

Le marché financier parisien a été marqué par une hausse générale des cours, notamment celle des actions et des obligations. Les investisseurs ont réagi favorablement aux perspectives économiques et politiques, malgré les inquiétudes liées à la dette extérieure. Les indices de bourse ont atteint de nouveaux sommets, reflétant un regain de confiance dans l'économie française.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

Les sociétés ont connu une période d'activité intense, avec de nombreuses opérations de fusion-acquisition et de prises de contrôle. Les investisseurs ont été particulièrement intéressés par les secteurs de la technologie et de l'énergie. Les entreprises ont cherché à consolider leur position sur le marché et à diversifier leurs activités pour faire face à la concurrence internationale.

INDICES	14 SEPTEMBRE	13 SEPTEMBRE	12 SEPTEMBRE
INDICE COTATION	1157	1157	1157
INDICE OBLIGATIONS	931	931	931
INDICE AGENTS DE CHANGE	1741	1741	1741
INDICE MARCHÉ MONÉTAIRE	1124	1124	1124
INDICE DOLLAR À TOKYO	245	245	245
INDICE EURO	245	245	245

150 من الاجل

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS Comptant 14 SEPTEMBRE

PARIS 14 septembre

En hausse
«Merci Pan Am!» Autour de la corbeille, les boursiers parisiens ont été unanimes, vendredi, à saluer la décision de la célèbre compagnie aérienne d'avoir opté pour l'Airbus.

NEW-YORK 14 septembre

Fort hausse
Sur le front des sociétés, les dernières estimations positives de dépenses américaines du commerce, à propos de la situation bénéficiaire des entreprises, vont dans le même sens que les précédentes appréciations de la firme Stampou, et ces informations ont permis de consolider la hausse.

Table of stock prices for Paris market, including columns for Valeurs, Cours, and variations.

Table of stock prices for New York market, including columns for Valeurs, Cours, and variations.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CLUB MÉDITERRANÉE - La filiale américaine de cet organisme, Club Med Inc., qui a récemment signé un accord avec le groupe japonais Seibu, lui ouvrant les portes de ce pays (Le Monde du 14 septembre), vient de demander à la Securities and Exchange Commission (l'équivalent de la Commission des opérations de bourse en France) l'autorisation d'être introduite à la Bourse de New-York, parallèlement à celle de procéder à une augmentation de capital.

Table of stock prices for second market and SICAV 13/9, including columns for Valeurs, Cours, and variations.

INDICES QUOTIDIENS

Table of daily indices including Cote des agents de change, Taux du marché monétaire, and Cote du dollar à Tokyo.

Règlement mensuel

Table for monthly settlement with columns for Valeurs, Cours, and variations.

TERRANCAIRE DES DEVISES

Table of exchange rates for various currencies.

COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS

Table of exchange rates and bill rates for various countries.

BIROMONNAIES

Table of bi-monetary rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices for various types of gold.

NGER

du président argentin
ajouté - ne vise pas la continuation. Elle doit servir simplement à mettre en œuvre ce qui a été décidé jusqu'à présent, qu'une option potentielle de négociation.

Un soutien du Mexique

La position du président argentin s'est trouvée renforcée, jeudi midi, à l'occasion d'une conférence de presse organisée par le ministre des affaires étrangères et le ministre des finances du Mexique. On a pu en effet constater que les deux gouvernements ont obtenu de nombreux avantages des 46 milliards de dollars venant à l'appui de la dette argentine.

Remontée de l'international à Londres

Le dollar poursuit sa progression (10,52/56 F contre 10,46/50 F) à l'instar du dollar commercial : 9,29/10 F en séance officielle.

LES PAS-DE-COINTE

Le dollar poursuit sa progression (10,52/56 F contre 10,46/50 F) à l'instar du dollar commercial : 9,29/10 F en séance officielle.

LES PAS-DE-COINTE

Le dollar poursuit sa progression (10,52/56 F contre 10,46/50 F) à l'instar du dollar commercial : 9,29/10 F en séance officielle.

LES PAS-DE-COINTE

Le dollar poursuit sa progression (10,52/56 F contre 10,46/50 F) à l'instar du dollar commercial : 9,29/10 F en séance officielle.

LES PAS-DE-COINTE

Le dollar poursuit sa progression (10,52/56 F contre 10,46/50 F) à l'instar du dollar commercial : 9,29/10 F en séance officielle.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- IDÉES**
2. POLITIQUE : « L'accusé du Luxembourg », par Jean Cassal ; « Si l'on disait la vérité », par Alexis-Paul Noël ; « La querelle des libertés », par René Sédillot.
- ÉTRANGER**
3. AFRIQUE - Après l'accord maroco-libyen.
4. EUROPE
4. DIPLOMATIE
- 5-6. PROCHE-ORIENT - ISRAËL : l'investissement du gouvernement Péro-Shamir.
6. ASIE
- AMÉRIQUES - ÉTATS-UNIS : les positions de l'Église catholique dans la campagne électorale.
- POLITIQUE**
7. La rupture du PCF avec le PS.
8. M. Jacques Chirac à l'émission « Enjeu », sur TF1.
14. La loi sur le pluralisme et la transparence de la presse.
- SOCIÉTÉ**
15. Le procès des « fausses factures » à Marseille.
16. Le budget de la justice.
17. RELIGION : le voyage du pape au Canada.
19. ÉDUCATION : les admissions aux grandes écoles.
- CULTURE**
21. CINÉMA : Au-dessous du volcan, de John Huston.
- THÉÂTRE : Claude Chabrol répète la *Dance de mort*.
- MUSIQUE : la passion selon La Chaise-Dieu.
- 24-25. COMMUNICATION : Télédiffusion de France signe un contrat de plan.
25. ÉCHECS - SPORTS
- ÉCONOMIE**
27. Le succès d'Airbus.
28. CONJONCTURE : le projet de loi de finances pour 1985.
- INDUSTRIE
30. SOCIAL : controverse entre la CGT et la direction de Citroën sur la liste des licenciés.
- AFFAIRES : reprise aux cycles Mercier.
- ÉTRANGER
- RADIO-TÉLÉVISION (24)**
- INFORMATIONS - SERVICES (20) : Météorologie ; « Journal officiel » ; Loto ; Week-end d'un éhénur.
- Annouens classées (26) ; Carnet (25) ; Programmes des spectacles (22-24) ; Mots croisés (X) ; Marchés financiers (31).

DERNIÈRE SEMAINE

JUSQU'AU LUNDI 24

SOLDE TAPIS à 55%

Maison de l'Iran

65, Champs-Élysées - 225-62-90

Ouvert même le dimanche après-midi

TISSUS COUTURE

L'ORIGINALITÉ ET L'ESPRIT DE LA MODE

RODIN

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

PIANO: LE BON CHOIX

- Location à partir de 220 F par mois.
- Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit souple et personnalisé).
- Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.
- Service après-vente garanti.

Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.

hamm

La passion de la musique.

* Prix comptant 11 950 F. Prix total à crédit 19 783,20 F sur 60 mois. T.E.G. 21,75% C.R.C.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité

18 MILLIARDS D'EXCÉDENT FIN 1984 ?

Le magot de la Sécurité sociale

13 milliards, 15 milliards, 18 milliards, 20 milliards peut-être... On s'arrêtera l'excédent de la Sécurité sociale en 1984 ? Le dernier rapport sur les comptes de la Sécurité sociale, en juillet (*Le Monde* du 19 juillet), prévoyait 13,1 milliards de francs pour le régime général des salariés fin 1984, après une année 1983 déjà largement excédentaire. Mais les estimations, depuis, n'ont cessé de monter alors qu'on n'envisageait, il y a un an, qu'un simple équilibre des recettes et des dépenses pour la même période. Certains parlent de 15 milliards de francs, d'autres de 20 milliards. Au cours de sa présentation du budget 1985, M. Pierre Bérégovoy, aujourd'hui ministre de l'économie et des finances, mais naguère responsable des affaires sociales, a lancé le chiffre de 18 milliards.

LÉGÈRE HAUSSE DU DOLLAR

Pourrait son mouvement de hausse, le dollar a continué son ascension, le 14 septembre, sur les marchés des changes européens. A Paris, la devise américaine se traite à 9,2910 francs contre 9,2825 francs la veille en séance officielle tandis qu'elle grimpeait à 9,3270 deutschmarks à Francfort (contre 9,2820 deutschmarks jeudi). Face au mark allemand le franc français est resté pratiquement inchangé d'un jour à l'autre à 3,0685 francs.

Le dossier du constructeur de machines-outils Erault-Somua (HES), filiale du groupe Schneider, est désormais placé entre les mains du CIRI (comité interministériel de restructuration industrielle).

Le dossier du constructeur de machines-outils Erault-Somua (HES), filiale du groupe Schneider, est désormais placé entre les mains du CIRI (comité interministériel de restructuration industrielle).

que année le « trou de la Sécurité ». Qu'en est-il en réalité ? Au ministère des affaires sociales, on préfère n'avancer aucun chiffre. Cette discrétion comme la succession de prévisions plus triomphales les unes que les autres s'expliquent d'abord par les incertitudes qui pèsent sur les résultats de l'assurance-maladie, alors que ceux des retraites et des prestations familiales sont prévisibles à très peu près : c'est l'indivisibilité des dépenses de santé qui a déjà permis d'arriver à l'excédent de 11,4 milliards en 1983.

Pour 1984, le rapport sur les comptes de la Sécurité sociale a prudemment prévu un taux de croissance des dépenses d'assurance-maladie de 11,9 % en francs courants, ce qui correspondrait à un accroissement de plus de 4 % en volume. Or l'augmentation des prestations a été inférieure à 2 % en 1983. Il serait donc surprenant que l'on arrive à une progression deux fois plus forte en 1984. Cette différence de deux points représente 5,5 milliards de francs, qui peuvent s'ajouter aux 13,1 annoncés en juillet. D'où le chiffre donné par M. Bérégovoy.

Mais il serait imprudent de tenir ce résultat pour acquis : les dépenses de maladie peuvent s'accroître plus

fortement à l'automne - par suite d'une épidémie de grippe, par exemple ; elles ont déjà connu une remontée paradoxale en juillet (+ 11,1 % en moyenne annuelle, contre 9,5 % en juin) (*Le Monde* du 1^{er} septembre).

Moins aléatoires, mais encore mal connus sont les gains apportés en 1984 par la nouvelle gestion de la trésorerie. M. Bérégovoy prévoyait 8 à 10 milliards de francs sur deux années, 1984 et 1985. Ces prévisions ne sont pas démenties, mais on ne sait pas encore précisément ce qui sera obtenu fin 1984 : 4 milliards seulement ou déjà 7 milliards si les mesures ont déjà donné leur plein effet.

Au total, avant le point qui sera fait pour le prochain rapport sur les comptes de la Sécurité sociale, on peut donc raisonnablement escompter un excédent de... 15 à 20 milliards de francs fin 1984. Un solde qui, en tout cas, permet d'aborder 1985 et la suppression du « 1 % social » dans d'assez bonnes conditions, même s'il ne dispense pas de la rigueur pour maintenir dans des dimensions raisonnables l'augmentation des dépenses de santé, la croissance du volume des retraites étant, elle, inéluctable.

GUY HERZLICH.

Rapprochement franco-japonais dans le secteur de la machine-outil

L'entreprise, dans le cadre du plan machine-outil de 1981, devait rejoindre le pôle Intelautomatisme (Huré et Graffenstaden), mais l'opération n'a pu se conclure pour de multiples raisons, notamment les difficultés de son actionnaire. Aujourd'hui, deux autres solutions sont à l'étude. La première consistant en un rapprochement avec d'autres fabricants français et en une entrée de l'ITDI au capital. La seconde, plus probable, en un resserrement des liens avec le japonais Toyoda.

HES dispose d'une filiale spécialisée dans le fraisage dont Toyoda détient 35 %. Le groupe japonais pourrait y devenir majoritaire. Il pourrait aussi, second volet de l'opération,

devenir minoritaire dans l'activité centrale de HES, le tournage.

Cette « japonisation » d'un constructeur français important entrerait en fait dans le cadre beaucoup plus large de la bataille entre le Japon et l'Europe dans la machine-outil. L'implantation de Yamazaki en Grande-Bretagne (*Le Monde* du 13 septembre) modifie en effet toutes les cartes de ce secteur : le loup est déjà dans la bergerie. Pour se défendre, les constructeurs européens, de gaieté de cœur ou non, vont tous devoir modifier leur stratégie.

Au ministère de l'Industrie, où l'on cherche des solutions pour l'après-plan machine-outils (celui-ci s'achevant à la fin de cette année), la « japonisation » n'est pas rejetée, loin de là, dès lors qu'elle ne signifie pas - et tout dépend bien sûr du mode d'association - la disparition de la technologie nationale.

E.L.B.

Sur le vif

Vive le muscle !

Avant aux amateurs. « Mord Bernard », le magazine fondé et décliné présenté le dimanche à 20 heures sur FR3, ça repart. Il y en a pour six semaines. J'ai vu des bouts, hier, en salle de projection. C'est décevant. Je risais toute seule. Et ça, vous le savez, c'est très bon signe. Même s'il a fait hurler de rire au cinéma, un film projeté dans un avion, devant des passagers isolés par leurs écouteurs, va sombrer dans un silence épais, pressenti. Le rire, c'est contagieux. Ça se communique. D'où l'usage, si répandu aux Etats-Unis, des rires en boîte.

des plaisanteries jadis attribuées aux garçons de bains.

Comment faire pour sortir les fans de la gennette de leur ghetto. En tapissant la salle de reproductions de tableaux. Des Rubans. Des Gracos. On en change toutes les semaines. En remplaçant les poids et haltères par des statues miniatures. La *Vénus de Milo* poids plume pour débutants, poids plomb pour le niveau « compétition ». Musique d'ambiance : Barizoc.

Ah ! Et puis, très important, les clients ne font plus - un, deux, trois, quatre - le compte de leurs mouvements. Ils se anchaient au rythme de poèmes, lentement, péniblement articulés dans le saut et le douleur. Et ils sont priés par les moniteurs d'inspirer sur la césure et d'expirer sur la rime.

Bonne idée, non ? Moi j'ai un client pour ça : gars-à... Je vois très bien Le Pen, le M. Musée de la politique, en survetement, le front cramoisi, le cheveu collé, la bouche torquée, soulevant des *Poissons de Rodin* de 20 kilos chacun en scandant, essouffé, mi-gnon-ne-al-lions-voir-ai-le-...
CLAUDE SARRAUTE.

MM. KOHL ET MITTERRAND A VERDUN LE 22 SEPTEMBRE

M. Mitterrand et le chancelier Kohl assisteront ensemble, le 22 septembre prochain, à une cérémonie de souvenir à Verdun. Quelques six mille anciens combattants de l'un et l'autre pays doivent prendre part à cette commémoration.

[Le principe de cette cérémonie conjointe avait été arrêté lors du dernier sommet franco-allemand, le 29 mai, à Rambouillet. Le chef du gouvernement ouest-allemand, à l'époque, avait pris ombrage de n'avoir pas été invité à la commémoration du débarquement allié du 6 juin 1944 en Normandie. M. Mitterrand avait souhaité marquer par une autre cérémonie que « nous sommes engagés sans retour sur la base d'une unité franco-allemande dont dépendront beaucoup d'autres choses ».]

M. Henri Krasucki invité du « Grand Jury RTL - le Monde »

M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT et membre du bureau politique du Parti communiste, sera l'invité de l'émission hebdomadaire la « Grand Jury RTL - le Monde », dimanche 16 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le responsable syndical répondra aux questions de Patrick Jarreau et de Michel Noblecourt, du *Monde*, et de Jeanine Parfimon, de Dominique Pennequin, de RTL, la débat étant dirigé par Henri Marqué.

Au Nicaragua

LES SANDINISTES REJETENT UNE NOUVELLE PROPOSITION DE LA COORDINATION DÉMOCRATIQUE

Managua (AFP). - Les autorités nicaraguayennes ont rejeté une nouvelle proposition de la Coordination démocratique (CDN, principale force d'opposition) en vue de l'ouverture d'un dialogue national et d'un ajournement des élections générales du 4 novembre.

M. Carlos Nunez, membre de la direction du Front sandiniste de libération nationale a affirmé jeudi 13 septembre qu'il n'y aurait « aucun dialogue avec la Coordination démocratique » et que le gouvernement refusait de repousser les élections à une date ultérieure.

Quelques heures auparavant, M. Arturo Cruz, dirigeant de la CDN, de retour à Managua, avait réaffirmé son espoir de voir les autorités de Managua « accepter un dialogue national qui rende possible » la participation de sa coalition aux élections. La coordination, avait-il dit, est prête à participer aux élections si elle obtient des garanties pour un scrutin « libre et démocratique ». M. Cruz avait demandé également le report du scrutin au plus tôt à la mi-janvier 1985.

La CDN, constituée de sociaux-démocrates, sociaux-chrétiens et libéraux, a été déclarée hors la loi par les autorités sandinistes pour avoir décidé, le 26 juillet dernier, de ne pas participer aux élections.

Le numéro du « Monde » daté 14 septembre 1984 a été tiré à 473 060 exemplaires

LE PREMIER MAGASIN DE TISSUS A DROITE.

EN REMONTANT LES CHAMPS-ÉLYSÉES.

RODIN

TISSUS MODERNE

TISSUS COUTURE

L'ORIGINALITÉ ET L'ESPRIT DE LA MODE

RODIN

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

NICOLL Spécial Automne

Jusqu'au 23 septembre

COSTUME

Mesure industrielle : 2150 F avec gilet : 2400 F

NICOLL, à Paris 29 rue Tronchet, depuis 1820

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

ROLEX GENEVE

Une Rolex mérite le prestige dont elle jouit.

La collection complète Rolex Oyster, chez:

Aldebert

15, place Vendôme
1, bd de la Madeleine
70, fg Saint-Honoré
Palais des Congrès, Porte Maillot

سكزا من الاصل

Ce jour-là le Connemara était en bleu

Au pays des quatre saisons dans la journée.

ELLE : « Est-ce qu'il neige ?
Lui : « Presque... »
Posée, au cœur de juillet, la question cachait mal ses épinettes. Mais que répondre d'autre lorsque, au sortir de sa première nuit dans un cottage du Connemara, à l'ouest de l'Irlande, on butte, une fois les rideaux tirés, sur un mur cotonneux. Oui, il y avait de la capitulation dans l'air, ce matin-là, même si, tout au fond de soi, demeurait la certitude que tout n'était pas perdu.

D'autant que se multipliaient les signes avant-coureurs de la reconquête, tous ces petits riens qui, mis bout à bout, font les vacances réussies. Par exemple les yeux pétillants d'un enfant qui revient d'une expédition matinale en brandissant sa première crevette ou son émerveillement, le lendemain, d'avoir pu admirer l'élégant ballet des phoques folâtrant à quelques encablures seulement du rivage. Ou encore l'odeur vite familière du feu de cheminée quotidien et la fierté d'être enfin parvenu à embrasser les briquettes de tourbe.

Pays de la séduction lente, le Connemara ne vous fait, de prime abord, aucun cadeau. Au contraire, il vous prendrait plutôt à rebrousse-poil. Il faut avoir vu s'assombrir lentement le visage de celle qui, vous ayant fait confiance et ayant accepté de vous suivre dans ce coin perdu de cette île inconnue, s'enfonce dans ce paysage lunaire, impressionnant, presque oppressant. Pour peu que le ciel soit bas, on frise la panique. Quand la « verte Erin » vire au gris, la dépression guette le néophyte.

Le conducteur, lui, échappe, il est vrai, à de tels états d'âme, l'œil rivé sur une « route » à faire rendre gorge aux meilleurs amortisseurs ! Très vite, d'ailleurs, il jette l'éponge pour s'abandonner à cette houle, se laisser balloter. On bourlingue ainsi au rythme d'une voiture saoule, grisée, qui saute d'un creux dans un autre, rebondit d'une bosse sur une autre, au fil d'une route qui, comme le reconnaissent les brochures diffusées par l'Office du tourisme, « ne sort pas de Polytechnique ». Ailleurs, on dit « épouser la route ». Ici, on découvre rapidement qu'à ce petit jeu-là, dans ce pacifique corps à corps, on a vite fait, dans la foulée, d'épouser l'Irlande !

Pour le meilleur et pour le

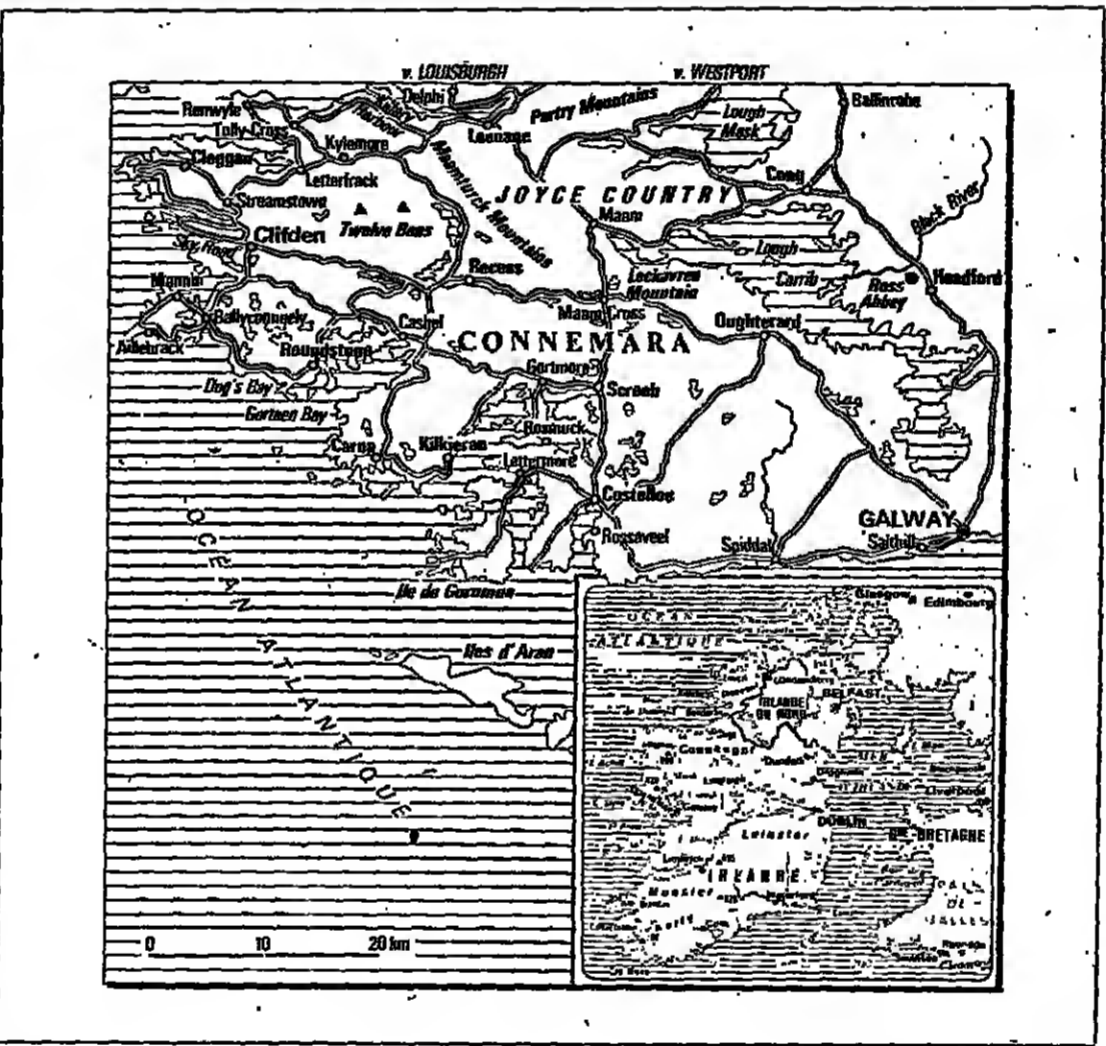
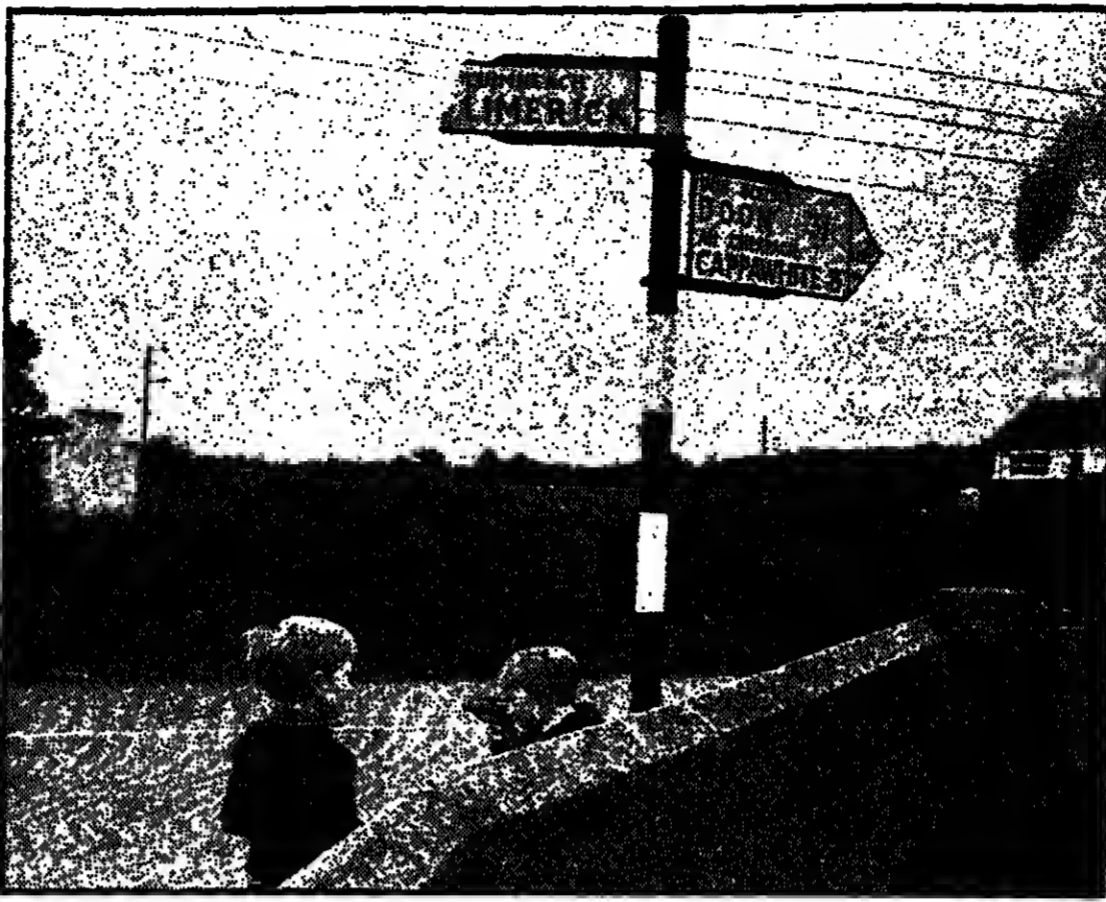
pire. Ainsi, trois jours après votre arrivée, le ciel bascule et vous fait voir, pour le reste de votre séjour, l'Irlande en bleu. Une vraie Costa-Brava ! « Beurk », lâche-t-il à son tour, déprimé et dépité, comme trahi, alors que, radieuse et triomphante, elle renaît et remplace sa moue boudeuse par un sourire éclatant.

Certes, il savait que la séduction finirait par jouer. Mais pas de cette façon-là ! Pas avec ce bleu-là, sûr de lui et dominateur, arrogant et tapé-à-l'œil. Un bleu m'a-tu-vu, presque vulgaire. Un bleu tricheur qui gâche tout. A donner aux somptueuses plages de la Fille de Ryan ou de la Maitresse du lieutenant français des allures de lagons maldives ! Un comble pour qui se souvenait du slogan génial et provocateur : « l'Irlande n'est pas au bord de la Méditerranée, heureusement... »

Non, décidément, l'Irlande, cette île qui vous promet « les quatre saisons dans la journée », lui semblait mériter quelque chose de plus subtil, de plus nuancé, de plus sophistiqué que ce bleu si pur et si cru. Un bleu-blanc-rose, par exemple, mais surtout un bleu mouvant, un bleu caché puis démasqué avec, pour résultat, une lumière dansante et changeante, courant sur la lande, balayant la montagne et faisant, en un tour de nuage, virer la surface des lacs du radieux pétillant au sinistre glauque. Non, pas ce bleu massif, figé tout sous ses feux, mais un bleu intelligent, donnant du caractère aux choses. Non pas le clinquant du strass ou du lamé mais la subtilité du tweed ou de la flanelle.

Qu'importe, il lui fallait se faire une raison, accepter cette aberration météorologique, non sans savourer, secrètement, la satisfaction d'être, en la circonstance, aussi Irlandais que les Irlandais qui, croisés sur les chemins ou sur les plages, pas lents et têtes basses, laissent tomber à son passage un *warm* (chaud) bougon et résigné.

Démarche d'autant plus facile qu'il lui faudrait bien admettre, sur le trajet du retour, lorsqu'un ciel aux allures de couvercle lui saboterait son rendez-vous avec la somptueuse péninsule de Dingle, que le « bleu-bleu » était tout de même préférable au « 100 % gris ». Retrouvailles manquées, dont la déception



sera toutefois largement atténuée par le souvenir d'autres paysages de bout du monde, comme celui de la féérique Sky Road, qui, à partir de Clifden, vous fait effectivement monter au septième ciel et vous offre un des plus beaux panoramas marins des côtes irlandaises. Des paysages à haunter vos nuits, du moins celles que vous passerez peut-être, à votre tour, à chercher à percer le secret de la séduction qu'exerce presque inmanquablement l'Irlande sur ceux qui y séjournent et découvrent que, à l'instar des femmes fatales, il peut exister, également, des îles fatales.

Reconnaissons d'abord que l'Irlande joue sur le velours dans la mesure où, d'entrée de jeu, elle met cartes sur table. Jamais, en effet, pays ne s'est « vendue » à l'étranger d'une façon aussi intelligente. Prenez sa publicité. Non seulement elle joue sur la différence (en vous invitant, par exemple, à vous y recycler, à y changer de siècle), une différence à la fois rétro et écolo (avec cette volonté de rester en marge, voire à contre-courant, afin de préserver jalousement son identité), mais elle le fait avec un art consommé de la psychologie et le don de faire vibrer les cordes sensibles.

Du beau travail, assurément, du couteau sur bois, que ces superbes photos accompagnées de textes qui font mouche à tout coup en comblant le désir de chacun de nous de se voir, à l'image de l'île, différent, singulier et unique. Elle qui n'en finit pas de vanter ses moutons, elle s'ingénie à vous sortir du troupeau. Elle vous distingue. Avec, pour étonnant résultat, qu'on a finalement l'étrange et agréable impression d'être choisi par elle, reconnu, élu. Se présentant comme une terre d'exception, l'Irlande vous amène doucement, subtilement, à penser que, vous aussi, vous êtes un être d'exception, donc que vous la méritez. « Moi ? Vous croyez vraiment ? Mais si, mais si », insiste-t-elle de sa douce petite musique, en vous caressant dans le sens du poil jusqu'à vous faire ronronner et, un beau matin, boucler votre valise.

Le plus fort, c'est que, une fois sur place et après vous avoir ainsi si bien cajolé et materné, elle vous laisse presque en plan, livré à vous-même. A votre grand étonnement de touriste conditionné qui aime

Carnets irlandais

MOYENS D'ACCÈS

L'Irlande est une île. Entre elle et vous, la mer. On peut la survoler. De Paris, la compagnie nationale aérienne irlandaise, Aer Lingus, assure des liaisons directes et régulières avec Cork, Shannon (l'antichambre du Connemara) et Dublin, la capitale, également desservie par Air France.

Mais on peut également faire d'une mini-croisière d'une vingtaine d'heures l'agréable préface d'un séjour auquel on peut ainsi corviter sa voiture personnelle. Toute l'année, Irish Continental Lines (Brittany Ferries effectuant de son côté la liaison Roscoff-Cork) relie Le Havre à Rosslara. De mai à septembre on peut embarquer à Cherbourg et, en juillet-août, débarquer à Cork. Deux car-ferries, le *Saint-Patrick II* et le *Saint-Kilian II*, plus gros donc plus rassurant pour ceux qui craignent le mal de mer, assurent la traversée. A bord, c'est la fête (machines à sous, taverne, cinéma presque permanent) mais aussi, un peu, l'usine. En période de pointe, les navires font les 3x6 et l'atmosphère s'en ressent quelque peu. Dommage, également, que la table ne soit pas à la hauteur des prix pratiqués.

HÉBERGEMENT

Une fois débarqué, on n'a que l'embaras du choix : hôtel classé

que, pension, bungalow, gentil-homme, château et manoir, ferme, chambre d'hôte chez l'habitant (les *bed and breakfast*), roulotte ou houseboat.

Reste la meilleure solution sans doute (au Connemara surtout) pour faire vraiment de cette île, votre île : y louer une petite maison. A toit de chaume et murs blanchis à la chaux, comme les chaumières traditionnelles espagées au bord de la route, à Tullycross, non loin de Clifden. Ou, plus classiques (mais aussi plus confortables) les maisons à toit d'ardoises que Jumbo, par exemple, vous propose, également dans le Connemara, à Lettermore, sur une presqu'île à environ 40 kilomètres à l'ouest de Galway.

Situées dans une résidence de treize cottages identiques, entre ciel, mer et rochers, elles se composent d'une grande salle de séjour-salle à manger avec cheminée, trois chambres (six personnes), une salle de bains et une cuisine équipée. Tout est fourni (y compris une machine à laver le linge), et un responsable, Padraic Conneely, est à votre disposition pour vous indiquer les bonnes adresses et vous organiser une partie de pêche mémorable avec Martin Barrat. Plages à proximité (mais les plus belles sont à une

bonne demi-heure de voiture) et excursions aux îles d' Aran à partir du port voisin de Rossvéel.

A VOIR

Les somptueuses plages de Gorteen Bay et de Doga's Bay, au sud de Roundstone ; d'Aillebrack et de Mannin, dans la presqu'île de Ballyconneely, en bordure du Connemara Golf Club ; de Glassillaun et de Lettergash, à l'entrée du Killery Harbour, un fjord au fond duquel sommeille Leenane d'où l'on gagnera, par Delphi et Louisbourg, l'adorable villa de Westport où vous attend notamment une incroyable confiserie « rétro » à vous faire retomber en enfance. De la « capitale », Clifden (les amoureux du tweed seront comblés chez Millar's Connemara Tweeds), on s'engagera sur la Sky Road avant de gagner, par Cleggan, le parc national du Connemara, à Letterack, où une courte promenade à pied balisée permet de prendre de la hauteur et de découvrir un superbe panorama. Non loin de là, sur la route du château de Kylesmore, ne pas manquer la plus belle boutique de la région : Connemara Handcrafts. On empruntera ensuite la magnifique route qui, entre les Twelve Bens et les Maamturk Mountains, rejoint Reeces et Tullyvies Bridge où vous attend une charmante auberge : Caher Country House.

POUR GAGNER LE CONNEMARA.

De Rosslara, vous pouvez gagner Galway par la route intérieure qui, par Waterford et Limerick vous permettra de découvrir le très beau site de Cashel. Pour le retour, prenez le chemin des écoliers sur les vertigineuses falaises de Mohor, le bac Killimertarbert, Tralee (et la superbe péninsule de Oingle), Killarney et ses lacs et Cork. A 30 kilomètres de cette ville, à Shanagarry, non loin de Ballycotton, une ultime étape qui vaut presque le voyage : Ballymaloe House. Une vieille demeure enfouie dans la verdure, au cœur d'un domaine de 160 hectares. La quintessence du charme de la campagne irlandaise. Sur votre table, les produits frais de la ferme voisine et, pour vous ouvrir l'appétit : piscine, tennis, manège et golf (rustique) de neuf trous. Il vous en coûtera 50 livres irlandaises pour la chambre de deux personnes et le petit déjeuner, 16 livres environ pour le dîner. Mieux vaut réserver car il n'y a que vingt-cinq chambres. Tél. : (021) 652631.

GUIDES ET CARTES.

— Guide Bleu Irlande, chez Hachette.
— Irlande de Camille Bourmi-quel, Petite Planière, au Seuil.

— Guide du routard « Grande-Bretagne/Irlande », Hachette.
— Guide d'Irlande, de Jean-Pierre Marchand, aux Éditions Ouest-France, aux Éditions M.A. Éditions.
— Guide Fodor Irlande, Vilo.
— Guide Nagel.
— L'Irlande, dans la collection « Des pays et des hommes » (fascicule 66), chez Larousse.
— Les petits guides vendus par l'Office du tourisme. Pour le Connemara, ceux consacrés aux comtés Mayo et Galway.
— L'excellente carte des plages que l'on peut se procurer à l'Office du tourisme de Clifden.
— Précise et indispensable, la carte du Connemara n° 10, éditée par Suirbhéarsacht Odoonais.
— La brochure « Irish Country Houses and restaurants » qui présente les châteaux-manoirs-hôtels appartenant à cette chaîne analogue à nos relais et châteaux.
— Pour les locations, consultez la brochure « Self Catering » qui répertorie les maisons proposées aux visiteurs.

P.F.

Office national du tourisme irlandais : 9, bd de La Madeleine, 75001 Paris. Tél. : (1) 261-84-26. On peut notamment s'y procurer une remarquable brochure, « l'Irlande en kit », qui décrit toutes les formules offertes sur cette destination et permet d'établir son budget avec précision.

Aer Lingus : 38, avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : (1) 742-12-50. Ou agents de voyages.

Air France : 2, rue Scribe, 75009 Paris. Tél. : (1) 535-61-61.

Irish Continental Line. Agent général : Transports et voyages, 8, rue Aubert, 75008 Paris. Tél. : (1) 770-43-25. Ou agences de voyages.

Brittany Ferries : 11, rue de la Chevassée-d'Antin, 75009 Paris. Tél. : (1) 770-43-25. Ou agences de voyages.

Jumbo : 19, avenue de Tourville, 75007 Paris. Tél. : (1) 705-01-95 ou dans les agences Air France ou agréées. Un toit et une auto pour sept jours : 3 290 francs jusqu'au 30 septembre ; 2 810 francs en octobre. Se renseigner pour les tarifs du printemps prochain. Pour ce prix : avion aller-retour Shannon, voiture pour sept jours (kilométrage illimité), la maison (vous payez votre électricité en plus) et une assurance annulation - rapatriement.

LES LANGUES A NOUVEAU



سكرا من الاصل



Ch. MAGNIEN

sera toutefois largement atténuée par le souvenir d'autres paysages de bout du monde...

Reconnaissons d'abord que l'Irlande joue sur le volon dans la mesure où, d'entrée de jeu, elle met cartes sur table...

Du beau travail, assurément, du côté de la presse, des superbes photos accompagnées de textes qui font mousser le tout coup en combinant le jeu de chacun de nous de se voir...

Le plus fort, c'est que, au fur et à mesure, on se rend compte qu'on a devant soi un monde qui n'est pas si différent de celui que l'on connaît...

rait bien qu'on le prenne un peu par la main ou, à tout le moins, qu'on lui manifeste quelques égards...

La vérité, c'est que les talentueux personnages chargés de vous « vendre » ce pays vous aident peut-être, tout simplement, à accoucher de l'Irlande que vous portez en vous...

Reste le cas des touristes « classiques », ceux qui ont échappé à la campagne de publicité et n'ont pas été motivés par elle...

Difficile d'imaginer, par exemple, signalisation routière plus insolentement hermétique et dissuasive que celle d'une

région, le Connemara (fief gaélique entre tous), qui multiplie à presque chaque carrefour les rassemblements de touristes perplexes et paumés...

Que penser également des omniprésents offices de tourisme, qui, certes, sont prêts à vous noyer sous des tonnes de brochures, dépliant, cartes et autres guides...

Plus difficile est peut-être de saisir immédiatement pourquoi on se sent si bien en Irlande, si décontracté, si apaisé, si « cool »...

L'étonnant, c'est que même le tourisme ne semble pas mettre en péril cet état de grâce. Pas le moindre signe, par exemple, de cette agressivité parfois bico intentionnée mais combien fastidieuse provoquée, ailleurs, par cette manne tombée du ciel...

L'Irlande, vous étonniez-vous, n'ignore. Erreur! Elle vous accepte d'emblée, tel que vous êtes et telle qu'elle est, sans tarder. Même si, comme ce pêcheur qui vous accueillera,

l'espace d'un instant, sur sa barque, elle vous observera, du coin de l'œil, un petit sourire aux lèvres, comme le ferait un ethnologue d'une peuplade inconnue...

Vous avez besoin d'aide? Elle ne vous sera jamais refusée, ni comptée. Mais combico de temps et quelle patience il faudrait pour avoir le sentiment de briser, ou seulement fêler, cette armure invisible...

Comme ce pub du bout de l'île, du bout du monde, où l'air est tellement chargé de vapeurs de bière qu'il vous semble qu'une petite étincelle suffirait à volatiliser l'endroit. Décor chaud et chaleureux. Bières blondes couleur de miel, comme les boiseries de la salle enfumée...

espoir, par ceux qui refuseot, obstinément, viscéralement, de quitter une terre si familière mais aussi si ingrate...

Royaumé de la solitude, pays des solitaires, l'Irlande vous voit parfois vaciller. Quoad, par exemple, l'île fatale qui vous a subjugué paraît soudain presque fade, presque froide à force d'être trop belle et trop déserte...

d'un matin trop bleu ou trop gris.

Ombre fugitive, vite dissipée, lorsqu'on redécouvre la volupté de la paresse. « L'Irlande des jours inépuisables où rien ne presse, où on verra bien demain, où pour quoi s'en faire... » « L'Irlande des matins qui vous donnent envie de reconstruire le monde, à condition que ce ne soit pas trop tôt... » « L'Irlande des grasses matinées. L'Irlande du temps retrouvé, du temps perdu, du temps béni... » « God bless you! », vous lancera l'épicier chaque fois que vous quitterez sa boutique. « Dieu bénisse l'Irlande », aura-t-on envie de lui répondre.

PATRICK FRANCÉS.

LES LANGUES SONT PLUS VIVANTES A NOUVELLES FRONTIERES

Advertisement for 'COURS D'ANGLAIS' featuring a large group of people and text: 'COURS D'ANGLAIS 45 F l'heure sur la base de 30 heures. Arabes • Hindi • Espagnol • Italien Portugais • Russe • Allemand • Français. nouvelles frontières 166, boulevard du Montparnasse 75014 Paris 329 12 14'

PRIX KODAK DE LA CRITIQUE PHOTOGRAPHIQUE 1984

Cette année encore de jeunes photographes professionnels travaillant en cauleurs seront découverts, aidés et lancés grâce à ce prix d'un montant de 70000 F et à l'exposition organisée par la FONDATION KODAK-PATHÉ.

Les photographes désireux de concourir peuvent demander un dossier de candidature au Département des Relations Publiques de KODAK-PATHÉ, 8/26, rue Villiot 75594 Paris Cedex 12.

La date limite de dépôt des dossiers est le 30 octobre 1984.



en les... qui décrit toutes les formalités offertes sur cette destination et permet d'obtenir son billet avec précision. Air Lingus: 39 avenue de l'Opéra 75002 Paris. Tel: (1) 742-12-55. Ou agences de voyages. Air France: 12 rue Sobrié 75009 Paris. Tel: (1) 535-61-61. Irish Continental Line. Agent général: Transports et voyages, 8, rue Aubert, 75008 Paris. Tel: 266-90-90. Ou agences de voyages. Assistent aux rompraises offres spéciales à tarifs réduits, notamment pour les itinéraires transportés. Brittany Ferries: 11, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris. Tel: (1) 779-43-25. Ou agences de voyages. Jumbo: 19 avenue de la République, 75011 Paris. Tel: (1) 726-01-95 ou dans les agences Air France ou agréées. En bus et une auto pour sept jours: 3 290 francs jusqu'au 30 septembre. 3 810 francs en octobre. Se renseigner pour les tarifs du programme prochain. Pour les prix: avec réservation. Tarif forfaitaire pour sept jours. Tarif forfaitaire pour sept jours. Tarif forfaitaire pour sept jours.

سكنا من الامل

e à Tabarka

Actif et se disant... Attention au... cent les pour... laisse prendre... rubat. Il consen... ligne. Fond... verse tout... le temps de... l'énorme man... meute dans... ches cassés... A midi, le... une grande... est dressée... chaises, cha... veurs en ves... macérés, p... chouvi. Vin... un peu lourd... Le repr... l'après-mid... sangliers... plus vite, le... lisses, car... comme dans... interdites... Des stat... quent d'un... 1983-1984... chasse, s... pers. M... bien prob... de singul... L'horiz... tabarka... chasseur... établissement... concours... leurs ont... propriétés... der à l'em... d'autres... en souf... reuses, la... petits sa... infatigab... forces qu... les péché... CAS... ou...

TÉLÉVISION

LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1984

Antenne 2 producteur

Deux heures et quart supplémentaires de création par semaine

Au cours des quatre années comprises entre 1981 et 1984, Antenne 2 aura produit huit cent trente-huit heures d'émissions de fiction, pour un budget total de 1,3 milliard de francs. A la faveur d'une conférence de presse (le Monde du 13 septembre), M. Pierre Desgraupes a insisté sur cette réalité, qui tord le cou à l'idée reçue selon laquelle la télévision d'aujourd'hui ne se soucierait plus, comme jadis, de faire œuvre de création au petit écran, se contentant de racheter, pour un coût nettement inférieur, des films de cinéma. Deux heures et quart de création en plus par semaine, a précisé le « patron » de la deuxième chaîne.

« A la faveur de l'arrivée des nouveaux moyens de communication, déclarait M. Desgraupes en mars dernier, se créera en France et en Europe une industrie de l'image qui ne pourra plus s'en tenir uniquement au cinéma dans son acception traditionnelle. J'invite les industriels du cinéma à cesser dès aujourd'hui de considérer la télévision comme un simple débouché commercial supplémentaire mais à nous regarder désormais comme des partenaires et pas seulement comme des clients. » En guise d'exercice pratique, Antenne 2 a décidé de produire et de programmer, pendant la saison 1984-1985 qui débute, une première série de huit à dix films présentés sous le label « exclusivités », dont *Un homme va être assassiné* (diffusé le 12 septembre) constituait un prototype. Réalisés exclusivement par Antenne 2, ces films répondront ou tout point aux critères réservés jusqu'à aux salles de cinéma (35 mm), dans lesquels ils pourront être ensuite diffusés. L'industrie cinématographique française, ainsi que la Société française de production (SFP) sont invités, dès à présent, à apporter leur concours à cette entreprise qui rompt avec le démarcage consistant jusqu'ici, pour les chaînes de télévision, à coproduire

avec l'industrie du cinéma mais à laisser la priorité aux salles pour la sortie des films.

A l'instar du rotativiste de *la Dépêche*, ivrogne et père indigne, décrit dans *Un homme va être assassiné*, bon nombre de sujets de la série seront des drames très contemporains. *Joséphe ou le bruit des mats* (réalisation Marcel Teulade), qui racontera la fugue d'une jeune OS cherchant désespérément à qui se confier, *Multiplications* (réalisation Marco Pico), qui narrera les aventures d'un policier en mission, pris dans les pièges du terrorisme, ou encore *le Mandé désert* (d'après le roman de Pierre-Jean Jouve, dans une réalisation de Pierre Beubot), drame de l'homosexualité mal vécu.

Mais la recherche la plus « payante » entreprise par Antenne 2, à partir de la mi-septembre, sera sans doute le genre feuilleton. Le succès remporté cet été par des rediffusions comme *les Dames de la côte* ou *Marzarin* confirme le goût permanent d'un large public pour les « histoires », doublées parfois d'une saga ou d'évocations historiques prestigieuses. Dans le cas du *Mystérieux docteur Cornélius* (réalisation Maurice Frydland), chaque dimanche à partir du 16 septembre entre 18 h 55 et 19 h 50 - ce sera plutôt le genre « bande dessinée géante » (six fois 55 minutes). L'album de famille narrera l'histoire d'un village corrézien de 1900 à nos jours ; *l'Age vermeil* (réalisation Roger Kahane) sera un conte optimiste sur le troisième âge, dans la lignée de *Papa poule*, puisque le scénario est de Daniel Goldenberg ; *l'Affaire Cailloux* (réalisation Yannick André) retracera l'histoire de cette femme de ministre de la III^e République abattant d'un coup de revolver le directeur du *Figaro*.

L'autre grand pari qu'engage la deuxième chaîne concerne des séries et, particulièrement, *Châteauvallon* : vingt-cinq épisodes réalisés par Paul

Planchon et Serge Friedman, rassemblant une pléiade de vedettes et qu'on présente comme le *Dallas* français. Destinée à montrer que nous sommes capables de faire, dans le genre, aussi bien que les Américains, même si nous manquons de pétrole, *Châteauvallon*, dont la diffusion hebdomadaire débutera le 4 janvier, aura aussi pour ambition de se vendre ensuite à l'étranger. L'ampleur du projet prouve, en tout cas, qu'Antenne 2 entend poursuivre une politique de création ambitieuse, fondée sur des formules de participation les plus larges.

C'est ainsi qu'elle vient de signer un accord de coproduction avec le conseil régional du Languedoc-Roussillon, sur la base d'une participation de 9 millions de francs. Projet : réaliser - grâce à la collaboration de MM. Marcel Jullian, Stelio Lorenzi (réalisateurs) et Guy Vassal, directeur du Théâtre populaire des Cévennes - quatre dramatiques de quatre-vingt-dix minutes, tournées en décors naturels, offrant « la possibilité à une région de laisser s'exprimer sa réalité à travers son histoire ». Le premier film - qui s'intitulera *le Serment d'Hippocrate* - évoquera la grande époque de la faculté de médecine de Montpellier, au seizième siècle, à l'occasion du millénaire de la ville, commémoré en 1985 ; le second - *les Prisonnières* - célébrera la résistance des prisonnières de la tour Constance d'Aigues-Mortes ; le troisième - *les 30 Familles* - portera sur la province narbonnaise, tandis que le quatrième sera consacré à celle du Roussillon. Toutes les garanties de succès semblent réunies, est-il besoin de le souligner, puisque le talent d'adaptateur et d'écrivain de M. Marcel Jullian (ancien PDG d'Antenne 2) sera servi par Stelio Lorenzi, qui réalisa notamment *les Cahiers*, *l'Affaire Collas*, *Jaquou le croquant* et *Emile Zola*, auteur d'œuvres qui figurent parmi les annales de la télévision.

CLAUDE DUNEUX.

Samedi 15 septembre

8.10	TF 1 vision plus.
8.40	Journal.
9.05	Téléforme (et à 10.15).
9.20	Raprise : Concert « Symphonie héroïque », de Berlioz (diffusé le 11 septembre).
10.35	Sept jours en Bourse.
10.50	Aventures inattendues. <i>Around de l'informatique</i> (diffusé le 10 septembre).
11.15	Un métier pour demain. <i>L'informatique de gestion</i> . <i>Pic et Poka et Cologram</i> . <i>Nouveau magazine de l'informatique</i> .
11.30	Bonjour, bon appétit. Magazine culinaire de M. Olivier. <i>La soupe de congrès</i> .
12.25	Amuse-gueule.
13.00	Journal.
13.40	Télé-foot.
14.20	Série : Buck Rogers au XXV ^e siècle.
15.25	Dessin animé : <i>Le merveilleux Voyage de Nils Holgersson</i> au pays des oiseaux sauvages.
15.50	Temps X. Emission des frères Bogdanoff. <i>Autour du cinéma américain Steven Spielberg, le metteur en scène des « Aventuriers de l'Arche perdue »</i> .
16.35	Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval.
17.05	Série : Rebecca.
18.05	Trente millions d'amis.
18.30	Magazine auto-moto.
19.05	D'accord pas d'accord (INC).
19.15	Emissions régionales.
19.40	Coocriococoy.
20.00	Journal.
20.30	Tirage du Loto.
20.35	Téléfilm : <i>Tout comme un homme</i> . De R. Sullivan. Avec C. Miller, A. Sachs, X. Saint-Macary. <i>Catherine, jeune journaliste dynamique, rencontre Jérôme, qui vit de l'air du temps et qu'elle entretient. Catherine amoureuse, lui fait un enfant, mais le trompe avec un cadre supérieur. Diners d'affaires, séminaires, le nouveau couple ne parvient pas à se voir et Catherine retrouve Jérôme.</i>
22.05	Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac. - M. le Maire. Avec des maires, des conseillers généraux, des préfets et des administrés, dont Bernard Gérard, commissaire de la République du Jura ; Eric Gilly, directeur général des collectivités locales ; Jean-Emile Vie, ancien préfet de région ; Jean-Yves Cozan, vice-président du conseil général du Finistère ; M. Pourchon, président du conseil régional d'Auvergne ; Guy Sorman, rédacteur en chef de <i>la Lettre du maire</i> ; Pierre Bonte, journaliste.
0.05	Journal.
0.15	Ouvert le nuit. <i>Nouvelle émission en deux parties. La première diffuse un court métrage d'Alfred Hitchcock (aujourd'hui « Silence »), à 0 h 40 : « Extérieurs nuit », un magazine de Michel Carrière sur la vie nocturne à Paris, en province ou à l'étranger. Reportages sur le tango à Paris, en Provence, etc.</i>
10.00	Journal des sourds et des malentendants.
10.20	Vidéomaton.
10.35	Plateau 45. <i>Jeanne Mas, Nick Lowe, Germaine Jackson, Krootchey, Evelyne Thomas.</i>
11.05	Les carnets de l'aventure. « Jamais tout à fait au sommet » ; « Planitudes ».
12.00	A nous deux.
12.45	Journal.
13.30	Série : <i>L'homme qui tombe à pic</i> . <i>Les aventures d'un cascadeur professionnel à Hollywood, dont l'occupation secondaire est la traque des prisonniers.</i>
14.20	Série : MASH. N° 1. <i>L'adaptation du célèbre film Mash pour le petit écran, avec les bons acteurs en moins.</i>
14.45	Les jeux du stade.
17.00	Terre des bêtes. <i>Méharris en Australie ; Le village aux serpents.</i>
17.30	Récré A2. <i>Les Schtroumpfs.</i>
17.50	Samedi magazine. De M. Thoulouze. <i>Au sommaire, trois reportages, dont : Vietnam, la petite fille en flammes, vingt ans après.</i>
18.50	Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10	D'accord, pas d'accord (INC).
19.15	Emissions régionales.
19.40	Le théâtre de Boulevard.
20.00	Journal.
20.35	Variétés : Champs-Élysées. De Michel Drucker. <i>Autour de Serge Lama, C. Delarocche, Art Company, Michel Polnareff, Julia Ligéti et Diana Ross, Popoek...</i>
22.05	Magazine : Les enfants du rock. <i>Balovina interprète une demi-douzaine de ses succès : Bruce Springsteen dans « Dancing in the dark » ; Le concert Paul Young d'Hammersmith (Angleterre).</i>
23.20	Journal.
23.40	Bonsoir les clips.
13.30	Action. Emission de la Fédération nationale de la mutualité française.
16.15	Liberté 3.
17.30	Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.
19.55	Dessin animé : Les petits diables.
20.05	Les jeux.
20.35	Feuilleton : <i>Dynastie</i> . <i>Les résultats d'une analyse de sang prouvent que Blake est le vrai père de Fallon. Claudia avoue à Blake qu'elle a dérobé des dossiers.</i>
21.25	Série : Laurel et Hardy. « Têtes de pioche », de J. Bytstone, avec S. Laurel et O. Hardy. Oublié dans une tranchée de la guerre de 14-19, Laurel est retrouvé vingt ans après. Il revient en Amérique « agréablement » la vie de son ami Hardy. Deux génies du burlesque.
22.20	Journal.
22.40	Musclub. « Liebesliederwalzer », de Brahms.
● R.T.L., 20 h, A vous de choisir : <i>Sous Balthazar d'Assises</i> , film de G. Pan Cosmatos ou <i>les Vikings</i> , film de Richard Fleischer ; 22 h 5, <i>Scop</i> ; 22 h 35, <i>Souvenir, Souvenir</i> ; Brenda Lee ; 23 h, <i>Ciné-club : Ma femme est une sorcière</i> , film de René Clair.	
● T.M.C., 19 h 45, Variétés italiennes ; 20 h 45, <i>L'invisibilité mystérieuse</i> ; 21 h, <i>le Cinquième Commando</i> , film d'Henry Hathaway.	
● R.T.B., 20 h, La nuit du cinéma ; à 20 h 40, <i>Burch Cassidy et le Kid</i> , film de G. Roy Hill ; 22 h 30, <i>Suite de la nuit du cinéma</i> ; 22 h 25, <i>Bull-It</i> , film de Peter Yates ; à 23 h 25, <i>Chantons sous la pluie</i> , film de Stanley Donen ; 3 h 15, <i>Quand les algues attaquent</i> , film de Brian G. Huston.	
● T.S.L., 20 h 10, Série : <i>Magnum</i> ; 21 h 5, <i>Michel Berger au Palais des sports de Paris</i> ; 22 h, <i>Journal</i> ; 22 h 15, <i>Sport</i> ; 23 h 15, <i>le Beau-Père</i> , film de Bertrand Blier.	

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

Dernier domicile connu ■
Film français de José Giovanni (1969), avec L. Ventura, M. Jobert. TF 1, 20 h 35 (100 mn).

Un filic chevronné, qui ne vit que pour son métier, et une jeune assistante idéaliste, à la recherche d'un homme dont le témoignage peut faire condamner un trafiquant. Transposition réussie d'un roman noir américain de Joseph Herrington. L'intrigue policière est respectée mais la véritable dimension de ce récit à suspense est dans le réalisme psychologique de la mise en scène, les relations de Lino Ventura et Marilène Jobert.

Casanova, un adolescent à Venise ■
Film italien de Luigi Comencini (1969), avec L. Whiting, C. de Kunert (v.o. sous-titré). FR 3, 22 h 30 (120 mn).

L'enfance pauvre, l'adolescence agitée d'un vénitien promis à l'état ecclésiastique, et qui choisira, froidement, d'être libéral. Ne pas chercher, ici, même s'il y a quelques aventures amoureuses, la chronique galante. Ce film aux images superbes (inspirées des tableaux de Pietro Longhi) recrée les mœurs du dix-huitième siècle sans complaisance, inscrit le destin social de Casanova dans ses rapports avec Venise, sa ville natale. *La Venise des pauvres, la Venise des riches, frappée de décadence, de corruption, de dépravation. Thème majeur de Comencini : le choc de l'enfance et du monde des adultes qui le détourne de son innocence, la broie. La mise en scène est d'une rigueur admirable.*

LUNDI 17 SEPTEMBRE

Huit et demi ■
Film italien de Federico Fellini (1963), avec M. Mastroianni, A. Alméida. (N.) TF 1, 20 h 35 (135 mn).

Un cinéaste, soigné, se déprime dans une station thermale, cherche, en vain, à écrire un nouveau film. mêle ses obsessions et ses fantasmes à la réalité. Tourment important, décisif, chez Fellini, après huit films et un sketch (dont le titre). Son langage cinématographique brouille la narration romanesque, fait du présent et du passé imbriqués l'un dans

JEUDI 20 SEPTEMBRE

L'Arbre de Noël ■
Film français de Terence Young (1969), avec W. Holden, Bourvil. A 2, 14 h 50 (100 mn).

Un homme très riche, aidé par un camarade de guerre, transforme en fête les derniers mois de son petit garçon, frappé de leucémie pour avoir été exposé à des radiations atomiques. Terence Young s'est inspiré d'un roman de Michael Battaglia, mais n'a pas lévisé sur les effets mélodramatiques. Difficile d'être sévère, même s'il y a beaucoup à redire quant au procédé. On pleure et c'est tellement bien joué.

Les Seins de glace ■
Film français de Georges Lautner (1974), avec M. Darc, C. Brasseur. FR 3, 20 h 35 (100 mn).

Un feuilletoniste de télévision amoureux d'une blonde mystérieuse, victime d'un meurtre. De la Série noire parodique, sa spécialité. Lautner est passé à l'angoisse psychologique d'après un roman de Richard Matheson. On se laisse emporter par l'action et l'interprétation. Qu'est-il arrivé à Mireille Darc ?

MARDI 18 SEPTEMBRE

Le Roi des îles ■
Film américain de Byron Haskin (1953), avec B. Lancaster, J. Rice. FR 3, 20 h 50 (90 mn).

Comment Lancaster devient roi d'une île du Pacifique sud en faisant, pour son compte, le commerce du copra. Une histoire vraie transformée en film d'aventures exotiques tourné aux Fidji. Le grand Burt est un héros hollywoodien.

Le Grand Chantage ■
Film américain d'Alexander Mackendrick (1957), avec B. Lancaster, T. Curtis (vo sous-titré, N.). FR 3, 23 h 05 (95 mn).

Une peinture au vitriol de la presse américaine, à travers l'étrange alliance d'un puissant éditeur (éprouvant pour sa soeur des sentiments plus qu'un traitement) et d'un individu abject qu'il emploie pour ses basses besognes. Spécialiste des comédies d'humour anglais, Mackendrick n'est pas tout à fait à la hauteur du scénario de Clifford Odets et Ernest Lehman, mais Lancaster et Curtis sont formidables et il y a vingt ans qu'on n'avait pas revu ce film.

VENREDI 21 SEPTEMBRE

Mes petites amoureuses ■
Film français de Jean Eustache (1974), avec M. Loeb, I. Caven. A 2, 22 h 55 (120 mn).

Écrit avant la Maman et le Putain, réalisé dans un style brasseurien, avec des interprètes (pour le plupart non professionnels) parlant d'un voir blanche, ce film laisse pourtant transparaître, sous son effet de distanciation, la sensibilité d'écrivain moderne qui, à bout de marginalité après un succès éphémère, n'a pu fuir à ses jours. Ici, un jeune garçon, au bord de l'adolescence, quitte un village du Midi où il était choyé par sa grand-mère pour vivre, raplé sur lui-même, auprès d'une mère et d'adultes avec lesquels il ne communique pas. Au fil du temps, de la banalité du quotidien, une blessure affective se creuse peu à peu, jusqu'à devenir une blessure qui ne peut pas être guérie. Il y a, là, quelque chose de déchirant.

Sports pour tous

A Los Angeles... sont tous... spectateur... accessible... dans le... la première... veut ou... équilibre... œuvre ré... que ne... mation... LUCPA... les sports... sera... sports... A la... elle... Darius... Wagon... catamaran... Tous ces... tout com...

Précision

Sur la... tous... avec... 16... Royal... de... par... participation...

	Dimanche 16 septembre	Lundi 17 septembre	Mardi 18 septembre
<p>TÉLÉVISION FRANÇAISE</p> <p>1</p>	<p>8.45 Journal.</p> <p>9.00 Émission islamique.</p> <p>9.15 A Bible ouverte.</p> <p>9.30 La source de vie.</p> <p>10.00 Préludes protestants.</p> <p>10.30 Le jour du Seigneur.</p> <p>11.00 Messe avec les bénédictins de Saint-Thierry (près de Reims).</p> <p>12.00 Midi presse.</p> <p>12.30 Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., est l'invité de cette nouvelle émission proposée et animée par Pierre-Luc Séguillon. Trois journalistes le questionneront : Patrice Duhamel, de « Magazine Hebdo » ; Paul Guilbert, du « Quotidien de Paris » et Geneviève Galey pour TF1.</p> <p>13.00 La séquence du spectateur.</p> <p>13.00 Journal.</p> <p>13.25 Série : Agence tous risques.</p> <p>14.20 Sports-dimanche.</p> <p>Tennis, à Marçay-en-Borçail ; ski nautique, à Milan ; cyclisme : Tour de l'avenir ; tir, à Longchamp.</p> <p>16.30 Variétés : La belle vie.</p> <p>Nouvelle émission de variétés en direct de Radio-France.</p> <p>Sacha Distel accueille les célébrités du monde du spectacle.</p> <p>17.30 Les animaux du monde.</p> <p>La musaraigne aquatique.</p> <p>Série : les Plouffe.</p> <p>18.00 Magazine : 7 sur 7.</p> <p>19.00 C'est Anne Sinclair qui présente cette semaine le magazine avec comme invité : M. François Léotard, secrétaire général du PR ; coup de cœur : les droits de l'homme.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Cinéma : Dernier domicile connu.</p> <p>Film de José Giovanni.</p> <p>22.20 Sports dimanche.</p> <p>Magazine de J.-M. Lefflot.</p> <p>23.15 Journal.</p> <p>23.30 Cignotant.</p>	<p>11.20 TF1 Vision plus.</p> <p>11.45 La une chez vous.</p> <p>12.00 Fauilleton : Nans le berger.</p> <p>12.30 Variétés : La bouteille à la mer.</p> <p>Une île déserte, un jeu, un voyage et une vedette du spectacle avec Jean Chatel.</p> <p>13.00 Journal.</p> <p>13.50 A pleine vie.</p> <p>Un après-midi sur TF1, avec la série : Tant qu'il y aura des hommes (n° 1 : Paris Harbour).</p> <p>14.45 Reprise : Sept sur sept.</p> <p>Magazine de la semaine (diffusé le 16 septembre).</p> <p>15.45 Accroche-cœur.</p> <p>Magazine de C. Boisgnot. La mode en peinture.</p> <p>16.00 La maison de TF 1.</p> <p>La pose du carrelage ; le ramassage des champignons.</p> <p>17.20 Aventures inattendues.</p> <p>Trois étonna sur une plage.</p> <p>18.00 Dessin animé : Woody Woodpecker.</p> <p>18.10 Le village dans les nuages.</p> <p>18.30 Magic hall.</p> <p>18.55 Cyclisme : Tour de l'avenir.</p> <p>19.15 Émissions régionales.</p> <p>19.35 Expression directe : CFTC, CGPME.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Cinéma : Huit et demi.</p> <p>Film de Federico Fellini.</p> <p>Étoiles et toiles.</p> <p>Magazine du cinéma de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando.</p> <p>Venise 1984 : les quatre « R » du cinéma français : J. Rivette, E. Rohmer, A. Resnais et J. Rouch, avec des extraits de leurs films.</p> <p>23.50 Journal.</p> <p>0.05 Deux chansons de jeunes auteurs compositeurs interprétés français : Alain Souchon et le groupe Duo.</p>	<p>11.20 TF1 Vision plus.</p> <p>11.50 La une chez vous.</p> <p>12.00 Fauilleton : Nans le berger.</p> <p>12.30 Variétés : La bouteille à la mer.</p> <p>13.00 Journal.</p> <p>13.50 A pleine vie.</p> <p>Avec la série « Tant qu'il y aura des hommes ».</p> <p>14.45 Reprise : Le bébé est une personne.</p> <p>De G. Luzzati, T. Lainé et S. Martino (diffusé le 12 sept).</p> <p>Ces chers disparus : Jean Gabin.</p> <p>16.00 Les choses du mardi.</p> <p>De J. Bertho et F. Chevenet. Les antiquaires.</p> <p>17.30 Histoires naturelles.</p> <p>Un fusil à la main (redif.).</p> <p>18.00 Dessin animé : Woody Woodpecker.</p> <p>18.10 Le village dans les nuages.</p> <p>18.30 Magic hall.</p> <p>19.15 Émissions régionales.</p> <p>19.40 Cocoricocoboy.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.30 D'accord pas d'accord (INC).</p> <p>20.35 Série : L'équipe Cousteau en Amazonie.</p> <p>N° 2. La rivière enclenchée.</p> <p>Le fils du commandant Cousteau active sa descente du fleuve en bateau pneumatique. Quelle épreuve ! Le voyage continue. On voit de petits dauphins gris et des grands roses. L'un des épisodes les plus réussis de cette série un peu brouillonne.</p> <p>21.35 Histoire à la une</p> <p>Émission de G. Luzzati, réal. R.-J. Bouyer, journaliste Eric Rossion. Le Machiavel du désert. À l'occasion du quinzième anniversaire de l'arrivée au pouvoir du colonel Kadhafi.</p> <p>Portrait du chef d'État libyen. Les lieux de son enfance et de sa jeunesse, les rencontres, les événements qui ont marqué sa vie et forgé son idéologie.</p> <p>Rédial Youri Boutouff et Patrick Fontanarosa.</p> <p>Festival de Pau 1983 : Sonate n° 3 de Brahms.</p> <p>23.35 Journal.</p> <p>23.50 Cignotant.</p>
	<p>9.30 Journal et météo.</p> <p>9.40 Récit A2.</p> <p>Candy.</p> <p>10.10 Les chevaux du tiercé.</p> <p>10.40 Gym tonic.</p> <p>11.15 Dimanche Martin.</p> <p>Entrée les artistes.</p> <p>12.45 Journal.</p> <p>13.20 Dimanche Martin (suite). Si j'ai bonne mémoire.</p> <p>Série : Le juge et le pilote.</p> <p>Premier épisode. Un juge est associé à un gangster de haut vol, lorsque ce dernier, en fuite est enlevé par des truands prêts à tout pour mettre la main sur des dossiers compromettants.</p> <p>15.20, L'école des fans : 16.5, Dessin animé : 16.25, Thé dansant.</p> <p>17.05 Disney dimanche.</p> <p>17.55 Stade 2.</p> <p>18.55 Fauilleton : Le mystérieux docteur Cornélius.</p> <p>De M. Fryland.</p> <p>Le nouveau feuilleton du dimanche ! Le destin du monde est menacé par l'infâme docteur Cornélius. Une comédie burlesque peuplée - exprès - de bons et de méchants. On s'amuse.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Jeu : La chasse aux trésors.</p> <p>Dans la région de Gruyère, en Suisse, avec des candidats luxembourgeois.</p> <p>21.40 Document : Nous te saluons, gentil Rousseau.</p> <p>De Y. Le Pichon, réal. de J.-L. Fournier.</p> <p>L'œuvre fantastique et la vie fantasmagorique du Douanier Rousseau. Portrait de l'artiste en fiction, avec des photos d'archives, des citations anecdotiques de quelques-uns de ses contemporains Alfred Jarry et Apollinaire. L'un des peintres qui fit « planer » André Breton et les surréalistes et que Pierre Loti voulait placer au musée des horreurs.</p> <p>22.35 Concert : Berlioz.</p> <p>Enregistré au Théâtre des Champs-Élysées.</p> <p>L'Orchestre national de France, dirigé par Lorin Maazel, interprète l'ouverture du Carnaval romain et Roméo et Juliette de Berlioz.</p> <p>23.25 Journal.</p> <p>23.45 Bonsoir les clips.</p>	<p>12.00 Journal et météo.</p> <p>12.10 Jeu : l'Académie des neuf.</p> <p>Avec Eric Charden, l'invité de la semaine.</p> <p>12.45 Journal.</p> <p>13.30 Fauilleton : la Pendule.</p> <p>Etienne va-t-il quitter ce bas monde sans avoir goûté les plaisirs de la chair ? Sixième épisode.</p> <p>13.45 Aujourd'hui la vie.</p> <p>Les collections de haute couture automne-hiver. Un reportage à l'exposition organisée autour des créations d'Elsa Schiaparelli.</p> <p>Série : Gaston Phébus.</p> <p>15.45 Cette semaine sur A 2.</p> <p>16.00 Reprise : Apostrophes.</p> <p>Les vieilles bousoles (diffusé le 14 septembre).</p> <p>17.10 La télévision des téléspectateurs.</p> <p>17.40 Récit A 2.</p> <p>La couleur du vent : Yak-Yak ; Latulu et Lirell ; les Schtroumpfs ; Tchou et Grodo ; Pac-Man.</p> <p>C'est la vie.</p> <p>18.30 Jeu : Des chiffres et des lettres.</p> <p>19.10 D'accord pas d'accord (INC).</p> <p>19.15 Émissions régionales.</p> <p>19.40 Le théâtre de Bouvard.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Le grand échiquier.</p> <p>Le grand échiquier.</p> <p>De J. Chazarel. Musiques de septembre.</p> <p>Avec Katia et Marielle Labèque, Yo Yo Ma, Gidon Kremer, Nigel Kennedy... et de nombreux jeunes artistes, pour fêter la rentrée de la grande chancellerie au complet, qui accueille le grand guitariste John McLaughlin et son groupe Mahavishnu, disciple et accompagnateur de Miles Davis.</p> <p>23.15 Journal.</p> <p>23.35 Bonsoir les clips.</p>	<p>10.30 Antiope.</p> <p>12.00 Journal et météo.</p> <p>12.10 Jeu : l'Académie des neuf.</p> <p>12.45 Journal.</p> <p>13.30 Fauilleton : la Pendule.</p> <p>Aujourd'hui la vie.</p> <p>Chansons témoins, chansons miroirs.</p> <p>14.50 Série : Gaston Phébus.</p> <p>15.40 Reprise : La chasse aux trésors.</p> <p>Dans la région de Gruyère, en Suisse (diffusé le 16 septembre).</p> <p>16.45 Entre vous, de Louis Bérard.</p> <p>Vivre à Ostwald, dans le banlieue de Strasbourg ; l'architecture commerciale.</p> <p>17.45 Récit A 2.</p> <p>Les aventures d'Épinal ; Yok-Yok ; Les 4 amis : Annie et le bureaucrate ; Latulu et Lirell ; Terre des bêtes.</p> <p>C'est la vie.</p> <p>18.30 Jeu : Des chiffres et des lettres.</p> <p>19.15 Émissions régionales.</p> <p>19.40 Le théâtre de Bouvard.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.30 D'accord pas d'accord (INC).</p> <p>20.40 Téléfilm : Un homme nommé intrépide.</p> <p>D'après W. Stevenson, réal. P. Carter, Avec M. York, D. Niven... Londres 1938. Churchill n'est pas encore premier ministre mais demande à un certain William Stephenson de créer un réseau d'espionnage. William rencontre une jeune femme membre du réseau « Intrépide ». Une intrigue amoureuse se noue, mais la guerre est déclarée.</p> <p>22.40 Magazine : Lire c'est vivre</p> <p>Dumayet, réal. R. Coste.</p> <p>Première émission de la rentrée, rendez-vous des lecteurs silencieux. Germinel publié en 1885 est le troisième tome du cycle des Rougon-Macquart d'Émile Zola. Pierre Dumayet a rencontré un infirmier, un ancien maître mineur, de simple ouvriers des mines et une femme. Un extrait de Ma Jeunesse et mes copains de R. Menegoz, un documentaire tourné il y a une trentaine d'années sur le bassin houiller des Cévennes.</p> <p>23.30 Journal.</p> <p>23.50 Bonsoir les clips.</p>
	<p>ANTENNE 2</p> <p>2</p>	<p>12.00 Oser.</p> <p>Émission de la Fondation pour la vie associative.</p> <p>13.00 Quatre-vingt-quatre, par le GMF (Groupe mutual des fonctionnaires).</p> <p>18.30 Émissions pour la jeunesse.</p> <p>L'île noire ; Deux jeux sur la table ; Le p'tit opéra des tortues ; Cuisine sans cuisson ; La minute de Spirale.</p> <p>19.40 RFO Hebdo.</p> <p>20.00 Merc' Bernard.</p> <p>Merci Bernard revient. Le changement dans la continuité. L'horscoppe remplace le météo mais les conséquences sont les mêmes pour le présentateur. Les sketches sont toujours aussi inédits ; certains s'éloignent inlassablement, d'autres font mouche.</p> <p>20.35 Foi d'amar, ou portrait d'un anarchiste : Maurice Joyeux.</p> <p>De J. Lamant, réal. P. Bouhin.</p> <p>Le geste ample, l'œil vif, le visage ridé, Maurice Joyeux retrace les grandes lignes de sa vie. Sauvages de guerre, séjours en prison, amitié avec Albert Camus, bisbilles avec Jean-Paul Sartre, c'est également la grande époque du Monde libertaire et de la librairie qu'il tenait. On retiendra surtout une profonde conviction d'anarcho-syndicaliste, toujours en prise avec la bourgeoisie qu'il qualifie de « fin de race » et refusant toute forme d'impérialisme, de l'Ouest comme de l'Est. - M. J.</p> <p>21.35 Aspects du court métrage français.</p> <p>Roses rouges, de D. Sauvagnat.</p> <p>22.05 Journal.</p> <p>22.30 Cinéma de minuit : Casanova, un adolescent à Venise.</p> <p>Cycle cinéma italien. Film de Luigi Comencini.</p> <p>Prélude à la nuit.</p> <p>Printemps des arts de Monte-Carlo : Canon, de Pachelbel, par l'Ensemble festival String de Lucerne.</p>	<p>17.00 Télévision régionale.</p> <p>Programmes autonomes des douze régions.</p> <p>19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.</p> <p>20.05 Les jeux.</p> <p>20.35 Cinéma : les Seins de glace.</p> <p>Cycle : le Grand Frisson. Film de Georges Lautner.</p> <p>22.20 Journal.</p> <p>22.40 Thelassa.</p> <p>Magazine de la mer de G. Pernoud.</p> <p>France-Angleterre, le couvain passe.</p> <p>Une bonne nouvelle par jour.</p> <p>Émission de Brice Lalonde et Philippe Germa.</p> <p>L'un des porte-drapeaux de l'écologie nous offre des nouvelles actuelles et non d'actualité, précises et claires. Écologiques, politiques au de société, en trois minutes. Mis en scène dans un décor de clip au de bande dessinée, Brice Lalonde s'entretient avec son double, qui joue le rôle de Candide. Discours simple, conclusion naïve.</p> <p>23.30 Prélude à la nuit.</p> <p>« Concerto grosso en fa mineur », de Hoendel, par l'Orchestre de chambre de la Radiotélévision luxembourgeoise, dir. L. de Froment.</p>
<p>FRANCE RÉGIONS</p> <p>3</p>	<p>17.00 Télévision régionale.</p> <p>Programmes autonomes des douze régions.</p> <p>19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.</p> <p>20.05 Les jeux.</p> <p>20.30 D'accord pas d'accord (INC).</p> <p>20.35 La dernière séance : soirée Burt Lancaster.</p> <p>Émission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourdan.</p> <p>Actualités 1953 : Dessin animé de Tex Avery à 22 h 20, dessin animé : Bugs Bunny ; réclames de l'époque ; attraction et présentation du deuxième film.</p> <p>20.50 Premier film : Le roi des îles</p> <p>de Byron Haskin.</p> <p>22.45 Journal.</p> <p>23.05 Deuxième film : Le grand chantage</p> <p>d'Alexandre Mackendrick.</p> <p>Une bonne nouvelle par jour.</p> <p>Avec Brice Lalonde.</p>	<p>17.00 Télévision régionale.</p> <p>Programmes autonomes des douze régions.</p> <p>19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.</p> <p>20.05 Les jeux.</p> <p>20.30 D'accord pas d'accord (INC).</p> <p>20.35 La dernière séance : soirée Burt Lancaster.</p> <p>Émission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourdan.</p> <p>Actualités 1953 : Dessin animé de Tex Avery à 22 h 20, dessin animé : Bugs Bunny ; réclames de l'époque ; attraction et présentation du deuxième film.</p> <p>20.50 Premier film : Le roi des îles</p> <p>de Byron Haskin.</p> <p>22.45 Journal.</p> <p>23.05 Deuxième film : Le grand chantage</p> <p>d'Alexandre Mackendrick.</p> <p>Une bonne nouvelle par jour.</p> <p>Avec Brice Lalonde.</p>	
<p>PÉRIPHÉRIE</p>	<p>● R.T.L., 20 h, Fantastico, film de Gilles Laure (avec Carole Laure, Lewis Furey, Serge Reggiani...) ; 22 h 50, Journal.</p> <p>● T.M.C., 19 h 30, Max la menace ; 20 h 5, A vous de choisir ; 21 h 40, Série : l'île fantastique.</p> <p>● R.T.B., 20 h 10, Variétés : Face au public de William Sheller ; 21 h 5, Téléfilm : Au plaisir de Dieu, de R. Mazoyer (d'après J. d'Ormesson).</p> <p>● T.S.R., 20 h, Série : le Souffle de la guerre ; 20 h 50, Tickets de première ; 21 h 45, Cadence ; 22 h 30, Journal.</p>	<p>● R.T.L., 20 h, Dynastie ; 21 h, le Chasseur, film de Burt Kallik ; 22 h 45, Journal ; 22 h 55, La joie de lire ; 23 h 5, RTL Théâtre.</p> <p>● T.M.C., 19 h 50, Quinze ; 20 h 45, Jeu : L'inspecteur mystérieux ; 21 h, Goupil main rouge, film de Jacques Becker ; 22 h 35, Les carnets de l'été ; 22 h 45, Clip n°10.</p> <p>● R.T.B., 20 h, Écran-témoignage : la Banquière, film de Francis Girod, suivi d'un débat sur la Banque.</p> <p>● R.T.B.-TELE 2, 20 h, le Temps retrouvé : les femmes de 50 ans ; 20 h 30, Grand prix de la chanson wallonne.</p> <p>● T.S.R., 20 h 15, Spécial cinéma ; 22 h 55, Journal ; 23 h 10, L'antenne est à vous.</p>	<p>● R.T.L., 20 h, Chips ; 21 h, le Jardinier d'Argentan, film de J.-P. Le Chanou ; 22 h 40, Journal ; 22 h 50, La joie de lire.</p> <p>● T.M.C., 19 h 50, Série : le Bel Été ; 20 h 45, L'inspecteur mystérieux ; 21 h, l'Homme sans frontières, film de Peter Fonda ; 22 h 35, Les carnets de l'été ; 22 h 45, Clip n°10.</p> <p>● R.T.B., 20 h 5, Faillite : les Pousses de l'espoir ; 21 h 15, Vive la science ; 22 h 15, Écritures : les livres dans les livres.</p> <p>● R.T.B.-TELE 2, 20 h, le point de la médecine : la coopération médicale belge en Afrique ; 21 h, Cycle Y. Montand : Compartiment naturel, film de Costa-Gavras.</p> <p>● T.S.R., 20 h 15, La chasse aux trésors ; 21 h 20, Document : la grande guerre (1914-1918) ; 22 h 50, Journal ; 23 h 5, Spécial session.</p>



سكنا من الراجل

Merc
19 sept

11.20 TF1 Vision plus.

11.50 La une chez vous.

12.00 Fauilleton : Nans le berger.

12.30 Variétés : La bouteille à la mer.

13.00 Journal.

13.40 Variétés.

14.25 C'est super (les ballades).

14.45 Hip-hop.

14.55 Magazine des nouvelles de la semaine.

17.00 Mérochidic.

17.25 Jack spot.

17.50 Journal.

18.05 Des jours par ailleurs.

18.10 Le village dans les nuages.

18.30 Magic Hall.

18.35 Émissions régionales.

18.40 Cocoricocoboy.

19.55 Trage du Ten-Yan.

20.00 Journal.

20.30 Trage du Ten-Yan.

20.35 Série : Les Étoiles de la nuit.

21.25 Série : Le bébé est une personne.

21.35 Histoire à la une.

23.05 Journal.

23.50 Cignotant.

10.30 Antiope.

12.00 Journal et météo.

12.10 Jeu : l'Académie des neuf.

12.45 Journal.

13.30 Fauilleton : la Pendule.

13.45 Aujourd'hui la vie.

14.50 Série : Gaston Phébus.

15.40 Reprise : La chasse aux trésors.

16.45 Entre vous, de Louis Bérard.

17.45 Récit A 2.

18.30 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.15 Émissions régionales.

19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.00 Journal.

20.30 D'accord pas d'accord (INC).

20.40 Téléfilm : Un homme nommé intrépide.

22.40 Magazine : Lire c'est vivre.

23.30 Journal.

23.50 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20.05 Les jeux.

20.30 D'accord pas d'accord (INC).

20.35 La dernière séance : soirée Burt Lancaster.

Émission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourdan.

Actualités 1953 : Dessin animé de Tex Avery à 22 h 20, dessin animé : Bugs Bunny ; réclames de l'époque ; attraction et présentation du deuxième film.

20.50 Premier film : Le roi des îles.

22.45 Journal.

23.05 Deuxième film : Le grand chantage.

23.30 Journal.

23.50 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20.05 Les jeux.

20.30 D'accord pas d'accord (INC).

20.35 La dernière séance : soirée Burt Lancaster.

Émission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourdan.

Actualités 1953 : Dessin animé de Tex Avery à 22 h 20, dessin animé : Bugs Bunny ; réclames de l'époque ; attraction et présentation du deuxième film.

20.50 Premier film : Le roi des îles.

22.45 Journal.

23.05 Deuxième film : Le grand chantage.

23.30 Journal.

23.50 Bonsoir les clips.

Mardi 18 septembre

11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilletton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.40 Vismaine. 16.25 C'est super (Les baléines). 16.45 Hip-hop. Magazine des nouvelles danses, par Sidney. 17.00 Microludic. Rendez-vous des amateurs de jeux vidéo et des micro-ordinateurs, clavier ou crayon optique. 17.25 Jack spot. 17.50 Journal. 18.05 Des jokers par milliers. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic Hall. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 19.55 Tirage du Tac-o-Tac. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du loto. 20.35 Série : Dallas. Cliff irrite les Ewing en diffamant la mémoire de Jack dans un discours. Un bal tragique. Affrontements opposant une grande partie de la famille. 21.25 Série : Le bébé est une personne. De G. Lauzun, T. Lainé et B. Mariné. N°2 : L'espace d'une rencontre. Après le premier volet sur la vie du fœtus - ses possibilités d'émotion, de sensation -, on aborde l'accouchement comme un épisode dans une vie qui a déjà commencé depuis un certain temps. L'accueil que réserve la mère a une importance déterminante : impressions et documents sur différents accouchements sans douleur et quelques-uns de ceux faits à l'hôpital de la Pitié où l'on pratique la péridurale, que condamnent sans nuance (pour ne pas dire avec parti pris) les auteurs de l'émission. - C.H. 22.25 Branchés musique : 22, v'la la rock. Émission de J.-B. Héby : Mink Deville. 23.10 Journal. 23.25 Cignotent.

10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilletton : La pendule. 13.45 Dessin animé : X Or. 14.15 Récit A2. Les devinettes d'Épinal ; Yokari ; Les quat'z amis ; Disco-puce ; Latulu et Lirrell ; Les petites canailles ; Les Schtroumpfs... 16.50 Micro Kid. De C. Dagnas, réal. A. Mahen. A Arcahon, au festival international vidéo loisirs. Les carnets de l'aventure. « Deux kayaks pour les glaces », de B. et G. Clair. 18.00 Platine 45. Jesse Garon, Cyndi Lauper, Mader, Billy Idol, George Kranz. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bourvird. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : le Gourou. De R. Erif, avec W. Reichmann, E.P. Caspar... Un chanteur d'opéra en chômage fonde par hasard une communauté religieuse pseudo-bouddhiste. Le succès remporté par cette secte est immense. Son fondateur est étonné. Une comédie satirique. 22.16 Magazine : Moi... je. De B. Boublier. Cinq petits croquis du monde contemporain : « J'ai treize ans et j'aime l'argent », « A louer », « Version double », « Ex-idols du rock », « Périphérie story ». De bons sujets mais les reportages ne sont pas toujours à la hauteur. - M.J. 23.15 Journal. 23.35 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma 18 : la Mèche en bataille. D'après « Le Correspondant », d'A. Vanier, J.-P. Méval et B. Dubois, réal. B. Dubois. Avec A. Clément, D. Russo, E. Chicot... Un garçon de quatorze ans entre un père ancien militaire partisan d'une éducation d'homme - et une tante (Aurore Clément) qui veut l'éduquer tendrement. Se mêle à l'histoire un autre enfant de son âge, fils d'un père « cool ». Drogue, extrême droite, tous les lieux communs sur la société contemporaine. - M.G. 22.00 Journal. 22.20 Série : Scènes de la vie conjugale. n°1. Bergmann. N°2 : L'art de balayer sous les tapis. Avec L. Ullmann, B. Anderson, E. Josephson... (Redif.) Marianne est amoureuse. Quelque chose ne tourne pas rond entre elle et son mari. De plus, Johan reçoit des coups de téléphone mystérieux. Après une soirée au théâtre, les premiers signes de discorde éclatent. Profondeur de l'analyse des personnages, ambiguïté. Surprenamment bien joué. 23.00 Une bonne nouvelle par jour. Avec Brice Lalonde. Prélude à la nuit. 23.05 Printemps des arts de Monte-Carlo : « Simple symphonie opus 4 », de Britten, par l'ensemble Festival String de Lucerne.

● R.T.L., 20 h, Série : La croisière s'amuse ; 21 h, le Miracle des Loups, film d'André Hunebelle ; 23 h 15, Journal ; 23 h 25, La joie de lire ; 23 h 30, Concert : œuvres de Mozart, Haendel par l'Orchestre symphonique de RTL, dir. Louis de Froment, sol. S. Milodanin. ● T.M.C., 19 h 50, La Bataille des planètes ; 20 h 45, L'Infiniment mystérieux ; 21 h, Un linceul n'a pas de poche, film de J.-P. Mocky ; 23 h 5, Les carnets de Fété ; 23 h 15, Offres d'emploi ; 23 h 20, Clip'n'roll. ● R.T.B., 20 h, La chasse aux trésors (au Zaïre) ; 21 h 10, Série : Marlowe, détective privé. ● R.T.B.-TÉLÉ 2, 20 h, Rolling Stones, film de Hal Ashby ; 21 h 30, Caméra sport. ● T.S.R., 20 h 15, Variétés : Studio 4 ; 21 h 20, Télescope ; 21 h 50, Football ; 22 h 50, Journal.



Mercredi 19 septembre

Jeudi 20 septembre

Vendredi 21 septembre

11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilletton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.40 Vismaine. 16.25 C'est super (Les baléines). 16.45 Hip-hop. Magazine des nouvelles danses, par Sidney. 17.00 Microludic. Rendez-vous des amateurs de jeux vidéo et des micro-ordinateurs, clavier ou crayon optique. 17.25 Jack spot. 17.50 Journal. 18.05 Des jokers par milliers. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic Hall. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 19.55 Tirage du Tac-o-Tac. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du loto. 20.35 Série : Dallas. Cliff irrite les Ewing en diffamant la mémoire de Jack dans un discours. Un bal tragique. Affrontements opposant une grande partie de la famille. 21.25 Série : Le bébé est une personne. De G. Lauzun, T. Lainé et B. Mariné. N°2 : L'espace d'une rencontre. Après le premier volet sur la vie du fœtus - ses possibilités d'émotion, de sensation -, on aborde l'accouchement comme un épisode dans une vie qui a déjà commencé depuis un certain temps. L'accueil que réserve la mère a une importance déterminante : impressions et documents sur différents accouchements sans douleur et quelques-uns de ceux faits à l'hôpital de la Pitié où l'on pratique la péridurale, que condamnent sans nuance (pour ne pas dire avec parti pris) les auteurs de l'émission. - C.H. 22.25 Branchés musique : 22, v'la la rock. Émission de J.-B. Héby : Mink Deville. 23.10 Journal. 23.25 Cignotent.

11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilletton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 A pleine vie. Avec la série « Tant qu'il y aura des hommes ». 14.45 Portes ouvertes, magazine des handicapés. 15.00 Images d'histoire. La fin de la guerre 1914-18. 15.30 Quarté : en direct de Maisons-Laffitte. 16.00 Sansr sans nusges. Émission de M. Moranec. Les soins de la peau après les vacances... 17.00 La chance aux chansons. Georgette Lemaire, une chanteuse réaliste. 18.00 Dessin animé : Woody Woodpecker. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic Hall. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Feuilletton : La terre et le moulin. de C. Coulonges, réal. J. Ertaud. Avec A. Tarrent, B. Malaterre, G. Rivet... Après la mort de Léo, on accepte mal au village (Quercy) la liaison entre Marie-Paule et Pierre. Un drame terrible arrive ; La Savine meurt écrasée par un tracteur. Chronique de la vie rurale. Conflit de générations. Magazine : Intévision. Magazine de la réaction, proposé par A. Deavers, R. Pic, M. Albert et J. Decourcy. Au sommaire : rajouter à tout prix ; Espagne : agonie de la corrida ; Irak : 4^e anniversaire de la guerre contre l'Iran. 22.45 Journal. 23.00 La Jazz et vous. Émission de J. Diéval. Avec Noel Lee, Jimmy Gourley Trio, Millitia, Horville Trio, Stéphane Gerault... 0.00 Cignotent.

11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilletton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 A pleine vie. Avec la série « Tant qu'il y aura des hommes ». 14.45 Reprise : Intévision. diffusé le 20 septembre. 16.05 Temps libre. 18.00 Dessin animé : Woody Woodpecker. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic Hall. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Renaud au Zenith. A regarder pour le plaisir de voir Gainsbourg en repérage, de l'eau salée jusqu'au cou, déclarer : « J'aime les gens hyper-professionnels ». A écouter pour la retransmission du concert de Renaud au Zenith. Il chante ses grands classiques : « Mon HLM », « Loulou », « Morgane de toi ». 21.50 Téléfilm : Mademoiselle Clarisse. d'après V. Leduc, réal. A. Costa. Avec S. Flon, M. Robin, C. Evran... Une vieille fille tient une épicerie-buvette dans un hameau du Morvan. Solitaire, elle n'a jamais rencontré celui qu'elle aurait pu aimer. Quand, un soir, elle trouve un homme mort qui réveillera des passions qu'elle croyait éteintes. Belles images d'une réalité terne, un rôle très bien tenu par Suzanne Flon, quelques longueurs. - M.J. 23.15 Journal. 23.30 Cignotent.

10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilletton : La pendule. 13.45 Dessin animé : X Or. 14.15 Récit A2. Les devinettes d'Épinal ; Yokari ; Les quat'z amis ; Disco-puce ; Latulu et Lirrell ; Les petites canailles ; Les Schtroumpfs... 16.50 Micro Kid. De C. Dagnas, réal. A. Mahen. A Arcahon, au festival international vidéo loisirs. Les carnets de l'aventure. « Deux kayaks pour les glaces », de B. et G. Clair. 18.00 Platine 45. Jesse Garon, Cyndi Lauper, Mader, Billy Idol, George Kranz. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bourvird. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : le Gourou. De R. Erif, avec W. Reichmann, E.P. Caspar... Un chanteur d'opéra en chômage fonde par hasard une communauté religieuse pseudo-bouddhiste. Le succès remporté par cette secte est immense. Son fondateur est étonné. Une comédie satirique. 22.16 Magazine : Moi... je. De B. Boublier. Cinq petits croquis du monde contemporain : « J'ai treize ans et j'aime l'argent », « A louer », « Version double », « Ex-idols du rock », « Périphérie story ». De bons sujets mais les reportages ne sont pas toujours à la hauteur. - M.J. 23.15 Journal. 23.35 Bonsoir les clips.

10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilletton : La pendule. 13.45 Aujourd'hui la vie. Deux regards sur un siècle. 14.50 Cinéma : L'Arbre de Noël. Film de Terence Young. 16.45 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini. Bourville... quatorze ans déjà. 17.45 Récit A2. Les devinettes d'Épinal ; Yok Yak ; Mes mains ont la parole ; Latulu et Lirrell ; Silas Marner. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Émissions régionales. 19.35 Expression directe : CGT et PS (groupe du Sénat). 20.00 Journal. 20.35 Série : la Vallée des poupées. D'après J. Susann, réal. W. Grauman, avec C. Hicks, L. Hartmann, V. Hamel... A la fête de la fin du tournage du film « Fanfare », Helen Lawson se reconcilie avec Henry Bellamy. Les destins de trois jeunes filles prêtes à payer le maximum pour réussir. Une histoire inspirée d'un best-seller. 21.45 Alain Decaux, l'histoire en question. Deux hommes pour leur Reinhardt Heydrich. Evocation de Heydrich, un étrange personnage envoyé en Bohême et en Moravie pour venir à bout de la résistance de la population, qui refuse l'assimilation au grand Reich allemand. Une reconstitution de l'attentat contre Heydrich, grâce à un tournage sur les lieux et à des témoignages. 23.00 Journal. 23.10 Spécial football : les coupes européennes. 23.30 Bonsoir les clips.

10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilletton : La pendule. 13.45 Aujourd'hui la vie. Les enfants de l'autre. 14.50 Série : Gaston Phébus. 15.45 Reprise : Alain Decaux, l'histoire en question. Deux hommes pour leur Heydrich (diffusé le 20 septembre). 16.35 Histoires. De S. Richard. Indonésie : Borobudur, ou-delà du temps. 17.45 Récit A2. La couleur du vent ; Yok Yak ; Latulu et Lirrell : il était une fois le cirque ; Les maîtres de l'univers. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bourvird. 20.00 Journal. 20.35 Série : Pâchés originiaux. J'ai connu une musique dans la tête, de P. Lainé, d'après Alberto Moravia, réal. P. Monnier. Avec D. Carrel, J.-P. Daras, R. Porte... Second volet d'une série d'adaptations de nouvelles de grands écrivains étrangers. Une très jeune femme aime un homme marié qui pourrait être son père. Ce dernier la trompe, et Gisèle tente de se suicider. Dans le style des comédies italiennes des années 60-70. 21.40 Apotrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : « Premiers romans ». Sont invités : Alain Denzaux (Le Perdreux), Marianne Dubertret (Fay de hulle en hulle), Jean-Claude Guillebaud (l'Antienne comédie), Bernard-Henri Lévy (Le Diable en tête), Claude Thibaut (Un cœur au hiver), et Bernard-Marie Koltes (la Fuite à cheval très loin dans la nuit). 22.45 Journal. 22.55 Ciné-club : Mes petites amoureuses. film de Jean Eustache.

17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma 18 : la Mèche en bataille. D'après « Le Correspondant », d'A. Vanier, J.-P. Méval et B. Dubois, réal. B. Dubois. Avec A. Clément, D. Russo, E. Chicot... Un garçon de quatorze ans entre un père ancien militaire partisan d'une éducation d'homme - et une tante (Aurore Clément) qui veut l'éduquer tendrement. Se mêle à l'histoire un autre enfant de son âge, fils d'un père « cool ». Drogue, extrême droite, tous les lieux communs sur la société contemporaine. - M.G. 22.00 Journal. 22.20 Série : Scènes de la vie conjugale. n°1. Bergmann. N°2 : L'art de balayer sous les tapis. Avec L. Ullmann, B. Anderson, E. Josephson... (Redif.) Marianne est amoureuse. Quelque chose ne tourne pas rond entre elle et son mari. De plus, Johan reçoit des coups de téléphone mystérieux. Après une soirée au théâtre, les premiers signes de discorde éclatent. Profondeur de l'analyse des personnages, ambiguïté. Surprenamment bien joué. 23.00 Une bonne nouvelle par jour. Avec Brice Lalonde. Prélude à la nuit. 23.05 Printemps des arts de Monte-Carlo : « Simple symphonie opus 4 », de Britten, par l'ensemble Festival String de Lucerne.

17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : la Petite Sirène. Film de Roger Andrieux. 22.20 Journal. 22.40 Une bonne nouvelle par jour. Avec Brice Lalonde. 23.00 Prélude à la nuit. Printemps des Arts de Monte-Carlo : « Quatuor à cordes américain », de Dvorak, par le Quatuor Tatral.



17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Sahel 84, les carnets de l'espoir (et à 22.20) Émission de G. Lux et Max Meynier. Les 22 et 23 septembre dans toute la France se tient la grande collecte Croix-Rouge pour le Sahel. Objet : sauver 500 000 enfants. Charles Aznavour, Pierre Bachelet, Claude Barzanti, Francis Cabrel, Linda de Suza, Hugues Aufray, etc. ont leur participation à ce spectacle en appel à l'opération « Sahel 84 ». 22.00 Journal. 23.00 Espace francophone. Magazine de D. Gallet. Arts populaires haïtiens : une enquête sur la peinture, la sculpture, l'artisanat. 23.30 Une bonne nouvelle par jour. Avec Brice Lalonde. 22.45 « Romance sans paroles » pour violon et piano, de Mendelssohn, interprétée par E. Friedman, violon, et L. Petitgirard, piano.

● R.T.L., 20 h, Série : La croisière s'amuse ; 21 h, le Miracle des Loups, film d'André Hunebelle ; 23 h 15, Journal ; 23 h 25, La joie de lire ; 23 h 30, Concert : œuvres de Mozart, Haendel par l'Orchestre symphonique de RTL, dir. Louis de Froment, sol. S. Milodanin. ● T.M.C., 19 h 50, La Bataille des planètes ; 20 h 45, L'Infiniment mystérieux ; 21 h, Un linceul n'a pas de poche, film de J.-P. Mocky ; 23 h 5, Les carnets de Fété ; 23 h 15, Offres d'emploi ; 23 h 20, Clip'n'roll. ● R.T.B., 20 h, La chasse aux trésors (au Zaïre) ; 21 h 10, Série : Marlowe, détective privé. ● R.T.B.-TÉLÉ 2, 20 h, Rolling Stones, film de Hal Ashby ; 21 h 30, Caméra sport. ● T.S.R., 20 h 15, Variétés : Studio 4 ; 21 h 20, Télescope ; 21 h 50, Football ; 22 h 50, Journal.

● R.T.L., 20 h, Dallas ; 21 h, Adieu l'ami I, film de Jean Herman (avec A. Delon, C. Bronson, B. Fossey) ; 22 h 40, Journal ; 22 h 50, La joie de lire ; 23 h 55, Turbo. ● T.M.C., 19 h 50, Série : Magnum ; 20 h 45, L'Infiniment mystérieux ; 21 h, Les Riches Familiales, film de David Lowell-Rich ; 22 h 35, Les carnets de Fété ; 22 h 45, Clip'n'roll. ● R.T.B., 20 h, Autant savoir ; 20 h 30, Nestor Burma, détective de choc, film de Jean-Luc Miesch ; 22 h 10, Le carrousel aux images ; 23 h 15, Émission politique : reflets du libéralisme. ● R.T.B.-TÉLÉ 2, 20 h, Théâtre-club : le Neveu de Rameau, de Diderot. Mise en scène C. Volter ; 21 h 45, Les Wallons au Wisconsin. ● T.S.R., 20 h 15, Temps présent : le Pays basque ; 21 h 20, Dynastie ; 22 h 5, Journal ; 22 h 30, Faribique, film de Georges Rouquier.

● R.T.L., 20 h, Série : Lou Grant ; 21 h, Série : Hôtel ; 22 h, Journal ; 22 h 5, Rosemary's baby, film de Roman Polanski. ● T.M.C., 19 h 50, Dynastie ; 20 h 45, L'Infiniment mystérieux ; 21 h, l'Enfer des hommes, film de Jesse Hibbs ; 22 h 50, Les carnets de l'été ; 23 h, Clip'n'roll. ● R.T.B., 20 h, A suivre ; 21 h 5, Ciné-club : le cinéma indien, le plus grand cinéma du monde, documentaire de R. Fraytier et D. Martiny ; 22 h 15, Arts magazine. ● R.T.B.-TÉLÉ 2, 20 h 5, Billet de faveur : le Garçon d'appartement, de G. Lauzier ; mise en scène Daniel Auteuil ; 21 h 25, Feuilletton : la vie de Léonard de Vinci. ● T.S.R., 20 h 15, Tell quel ; 20 h 45, le Gitan, film de José Giovanni ; 22 h 25, le couleur de l'oubli ; 22 h 40, Journal.

TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

ANTENNE 2

FRANCE RÉGIONS 3

PÉRIPHÉRIE

Le prochain week-end

TF 1

Samedi 22 septembre

8.15 TF 1 Vision plus; 8.45 Journal; 9.00 Téléforme (et à 10.10); 9.20 Reprise: Le jazz et vous (diffusé le 13 septem-); 10.30 Sept jours en Bourse; 10.45 Aventures bastien-; 11.15 Un métier pour demain (ingénieur); 11.30 Maga-; 12.00 Bonjour, bon appétit; 12.25 Amuse-gueule; 13.00 Journal; 13.35 Télé-; 14.20 Série: Buck Rodgers au XXV siècle; 15.15 C'est super; 15.30 Dessin animé (les Voyages de Nils Holgersson); 15.55 Temps X; 16.40 Casaque et boîtes de cuir; 17.10 Série: Rebecca; 18.10 Trente millions d'amis; 18.35 Auto-moto; 19.05 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Émissions régionales; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal; 20.30 Tirage du Loto; 20.35 Au théâtre ce soir: Y'sy... Y'sy resta. De R. Vinci et J. Valmy, mise en scène R. Mameel. Avec C. Gessac, J.-N. Sissis, P. Lesieur, J. Ardouin... 23.00 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Émission de Michel Polac. Astérix contre la Joconde: les codes culturels. 0.30 Journal. 0.45 Ouvert le nuit...

Dimanche 23 septembre

8.45 Journal; 9.00 Émission islamique; 9.30 Chrétiens orientaux (musique arménienne); 10.00 Présence protestante (homage à Martin Luther King); 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe à Thiais (Val-de-Marne); 12.02 Mid-; 12.30 Célébration du souvenir (à la grande synagogue de la rue de la Victoire, à Paris); 13.00 Journal; 13.25 Série: Starzky et Hutch; 14.20 Sports-dimanche; 16.30 Variétés; La belle vie; 17.30 Les animaux du monde (quinze enfants à l'écoute des baleines); 18.00 Série: les Plouffe; 19.00 Sept sur sept, le magazine de la semaine, avec Philippe Noiret; 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: le Voyou. Film de Claude Lelouch. 22.35 Sports dimanche soir. Les résultats sportifs, émission de J.-M. Lefflot. 23.20 Journal. 23.35 Clignotant.

A2

Samedi 22 septembre

10.00 Journal des sourds et des malentendants; 10.20 Vidéo-; 10.35 Platine 45 (Jess Garon, Cyné Lauper, Mader, Billy Idol, George Kranz); 11.05 Les carnets de l'aventure (Thor Heyerdahl); 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.30 Série: L'homme qui tombe à pic; 14.20 Série: MASH; 14.45 Les jeux du stade; 17.00 Terre des bêtes; 17.30 Récré A2; 17.50 Samedi Magazine; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Émissions régionales; 19.40 Le théâtre de Bouvard; 20.00 Journal. 20.35 Variétés: Champs-Élysées. de Michel Drucker. 22.05 Magazine: Les enfants du rock. 23.20 Journal. 23.40 Bonsoir les clips.

Dimanche 23 septembre

9.30 Journal et météo; 9.40 Récré A2; 10.10 Les chevaux du tiers; 10.40 Gym tonic; 11.15 Dimanche Martin (Entre les artistes); 12.45 Journal; 13.20 Dimanche Martin (suite); Si j'ai bonne mémoire; 14.30 Série: Le juge et le Pilote; 15.20 L'école des fans; 16.05 Dessin animé; 16.25 Thé dansant; 17.05 Série: Les nouvelles Brigades du Tigre; 17.35 Stade 2; 18.35 Feuilleton: le Mystérieux docteur Cor-nélius; 20.00 Journal. 20.35 Jeu: La chasse aux trésors. A Las Vegas. 21.40 Document: l'Opéra sauvage. Singapour, cette ville qui vit de la mer. réal. F. Rosoff. 22.35 Concert magazine. Le Nouvel Orchestre Philharmonique. 23.30 Journal. 23.50 Bonsoir les clips.

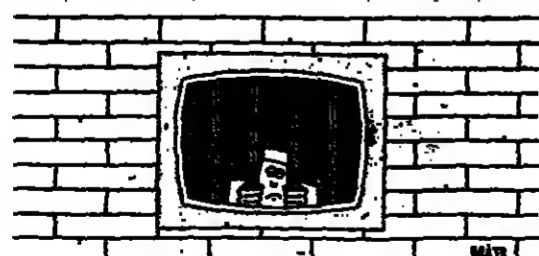
FR3

Samedi 22 septembre

13.15 Repaires; 13.30 Horizon, magazine des armées; 16.15 Liberté 3; 17.30 Télévision régionale; 19.55 Dessin animé: Les petits diables; 20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton: Dynastie. 21.55 Journal. 22.15 La vie de château. 22.45 Musicclub: Schubert.

Dimanche 23 septembre

10.00 Musique; 13.00 Quatre-vingt-quatre; 18.30 FR3 Je-; 19.40 RFO Hebdo; 20.00 Marc Bernard. 20.35 Document: Philippe, baron Philippe. De J. Laconture. 21.30 Jazz à Juan-les-Pins. 22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit: Profession reporter. Cycle cinéma italien. Film de Michelangelo Antonioni. Prélude à la nuit. « Pour presque tous les temps », de F. Schmitz, par l'Atelier musique de Ville-d'Avray.



France-Culture

SAMEDI 15 SEPTEMBRE

7.00 Les parlers régionaux: la Savoie. 7.45 Le tact et le marge: « Les mou-; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 8.35 Comprendre aujourd'hui pour v-; 9.05 Méthode du monde contemporain.; 10.30 Démarche avec... 10.50 Musique: Oratorio pour une vie.; 11.30 Itinéraires, en un Japon inattendu.; 12.45 Panorama.; 13.35 Le cri du homard.; 14.00 Les amnésies de France Culture:; 16.20 Les chemins de la connaissance:; 18.30 Un homme sans importance.; 19.00 Revue de presse internationale.; 19.20 Tant qu'il y aura des historiens:; 21.25 Agorarium.; 21.50 Musique: Accord final.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

7.03 Chasseur de sons.; 7.20 Horizon: magazine religieux.; 7.30 La fenêtre ouverte.; 7.35 Un musée, un chef-d'œuvre:; 8.00 Orthodoxie.; 9.10 Protestations.; 9.40 Divers aspects de la pensée; 10.00 Mieux au Prélude Sainte Marthe; 11.00 La radio sur la place: à Bergenc.; 12.05 Le cri du homard.; 12.30 Lettres ouvertes à l'auteur.; 12.45 Musique: Le Rhin (à 16 h 30 et; 14.30 La Comédie-Française présente; 17.30 Rencontre avec... Brytair Brytair-; 18.30 Un musée, un chef-d'œuvre:; 18.30 Comment va le monde, Usa-; 19.25 Jazz à l'ancienne.; 19.30 L'homme et l'informatique.; 20.00 Les enjeux internationaux.; 20.30 L'arbre soigné ou les vivants et les; 21.50 Musique: de laine et de charbon.; 22.30 Nuits magnétiques.

MARDI 18 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 9.05 La méthode des autres: Le Gilan.; 10.30 Le sauto et la orange: « Néron l'im-; 10.50 Musique: black and blue.; 12.05 Nous tous chacun.; 12.45 Panorama.; 13.30 Présentation des arts.; 14.10 Un livre, des voix: « Les Fourmis de; 14.50 Musique: cycle d'orgue, (Au-; 20.00 Albertus.; 20.40 Dans le sillage des Gabares: de; 23.00 Musique: Le Rhin.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique:; 7.03 Avis de recherche: 7^e anniversaire; 9.10 Carrel de notes.; 11.05 Opéra: « Dupire », de R. Strauss.; 14.04 Le temps du jazz: jazz s'il vous; 15.03 D'accord parfait: débat autour; 18.02 Les éphémères du musée-hall.; 18.05 Casseurs: musique traditionnelle; 20.04 Présentation du concert.; 20.30 Concert donné au Festival de Salz-; 22.34 Programme musical: Hugo Wolf.; 23.00 Les soirées de France-Musique;

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique:; 7.03 Concert-promenade: musique; 8.00 Carrel: BWV 77 de Bach.; 9.10 Intégrales: la musique vocale; 12.05 Magazine international.; 14.04 Disques compacts: œuvres de; 17.00 Comment... l'estimez-vous?; 18.05 Jazz vivier: McCoy Tyner.; 20.04 Présentation du concert.; 20.30 Concert donné au Carnegie Hall de; 19.10 La cinémas des cinéastes.; 20.00 Albertus.; 20.40 Dans le sillage des Gabares: de; 23.00 Musique: Le Rhin.

LUNDI 17 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 8.50 Echo au hasard.; 9.05 Les lunette de l'histoire: astrolo-; 10.30 Le cri du homard.; 10.50 Musique: Opéra 84.; 12.45 Panorama.; 13.30 Avo ou sans ridens.; 14.10 Un livre, des voix: « Jeanne du; 14.50 Musique: de laine et de charbon; 16.03 Arts et gens: images; à 16 h 45,; 17 h 30, la radio sur la place à Ber-; 18.30 Comment va le monde, Usa-; 19.25 Jazz à l'ancienne.; 19.30 L'homme et l'informatique.; 20.00 Les enjeux internationaux.; 20.30 L'arbre soigné ou les vivants et les; 21.50 Musique: de laine et de charbon.; 22.30 Nuits magnétiques.

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 8.50 Echo au hasard.; 9.05 La méthode des sciences et tech-; 10.30 La livre, ouverture sur la vie: Le; 10.50 Musique: Echanges internationaux; 12.05 Nous tous chacun.; 12.45 Panorama.; 13.30 Instantané, magazine musical.; 14.30 Dramatique: l'Anquillo et la pol-; 15.30 Un musée, un chef-d'œuvre:; 18.00 Le cri du homard.; 18.15 L'école des parents et des édu-; 18.30 Comment va le monde, Usa-; 19.25 Jazz à l'ancienne.; 19.30 Perspectives scientifiques; le bio-; 20.00 Les enjeux internationaux.; 20.30 Musique: Echanges internationaux.; 22.30 Nuits magnétiques.

MARDI 18 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 9.05 La méthode des autres: Le Gilan.; 10.30 Le sauto et la orange: « Néron l'im-; 10.50 Musique: black and blue.; 12.05 Nous tous chacun.; 12.45 Panorama.; 13.30 Présentation des arts.; 14.10 Un livre, des voix: « Les Fourmis de; 14.50 Musique: cycle d'orgue, (Au-; 20.00 Albertus.; 20.40 Dans le sillage des Gabares: de; 23.00 Musique: Le Rhin.

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique:; 7.10 Actualité du disque.; 9.05 Le matin des musiciens:; 12.05 Concert: œuvres de Mozart, Schu-; 13.32 Les chants de la terre.; 14.02 Jeunes solistes: œuvres de Glinka.; 15.00 D'une oreille l'autre: le mémoire; 17.00 Histoire de la musique.; 18.00 L'imprévu.; 18.00 Le temps du jazz: feuilleton, « Tout; 20.00 Musique contemporaine.; 20.30 Concert de jazz (donné à Copenha-; 23.00 Les soirées de France-Musique;

MARDI 18 SEPTEMBRE

6.00 Musique légère: œuvres de Calv.; 7.10 Actualité du disque.; 9.05 Le matin des musiciens:; 12.05 Concert: œuvres de Haydn, Dvo-; 13.32 Répères contemporains: Alain; 14.30 Disques compacts: œuvres de; 18.05 L'imprévu.; 18.00 Le temps du jazz: feuilleton « Tout; 19 h 30 Portrait d'un jazzman.

LUNDI 17 SEPTEMBRE

18.10 Le cri du homard.; 18.30 Comment va le monde, Usa-; 19.25 Jazz à l'ancienne.; 19.30 Sciences: M. Tompkins explore; 20.00 Les enjeux internationaux.; 20.30 Dialogues: Le vengeur et le loi.; 21.45 Lectures: inédits de Claudine Ch-; 21.50 Musique: Tournoi du royaume de; 22.30 Nuits magnétiques.

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 8.50 Echo au hasard.; 9.05 La méthode des sciences et tech-; 10.30 La livre, ouverture sur la vie: Le; 10.50 Musique: Echanges internationaux; 12.05 Nous tous chacun.; 12.45 Panorama.; 13.30 Instantané, magazine musical.; 14.30 Dramatique: l'Anquillo et la pol-; 15.30 Un musée, un chef-d'œuvre:; 18.00 Le cri du homard.; 18.15 L'école des parents et des édu-; 18.30 Comment va le monde, Usa-; 19.25 Jazz à l'ancienne.; 19.30 Perspectives scientifiques; le bio-; 20.00 Les enjeux internationaux.; 20.30 Musique: Echanges internationaux.; 22.30 Nuits magnétiques.

JEUDI 20 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 8.50 Echo au hasard.; 9.05 La méthode des sciences et tech-; 10.30 La livre, ouverture sur la vie: Le; 10.50 Musique: Echanges internationaux; 12.05 Nous tous chacun.; 12.45 Panorama.; 13.30 Présentation des arts.; 14.10 Un livre, des voix: « Les Fourmis de; 14.50 Musique: cycle d'orgue, (Au-; 20.00 Albertus.; 20.40 Dans le sillage des Gabares: de; 23.00 Musique: Le Rhin.

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique:; 7.10 Actualité du disque.; 9.05 Le matin des musiciens:; 12.05 Concert: œuvres de Mozart, Schu-; 13.32 Les chants de la terre.; 14.02 Jeunes solistes: œuvres de Glinka.; 15.00 D'une oreille l'autre: le mémoire; 17.00 Histoire de la musique.; 18.00 L'imprévu.; 18.00 Le temps du jazz: feuilleton, « Tout; 20.00 Musique contemporaine.; 20.30 Concert de jazz (donné à Copenha-; 23.00 Les soirées de France-Musique;

JEUDI 20 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique:; 7.10 Actualité du disque.; 9.05 Le matin des musiciens:; 12.05 Concert: œuvres de Mozart, Schu-; 13.32 Les chants de la terre.; 14.02 Jeunes solistes: œuvres de Glinka.; 15.00 D'une oreille l'autre: le mémoire; 17.00 Histoire de la musique.; 18.00 L'imprévu.; 18.00 Le temps du jazz: feuilleton, « Tout; 20.00 Musique contemporaine.; 20.30 Concert de jazz (donné à Copenha-; 23.00 Les soirées de France-Musique;

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 8.50 Echo au hasard.; 9.05 La méthode des sciences et tech-; 10.30 La livre, ouverture sur la vie: Le; 10.50 Musique: Echanges internationaux; 12.05 Nous tous chacun.; 12.45 Panorama.; 13.30 Instantané, magazine musical.; 14.30 Dramatique: l'Anquillo et la pol-; 15.30 Un musée, un chef-d'œuvre:; 18.00 Le cri du homard.; 18.15 L'école des parents et des édu-; 18.30 Comment va le monde, Usa-; 19.25 Jazz à l'ancienne.; 19.30 Perspectives scientifiques; le bio-; 20.00 Les enjeux internationaux.; 20.30 Musique: Echanges internationaux.; 22.30 Nuits magnétiques.

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 8.50 Echo au hasard.; 9.05 La méthode des sciences et tech-; 10.30 La livre, ouverture sur la vie: Le; 10.50 Musique: Echanges internationaux; 12.05 Nous tous chacun.; 12.45 Panorama.; 13.30 Instantané, magazine musical.; 14.30 Dramatique: l'Anquillo et la pol-; 15.30 Un musée, un chef-d'œuvre:; 18.00 Le cri du homard.; 18.15 L'école des parents et des édu-; 18.30 Comment va le monde, Usa-; 19.25 Jazz à l'ancienne.; 19.30 Perspectives scientifiques; le bio-; 20.00 Les enjeux internationaux.; 20.30 Musique: Echanges internationaux.; 22.30 Nuits magnétiques.

JEUDI 20 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 8.50 Echo au hasard.; 9.05 La méthode des sciences et tech-; 10.30 La livre, ouverture sur la vie: Le; 10.50 Musique: Echanges internationaux; 12.05 Nous tous chacun.; 12.45 Panorama.; 13.30 Présentation des arts.; 14.10 Un livre, des voix: « Les Fourmis de; 14.50 Musique: cycle d'orgue, (Au-; 20.00 Albertus.; 20.40 Dans le sillage des Gabares: de; 23.00 Musique: Le Rhin.

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique:; 7.10 Actualité du disque.; 9.05 Le matin des musiciens:; 12.05 Concert: œuvres de Mozart, Schu-; 13.32 Les chants de la terre.; 14.02 Jeunes solistes: œuvres de Glinka.; 15.00 D'une oreille l'autre: le mémoire; 17.00 Histoire de la musique.; 18.00 L'imprévu.; 18.00 Le temps du jazz: feuilleton, « Tout; 20.00 Musique contemporaine.; 20.30 Concert de jazz (donné à Copenha-; 23.00 Les soirées de France-Musique;

JEUDI 20 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique:; 7.10 Actualité du disque.; 9.05 Le matin des musiciens:; 12.05 Concert: œuvres de Mozart, Schu-; 13.32 Les chants de la terre.; 14.02 Jeunes solistes: œuvres de Glinka.; 15.00 D'une oreille l'autre: le mémoire; 17.00 Histoire de la musique.; 18.00 L'imprévu.; 18.00 Le temps du jazz: feuilleton, « Tout; 20.00 Musique contemporaine.; 20.30 Concert de jazz (donné à Copenha-; 23.00 Les soirées de France-Musique;

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 8.50 Echo au hasard.; 9.05 La méthode des sciences et tech-; 10.30 La livre, ouverture sur la vie: Le; 10.50 Musique: Echanges internationaux; 12.05 Nous tous chacun.; 12.45 Panorama.; 13.30 Instantané, magazine musical.; 14.30 Dramatique: l'Anquillo et la pol-; 15.30 Un musée, un chef-d'œuvre:; 18.00 Le cri du homard.; 18.15 L'école des parents et des édu-; 18.30 Comment va le monde, Usa-; 19.25 Jazz à l'ancienne.; 19.30 Perspectives scientifiques; le bio-; 20.00 Les enjeux internationaux.; 20.30 Musique: Echanges internationaux.; 22.30 Nuits magnétiques.

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 8.50 Echo au hasard.; 9.05 La méthode des sciences et tech-; 10.30 La livre, ouverture sur la vie: Le; 10.50 Musique: Echanges internationaux; 12.05 Nous tous chacun.; 12.45 Panorama.; 13.30 Instantané, magazine musical.; 14.30 Dramatique: l'Anquillo et la pol-; 15.30 Un musée, un chef-d'œuvre:; 18.00 Le cri du homard.; 18.15 L'école des parents et des édu-; 18.30 Comment va le monde, Usa-; 19.25 Jazz à l'ancienne.; 19.30 Perspectives scientifiques; le bio-; 20.00 Les enjeux internationaux.; 20.30 Musique: Echanges internationaux.; 22.30 Nuits magnétiques.

JEUDI 20 SEPTEMBRE

7.00 Méthodes.; 7.30 Revue de presse.; 8.00 Les chemins de la connaissance:; 8.50 Echo au hasard.; 9.05 La méthode des sciences et tech-; 10.30 La livre, ouverture sur la vie: Le; 10.50 Musique: Echanges internationaux; 12.05 Nous tous chacun.; 12.45 Panorama.; 13.30 Présentation des arts.; 14.10 Un livre, des voix: « Les Fourmis de; 14.50 Musique: cycle d'orgue, (Au-; 20.00 Albertus.; 20.40 Dans le sillage des Gabares: de; 23.00 Musique: Le Rhin.

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique:; 7.10 Actualité du disque.; 9.05 Le matin des musiciens:; 12.05 Concert: œuvres de Mozart, Schu-; 13.32 Les chants de la terre.; 14.02 Jeunes solistes: œuvres de Glinka.; 15.00 D'une oreille l'autre: le mémoire; 17.00 Histoire de la musique.; 18.00 L'imprévu.; 18.00 Le temps du jazz: feuilleton, « Tout; 20.00 Musique contemporaine.; 20.30 Concert de jazz (donné à Copenha-; 23.00 Les soirées de France-Musique;

JEUDI 20 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique:; 7.10 Actualité du disque.; 9.05 Le matin des musiciens:; 12.05 Concert: œuvres de Mozart, Schu-; 13.32 Les chants de la terre.; 14.02 Jeunes solistes: œuvres de Glinka.; 15.00 D'une oreille l'autre: le mémoire; 17.00 Histoire de la musique.; 18.00 L'imprévu.; 18.00 Le temps du jazz: feuilleton, « Tout; 20.00 Musique contemporaine.; 20.30 Concert de jazz (donné à Copenha-; 23.00 Les soirées de France-Musique;

سكرا من الاصل

صحن من الامل

Le courrier des fourchettes

Contents, pas contents.

SOYONS juste : il y a plus de coups de cœur, de bonnes découvertes que de méchantes surprises. C'est peut-être que les lecteurs du Monde, mieux avertis, ne tombent pas dans les pièges ?

Bonnes adresses, heureuses découvertes : Arcy-sur-Cure : Au Four à bois (tél. : 40-91-34) où le chachlik au cochon de lait en passant par le simple faux filet, tout est grillé au feu de bois.

Au Bec-Hellouin : L'Auberge de l'abbaye (tél. : 44-86-02) dont un lecteur me vante l'amabilité de l'accueil et la qualité de la cuisine. J'en suis heureux, car la chère M^{me} Sergent est, en effet, une bonne cuisinière, et j'ai encore sur les papilles le goût de son homard à la crème, du lapin au cidre et de sa tarte aux pommes.

A Carpentras : un nouveau l'Orangerie (26, rue Duplessis, tél. : 67-27-23).

A Châteaillon-Plage : une cuisinière intéressante à l'Armor (152, boulevard De-Lattre-de-Tassigny, tél. : 46-27-91).

A Digne : le Grand Paris (19, boulevard Thiers, tél. : 31-11-15) mérite son succès tant pour la cuisine de J.-J. Ricaud que pour le service féminin animé par M^{me} Ricaud. On retrouvera à la carte les bouteilles à étiquette et contre-étiquette du château vignicole (en attendant les prochaines cuvées de jeunes vignes plantées dans les cailloux par l'enthousiaste Georges Brunet).

Au Monétier-les-Bains : malgré un service un peu lent, il faut signaler le Castel-Pèlerin (tél. : 24-42-09) dont le menu (70 F, fromage et dessert) est intéressant.

A Nieul-sur-Mer : le Nalbrat (31, rue de Lauzières, tél. : 37-81-56) et Guy Epailard qui fut le meilleur cuisinier de La Rochelle me signale, dans le souvenir de Simonon qui y habita longtemps, cette ferme aménagée dont le chef, M. Gardien, ne cuisine que du frais. Inconnu des guides.

A Niort : le Relais Saint-Antoine qui mérite bien son étoile au Boitin-Gourmand (place de la Brèche, tél. : 24-02-76) tant par sa bouillotte d'anguilles que par sa lotte confite sur lit de topinambours.

A Orléans : où les étoiles brillent ici et là, seul Michelin signale l'Etoile d'or (25, place du Vieux-Marché, tél. : 53-49-20) aux multiples menus. Celui à 65 F net, fromage et dessert, est classique et honorable (j'ai pu choisir : assiette de cochonailles maison, grenadin de porc à l'oseille, fromage blanc et tarte maison).

A Saint-Etienne : Pierre Gagnaire (3, rue Georges-Teissier, tél. : 37-57-93) C'est enfoncer une porte ouverte que de signaler encore la vedette de la ville ; ses prix raisonnables, ses plats recherchés, la qualité du sommelier Patrick Gerbaud. (Allez les verres !)

A Saint-Pardoux-l'Ortigier : le Soph Motel (tél. : 85-73-81). Ce complexe hôtelier corzéien pour être moderne n'en propose pas moins une cuisine excellente et quelques plats du pays.

A Salon-de-Provence : il y a, bien sûr, le restaurant Robin, une des meilleures tables de la région (1, boulevard Clemenceau, tél. : 56-06-53) mais seul le Michelin signale aussi le Poëlon (71, allée de Craponne, tél. : 53-31-38) plus modeste mais dont le menu « conventionné » (75,50 F) est fort honorable.

Enfin, à Gournay-sur-Marne, voici Au Borbecq (30, avenue de Champs, tél. : 304-43-43) un tout nouveau dont la cuisine n'a heureusement rien à voir avec l'enseignement. Et, en Suisse, à Vessy (proche de Genève), le jeune Alain Lavergnat vient de s'ins-

taller à la Guinguette (130, route de Veyrier).

Devoir de vacances : Etonnant gourmet ce lecteur qui, régulièrement, m'adresse photocopies commentées de ses additions. On en pourrait faire un guide !

Feuilletant au passage, je note qu'il estime cher mais justifié le prix d'un repas chez Cazolis (Restaurant Henri IV, 33, rue du Soleil-d'Or, tél. : 36-01-55, à Chartres), surtout opposé aux « portions dînées » d'un étoilé de la ville. Qu'il a fait un repas de très grande classe à la Forêt de France (je lui signale que le chef Louis Le Roy qui le régala si bien est à présent au Château de Coatquen, à Plehédel, Côtes-du-Nord, tél. : 22-31-24). Qu'il encense justement l'ami Vonel (à Toulouse), oimé le restaurant André Poul (2, rue Basse, Coëmon, Sarthe, tél. : 44-11-75) étoilé du Bottin-Gourmand et où le Savennières angevin est une merveille. Apprécié le pré-salé du Moulin Blanc (au Mont-Saint-Michel - tél. : 60-14-08) mais réproposé les portions « hyper-congrues » et les prix salés du Soin-James de Bordeaux...

Et là, nous retrouvons un des motifs les plus courants du registre des mauvaises notes. Chapitre des doléances : Est-il donc possible qu'à l'Espérance, à Saint-Père-sous-Vézelay (un trois étoiles Michelin !) on ne serve, les jours fériés, le menu unique (330 F) qu'à deux personnes ? Malheur à l'homme seul, conclut ce lecteur. J'avais fait cette constatation à propos d'un restaurant du passage Véro-Dodat où, visiblement, Étienne seul avait conduit le patron à me répondre qu'il n'y avait plus de place. Même aventure est arrivée à une lecture parisienne au Languedoc (boulevard de Port-Royal). Qu'elle se rassure, nous ne sommes pas seuls à être quelquefois seuls et refoulés. Mais je vais l'inviter et nous nous consolons.

Doléances encore à propos d'un « traitement des dimanches ». Il est vrai que ce sont jours de foule, avec du personnel d'appoint souvent malhabile et, plus encore, mal aimable. A l'Hotel Eychemme, de Saint-Girons, on se contente de donner une addition globale, sans détail des plats. « Et si encore ç'avait été bon ! » s'écrie ce lecteur dacquois que l'on n'y reprendra plus !

M. Claude Koch, un correspondant fidèle, a relevé au menu régional (sic) du buffet de la gare de Rennes du jambon de Bayonne, une escalope de veau jurassienne et un foie de veau à l'anglaise. Cela lui apprendra... que les buffets de gare ne sont plus ce qu'ils furent !

Mais, j'y reviens, les réclamations quasi unanimes visent les maigres portions. Au Vaccars (à Arles), des lecteurs sont partis avec la faim pour une addition qui, elle, n'était pas mince. Et un professeur du lycée hôtelier de Nice m'écrit justement : « J'admets que le bic-manger soit le peumanger, mais pas l'a peumanger ». Cela après avoir payé 600 F par convive pour une dînette.

Le cher André Guillot (je signale, par parenthèse, que l'association des Amis d'André Guillot, réanimée par Gérard Vié, le maître des Trois Marches à Versailles, organise des stages comme, par exemple, celui de janvier dernier sur le thème « foie gras et truffe », bien intéressants - renseignements J.P.-Cluzel, au Lion d'Or - 7, rue de Paris à Port-Marly - tél. : 958-44-56, excellente maison au demeurant). Guillot donc m'envoie un texte de 1880 signé d'Auguste Colombié où l'on pronçait déjà les haricots verts croquants, les poissons pochés ou à la vapeur

vert-cuits, les jus plutôt que les sauces, etc., ce qui fait souvenir de la formule du maréchal de Richelieu : « Cette nouvelle cuisine qui est d'une bêtise amère... »

Oui, l'on peut s'étonner de tant de pufisme (comme cette carte de Chez Francis, place de l'Alma, où je trouve un « nougat de lapereau en gelée » ne voulant rien dire), de désinvolture (au Relais des Capucines - Grand hôtel - la carte n'est servie qu'à partir de 14 h 30, avant il faut prendre le menù) ou de fausse gastronomie (les petits pois Rôdel, en boîte, sont sucrés - ce qui pourrait passer si cela ne donnait une véritable confiture de pois !)

Fort heureusement, face à ces « bavures », comme on dit aujourd'hui, il y a de bonnes adresses, de bonnes nouvelles...

Bonnes adresses et bons points :

De plus en plus de restaurateurs font leur pain. Bravo ! Cela vaut toujours mieux que l'affreux pain moulu et mollet du boulanger. Mais la vérité oblige à dire que, de plus en plus de boulangers, eux aussi, veulent faire du pain honnête, comme par exemple J.-L. Poul-Jouron (20, rue Jean-Nicot dans le septième). Ou encore de Julien Beauvolet (6, rue de Poissy dans le cinquième). Et aussi le pain « paillasse » que l'on trouve au 16 de la rue des Petits-Carreaux (deuxième).

Le pain et le fromage ! Le bon Pierre Androuet, à parait-il, vendu sa maison. Mais les bons fromagers sont encore nombreux, à Paris. Inutile de signaler Henry Voy (la Ferme Saint-Hubert, 21, rue Vignon et où l'on peut aussi gentiment déjeuner, dîner, gouter/lonner), Marie-Anne Cantin (12, rue du Champs-de-Mars) et bien d'autres, dont Jean Molard (48, rue des Martyrs) et à Clitichy (Raymond Mineau - 66, rue de Neuilly) à l'enseigne du Château de Maréil.

Vous avez lu comme moi dans la presse que la municipalité de Bar-le-Duc instituerait des cours d'épépineuses. La merveilleuse confiture de groseilles, rouges et blanches, épinées à la plume d'oie, est, en effet, une spécialité aujourd'hui quasi introuvable en cette ville du duc de Mosellane. Et les Barisiens pouvaient être fiers de ces « doucieres » chères au vieux M. Amiablet, qui, depuis 1879, maintenait

artisanale la tradition. Son successeur, M. Dutriez, en trouvant de nouveaux fours inités, va pouvoir fournir les Parisiens. J'en parlerai.

Mais j'ai découvert aussi des confitures de noisettes (recette provençale de Marins Bernard, à Saint-Chanas (13250) Vous en trouverez à Paris chez Mère Clos (13, rue du Cherche-Midi, 6, tél. : 222-36-74), qui, boucher, fait aussi le traiteur.

Et, à ce propos, notez que Gilbert (les Morronniers, 53 bis, boulevard Arago, 13^e, tél. : 707-58-57), propose désormais à emporter, sur commande, des plats « boutique », d'excellentes pâtisseries et des vins bien choisis (cela jusqu'à 23 heures).

J'ai parié des boulangers. Parlons des pâtisseries qui sont en somme bien peu à indiquer que tout est, chez eux, fait au beurre. Cela va sans dire, m'a protesté l'un d'eux, mais, en vérité, cela va mieux en le disant. Et même il serait bon de préciser le beurre intervenant. Entre le beurre d'intervention et le beurre d'Echiré, par exemple, il y a un monde !

Cela pour vous signaler que la Boulangerie Saint-Philippe (73, avenue Franklin-Roosevelt, tél. : 359-78-76), qui peut, on le sait, aux déjeuners, régaler gentiment ses amis du quartier (le chef est un Lyonnais, ancien de la Mère Guy) et où l'on fait la queue pour ses gâteaux et viennoiseries, vient de s'agrandir... d'un laboratoire ! Désormais les glaces « maison » entre autres seront meilleures encore. Et toujours les fameux massapans de M. de Balzac, des macarons aux amandes d'Italie, etc.

Enfin, Jean-Pierre Coffe, (Chez Modeste, 8, rue de Miromesnil, tél. : 265-20-39), non content de refuser du monde dans sa charmante et intime « dinanderie » du huitième, doublée d'un salon depuis peu, Coffe donc a demandé à Stéphane Cossé de tenir, à quelque 100 mètres de là (13, rue de Penthièvre, tél. : 265-11-09), Les-Bonnes-Choses, boutique de cadeaux « à boire et à manger » : magnans, doubles magnans, voire jéroboams, de petits vins honnêtes et pas chers, boîtes cadeaux en bois estampés ou carton haute couture avec de bonnes choses à déguster dedans, etc.

LA REYNIERE.

Les Tables de la Semaine

Maitre Albert

Enseigne mal vieillie reprise par un jeune cuisinier, Marc Civel, éminent traiteur le poisson. De sorte que, selon le marché, vous hésitez entre les rougets de roche ou escabèche et l'escabèche d'anchois, et la raie bouclée à l'oseille et le sandre à la nage, le turbot grillé ou les petits bars poêlés au fenouil, avec aussi une bouillabaisse « en filets » pour les paresseux, mais avec les érades c'est bien meilleur !. Quelques viandes, dont le pavé de foie de veau aux pêches, l'onglet ou la petite marmite du tripler. Bons desserts. Les prix, service compris, sont honnêtes, le décor, revu par le « maitre » du chef, amélioré, la carte des vins reste à se genre-mais, avec les sardines marinées, le foie de veau et un remarquable mille-feuille à la crème de noisette gentiment arrosés, vous ne dépasserez pas 170 F.

8-10, rue de l'Abbé-Groult (15^e), tél. 828-36-98.

Le Repaire

Si vous cherchez un dépaysement, si l'insolite grégoire des Helles new-clyte ne vous dépayse pas, si, enfin, vous n'avez pas peur de vous perdre dans le parking infini du Forum, alors voici, en plein bastingué, une oasis amable. Un décor très soigné (avec une cave moyennageuse), un jeune chef (on peut acheter et emporter des produits de là-bas). Les champignons de Paris au roquefort sont émouvants, la foie gras frais « maison » est proposé avec un verre de sauternes (75 F), et chaud il est accompagné de pommes fruits. Le civet de coq est un cahors, mais, à table, choisissez plutôt un très agréable cancaner rouge de Girard à Verdigny (70 F). On sert tard le soir, bien sûr !

12, rue de la Grande-Truanderie (1^{re}), tél. 233-20-66.

Le Volant

Vous dépenserez un peu moins dans le cadre bistrot en diable que Georges Houel, l'homme « à la moto » d'hier mais toujours endiablé du volant, et qui a fait pour les amis. Quel plaisir que cette carte de menu dégustation, cuisine et vin (180 F + 40 F), avec sept plats et sept vins, le loupier sur le foie gras de canard, le cassis blanc de Bodin sur les huitres tièdes de Merennes, et ainsi de suite, pour terminer avec l'assiette (de desserts) gourmande et un verre de blanc-quette de Lihoux.

13, rue de Béatrix-Dessaux (15^e), tél. 575-27-67.

La Corbeille

J'en ai parlé, et signalé le bien qu'il faut penser du nouveau cadre et de la cuisine de J.-P. Cario. Cette note, donc, juste pour signaler que le soir il propose en plus de la carte un menu dégustation, cuisine et vin (180 F + 40 F), avec sept plats et sept vins, le loupier sur le foie gras de canard, le cassis blanc de Bodin sur les huitres tièdes de Merennes, et ainsi de suite, pour terminer avec l'assiette (de desserts) gourmande et un verre de blanc-quette de Lihoux.

154, rue Montmartre (2^e), tél. 261-30-66.

L. R.

Miettes

BANLIEUE

LIVRY-GARGAN (93190) : L'AUBERGE SAINT-QUENTINOISE, 23, avenue de la République. Tél. 381-13-08.

Après un demi-siècle de fourneau, Martine Faure a cédé la place au vaillant Michel Nicoleau, que nous connaissons chez Barrié à Tours puis avec Michel Oliver. Merveilleuse euberge gentiment élégante cachée dans cette avenue populaire. Très belle carte, avec les vieilles spécialités « maison » : homard frais façon M^{me} Faure, giblotte de lapereau, carré d'agneau aux tartines de purée d'ail, et l'inspiration Nicoleau : roulé d'anguilles au basilic, escalopes de saumon aux groseilles, noisettes de bœuf aux poivrons doux, Succulents desserts. Trois menus et la carte. Salons de 15 à 150 couverts. Fermé dimanche soir et lundi. Vaut le (petit) voyage depuis Paris.

PROVINCE

SAINT-JEAN-CAP-FERRAT (06230) : GRAND HOTEL DU CAP, boulevard du Général-de-Gaulle. Tél. 01-04-54.

Encore des embellissements cet hiver. M. Azzopard peut aujourd'hui présenter un des plus beaux domaines gourmands de la Côte. Piscine et port particulier. Cui'il fait bon dîner sous les arbres de la terrasse, d'une cuisine intelligente signée J.-C. Guillon, d'un classicisme allié, ou déjeuner au restaurant de la piscine ! Excellent bar (avec le cocktail champagne « du jour » !), aimable cave.

ÉTRANGER

SUISSE : LA GUINGUETTE, 130, routé de Veyrier, à Pinchat. Tél. 84-26-26.

A quelques tours de roue de Genève, Alain Lavergnat vient de s'installer dans ses meubles. Cadre charmant avec des menus (de 22 à 70 francs suisses) et la carte. Des feuilletés qui doivent beaucoup à l'enseignement du cher vieux M. Guillot (de homard aux pointes d'espèges, de saumon au pinot noir) et d'autres plats intéressants... sur des nappes rose vif !

BELGIQUE : LA MAISON DU BŒUF, Brussels-Hilton, 38, boulevard de Waterloo, à Bruxelles. Tél. 513-88-77.

L.R.

Rive gauche L'Alsace à Paris! 9, place St-André-des-Arts, 8° 328-89-36 - Ouvert T.L.J. BEJEUNERS, DINERS SOUPERS Grillades - Cloucroutes Poissons - Coquillages Terrasse plein air Salons 15, 20, 30, 60 pers.

L'OIE CENDRÉE 51, rue Labrousse - 15° - 531-91-91 - DÉGUSTATION DE PRODUITS DU SUD-OUEST (fermé dim. et lundi)

Rive droite A LA CARTE Nos huîtres: des spéciales, des chairs, des bolons. BOFINGER 1864 - 1984 La plus ancienne brasserie de Paris vous accueille jusqu'à 1 heure du matin. Menu gastronomique à 115 F, vin compris. 7 rue de la Bastille. Tél. : 272.87.82.

STEVEN SPURRIER CUISINIER EN CHEF Summer Sale (Soldé d'été) PRIX EXCEPTIONNELS du 8 au 22 septembre 25, rue Royale (Cité Bernier) 75008 Paris Tél. 265-82-40 / 265-09-82

Environs de Paris PIZZA NICOSO

Sur sa terrasse unique au bord du Loing Restaurant LA CALÈCHE 4, rue du Coq-Gris 77300 FONTAINEBLEAU Téléphone : 422-61-77 SPÉCIALITÉS POISSONS

La Vannerie 77690 MONTIGNY-SUR-LOING Tél. 16 (6) 434-82-10 « Site classé de l'Île-de-France » à 6 km de Paris, en forêt de Fontainebleau

GRAND VIN DE BORDEAUX CHATEAU DE BARBE BLANCHE LUSSAC SAINT-EMILION

CUISINE & VINS de France SONDAGE EXCLUSIF : les Français votent à table ! La gastronomie dans tous ses états... Tendances. Vive la cuisine néo-classique ! il y a de la polémique dans l'air ! Gloire, les quarante meilleures recettes de la gastronomie française. Cave et terroir ; toute la lumière sur quatre cents produits et vins qui vous méritent. Souvenir : 40 ans déjà. Mémoires « gourmandes » de Jean-Fernand De Carnoussy à nos jours. Et toutes les rubriques. N. SPÉCIAL 400 - EN VENTE EN KIOSQUE - 18 F

la conquête du pôle Nord... 9.06 Martinie de la littérature... 10.30 Le cri du homard... 10.50 Musique : Solstice... 12.06 Nous tous chazou... 12.46 Panorama... 13.30 Peintres et ateliers... 14.10 Un livre des voix... 14.50 Méridiennes... 15.30 Concerto... 16.30 Les progrès de la biologie... 20.00 Les enjeux internationaux... 20.30 Dramatique... 22.30 Nuits magnétiques... VENDREDI 21 SEPTEMBRE 7.00 Martinie... 7.30 Nouvelles de presse... 8.06 Les chemins de la cuisine... 8.30 Ecole au hasard... 8.46 Martinie au temps présent... 10.30 Le rap et la marge... 10.50 Musique... 12.06 Nous tous chazou... 12.46 Panorama... 13.30 On commence... 14.10 Un livre des voix... 14.50 Méridiennes... 15.30 Concerto... 16.30 Les progrès de la biologie... 20.00 Les enjeux internationaux... 20.30 Théâtre Hobbes... 22.30 Nuits magnétiques...

échecs N° 1090 Spectaculaire (Open international de Berlin, août 1984) Blancs : Knezenberg, Noirs : Bayer. Défense sicilienne. Variante fermée.

1. e4 c5 13. Td4 Td7 (e) 14. Fd3 (e) Fd4 15. Cc3 Cc6 (e) 16. Td7 (e) Fd4 17. Rb1 (e) Td7 (e) 18. Fd3 (e) Fd4 19. Fg7+ Rg7 20. Dxd7+ Rb8 (e) 21. Td1 Dxd7 (v) 22. Ff6+ Bb8 (v) 23. Td1 Dxd7 (v) 24. Ff6+ Bb8 (v) 25. Fg7+ Rg7 26. Dxd7+ Rb8 (e) 27. Td1 Dxd7 (v) 28. Ff6+ Bb8 (v) 29. Td1 Dxd7 (v) 30. Ff6+ Bb8 (v) 31. Td1 Dxd7 (v) 32. Ff6+ Bb8 (v)

NOTES a) Dans cette « variante fermée » de la « défense sicilienne », les Noirs ont le choix entre 2... Cc6; 2... f6 et 2... d6. b) 3... g3, Cc6; 4. Fg2, g6; 5. d3, Fg7 aboutit à la variante principale de ce système, les Blancs pouvant poursuivre par 6. Fd3; 6. F4; 6. Cf3; 6. Ch3 ou 6. Cg4. c) On 3... g6; 4. d4, exd4; 5. Dxd4, Cf6; 6. e5, Cc6; 7. Fb5, dx65 (après 7... Ch5; 8. Fd5, Fg7; 9. Dd1, dx65; 10. Dxd4+, Rxd4; 11. 0-0-0+, Fd7; 12. Fx65, Fx65; 13. Cd5, Cg7; 14. Cf3, Fd6; 15. Th1, les Blancs ont un jeu actif qui vaut bien le pion perdu. Romanischin-Portsch, Tilburg, 1979); 8. Dxd6+, Rxd6; 9. Fx65, Cx65 (et non 9... Cb8 à cause de 10. Fd3, Cg7; 11. 0-0-0+, Rb8; 12. Cf3, Fg7; 13. Fd4, Fg4; 14. Cd5, Cxd5; 15. Txd5 et l'occupation de la colonne d assure aux Blancs un meilleur jeu. Romanischin-Raschowsky, 1976); 10. Ff4, Cg7 (et 10... Cg6; 11. Cf3, a6; 12. 0-0-0+,

Rd8; 13. Cc1 et les Noirs sont en difficulté. Balaschov-Pechine, 1977); 11. 0-0-0, a6; 12. Fg4, e6; 13. a4, b6; 14. Cf3, Fb4; 15. Cc5, Rb7 et non n'est bien clair si ce n'est que les Blancs ont un pion de moins (Golko-Kaligovsky, Olympiade de 1978). d) 4... Fg4 est faible; 5. Fb5; par exemple, 5... g6; 6. Fxg6+, hxg6; 7. 0-0, Fg7; 8. d3, e6; 9. h3, Fxh3; 10. Dxd5, Cg7; 11. Ff2 et l'initiative des Blancs doit durer (Chavsky-Bangvier, Odessa, 1970). Cependant 4... e6 est également jouable. e) Un développement actif, premier échelon d'un plan logique qui vise la case vulnérable f7 après le petit roque et l'avance f4-f5. f) L'idée 5... e6 et 6... Cg4 est réfutée par l'avance e4-d4. g) Il y a deux manières de terminer le développement de l'aile - R, soit 6... Cf6, soit 6... e6 suivi de Cg7. Après 6... Cf6 les Blancs finissent par obtenir une position active qui vaudra le pion sacrifié; 7. d3, 0-0; 8. Ff2 (conséquence de 3. f4 et de 5. Fd4), gxf5 (si non 9. Dxd6, hxg6; 10. Dd1 et 11. Dh4 donne aux Blancs une attaque facile sur h7); 9. Dd1, fx64 (ou 9... Ca5; 10. Dh4 ou 9... Cd4; 10. Dh4); 10. dx64, Fd4; 11. Dh4, Fxh3; 12. Txf3, Ca5; 13. Th3, Cg6; 14. Dg3 (Hodgson-Nunn, 1979). h) Sans attendre. Après 7. d3, Cg6, 8. Dd1, 0-0; 9. f3, d5; 10. Fb3, dx64; 11. dx64, gxf5; 12. Dh4, Cb4! les Noirs obtiennent un contre-jeu satisfaisant.

Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. i) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. j) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. k) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. l) Si 22... Cf5; 23. Dg8+, R67; 24. Cd5 mat. m) Après un sacrifice de D, de F, de C, l'admirable don de la T met jointement fin à la fuite de R noir. n) Une idée défensive intéressante: les Noirs envisagent, après Fx64, d'échanger les D en g4. o) 12. Fb2 est plus fort. p) Avec toujours l'idée d'échanger les D en g4, le Cf7 maintient suffisamment défendu. q) Enfin la voie juste qui menace directement Cg5 suivi de Fg7 et du mat en h7. r) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. s) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. t) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. u) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. v) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. w) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. x) Après un sacrifice de D, de F, de C, l'admirable don de la T met jointement fin à la fuite de R noir. y) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 24. Cd5 mat. z) Après un sacrifice de D, de F, de C, l'admirable don de la T met jointement fin à la fuite de R noir. aa) Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. ab) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ac) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. ad) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ae) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. af) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ag) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. ah) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ai) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. aj) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ak) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. al) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. am) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. an) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ao) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. ap) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. aq) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. ar) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. as) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. at) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. au) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. av) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. aw) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. ax) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ay) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. az) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. aa) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. ab) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ac) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. ad) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ae) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. af) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ag) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. ah) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ai) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. aj) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ak) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. al) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. am) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. an) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ao) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. ap) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. aq) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. ar) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. as) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. at) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. au) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. av) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. aw) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. ax) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ay) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. az) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ba) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. bb) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. bc) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. bd) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. be) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. bf) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. bg) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. bh) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. bi) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. bj) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. bk) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. bl) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. bm) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. bn) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. bo) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. bp) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. bq) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. br) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. bs) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. bt) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. bu) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. bv) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. bw) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. bx) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. by) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. bz) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ca) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. cb) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. cc) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. cd) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ce) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. cd) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ce) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. cf) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ce) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. cd) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ce) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. cd) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ce) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. cf) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ce) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. cd) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ce) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. cd) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ce) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. cf) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ce) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. cd) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ce) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. cd) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ce) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. cf) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ce) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. cd) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ce) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. cd) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ce) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. cf) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ce) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. cd) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ce) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. cd) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ce) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. cf) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ce) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. cd) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ce) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. cd) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ce) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. cf) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ce) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. cd) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ce) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. cd) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ce) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. cf) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ce) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. cd) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ce) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. cd) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ce) Si 21... Cf3; 22. Dg8+, R67; 23. Cd5+, Rd7; 24. Fd3 mat. Si 21... Fx63; 22. F66+, Cf3; 23. Dg8+, R67; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rg7; 26. Dxd8 mat. cf) Mais les Noirs ont trouvé le temps de s'opposer à l'assaut de la D blanche. ce) Mais après 9... f6 sans ressources défensives (Szenyik-Kaligovsky, Veszto, 1978). Contrairement à l'intuition, le roque ne mettra pas en lieu sûr le R noir. cd) Et pourquoi pas 17. Df2?, Fxh2+; 18. Txf2+, Tf7; 19. Txf7, F66; 20. Fx66, Dxd6; 21. Tg7+, etc? Parce que sur 17. Df2, Txf7 et les Noirs gagnent. ce) Si 17... Dxb4; 18. Txf8 mat. cd) Ou 20... Rf7; 21. Cx64+, Rf5; 22. Tf1+, Df4 (si 22... R45; 23. Dg7 mat); 23. g4+, Rxf4; 24. Dh3 mat ou bien 20... Rf6; 21. Cx64+, R45; 23. Dh3+, Rf4; 24. g3+, Rf5; 25. Tf1+ suivi de mat. ce) Si 21... Cf3; 22. D

Philatélie n° 1861

Flore et faune en France... série annuelle, cette fois-ci elle est consacrée aux rapaces. Les timbres, dans l'ordre des valeurs, représenteront : gybaste barbu, circaète Jean le Blanc, aigrier d'Europe et faucon pèlerin. Vente générale le 24 septembre (39 à 42/84).



100 F. gris f., rouge, jaune, noir; 2,00 F. jaune, noir, brun; 3,00 F. gris, brun, jaune, noir; 5,00 F. bleu, brun, jaune, noir. Formats 28 x 35 mm. Dessins de Patrick Suro et gravures de Georges Bédemps. Tirages : 8 000 000 de chaque.

Mise en vente anticipée les : - 22 et 23 septembre, de 9 heures à 18 heures, au Muséum national d'histoire naturelle (entrée au 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire), Paris-5^e. Oblitération P. J. ; - 22 septembre, de 8 heures à 12 heures, à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1^{er}, et au bureau de Paris 41, 5, avenue de Saxe, Paris-7^e; de 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15^e. Boîtes aux lettres spéciales pour P. J. ; - Pendant les deux premiers jours, la vente s'effectuera par série (à 11,00 F) indivisible.

VENTE SUSPENDUE du timbre « Liberté » de 3,00 F brun, pendant la durée de validité de la « Liberté » de 3,00 F bleu.

Calendrier des manifestations : 26-27/IX - XII congr. rég. philatélique; 27/IX - 1^{er} congr. philatélique de la région de Versailles; 8-11/IX - Semaine intern. du cuir; 9-11/IX - Le Bourget Air (b. 104); 11/IX - Forum de la bourse; 9-11/IX - 59142 Villers-Auxnois (s. des tags) à la compréhension française de la différenciation des phénomènes du son, de l'affinement et de l'éclaircissement des processus musicaux; 6-8/IX - Village-Neuf (mais commun), 22-23/IX - 3^e cent. de Village-Neuf; 8-9/IX - Amiens (gare), 27/IX - Inauguration de la ligne Amiens-Rouen; 30/IX - Bellegarde-sur-Valserine (mairie), 29/IX - Cent. de l'éc. Soc. 64368 Mousais (mairie), 6/IX - Journée du cyclisme et de la plaidière; 31/IX - Champagne (s. des tags); 6/IX - Salon du DMK (s. des tags) et de la nature; 6-7/IX - Valence (hôtel de ville), 6-7/IX - Trient, A. Watzen; 7-11/IX - Forum de la bourse; 11-12/IX - Orpèlins des sepeur-pompier morts au t.c.; 13/IX - 34500 Béziers (musée), 13/IX - 150^e anniv. de la Société archéologique.

Divers anniversaires : 64000 Pau (75^e), 16/IX; 38000 Grenoble (50^e), 25-30/IX; 28000 Chartres (70^e), 30/IX; 75007 Paris (30^e), 4/IX; 59126 Lismelles (50^e), 13-14/IX; 25600 Sochaux (100^e), 13-14/IX; 81310 Lisle-sur-Tarn (300^e), 13-14/IX; 75015 Paris (10^e), 27-28/IX; 71308 Montcaze-les-Meaux (50^e), 27-28/IX; 39210 Doublans (100^e), 10-11/XL ADALBERT VITALYOS.

Le Monde des PHILATÉLISTES

Dans le numéro de septembre 84 pages LE TGV POSTAL Dossier : la philatélie au secours des rapaces En vente dans les kiosques : 11 F Nouvelle couverture

Rock

Bees, Knees & Chickens Elbows, de Blue Rondo

Quand on parle de Blue Rondo à la Turk, on disait les Blue Rondo. Le groupe s'est fait une raison en réduisant officiellement son patronyme. Il s'est retrappé, en revanche, avec un titre à rallonge : Bees, Knees & Chickens Elbows. Difficile de faire plus absurde. Si on voulait le présenter, on pourrait le comparer à un équivalent anglais de Kid Creole and the Coconuts version latino-américaine. Un rock méliné de salsa, secoué de pulsions funk et tanné de tendances jazzy assez dans le mouvement des derniers disques de Joe Jackson.

Les mélodies sont riches et pétilantes, les voix séduisantes, l'orchestration étoffée et la mise en place impeccable, le tout étant assorti d'un sens du message joliment développé. C'est remuant, pimpant et plein d'allant, et ça se danse. Un affaire.

ALAIN WAIS. A. W.

Scenic Views de Rubber Rodeo

La country music continue son avancée à grand galop dans la tendance 1984. Il y a de tout dans Rubber Rodeo, de tout mais pas n'importe quoi, des influences choré et une personnalité eu-delà des références. On entend le Jefferson Airplane (le duo des voix, masculin-féminin, enlevé et volonteux), le son de batterie anglais du moment (Hugh Jones, le producteur à également signé Echo & the Bunnymen, Modern English), le sophistication des arrangements et les envolées de Roxy Music (millésime Country Lifest).

Les guitares sont évidemment country et le mélange satucieux de la pedal steel, du dobro, de la mandoline, du violon et des synthétiseurs donna un résultat des sonorités et une mise en musique inédites. Issus de Rhode Island, les gens de Rubber Rodeo, dont c'est le premier album, disent « west electric » pour définir leur style. Aucune raison, a priori, de les contraindre.

ALAIN WAIS. A. W.

Party Girls/Broken Poets d'Elliott Murphy

A chaque album, on ressort les mêmes étiquettes, préenclenchées. On aimerait bien, quand même, le voir, Elliott Murphy, dépasser le stade des sempiternels clichés : la figure légendaire de la scène new-yorkaise, le poète dandy, le Dylan « strass ». A chaque album ses diatribes, mais le public ne suit pas, reste confidentiel.

Il a, Murphy, la voix nasillardre qui zigzague autour de la mélodie, il a la poigne et la charge d'émotions, les compositions offertes et les vibrations urbaines, la sensibilité électrique et l'expression romantique. Il a le rock précis, senti et dévoué. Qu'a-t-il de moins qu'un Springsteen ? Le souffle sur une scène, la dimension populaire... le charisme héroïque ? Sans doute. Ce que Springsteen portait en lui de mythes, Murphy le suggère dans ses textes, son univers. L'un est au second degré là où l'autre manie le premier.

ALAIN WAIS. A. W.

Ice Cream Castle de The Time

Dans Purple Rain, le film d'Albert Magnoli, The Time est le groupe rival de Prince. Dans la réalité, c'est Prince qui le paranna. Mené par Morris Day, un zozou génialement marié et sapé comme à la parade (qui nous veut dans Purple Rain quelques morceaux de bravoure scénique), The Time fait dans le funk détonant et rigolard. Chorégraphes torrides, humour caustique et franchement imagé, textes moites entre basse lascive, rythmes sauvages et voix sensuelle, on n'est pas loin des délices de George Clinton. Label black de qualité garanti à cent pour cent.

ALAIN WAIS. A. W.

Les Nuits de la pleine lune d'Elly et Jacno

Elly et Jacno ont désormais imposé leur griffe, moderne et dépouillée. La faculté de transmission instantanée, les mélodies sucrées, l'esprit pop et la conscience rock. Textes faussement naïfs, voix rose bonbon, ambiance légère et lourde évocation, les rythmes sont répétitifs, les synthétiseurs cliniqués et les guitares maculées.

La duo parisien trouve encore ici le dosage limité entre rock et variétés. Eric Rohmer lui a confié le musique de son film, une bande originale pour une tranche de vie oculée.

ALAIN WAIS. A. W.

« L'Art de la fugue », de Bach, par Hermann Scherchen

LES « offres spéciales » de l'automne nous apportent un trésor : l'Art de la fugue de Jean-Sébastien Bach, interprété par un géant, Hermann Scherchen, qui fut scandalement mis à l'écart par la maison de disques, peut-être en raison de ses conceptions d'enregistrement trop différentes des normes standardisées (1). Alors qu'il a gravé plus de cent vingt disques, presque tous ont disparu. En France, Adès a gardé ou remis à son catalogue la Requiem de Berlioz (deux disques, 21D11) et quatre Ouvertures de Weber (14 05D), réalisés avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Mais tout le reste dort, notamment dans les archives d'une marque tombée en faillite.

A une exception près, et c'était déjà un étonnant enregistrement de l'Art de la fugue, trop peu connu, réalisé en 1965 avec l'Orchestre de la Radio-Suisse italienne, dans une nouvelle instrumentation que le chef d'orchestre venait lui-même de mettre au point (deux disques Accord, 150 005). Mais pendant trente ans, il eut joué la version qu'il avait demandée en 1935 à son ami, le compositeur romand Roger Vuosaz; c'est celle que nous révélent ces disques inconnus, en mo-

nophonie, où il dirige l'Orchestre de Beromünster. En écoutant cette immense procession d'une foi et d'une énergie sans cesse renouvelée, solidement enracinée, montent vers quelque rare promesse d'espace de plus en plus raréfiés jusqu'à ce que le son manque, passé au-delà du miroir, je revais Scherchen menant cette même œuvre à Saint-Roch en 1986 : puissant, massif, profil claudien, pathétique dans sa dureté de pierre ravivée à la fin de sa vie, modelant le grand édifice contrapuntique de ses bras lourds, le poing parfois dressé, le main aussi travaillée et délicate qu'un bouton de rose, conduisant des fugues lentes, intenses, illuminées.

Et cette traversée métaphysique était d'autant plus impressionnante qu'elle émanait d'un homme qui avait embrassé son époque. Né en 1891 à Berlin, élève de la grande Philharmonique, il avait dirigé Pierre Juraire de Schoenberg dès 1912, puis créé entre autres les Variations op. 30 de Webern, le Prélude de Dallapiccola, les premiers fragments de Moïse et Aaron de Schoenberg et du Wozzeck d'Alban Berg. Déserts de Verèse, des œuvres de Deszaú, Bellif,

Herze, etc. Et à peine deux mois avant sa mort, il donnait à Royan la première audition de Terrestre de Xenakis (le Monde du 8 avril 1966). Prodigieux « esprit ouvert », même au sens politique (socialiste, compagnon de route des communistes, il s'était opposé avec violence au nazisme), il a fait mourir toute la musique de son temps. Mais comment oublier qu'il était aussi un prodigieux interprète de Haydn, de Beethoven ou de Rimsky-Korsakov ?

A propos de l'Art de la fugue, Scherchen citait cette parole de Luther, reprise par Bach : « La musique ne doit servir qu'à louer Dieu et à réjouir le cœur. » Il n'était ni mystique ni religieux, seulement humain, mais, selon sa femme, « il pensait que l'homme arriverait à pénétrer dans toutes les questions éternelles ». Sans doute est-ce là ce qui le fascinait dans « cette œuvre qui dure deux heures, est bâtie sur un seul thème, et dont les dix-neuf fugues sont composées dans la même tonalité (si mineur) », cet approfondissement continu de la pensée, jusqu'à l'infini, qui ne pouvait que rester inachevé sur cette terre.

Dans le dernière fugue à trois sujets, Scherchen sent bien qu'il est à la limite de l'indicible; le tempo baisse à chaque entrée et, lorsque Bach introduit pour la première fois en clair son propre nom (si bémo, la, do, si) comme troisième sujet, il ne reste plus, après une dernière flamme lumineuse, comme une fleur magique qui s'ouvre au crépuscule, qu'une lenteur, une immobilité, un silence habité et grandiose, comme après du berceau d'un nouveau-né ou du lit d'un mourant, alors qu'un cor anglais s'éteignait les dernières notes tracées par Bach.

JACQUES LONCHAMPT. * Deux disques Decca, 411.506-1 (offre spéciale).

(1) Dans un article récent de la revue allemande *Fono-Forum*, Hans Jörg Müller et Bernhard Usck accusent de cet ostracisme « l'image sonore pathétique et stérile, ou ruilante des chefs héritiers du dix-neuvième siècle. Passe pour être musical ce qui adoucit les différences, les tensions et les dissonances, ce qui amoindrit les contrastes ou le technique stréro ». Selon nos confrères, les interprétations de Scherchen, « précises », quasiment cristallines, aux angles nets et tranchants, qui apparaissent aux oreilles allemandes si horribles », correspondent bien davantage à « la compréhension française de la différenciation des phénomènes du son, de l'affinement et de l'éclaircissement des processus musicaux ».



« L'Italienne à Alger »

Dans l'édition « originale », ainsi qu'il est désormais d'usage, cette Italienne veut surtout pour un remarquable duo d'interprètes. Certes, de Francisco Araiza, on eût pu attendre moins de précipitation dans les vocalises et un peu plus d'originalité dans les cadences ad libitum. Mais la splendeur de la voix, l'élegance de la ligne et des manières très mozartiennes de ton lui permettent de dessiner un Lindoro infiniment moins pilot et banal que la coutume ne le veut. Là où la coloratura perd en virtuosité, le personnage gagne en densité.

Nulle réserve par contre n'est possible concernant Lucia Valentini-Terrani, décidément la meilleure mezzo-coloratura actuelle. Sens effort, sans charge ni caricature, mais déployant des trésors de demi-teintes, nuances et inflexions, grâce à un matériau vocal et à une technique de premier plan (avec des graves aussi peu appuyés que ne sont forcés les aigus et de superbes figures de vocalises dissociées), et surtout un tempérament d'artiste exceptionnel, elle réussit non seulement à illustrer tous les aspects du rôle-titre, mais encore à en faire découvrir de nouveaux. A elle seule, elle justifie cet enregistrement.

On restera plus sceptique sur la prestation de Wladimir Gazaroff, qui tente, un peu sommairement, de compenser des moyens bien amoignés par un excès d'effets bouffes, comme sur la direction de Gabriella Ferro (avec l'Orchestra Cappella Colonienis et le chœur masculin de la Radio de Cologne), qui réussit mieux dans la fièvre que dans la nuance, dans la forte que dans la cantabile, et n'évite pas quelques intonations douteuses des instruments solistes (notamment dans la périlleuse introduction du cor à la cavatine de Lindoro).

Mais, pour le duo Areize-Valentini-Terrani, à ne pas manquer. ALAIN ARNAUD. Trois disques CBS, M3 39 848; en cassettes : 40-39 848.

Les « Leçons de ténèbres », de Couperin

Voici un monument irremplaçable de la musique française, un long cri mystique ou passe, avec une émotion intense, un sentiment de ferveur tout à fait personnel. Ce Couperin-là est l'égal des plus grands, le digne continuateur d'un Carissimi, voire d'un Monteverdi dans le registre spirituel, qu'il charge, comme eux, d'un dramaturge exaraboté, emprunté en fait à la tragédie lyrique. C'est entre 1713 et 1717 que l'organiste de Saint-Gervais composa ses Leçons de ténèbres destinées à la semaine sainte. Seules les trois premières, pour le mercredi saint, nous sont parvenues. Couperin y exploite, avec une économie de moyens magistrale, une tradition déjà illustrée par Bougainne, Michel Lambert et Marc-Antoine Charpentier. Mais on peut affirmer qu'il dépasse ses prédécesseurs par l'union intime du lyrisme et de la mélencolie.

Composés sur les lamentations attribuées au prophète Jérémie, les Leçons de ténèbres de Couperin usent des deux procédés d'écriture propres au genre : d'une part, l'arsèbeque de vocalises sur la lettre hébraïque par laquelle débute chaque verset du texte latin. D'autre part, la récitation dramatique des versets, avec une ornementation vocale - médiane - plus discrète. Jouent de la couleur mélodique comme de l'harmonie libre et de la modulation expressive, le musicien impose un climat religieux poignant comme au climat religieux poignant comme au climat religieux poignant.

Il faut dire à présent à quel point l'interprétation est une réussite qui « colle » totalement aux œuvres et balie tous nos souvenirs discographiques sur le sujet (à l'exception peut-être d'un vieux album de Hugues Cuemod). Et, d'abord, René Jacobs, critiqueable, ces temps der-

niers, avec certains Monteverdi trop sages, trouve d'emblée le style, le ton et ces sonorités habitées où rien n'accroche ni ne trahit. L'identification de l'interprète à la musique est exemplaire, avec ce dolorisme dans l'émission qui porte le meilleur du message de Couperin. Mais sans doute faut-il dire tout ce que la haute-contre belge doit au travail de ses camarades : l'orgue de William Christia, la basse de violon de Vlieland Kulkjan, la théorbe de Konrad Junghönel, superbement inspirés par le chef-d'œuvre. Et aussi, dans la 3^e Leçon, la voix de la seconde haute-contre, Vincent Derris, qui semble promise aux premiers rôles. Mais les mots finissent par se retourner ici contre le miracle de la musique, faite de la cerner parfaitement. Ecoutez et réécoutez ces Leçons : il s'agit-là, assurément, de l'un des deux ou trois plus importants albums de l'année pour le répertoire ancien.

ROGER TELLART. * Harmonia Mundi, HMC-1153.

FITGYM • Gymnastique tous niveaux • Musculation • Danse moderne • Danse rythmique enfants • Yoga, stretching • Boîte française • Seams • Solarium, UVA, 40, avenue de la Mévrie Les Loges-en-Josas (77) ANNECY-LE-VIEUX Tél. : (50) 23-43-88.

L'AVENTURE SAHARIENNE... Venez vivre l'expérience unique du désert avec les Touaregs, Nomades & Nomades de 11 à 16 jours. ADMARLES AMIS DU SAHARA 45, rue de la Montagne-St-Godewert 75008 Paris Tél. : 239.05.20

concerts saison 84-85 abonnements ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE SAISON LYRIQUE - MUSIQUES SACREES PRESTIGE DE LA MUSIQUE - MUSIQUE DE CHAMBRE FRANCE MUSIQUE ACCARDO • AQAMPOPOULOS • ALAIN • AMELING • AMY ARGERICH • ASHKENAZY • BARENBOIM • BAUMANN • BOULEZ CAUSSE • CHRISTIE • CHRISTOFF • DEMUS • DERRIEN FISCHER-DIESKAU • GARCIA-NAVARRO • GURMAUX • HAEBLER HAGER • HARREL • HERRWEGE • JANOWITZ • JAROWSKI JERUSALEM • JOCHUM • JORDAN • JOUINEAU • JUILLIARD JUSTAFRE • KREMER • KRIVINE • LARROCHA • LITAIZE • MAAZEL MAKSYMUK • MELOS • MUTT • NEUMANN • NIMSGERN NORMAN • OZAWA • PASQUIER • PIRIS • POPP • PRETRE • PRIN ROGE • ROSENTHAL • ROSS • RYSANEK • SANTI • SAVALL SAWALLISCH • TCHAKAROV • VANDEVILLE • WEIKL WEISSENBERG • WIXELL • ZAMPIERI • ZYLIS-GARA CHEVRETS ET MAITRISE DE RADIO FRANCE 25 séries - 123 concerts Pour tous renseignements : • Dans le grand hall de la Maison de Radio France, 101, boulevard de la Chapelle, Paris 18^e, Salle Gauvain • Par correspondance à Radio France, bureau 4124, 75786 PARIS CEDEX 16 • Par téléphone : 01 42 75 15 23 ou 11 523 15 26

ETUDE A. Smit (1981) 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 abcdefgh Blans (5) • Rés. F. C. P. 2 et 14. Nours (6) • Rés. C. P. 1 et 14. Les Blancs jouent les blancs. CLAUDE LEMONE. Sur « 5 Trépas... » de Bertrando... Piqués... Flex... Dime de Carrière... PHILIPPE BRUQUON. 1. André... 2. Lucide... 3. Gaston... JOURNAUX... 75017 Paris.

